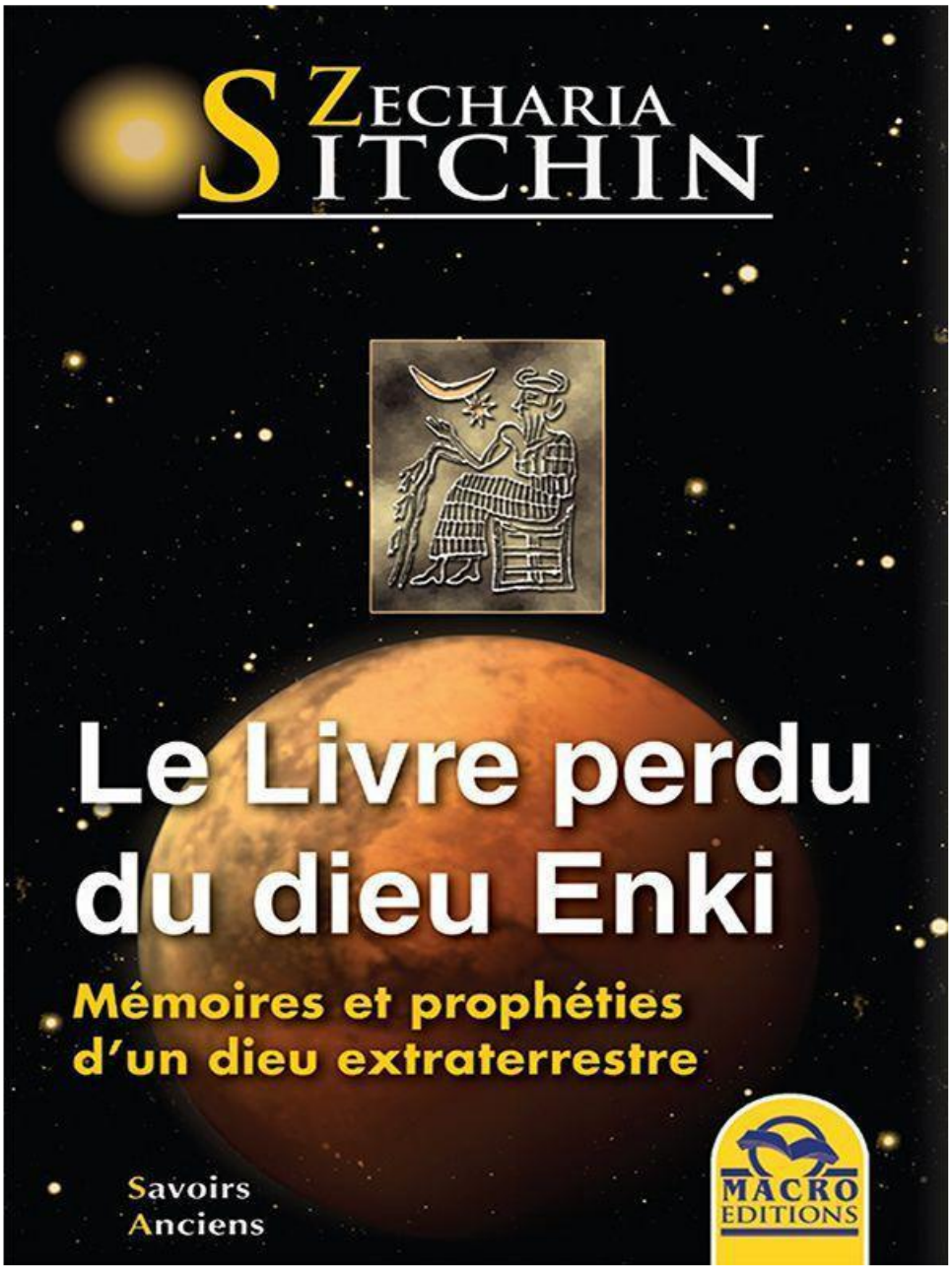


ZECHARIA SITCHIN

Le Livre Perdu du dieu Enki

MACRO EDITIONS

www.macrolivres.com

Pour de plus amples informations sur cet auteur et sur cette collection visitez notre site www.macrolivres.com.

Titre original: The Lost Book of Enki

© 2002 Zecharia Sitchin

Bear & Company

One Park Street

Rochester, Vermont 05767, USA

www.InnerTraditions.com

Coordination éditoriale	Chiara Naccarato
Traduction	Géraldine Oudin
Révision	Laurent Palet
Couverture	Luca Gardelli, Cesena - Italie
Mise en page	JMD srl comunicazione e marketing, Como - Italie
Ebook	ePubMATIC.com

1re édition Septembre 2011

© **2011 Macro Éditions**

Collection "Savoirs Anciens"

www.macrolivres.com (France)

www.macroedition.com (France)

www.macroedizioni.it (Italie)

Via Bachelet, 65

47522 Cesena – Italie

ISBN: 978-88-6229-414-0

Table des matières

Introduction ---------- 1

Attestation ---------- 9

Les paroles du seigneur Enki ---------- 13

Première Tablette ---------- 14

Deuxième Tablette ---------- 32

Troisième Tablette ---------- 48

Quatrième Tablette ---------- 64

Cinquième Tablette ---------- 80

Sixième Tablette ---------- 96

Septième Tablette ---------- 112

Huitième Tablette ---------- 128

Neuvième Tablette ---------- 145

Dixième Tablette ---------- 163

Onzième Tablette ---------- 181

Douzième Tablette ---------- 199

Treizième Tablette ---------- 217

Quatorzième Tablette ---------- 235

Glossaire ---------- 238

Introduction

Il y a près de 445.000 ans, des astronautes venus d'une autre planète sont arrivés sur Terre à la recherche d'or.

S'écrasant dans l'une des mers de la Terre, ils regagnèrent la rive à pied et fondèrent Eridu, la "Maison construite au lointain". Le camp initial se développa rapidement pour devenir une véritable Mission Terre, avec un centre de contrôle, un Spatioport, des exploitations minières et jusqu'à une station étape sur Mars.

Confrontés à un manque de main-d'œuvre, les astronautes eurent recours à des manipulations génétiques pour créer des Travailleurs Primitifs: l'Homo sapiens. Le déluge avait balayé la surface de la Terre, il leur fallait prendre un nouveau départ. Les astronautes devinrent des dieux, apportant à l'Humanité la civilisation, leur apprenant à prier.

Puis, il y a environ quatre mille ans, tous ces progrès furent engloutis dans une catastrophe nucléaire provoquée par les rivalités et les guerres entre les visiteurs.

Ce qui s'est produit sur Terre, et en particulier les événements qui ont suivi l'apparition de l'être humain, a été relaté par Zecharia Sitchin dans la série des Chroniques de la Terre. L'auteur s'appuie sur la Bible, les tablettes d'argiles, les mythes anciens et les découvertes archéologiques. Mais ce qui a précédé les événements qui se sont déroulés sur Terre, ce qui s'est déroulé sur Nibiru, la planète des astronautes, et a motivé leur voyage interstellaire, le besoin d'or, la création de l'homme?

Quelles émotions, rivalités, croyances, moralité (ou manque de moralité) ont motivé les principaux acteurs de cette saga céleste et spatiale? Quelles relations ont généré des tensions grandissantes sur Nibiru et sur Terre? Quelles tensions sont apparues entre anciens et plus jeunes, entre ceux qui sont venus de Nibiru et ceux qui sont nés sur Terre? Et dans quelle mesure ce qui s'est produit était écrit par la Destinée, un destin dont le passé renferme les clés du futur?

Ne serait-il pas prometteur que l'un des principaux acteurs, un témoin visuel capable de faire la différence entre le Sort et le Destin, ait écrit pour la postérité le Comment du Pourquoi et le Où du Quand, les Débuts et peut-être la Fin?

C'est précisément ce que certains d'entre eux ont fait, à commencer par le meneur du premier groupe d'astronautes lui-même.

Spécialistes et théologiens admettent maintenant que les récits bibliques de la Création, d'Adam et Ève, du Déluge et de la Tour de Babel se sont inspirés de textes

écrits des milliers d'années plus tôt en Mésopotamie, en particulier par les Sumériens. Ces écrits affirmaient à leur tour tirer leur connaissance d'événements passés (dont certains avaient eu lieu avant l'apparition de la civilisation) et des écrits des Anunnakis ("Ceux qui des cieux vinrent sur Terre"): les "dieux" de l'Antiquité.

Un siècle et demi de découvertes archéologiques dans les ruines des civilisations de l'Antiquité a permis de mettre au jour un grand nombre de ces textes, en particulier au Proche-Orient. Les découvertes ont également permis de mesurer l'étendue des textes manquants (les "écrits perdus"), qu'ils soient cités ou suggérés dans les textes trouvés, ou que leur existence passée ait été cataloguée dans les bibliothèques royales ou sacrées.

Les "secrets des dieux" étaient parfois révélés en partie dans les épopées. C'est le cas de l'Épopée de Gilgamesh, qui révèle le débat entre les dieux ayant mené à la décision de laisser périr l'Humanité dans le déluge, ou d'un texte intitulé Atra Hasis, qui relate comment la mutinerie des Anunnakis qui peinaient dans les mines mena à la création des travailleurs primitifs, c'est-à-dire les Terriens. De temps à autre, les meneurs des astronautes eux-mêmes rédigèrent des textes, les dictant parfois à un scribe élu. C'est le cas du texte connu sous le nom d'Erra Epos, dans lequel l'un des deux dieux à l'origine de la catastrophe nucléaire essaie de rejeter la responsabilité sur son adversaire. Parfois, c'est le dieu lui-même qui tient le stylet, comme dans le Livre des Secrets de Thot (dieu Égyptien de la sagesse), que le dieu a rédigé dans le secret d'une chambre souterraine.

Lorsque le seigneur-dieu Yahvé, selon la Bible, offre les Dix Commandements à Son peuple élu, Il grave de Sa propre main deux tablettes de pierre qu'Il confie à Moïse sur le mont Sinaï. Moïse détruit le premier jeu de tablettes en réaction à l'incident du veau d'or, puis grave lui-même de nouvelles tablettes recto verso pour les remplacer. Il passe quarante jours et de quarante nuits sur le mont Sinaï à graver les mots du Seigneur.

Sans un récit sur le Livre des secrets de Thot, écrit sur un papyrus datant du règne du Roi Égyptien Khufu (Chéops), l'existence de ce livre serait restée inconnue. Sans les récits bibliques de l'Exode et du Deutéronome, nous n'aurions jamais entendu parler des tablettes divines et de leur contenu. Tout cela aurait été relégué au rang des énigmatiques "écrits perdus" dont l'existence même ne nous aurait jamais été connue. Il arrive que nous sachions que certains textes ont existé sans pour autant connaître leur contenu, ce qui n'est pas moins frustrant. C'est le cas du Livre des guerres de Yahvé et du Livre de Jasher ("Livre de la justice"), qui sont spécifiquement mentionnés dans la Bible.

L'existence de deux livres anciens (textes antérieurs connus du narrateur biblique) peut être déduite dans au moins deux cas. Le chapitre cinq de la Genèse commence

par l'affirmation suivante: "Voici le livret du Toledoth d'Adam". Le terme Toledoth est en général traduit par "descendance", mais pour être plus précis, il signifie en réalité "compte rendu historique ou généalogique". L'autre cas est celui du chapitre six de la Genèse, lorsque le récit concernant Noé et le Déluge commence par les mots "Voici le Toledoth de Noé". Il s'avère que des fragments d'un ouvrage connu sous le nom de Livre d'Adam et Ève ont traversé les millénaires sous leur version Arménienne, Slavonique, Syriaque ou Éthiopique. Le Livre d'Enoch (l'un des apocryphes qui n'ont pas été inclus dans la Bible canonisée) contient des passages qui, selon les chercheurs, seraient des fragments tirés d'un Livre de Noé bien plus ancien.

L'exemple de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte, est souvent cité pour illustrer l'ampleur des livres perdus. Fondée par le Général Ptolémée après la mort d'Alexandre en 323 av. J.-C., elle est réputée avoir contenu plus de cinq cent mille "volumes" écrits sur toutes sortes de supports (argile, pierre, papyrus, parchemin). La grande bibliothèque où les érudits se rassemblaient pour étudier les connaissances accumulées a brûlé et fut détruite au cours des guerres qui ont fait rage entre 48 av. J.-C. et la conquête par les Arabes, en 642 apr. J.-C. De ses trésors, il ne nous reste qu'une traduction des cinq premiers livres de la Bible Hébraïque en Grec et quelques fragments qui ont survécu dans les écrits de certains chercheurs attitrés de la bibliothèque.

C'est seulement ainsi que nous savons que le second Roi Ptolémée confia vers 270 av. J.-C. la rédaction de l'histoire et de la préhistoire de l'Égypte à un prêtre Égyptien que les Grecs connaissaient sous le nom de Manéthon. Au début, écrit Manéthon, seuls étaient les dieux. Puis apparurent les demi-dieux et enfin, vers 3100 av. J.-C., les dynasties Pharaoniques. Le règne des dieux, écrit-il, commença dix mille ans avant le Déluge et se poursuivit pendant des milliers d'années après lui, cette seconde période étant marquée par des combats et des guerres intestines.

Dans les contrées asiatiques soumises à Alexandre, dont le pouvoir tomba aux mains du Général Séleucos et de ses successeurs, on essaya de même d'offrir aux savants grecs un compte rendu des événements passés. Bérose, un prêtre du dieu babylonien Mardouk qui avait accès aux librairies de tablettes d'argile dont le cœur était la librairie d'Harran (sud de l'actuelle Turquie), rédigea une histoire des dieux et des hommes en trois volumes qui commence avec la venue de dieux sur Terre 432.000 ans avant le Déluge. Bérose dresse une liste des dix premiers chefs, donnant leur nom et la durée de leur règne. Il rapporte que le premier meneur, habillé en poisson, est sorti de la mer en marchant. C'est lui qui apporta la civilisation à l'humanité. Son nom, transcrit en grec, était Oannes.

Ces deux prêtres rapportèrent donc la venue de dieux célestes sur Terre, évoquant une époque où seuls les dieux régnaient sur Terre et décrivant la catastrophe du Déluge. Leurs récits concordent sur de nombreux points. Dans les quelques fragments de ces

trois volumes ayant survécu (à travers des écrits de la même époque), Bérose mentionne l'existence d'écrits datant d'avant le Déluge. Il s'agit de tablettes de pierres qui furent dissimulées dans une ancienne ville appelée Sippar, l'une des cités originelles fondées par les anciens dieux.

Bien que Sippar, comme les autres villes antédiluviennes des dieux, fût submergée et rayée de la carte par le déluge, une référence aux écrits antédiluviens a refait surface dans les annales du Roi Assyrien Assurbanipal (668-633 av. J.-C.). Jusqu'au milieu du XIXe siècle, l'ancienne capitale de Ninive n'était connue que dans l'Ancien Testament. Lorsque les archéologues la découvrirent, ils mirent au jour dans les ruines du palais d'Assurbanipal une bibliothèque contenant les restes de quelque 25000 tablettes couvertes d'inscription. Collectionneur assidu de "textes anciens", Assurbanipal se vante dans ses annales: "Le dieu des scribes m'a accordé le don de la connaissance de son art, j'ai été initié aux secrets de l'écriture. Je suis capable de lire les tablettes Sumériennes, pourtant si compliquées. Je comprends les mots énigmatiques gravés dans la pierre avant le Déluge".

Nous savons maintenant que la civilisation Shumérienne (ou Sumérienne) s'est épanouie dans la région qui est ensuite devenue l'Irak presque un millénaire avant le début de l'ère des pharaons en Égypte, et que ces deux civilisations ont été suivies par celle de la vallée de l'Indus, dans le sous-continent Indien. Nous savons également que les Sumériens furent les premiers à rédiger annales et autres récits sur les dieux et les hommes, à partir desquels les autres peuples, dont les Hébreux, ont tiré les textes de la Création, d'Adam et Ève, d'Abel et Caïn, du Déluge, de la Tour de Babel, des guerres et des amours des dieux, comme on peut le voir dans les écrits des Grecs, Hittites, Cananéens, Perses et Indo-européens. Ces écrits anciens prouvent que leurs sources étaient des textes plus anciens encore certains retrouvés, d'autres perdus.

Le volume de ces anciens écrits est prodigieux. Ce ne sont pas des milliers mais des dizaines de milliers de tablettes d'argiles qui ont été découvertes dans les ruines du Proche-Orient de l'Antiquité. Nombre de ces écrits décrivent certains aspects de la vie quotidienne, dont le commerce, le salaire des travailleurs et les contrats nuptiaux. D'autres, mis au jour principalement dans les bibliothèques des palais, forment les annales royales. D'autres encore, découverts dans les ruines des bibliothèques des temples ou des écoles où l'on formait les scribes, forment un corpus de textes canonisés, une littérature secrète. Ils furent écrits en langue sumérienne puis traduits en Akkadien (la première langue Sémitique) et autres langues anciennes. Même ces écrits, qui ont plus de six mille ans, font référence à des "livres" perdus (textes inscrits sur des tablettes de pierre).

Le mot "chance" ne suffit pas à qualifier la découverte miraculeuse, dans les ruines des villes et bibliothèques de l'Antiquité, de prismes d'argile recouverts d'informations sur les dirigeants antédiluviens et leurs 432.000 ans de règne combiné auxquels faisait

allusion Bérose. Connues sous le nom de Listes des rois sumériens (et exposées au musée Ashmolean à Oxford, Angleterre), les différentes versions ne laissent aucun doute sur le fait que leurs compilateurs sumériens devaient avoir accès à une référence textuelle publique ou canonisée antérieure. Associées à des textes aussi anciens plus ou moins bien conservés, elles suggèrent fortement que la première personne à avoir rapporté l'Arrivée, mais aussi les événements qui l'ont précédée et suivie, devait être l'un de ces meneurs, un participant clé, un témoin visuel.

Parmi ceux qui avaient assisté à ces événements (et qui y avaient en fait participé activement) se trouvait le chef qui s'était écrasé dans l'eau avec le premier groupe d'astronautes. À cette époque, son épithète était E.A. "Celui qui demeure dans l'eau". Il avait connu la déception de voir le commandement de la Mission Terre confié à son demi-frère et rival EN.LIL ("Seigneur de l'Autorité"), une humiliation atténuée par le fait qu'on lui avait accordé le titre d'EN.KI ('Seigneur de la Terre'). Relégué dans l'E.DIN ("Éden"), loin des villes des dieux et de leur spatioport, le grand scientifique Ea/Enki supervisait l'extraction de l'or dans l'AB. ZU (Afrique du Sud-Est). C'est lui qui rencontra par hasard les hominidés qui peuplaient ces régions. Lorsque les Anunnakis qui peinaient dans les mines se rebellèrent contre leur sort, c'est lui qui réalisa que la main-d'œuvre nécessaire pouvait être obtenue en faisant un bond dans l'évolution grâce à la manipulation génétique, et c'est ainsi que naquit l'Adam (littéralement, "Celui qui vient de la Terre", le Terrien). Hybride, l'Adam ne pouvait procréer. Les événements repris dans le récit biblique d'Adam et Ève relatent la seconde modification génétique à laquelle Enki eut recours pour ajouter les chromosomes sexuels nécessaires à la procréation. Et lorsqu'il apparut que l'Humanité avait évolué dans une direction inattendue, ce fut lui, Enki, qui défia le plan de son frère Enlil de la laisser périr dans le Déluge. Le héros de ces événements a été appelé Noé dans la Bible et Ziusudra dans le texte Sumérien antérieur.

Premier fils d'Anu, le dirigeant de Nibiru, Ea/Enki connaissait parfaitement le passé de sa planète (Nibiru) et de ses habitants. Scientifique accompli, il transmit les plus importants aspects des connaissances avancées des Anunnakis à ses deux fils Mardouk et Ningishzidda, dieux qui étaient connus par les Égyptiens sous les noms de Ra et Thot. Il joua également un rôle prépondérant dans le partage avec l'Humanité de certains aspects de ces connaissances avancées, en enseignant "les secrets des dieux" à des individus choisis. À deux occasions au moins, ces initiés compilèrent ces enseignements divins en tant qu'héritage de l'humanité, comme il le leur avait été demandé. L'un deux, Adapa, est connu pour avoir écrit l'un des premiers ouvrages perdus, intitulé Écrits sur le temps. Adapa était probablement le fils d'Enki et d'une Terrienne. L'autre, Enmeduranki, a selon toute probabilité inspiré le personnage d'Hénoch dans la Bible, celui qui fut emporté aux cieux après avoir confié à ses fils le livre des secrets divins.

Il est possible qu'une version de cet ouvrage ait survécu dans le livre apocryphe d'Hénoch. Bien qu'il soit le premier-né d'Anu, il n'était pas destiné à succéder à son père sur le trône de Nibiru. Des règles de succession complexes à l'image de l'histoire torturée des Nibiriens accordaient ce privilège au demi-frère d'Enki, Enlil. Dans une tentative de résoudre ce conflit profond, Enki et Enlil furent envoyés en mission sur une planète étrangère, la Terre, dont l'or était nécessaire pour préserver l'atmosphère mourante de Nibiru. C'est dans ce contexte, rendu encore plus complexe par la présence sur Terre de leur demi-sœur Ninharsag (officier médical en chef des Anunnakis), qu'Enki décida de contrer le projet d'Enlil visant à faire périr l'humanité dans le déluge.

Le conflit se poursuivit entre les fils des demi-frères, et même entre leurs petits-enfants. Tous, et en particulier ceux nés sur Terre, étaient confrontés à la perte de la longévité que la lente période orbitale de Nibiru leur aurait procurée, ce qui générait de l'angoisse et exacerbait les ambitions. La tension atteignit son paroxysme au cours du dernier siècle du troisième millénaire av. J.-C., lorsque Mardouk, le premier fils d'Enki et de son épouse officielle, affirma que c'était lui qui devrait hériter de la Terre, et non le premier fils d'Enlil, Ninurta. Ce terrible conflit ponctué d'une série de guerres conduit à l'usage des armes nucléaires, qui entraîna la malencontreuse disparition de la civilisation Sumérienne.

L'initiation d'individus choisis aux "secrets des dieux" avait marqué l'avènement du clergé, les lignées de médiateurs entre les dieux et le peuple, ceux qui transmettaient la Parole divine aux Terriens mortels. Les oracles, interprétations de la parole divine, allaient de pair avec l'observation des cieux à la recherche de présages. Alors que l'humanité était de plus en plus encline à prendre un parti dans les conflits entre les dieux, les prophéties commencèrent à jouer un rôle. En fait, le terme qui désigne ces porte-parole des dieux qui proclamaient ce qui allait se produire, Nabih, était l'épithète du premier fils de Mardouk, Nabu, qui avait essayé au nom de son père de convaincre l'humanité que les signes divins annonçaient la suprématie future de Mardouk.

Ces changements soulignèrent la nécessité de distinguer le Sort et le Destin. Les proclamations d'Enlil et celles d'Anu n'avaient jusqu'alors jamais été remises en question.

Désormais, on examinait la différence entre NAM (le destin dont la course, comme les orbites planétaires, était prédéterminée et ne pouvait être modifiée) et NAM.TAR (littéralement, un destin que l'on pouvait influencer, briser, changer: le Sort). En se remémorant et en réexaminant la série d'événements et l'apparent parallélisme entre ce qui s'était passé sur Nibiru et ce qui s'était produit sur Terre, Enki et Enlil entamèrent une réflexion philosophique sur ce qui était écrit et ne pouvait être évité, et ce qui n'était qu'une conséquence de bonnes ou mauvaises décisions et du libre

arbitre. Le second ne pouvait être prédit, mais le premier pouvait être prévu, en particulier si tout, comme les orbites des planètes, était cyclique, si ce qui s'était produit devait se produire à nouveau, si les Premiers allaient être les Derniers.

La catastrophe nucléaire est un événement crucial qui a exacerbé la réflexion intense des chefs Anunnakis et a provoqué le besoin d'expliquer ses causes aux innombrables victimes humaines. Était-ce le Destin, était-ce le résultat du Sort forgé par les Anunnakis? Pouvait-on désigner un responsable, pouvait-on blâmer quelqu'un?

Au cours des conseils Anunnakis qui précédèrent la catastrophe, ce fut Enki qui se dressa seul contre l'usage des armes interdites. Il était donc important pour Enki d'expliquer aux survivants blessés comment les extraterrestres avaient fini par tout détruire malgré leurs bonnes intentions. Qui d'autre qu'Ea/Enki, qui avait été le premier arrivé et avait été témoin de tout, était le mieux qualifié pour raconter le passé afin de deviner le futur? La meilleure façon de tout raconter était un rapport d'Enki lui-même écrit à la première personne.

Il ne fait aucun doute qu'il a rédigé son autobiographie. Un long texte (s'étendant sur au moins douze tablettes) découvert dans la bibliothèque de Nippur cite ces paroles d'Enki:

Bientôt la Terre, largement inondée.

J'approche ses prairies verdoyantes,

Je demande à ce que des monts soient érigés.

Dans un lieu pur je construis ma maison,

et je lui donne le nom qui lui sied

Ce long texte se poursuit par une description des tâches assignées par Ea/Enki à ses lieutenants pour mettre en marche la Mission Terre.

De nombreux autres textes portant sur divers aspects du rôle d'Enki dans les événements qui vont suivre permettent de compléter son récit. Ils comprennent notamment une cosmogonie, une Épopée de la Création qui repose sur le récit d'Enki lui-même et que les spécialistes appellent la Genèse d'Eridu. Ils comprennent des descriptions détaillées de la création de l'Adam. Ils décrivent la façon dont d'autres Anunnakis et Anunnakies vinrent à Enki dans sa ville d'Eridu pour obtenir de lui le ME, une sorte de disquette où tous les aspects de la civilisation étaient codés. Ils comprennent des textes sur la vie privée d'Enki et ses problèmes personnels, comme le récit de sa tentative de concevoir un fils avec sa demisœur Ninharsag, ses aventures avec déesses et filles de l'homme, et leurs conséquences imprévues. Le texte de l'Atra Hasis montre comment Anu s'est efforcé d'éviter que les rivalités entre Enki et Enlil

s'intensifient, en partageant les domaines terrestres entre eux. D'autre part, les textes qui décrivent les événements ayant précédé le déluge rapportent pour ainsi dire mot pour mot les débats qui ont eu lieu lors du Conseil des dieux au sujet du sort de l'Humanité, mais aussi le subterfuge d'Enki, l'arche de Noé. Ce récit n'était connu qu'à travers la Bible, jusqu'à ce que l'une de ses versions originales Mésopotamiennes soit découverte dans les tablettes de l'Épopée de Gilgamesh.

Tablettes d'argile Sumériennes et Akkadiennes, librairies des temples Babyloniens et Assyriens, "mythes" Egyptiens, Hittites et Cananéens, mais aussi récits bibliques sont la principale source écrite relatant les affaires des dieux et des hommes. Pour la toute première fois, ces documents dispersés et fragmentés ont été rassemblés par Zecharia Sitchin pour recréer le récit d'Enki en tant que témoin: les mémoires autobiographiques et les prophéties d'un dieu extraterrestre.

Présenté sous la forme d'un texte dicté par Enki à un scribe élu, ce Livre témoin destiné à être révélé le moment venu évoque les instructions données par Yahvé au prophète Isaïe (VIIe siècle av. J.- C.):

Maintenant va,

écris-le sur une tablette,

grave-le dans un livre,

que ce soit un témoignage pour toujours

et à jamais

Isaïe 30, 8

En étudiant le passé, Enki lui-même avait entrevu le futur. La notion que les Anunnakis, faisant usage de leur libre arbitre, étaient maîtres de leur propre sort (ainsi que du sort de l'Humanité) a finalement cédé la place à la prise de conscience du fait que c'était la Destinée qui déterminait le cours des événements, et non les paroles ou les actions des Anunnakis. Ainsi, comme l'ont annoncé les prophètes hébreux, les Premiers seront les Derniers.

Les événements décrits par Enki peuvent donc donner naissance à des prophéties. Le Passé sera le Futur.

Attestation

Paroles d'Endubsar, fils de la ville d'Eridu,
serviteur du grand dieu
le seigneur Enki.

Le septième jour du second mois de la septième année qui suivit la Grande Catastrophe, je fus convoqué par mon maître le seigneur Enki, grand dieu, créateur bienveillant de l'Humanité, omnipotent et magnanime.

Je faisais partie des survivants d'Eridu, de ceux qui avaient fui dans les steppes arides alors que le Vent Mauvais approchait de la ville. Je m'étais éloigné dans le désert à la recherche de brindilles sèches pour le feu. En relevant la tête, j'aperçus un Tourbillon venant du Sud. Il dégageait un éclat rougeâtre et se déplaçait sans bruit. Lorsqu'il atteignit le sol, quatre pieds raides émergèrent de son ventre et l'éclat disparut. Je me jetai au sol et me prosternai, sachant qu'il s'agissait d'une vision divine.

Lorsque je relevai le regard, deux émissaires divins se tenaient à mes côtés. Ils avaient des visages humains et leurs vêtements étincelaient comme du cuivre bruni. Ils prononcèrent mon nom et s'adressèrent à moi en ces mots: "Le seigneur Enki te convoque. Ne crains rien, c'est un honneur.

Nous sommes venus te chercher pour te conduire à sa retraite sur l'île de la rivière qui traverse le pays de Magan, là où se trouvent les vannes".

Alors qu'ils parlaient, le Tourbillon se souleva comme un char enflammé et disparu. Ils me prirent chacun par une main et me soulevèrent, me transportèrent entre la Terre et les cieux. Nous volions aussi vite qu'un aigle.

Je pouvais voir le sol, l'eau, les plaines et les montagnes.

Ils me posèrent à terre sur l'île, à l'entrée de la demeure du grand dieu. À l'instant où ils lâchèrent mes mains, je fus enveloppé par un éclat éblouissant comme je n'en avais jamais vu. Je m'effondrai au sol comme si la vie m'avait quitté.

À l'appel de mon nom, je retrouvai mes sens. J'avais l'impression de me réveiller du plus profond des sommeils. Je me trouvais dans une sorte d'enceinte. Il faisait sombre, mais je pouvais également distinguer une aura. Mon nom fut appelé à nouveau, par la plus grave des voix. Bien que je puisse l'entendre, je ne parvenais ni à déterminer d'où elle venait, ni à voir celui à qui elle appartenait.

– Je suis ici, dis-je.

La voix me répondit:

– Endubsar, fils d'Adapa, je t'ai choisi pour scribe, pour que tu reportes mes mots sur les tablettes.

D'un seul coup, un éclat apparut dans une partie de l'enceinte et je distinguai un coin organisé comme l'atelier d'un scribe: table, tabouret, et pierres taillées de qualité sur la table. Mais je ne voyais ni tablettes d'argile ni quoi que ce soit qui contienne de l'argile humide. Sur la table était posé un stylet, que cet éclat faisait luire comme aucun stylet de roseau n'a jamais lui.

La voix reprit, disant:

– Endubsar, fils de la ville d'Eridu, mon fidèle serviteur. Je suis Enki, ton seigneur. Je t'ai convoqué pour écrire mes paroles. Le sort que l'Humanité a connu lors de la Grande Calamité me bouleverse profondément. Écrire ce qui s'est vraiment passé pour que les dieux comme les hommes sachent que mes mains ne sont pas entachées, tel est mon vœu. La Terre, les dieux et les Terriens n'avaient pas connu de telle catastrophe depuis le Grand Déluge. Le Grand Déluge était écrit, la Grande Calamité ne l'était pas. Rien de tel ne devait se produire il y a sept ans. Nous aurions pu l'éviter. Moi-même, Enki, j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour l'empêcher. Hélas, j'ai échoué. Était-ce le sort ou le destin ? L'avenir le dira, puisqu'à la fin des jours viendra le jour du Jugement Dernier. Ce jour-là, la terre tremblera et les rivières dévieront leur cours. Il fera nuit à midi et le ciel nocturne sera en feu, ce sera le jour du retour du dieu céleste. Qui survivra et qui périra, qui sera récompensé et qui sera puni, hommes et dieux le découvriront ensemble ce jour-là. Les événements du futur sont déterminés par ceux du passé, le destin suit un cycle qui se répète. C'est le sort, les choix que nous avons faits dans notre cœur pour le meilleur ou pour le pire qui seront jugés.

La voix se tut. Puis le grand dieu se remit à parler, disant:

– C'est parce que le futur se cache dans le passé que je vais te raconter ce qui s'est vraiment passé au Commencement, dans les Temps Premiers et dans les Temps Anciens. Pendant quarante jours et quarante nuits, je parlerai et tu écriras. Ta mission durera quarante jours et quarante nuits, parce que quarante est mon nombre sacré parmi les dieux. Pendant quarante jours et quarante nuits, tu ne devras ni boire ni manger. Tu ne dois absorber que cette portion de pain et d'eau, qui te donnera assez de forces pour la durée de ta mission.

La voix marqua une pause, et d'un seul coup, un éclat apparut dans une autre une partie de l'enceinte. Je vis une table, sur laquelle étaient posées une assiette et une tasse. Je m'en approchai. L'assiette contenait du pain et la tasse de l'eau.

La voix du grand seigneur Enki s'éleva à nouveau:

– Endubsar, mange ce pain et bois cette eau. Tu n'auras besoin de rien d'autre pendant quarante jours et quarante nuits.

Je m'exécutai. Ensuite, la voix me demanda de m'asseoir à la table scribale, dont l'éclat s'intensifia. Je ne pouvais voir ni porte ni ouverture là où je me trouvais, et pourtant l'éclat était aussi fort que le Soleil de midi.

Et la voix dit:

– Scribe Endubsar, que vois-tu?

Je regardai le rayon qui éclairait la table, les pierres et le stylet.

– Je vois des tablettes de pierre d'un bleu aussi pur que celui du ciel. Je vois aussi un stylet comme je n'en ai jamais vu. Sa tige ne ressemble à aucun roseau et son extrémité a la forme d'une serre d'aigle, répondis-je.

Et la voix dit:

– Ce sont les tablettes sur lesquelles tu écriras mes mots. Elles furent taillées sur mes ordres dans le lapis-lazuli le plus pur, leurs deux faces sont polies. Le stylet que tu vois est l'œuvre d'un dieu, son corps est fait d'électrum et son extrémité, de cristal divin. Il s'adaptera à ta main et te permettra de graver la pierre comme s'il s'agissait d'argile fraîche. Sur deux colonnes, tu écriras au recto. Sur deux colonnes, tu écriras au verso. Ne t'écarte pas de mes mots et de ma parole!

Il y eut une pause, et je touchai l'une des pierres. Sa surface était douce comme une peau. Je saisis le stylet sacré. Il était aussi léger qu'une plume.

Alors le grand dieu Enki se mit à parler et je commençai à écrire ses mots, exactement comme il les avait prononcés. Parfois sa voix était forte, parfois on aurait dit un murmure. Parfois elle était teintée de joie ou de fierté, parfois de douleur ou d'amertume. Ayant terminé de graver l'une des tablettes sur ses deux faces, je poursuivis sur la suivante.

Lorsque les derniers mots furent prononcés, le grand dieu marqua une pause et j'entendis un long soupir. Il dit:

– Endubsar mon serviteur, pendant quarante heures et quarante nuits tu écrivis mes mots avec fidélité. Ta mission est terminée. Prend une autre tablette, sur laquelle tu rédigeras ta propre attestation et appliqueras ton sceau. Prends cette tablette et place-la avec les autres dans le coffre divin. Un jour, viendront ici des élus, qui découvriront le coffre et les tablettes et apprendront tout ce que je t'ai dicté. Que la véritable histoire du Commencement, des Temps Premiers, des Temps Anciens et de la

Grande Calamité soit désormais connue sous le nom de "Paroles du Seigneur Enki". Cet ouvrage témoignera du passé tout en prédisant l'avenir, car dans le passé repose l'avenir et les premiers seront les derniers.

Il y eut une pause, puis je pris les tablettes et les plaçai une par une dans le coffre, dans le bon ordre. Le coffre était fait de bois d'acacia orné d'or.

La voix de mon seigneur s'éleva:

– Maintenant, ferme le couvercle du coffre et verrouille-le. Je m'exécutai.

Il y eut une autre pause.

– Endubsar, tu as conversé avec un grand dieu, et bien que tu ne m'aies pas vu, tu as été en ma présence. Tu es donc béni, et tu seras mon porte-parole auprès du peuple. Tu dois l'encourager à être juste, car c'est le chemin qui mène à une vie bonne et longue. Et tu dois le rassurer, car dans soixante-dix ans les villes seront reconstruites et les cultures surgiront de terre à nouveau. Il y aura des périodes de paix, mais aussi de guerre. De nouvelles nations deviendront puissantes, des royaumes apparaîtront et disparaîtront. Les anciens dieux s'écarteront et de nouveaux dieux régiront le sort. Mais à la fin des temps le Destin prévaudra, et ce futur est prédit dans mes mots sur le passé. Tout cela, Endubsar, tu dois le dire au peuple.

Il y eut une pause et un silence. Puis moi, Endubsar, m'inclinai jusqu'au sol et dis:

– Mais comment saurai-je quoi dire? Et la voix du seigneur Enki répondit:

– Les signes seront dans les cieux, et les mots à prononcer te viendront en rêve ou en vision. Et après toi viendront d'autres prophètes élus. Et à la fin il y aura une nouvelle Terre et de nouveaux cieux, et de prophètes nous n'aurons plus besoin.

Puis ce fut le silence. Les auras s'étaient éteintes, et l'esprit m'avait quitté. Lorsque je repris mes sens, je me trouvais dans les champs à l'extérieur d'Eridu.

Sceau d'Endubsar, maître scribe

Synopsis de la Première Tablette

Lamentations sur la dévastation de Sumer

Abandon des villes par les dieux à l'arrivée du nuage nucléaire

Les débats au Conseil des dieux

La décision fatidique de déclencher les Armes de la Terreur

L'origine des dieux et des armes redoutables de Nibiru

Les guerres sud-nord sur Nibiru, l'unification, et les règles dynastiques

La place de Nibiru dans le système solaire

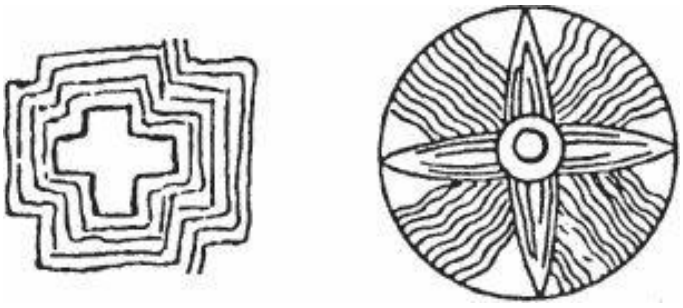
Une atmosphère mourante provoque des changements climatiques

Efforts déployés pour obtenir l'or qui permettrait de protéger l'atmosphère

Alalu, un usurpateur, se sert de l'arme nucléaire pour stimuler les gaz volcaniques

Anu, l'héritier de la dynastie, dépose Alalu

Alalu s'empare d'un vaisseau spatial et s'échappe de Nibiru



Représentations de Nibiru, planète rayonnante

PREMIÈRE TABLETTE

Paroles du seigneur Enki, premier-né du roi de Nibiru, Anu.

Amères sont les larmes qui remplissent mon cœur. La Terre est ravagée. Son peuple est livré au Vent Mauvais, ses étables sont abandonnées, ses parcs à moutons déserts.

Détruites, les villes. Empilés, les corps sans vie de leurs habitants dont le souffle a été emporté par le Vent Mauvais.

Dévastés, les champs. La végétation touchée par le Vent Mauvais est atrophiée. Mortes, les rivières. Plus un poisson n'y nage, l'eau pure est devenue poison.

De son peuple aux cheveux noirs Shumer est vidée, toute vie l'a quittée.

De ses vaches et de ses moutons Shumer est vidée, on n'entend plus le ronronnement de la baratte dans laquelle tourne le lait.

Dans ces glorieuses cités, seul hurle le vent. L'odeur de la mort pour tout encens.

Les temples dont les toits se dressaient jusqu'aux cieux ont été abandonnés par les dieux.

Point de seigneurs, point de rois. Sceptre et tiare ne sont plus là. Sur les berges des deux grands fleuves, jadis luxuriantes et pleines de vies, ne poussent plus que de mauvaises herbes. Personne ne foule la voie publique, personne ne cherche sa route. La florissante Shumer est telle un désert abandonné. Ravagée, la terre des dieux et les hommes!

Sur cette terre s'est abattue une calamité encore inconnue à l'homme. Une calamité implacable, d'un genre nouveau, a frappé l'Humanité.

La terreur a étendu sa main sur toutes les terres, d'Est en Ouest. Les dieux, dans leurs cités, étaient aussi impuissants que les hommes!

Un Vent Mauvais, une tempête née dans une plaine éloignée, une Grande Calamité, a tout ravagé sur son passage.

Un vent né dans l'Ouest et semant la mort s'est frayé un chemin jusque dans l'Est, suivant le trajet que le destin avait tracé pour lui.

Une tempête aussi vorace que le déluge, un meurtrier de vent et non d'eau. Un raz-de-marée d'air empoisonné.

Ce fut le sort, et non le destin, qui l'engendra. Les grands dieux, leur Conseil, avaient provoqué la Grande Calamité.

Enlil et Ninharsag l'avaient permis. Je fus le seul à tenter de l'arrêter. Nuit et jour, je les implorai en vain d'accepter la volonté des cieux.

Le guerrier Ninurta, fils d'Enlil, et mon propre fils Nergal ont déchaîné les armes empoisonnées dans la grande plaine.

– Nous ne nous doutions pas que l'explosion serait suivie d'un Vent Mauvais! Qui aurait pu prévoir que la tempête funeste se dirigerait vers l'Est! se lamentent maintenant les dieux, horrifiés.

Dans leurs cités sacrées, ils n'ont pas voulu croire que le Vent Mauvais se dirigeait vers Shumer. L'un après l'autre, ils ont déserté leurs villes, abandonnant leurs temples au vent.

Lorsque le nuage empoisonné s'est approché d'Eridu, ma ville, je n'ai pas réussi à l'arrêter.

– Fuyez dans la steppe ouverte! J'ai prévenu le peuple puis ai abandonné la ville en compagnie de Ninki, mon épouse.

Dans sa ville de Nippur, où se trouve le Lien Ciel-Terre, Enlil était impuissant.

Le Vent Mauvais se ruait vers Nippur. Enlil et son épouse s'enfuirent en hâte à bord de leur Barque Céleste.

À Ur, ville des rois de Shumer, Nannar appelait son père à l'aide.

Dans le temple qui en sept marches mène aux cieux, il refusait de se soumettre à la main du sort.

– Mon père, toi qui m'as engendré, grand dieu qui as accordé le trône à Ur, repousse le mal!

Grand dieu qui commandes au destin, permets à Ur et à son peuple d'être épargné, tous t'en seront reconnaissants! implora Nannar.

– Noble fils, le trône fut accordé à ta merveilleuse ville, mais il ne lui fut pas promis que ce règne durerait pour l'éternité.

Prends ton épouse Ningal, et fuis la ville! Si je décrète le sort, je ne puis infléchir le cours de la destinée!

Ainsi répondit mon frère Enlil. Hélas, ce n'était pas la destinée!

Une calamité sans égale depuis le Déluge avait frappé dieux et Terriens. Non, ce n'était pas la destinée!

Le Grand Déluge devait avoir lieu. Mais pas la Grande Calamité, pas cette tempête semant la mort. Par un vœu brisé, par une décision du Conseil elle fut causée. Par les Armes de Terreur elle fut engendrée.

Ce fut une décision, et non le destin, qui déclencha les armes empoisonnées. Le sort fut fixé par délibération.

Les deux fils ont envoyé la destruction aux trousses de Mardouk, mon fils aîné. Leurs cœurs criaient vengeance.

– La suprématie ne doit pas revenir à Mardouk! Contre lui je prendrai les armes! avait déclaré Ninurta, le fils aîné d'Enlil.

– Il a levé une armée de Terriens, déclaré que Babel était le centre du monde! avait crié Nergal, le frère de Mardouk.

Des mots venimeux s'étaient répandus dans le Conseil des grands dieux.

Jour et nuit j'ai tenté de m'y opposer, plaidant pour la paix, déplorant la hâte.

– Pour la seconde fois le peuple a brandi son image divine, pourquoi continuer à s'y opposer?

Les instruments ont-ils été bien consultés? L'ère de Mardouk dans les cieux n'est-elle pas arrivée? demandais-je, suppliant.

Ningishzidda, mon propre fils, invoqua d'autres signes du ciel. Je savais que dans son cœur, il ne pouvait pardonner l'injustice de Mardouk à son égard.

Nannar, né à Enlil sur la Terre, était tout aussi acharné.

– Mardouk a fait sien mon temple dans la ville du nord! dit-il. Ishkur, le plus jeune fils d'Enlil, demandait réparation.

C'est Nabu qui était la cible du courroux d'Utu, fils de Nannar:

– Il a tenté de s'emparer du Spatioport!

Inanna, la sœur jumelle d'Utu, était la plus furieuse de tous. Elle demandait à ce que Mardouk soit puni pour l'assassinat de son Dumuzi bien-aimé.

Ninharsag, mère des dieux et des hommes, détourna le regard.

– Pourquoi Mardouk n'est-il pas ici? se contenta-t-elle de dire. Gibil, mon propre fils, répondit, découragé:

– Mardouk a ignoré tous les traités. Il s'appuie sur les signes célestes pour clamer sa suprématie.

– Seules les armes peuvent l'arrêter! cria Ninurta, le premier fils d'Enlil. Utu craignait pour la protection du Spatioport:

– Aux mains de Mardouk il ne doit pas tomber! dit-il.

– Nous n'avons qu'à nous servir des anciennes Armes de la Terreur pour le détruire! répondit Nergal, seigneur du Domaine du Dessous.

Incrédule, je regardai mon fils. Il proposait d'utiliser les Armes de la Terreur contre son propre frère!

Pour tout consentement, il n'y eut que le silence. Enlil prit enfin la parole:

– Il doit y avoir châtiment. Mardouk et Nabu nous privent de notre héritage. Privons-les de leurs ailes, privons-les du Spatioport!

– Que le Spatioport soit réduit en cendres et tombe dans l'oubli! Laissez-moi me charger de l'incendier! cria Ninurta

Excité, Nergal se leva et cria:

– Laissez-moi détruire les villes des malfaiteurs, les villes du péché. Que l'on m'appelle l'Anéantisseur!

– Les Terriens, que nous avons créés, ne doivent pas être blessés. Les justes ne doivent pas périr avec les pécheurs, dis-je avec force.

Ninharsag, qui m'avait accompagné dans leur création, était d'accord:

– Cela ne regarde que les dieux, le peuple ne doit pas en souffrir.

Anu, depuis sa demeure céleste, prêtait une grande attention aux discussions. Lui qui détermine le sort fit entendre sa voix:

– Accordons pour cette fois l'usage des Armes de Terreur, que le Spatioport soit détruit, que le peuple soit épargné.

Enlil annonça la décision qui avait été prise:

– Que Ninurta soit l'Incendiaire, et Nergal l'Anéantisseur. Je vais leur révéler un secret des dieux: la cachette des Armes de la Terreur.

Enlil convoqua son fils et le mien dans sa chambre personnelle. Passant devant moi, Nergal évita mon regard.

Hélas! je criai silencieusement, un frère retourné contre son frère! Les Temps Premiers sont-ils condamnés à se répéter?

Enlil leur révéla le secret des Temps Anciens qui leur donnerait accès aux Armes.

Chargées de terreur, elles se déclenchent avec un éclair, tout ce qu'elles touchent devient poussière. Elles devaient permettre de régler une querelle entre frères sans détruire aucune région.

La promesse a été brisée comme un pot en pièces inutiles.

Les deux fils, pleins d'allégresse, émergèrent de la chambre d'Enlil d'un pas vif et partirent en quête des armes.

Les autres dieux retournèrent vers leurs villes, sans qu'aucun ne se doute de la catastrophe qui allait les toucher personnellement.

Je vais maintenant parler des Temps Anciens et des Armes de la Terreur.

Avant les Temps Premiers fut le Commencement, après les Temps Premiers furent les Temps Anciens.

Dans les Temps Anciens les dieux vinrent sur Terre et créèrent les Terriens.

Dans les Temps Premiers, aucun dieu ne régnait sur Terre, et les Terriens n'existaient pas. Dans les Temps Premiers, les dieux demeuraient sur Nibiru, leur propre planète.

Nibiru est une grande planète qui rayonne d'un éclat rouge. Elle décrit une ellipse autour du Soleil.

Sur une partie de son orbite elle est plongée dans le froid, sur une autre partie elle est violemment réchauffée par les rayons du Soleil.

Une épaisse atmosphère l'enveloppe, constamment nourrie par des éruptions volcaniques. Cette atmosphère permet à la vie d'exister, sans elle il n'y aurait que mort.

Pendant la période froide, elle retient la chaleur interne de la planète, telle un manteau douillet constamment renouvelé.

Pendant la période chaude, elle protège Nibiru des rayons ardents du Soleil. Elle donne naissance à la pluie, créant lac et ruisseaux.

Notre atmosphère nourrit et protège une végétation luxuriante, elle est à l'origine de toutes les formes de vie dans les eaux et sur le sol.

Notre espèce est apparue bien plus tard, naturellement capable de se reproduire. Notre population grandit, nos ancêtres colonisèrent de nombreuses régions de Nibiru. Certains labouraient la terre, d'autres élevaient des créatures à quatre pattes.

Certains vivaient dans les montagnes, d'autres avaient construit leurs maisons dans les vallées.

Des rivalités apparurent, des intrusions et affrontements eurent lieu, les bâtons devinrent des armes. Les clans se regroupèrent en tribus, jusqu'à ce que deux grandes nations se retrouvent face à face.

La nation du Nord prit les armes contre celle du Sud.

On transforma en projectile ce que l'on avait sous la main. Des armes de tonnerre et d'éclair virent renforcer la terreur.

Une guerre, longue et acharnée, déchira la planète. Frère contre frère. Le Nord comme le Sud étaient frappés par la mort et la destruction.

Pendant de nombreux cycles, la désolation régna sur le monde. Toutes les formes de vie étaient touchées.

Puis une trêve fut déclarée, et la paix négociée. Les émissaires proposèrent d'unir les nations.

Qu'il n'y ait qu'un trône sur Nibiru, un roi pour régner sur tout.

Qu'un meneur venant du Nord ou du Sud soit désigné par le sort et devienne le roi suprême.

S'il venait du Nord, le Sud devrait choisir une femme pour être son épouse et régner à ses côtés en tant que reine.

Si le sort désignait un homme du Sud, une femme du Nord deviendrait son épouse. Mari et femme ne feraient plus qu'un.

Leur premier fils leur succéderait, une dynastie unifiée serait ainsi formée et l'unité de Nibiru pour toujours établie.

Au milieu des ruines naquit la paix. Le Nord et le Sud furent unis par les liens du mariage. Une lignée royale vit le jour.

Le premier roi depuis la paix fut couronné. C'était un guerrier du nord, un commandant puissant. Il avait été désigné par le sort. C'était un chef droit et juste. Tous acceptaient ses décisions.

Pour abriter sa demeure il construisit une ville splendide appelée Agade, ce qui veut dire "Unité". Il reçut un titre royal, An "Le Divin".

D'une main ferme il rétablit l'ordre et décréta lois et règles.

Il nomma pour chaque région un gouverneur pour chaque région, dont la tâche principale était de reconstruire et unifier les terres.

Les annales royales parlent de lui en ces mots: An unifia les terres, il restaura la paix sur Nibiru.

Il construisit une nouvelle ville, répara les canaux, nourrit le peuple. Les terres retrouvèrent l'abondance.

Pour épouse le Sud lui choisit une jeune fille connue pour ses talents dans les jeux de l'amour comme à la guerre.

Son titre royal était An.Tu. Ce nom habilement choisi signifiait "Le chef qui a épousé An". Elle donna à An trois fils et aucune fille. Le premier fils reçut d'elle le nom d'An.Ki, "Solides Fondations d'An".

An.Ki monta seul sur le trône. Le choix d'une épouse fut repoussé par deux fois.

Au cours de son règne, des concubines furent amenées au palais, mais aucun fils ne naquit.

La dynastie ainsi commencée fut perturbée par la mort d'Anki. Rien n'avait été construit sur ses fondations.

Le second fils fut donc déclaré héritier légitime, bien qu'il ne fût pas l'aîné.

Il avait grandi dans une fratrie de trois, et sa mère l'appelait tendrement Ib, "Celui du milieu". Dans les annales royales il est appelé An.Ib, "Fils d'An".

An.Ib succéda à son père sur le trône de Nibiru. Il était le troisième à régner.

Pour épouse, il choisit la fille de son frère cadet. Elle s'appelle Nin.Ib, la Dame d'Ib. Ninib donna à Anib un fils, qui lui succéda sur le trône. C'était le quatrième roi.

Il choisit le nom royal d'An.Shar.Gal, "le plus grand des princes d'An". Son épouse, une demi-sœur, fut rebaptisée en conséquence Ki.Shar.Gal.

Le savoir et la compréhension étaient sa principale ambition, il observait assidûment les cieux. Ayant étudié la grande orbite de Nibiru, il décida d'appeler "Shar" un cycle complet.

Le Shar correspond à une année Nibirienne, et permet de calculer et de noter la durée des règnes royaux.

An.Ib divisa le Shar en dix périodes et proclama deux festivals.

Au moment où Nibiru se trouvait au plus près du Soleil, on célébrait le festival de la chaleur.

Lorsque Nibiru était exilée au loin, avait lieu le festival du froid.

Remplaçant les anciens festivals des tribus et des nations, c'est pour unifier le peuple qu'ils furent créés.

Par décret, il établit des lois régissant les relations entre mari et femme, fils et filles. Les coutumes des premières tribus s'étendirent à tout le pays.

À cause des guerres, le nombre de femmes dépassait largement celui des hommes. Il décréta des lois pour les hommes qui ont plus d'une femme.

Selon la loi, une femme devait être choisie pour épouse officielle et appelée Première Épouse. Selon la loi, le premier fils devait succéder à son père.

Ces lois apportèrent la confusion. Si un premier fils naissait à une autre que la Première Épouse et que la Première Épouse donnait ensuite naissance à un fils, lequel était l'héritier légitime?

Qui devait accéder à la succession? Le premier-né par le nombre des Shars, ou le premier-né de la Première Épouse?

Le premier-né? L'héritier légitime? Qui devait hériter? Qui devait réussir?

Lors du règne d'Anshargal, Kishargal fut nommée Première Épouse. Elle était la demi-sœur du roi. Des concubines furent à nouveau introduites au palais.

Les concubines donnèrent au roi fils et filles.

C'est l'une d'entre elles qui donna naissance au premier fils. Le premier-né était le fils d'une concubine.

Puis Kishargal eut un fils. Il était l'héritier légitime selon la loi, mais il n'était pas le premier-né. Dans le palais s'éleva la voix courroucée de Kishargal:

– Si la loi écarte de la succession mon fils, né d'une Première Épouse, ne négligeons pas son double héritage!

Le roi et moi n'avons pas la même mère, mais nous avons le même père. Je suis la demi-sœur du roi, il est mon demi-frère.

Ainsi mon fils possède par deux fois l'héritage de notre père Anib! Que désormais prévale la Loi de la Semence!

Que désormais le fils d'une demi-sœur, quel que soit son rang de naissance, accède à la succession avant tous les autres fils!

Anshargal était favorable à la Loi de la Semence, qui permettrait d'éviter des confusions entre épouses et concubines, mariage et divorce.

Au Conseil, les conseillers royaux adoptèrent la Loi de la Semence pour la succession. Sur l'ordre du roi, les scribes prirent note du décret.

Le roi suivant fut donc choisi en accord avec la Loi de la Semence.

Il reçut le nom royal d'An.Shar. Il fut le cinquième à monter sur le trône.

Je vais maintenant raconter le règne d'Anshar et des rois qui lui succédèrent.

Le changement de loi contraria les autres princes. Il y eut des mots, mais point de rébellion. Pour Première Épouse Anshar choisit l'une de ses demi-sœurs. Elle s'appelait Ki.Shar.

Ainsi, la dynastie se prolongea suivant cette loi.

Au cours du règne d'Anshar, les récoltes se mirent à diminuer, fruits et céréales n'étaient plus abondants.

De cycle en cycle, la chaleur devint plus étouffante aux abords du Soleil, et le froid plus mordant lorsqu'on s'en éloignait.

À Agade, la ville du trône, le roi rassembla les sages. Il chargea érudits et sages d'étudier le phénomène.

Ils examinèrent la terre et le sol, les lacs et les ruisseaux.

– Cela s'est déjà produit, affirmaient certains. Dans le passé Nibiru a été plus froide et plus chaude.

C'est le destin, ancré dans l'orbite de Nibiru.

D'autres sages, observant le cycle, ne pensaient pas que le destin soit en cause. Ils découvrirent une brèche dans l'atmosphère.

– Les volcans, pères de l'atmosphère, ne crachent plus autant de gaz! L'atmosphère de Nibiru est moins épaisse, le bouclier protecteur a diminué!

Le règne d'Anshar et de Kishar vit la peste envahir les champs. Le travail ne suffit pas à y remédier.

Puis leur fils En.Shar accéda au trône. Il était le sixième roi de la dynastie.

Son nom signifiait "Maître des Shars".

Doté d'une grande intelligence, il étudia et acquit un grand savoir.

Cherchant un moyen de remédier à ce malheur, il étudiait assidûment le parcours céleste de Nibiru.

– Sur sa route, elle croise les cinq membres de la famille du Soleil, planètes d'une incroyable beauté.

Pour trouver un remède, leurs atmosphères doivent être étudiées.

Il baptisa chacune d'entre elles d'après les ancêtres qu'il respectait et qu'il pensait leur être liés. An et Antu, les planètes jumelles, ainsi nomma-t-il les deux premières qu'il rencontra.

Plus loin sur le parcours de Nibiru se trouvaient Anshar et Kishar, les plus imposantes en taille. Tel un messager Gaga circulait entre les autres.

Il était parfois le premier à accueillir Nibiru.

En tout, cinq êtres divins saluaient Nibiru sur le parcours autour du Soleil. Au-delà, le Bracelet Martelé dressait une barrière autour du Soleil.

Tel un gardien, il défendait la région interdite des cieux, protégeant les quatre autres enfants du Soleil.

Enshar décida d'étudier l'atmosphère des cinq planètes accessibles.

Il observa attentivement les atmosphères de chacune d'entre elles circuit après circuit, depuis Nibiru ou à bord de Chars Célestes.

Les trouvailles étaient incroyables, les découvertes déroutantes.

De circuit en circuit la brèche dans l'atmosphère de Nibiru s'élargissait.

Au conseil, les savants recherchaient activement le meilleur moyen de panser cette blessure.

Ils tentèrent de créer un bouclier qui envelopperait la planète, mais tout ce qui avait été projeté dans le ciel retomba.

Ils étudièrent les émissions des volcans.

– C'est par eux que l'atmosphère a été créée, la brèche ne peut venir que d'une diminution que leurs rejets.

Qu'une nouvelle invention les incite à cracher, que les volcans entrent à nouveau en éruption! disait un groupe de savants.

Mais personne n'était capable de dire au roi comment y parvenir.

Au cours du règne d'Enshar la brèche dans le ciel s'élargit davantage.

La pluie ne tombait pas, les vents se faisaient plus violents, les sources ne jaillissaient plus des profondeurs.

Une malédiction frappa la campagne, la poitrine des mères était tarie. La détresse s'installa au palais, et le sort s'acharna contre lui.

Pour Première Épouse, Enshar avait pris l'une de ses demi-sœurs, obéissant à la Loi de la Semence. Elle s'appelait Nin.Shar, la Dame des Shars. Elle ne porta pas de fils.

L'une des concubines d'Enshar eut un fils, il était le premier-né.

Par Ninshar, Première Épouse et demi-sœur, aucun fils ne vit le jour.

Suivant la Loi de succession, le fils de la concubine accéda au trône. Il fut le septième à régner. Son nom royal était Du.Uru.

C'est dans la maison des concubines, et non au palais, qu'il avait été conçu.

Pour épouse il choisit une jeune fille appelée Duuru, qu'il aimait depuis sa jeunesse. Il choisit sa Première Épouse par amour, sans suivre la Loi de la Semence.

Da.Uru, "Celle qui est à mes côtés", était son nom royal.

La confusion régnait à la cour. Nul fils pour hériter, nulle demisœur pour femme.

Les campagnes souffraient de plus en plus. L'abondance des récoltes n'était plus qu'un souvenir, la fertilité du peuple était en baisse.

Au palais, elle faisait complètement défaut: il ne naquit ni fils ni fille. Sept rois descendirent de la semence d'An, puis cette lignée se tarit.

Aux portes du palais Dauru trouva un enfant, comme son propre fils elle l'éleva.

Dauru finit par adopter l'enfant, et le déclara héritier légitime. Son nom était Lahma, "Sécheresse".

Au palais, les princes étaient mécontents. Des plaintes s'élevaient au Conseil.

Finalement Lahma accéda au trône. Le sang d'An ne coulait pas dans ses veines, mais il fut le huitième à régner.

Le Conseil des savants suggéra deux solutions pour refermer la brèche.

La première était d'utiliser un métal, l'or. Extrêmement rare sur Nibiru, il abondait dans le "Bracelet Martelé".

Nulle autre substance ne peut être réduite en une poudre aussi fine et rester en suspens dans les cieux.

Ces apports refermeraient la brèche, offrant une meilleure protection.

– Construisons des vaisseaux spatiaux, et que cette flotte céleste rapporte sur Nibiru le précieux métal! disaient les uns.

– Créons des armes terrifiantes, capables de secouer le sol et de déchirer les montagnes. Réveillons les volcans à coup de missiles, pour que les éruptions reprennent, que l'atmosphère se reconstitue, et que la brèche disparaisse! disaient les autres.

Lahma n'avait pas le courage de prendre une décision. Un Shar passa, puis un autre.

Le peuple était à l'agonie. Les éruptions volcaniques ne suffisaient pas à réparer l'atmosphère. Passa une troisième année Nibirienne, puis une quatrième. L'or restait introuvable.

Les tensions s'accroissaient à mesure que les réserves d'eau et de nourriture s'amenuisaient. L'union n'était plus de mise, on s'accusait les uns les autres.

Savants et conseillers se pressaient à la cour, puis s'en allaient comme ils étaient venus.

Le roi ne prêtait aucune attention à leurs paroles. Il n'avait d'oreilles que pour son épouse, qui répondait au nom de Lahama.

Elle conseillait au roi d'implorer le Créateur Suprême:

– Notre seul espoir est dans la prière, et non dans l'action!

À la cour, les princes s'activaient. Contre le roi les accusations fusaient:

– Dans sa folie, il a fait plus de mal que de bien!

On ressortit les armes des vieux entrepôts, des paroles de rébellion étaient sur toutes les lèvres. Le premier à prendre les armes était un prince du palais répondant au nom d'Alalu.

Il fit campagne auprès des autres princes, faisant miroiter des promesses.

– Lahma doit abdiquer! La décision doit remplacer l'hésitation!

Joignez-vous à moi, allons surprendre le roi dans sa demeure, qu'il quitte le trône!

Touchés par ses paroles, les princes se hâtèrent vers le palais.

Comme un raz-de-marée, ils déferlèrent sur la salle du trône, faisant fi de l'interdiction d'y pénétrer sans invitation.

Poursuivi par Alalu, le roi trouva refuge dans la tour du palais. Ils luttèrent. Une chute fatale eut raison de Lahma.

– Lahma n'est plus!

Avec allégresse, Alalu annonça la mort du roi. Il se hâta vers la salle du trône, où il s'assit.

Sans plus de cérémonie, il se déclara roi.

Nibiru était divisée: certains se réjouissaient de la mort de Lahma, d'autres étaient attristés par les actes d'Alalu.

Je vais maintenant vous raconter le règne d'Alalu et son départ pour la Terre. Nibiru n'était plus unie, nombreux étaient ceux qui contestaient le pouvoir.

Au palais, les princes étaient inquiets. Le Conseil était bouleversé.

– De père en fils, la descendance d'An s'est succédé sur le trône. Même Lahma, le huitième, avait été adopté dans la lignée.

Qui est Alalu? Est-il un héritier légitime, est-il le premier-né? De quel droit usurpe-t-il le trône, n'a-t-il pas assassiné le roi?

Devant les Sept qui Jugent Alalu fut convoqué.

De son sort ils allaient statuer. Alalu plaida sa cause. Ni héritier légitime, ni premier-né, il était pourtant d'ascendance royale!

Il disait descendre d'Anshargal. Son ancêtre, Alam, était le fils d'une concubine. Par le nombre des Shars, Alam était le premier-né.

Le trône lui revenait, mais la reine l'en écarta délibérément. Afin que son fils accède au trône, elle créa de toutes pièces la Loi de la Semence. Elle avait offert à son fils la place qui revenait à Alam.

– Je descends d'Alam, et par lui d'Anshargal!

Les Sept qui jugent furent sensibles aux paroles d'Alalu. Ils remirent le jugement entre les mains du Conseil, qui devait le confirmer ou l'invalider.

On fit venir les annales royales de la Maison des archives. On les lut avec soin. An et Antu étaient le premier couple royal.

Ils eurent trois fils et aucune fille. Anki, le premier-né, mourut en cours de règne, sans descendant.

Anib, le second fils, le remplaça sur le trône. Anshargal, son premier-né, lui succéda. Après lui, la succession fut déterminée par la Loi de la Semence, au détriment du premier-né. Le premier-né était le fils d'une concubine.

La Loi de la Semence l'écarta du trône.

Le royaume revint alors au fils de Kishargal, la demi-sœur du roi.

Du fils de la concubine, le premier-né, les annales n'avaient gardé aucune trace.

– C'est de lui que je descends! plaida Alalu devant les conseillers.

D'après la Loi de la Succession, c'est à lui que revenait le royaume. D'après la Loi de la Succession, j'ai le droit de m'asseoir sur le trône.

Hésitants, les conseillers demandèrent à Alalu de jurer qu'il disait bien la vérité. Alalu jura sur sa propre vie, et le Conseil le reconnut en tant que roi.

Ils convoquèrent les aînés et les princes, et prononcèrent leur décision devant eux. Un jeune prince sortit des rangs, et demanda à s'exprimer.

Il demanda à l'assemblée de reconsidérer cette décision.

Il n'était ni le premier-né, ni le fils d'une reine. Et pourtant, il disait descendre d'An en ligne directe.

– Le sang d'An coule dans ses veines, sans être dilué par celui d'une concubine, dit-il. N'en croyant pas leurs oreilles, les conseillers demandèrent au jeune prince de s'approcher. Ils lui demandèrent son nom. Il s'appelait Anu, en honneur de son ancêtre An.

Ils s'enquirent de son arbre généalogique. Il leur rappela qu'An avait trois fils. Anki, le premier, mourut sans fils et sans fille.

Anib, le second, accéda au trône à la place d'Anki.

Anib prit pour épouse la fille de son frère cadet. C'est l'histoire de leur succession qui est écrite dans les annales.

Qui était ce plus jeune frère, fils d'An et d'Antu au sang pur?

Les conseillers se dévisagèrent, incrédules.

– Il s'appelait Enuru, et je descends de lui, leur annonça Anu.

Son épouse Ninuru était sa demi-sœur. Leur fils, Enama, était le premier-né.

Sa femme était sa demi-sœur, et le fils qu'elle lui donna était leur héritier par la loi d'ascendance et par la loi de la succession.

Les générations se succédèrent, donnant naissance à une lignée pure par la loi comme par le sang. Mes parents me nommèrent Anu en honneur de notre ancêtre An.

Nous avons laissé échapper le trône, mais nous avons conservé le sang pur d'An. De nombreux conseillers demandent à ce qu'Anu soit sacré roi, et Alalu destitué.

D'autres incitaient à la prudence, pensant qu'il était plus important d'éviter les conflits et de préserver l'unité.

Ils firent entrer Alalu, et lui annoncèrent ce qu'ils venaient d'apprendre. Alalu tendit la main au prince Anu.

– Nous descendons tous deux du même ancêtre, par des lignées différentes. Vivons en paix, travaillons ensemble pour reconstruire Nibiru.

Accorde-moi le trône, et je ferai de toi mon héritier! Il s'adressa ensuite au Conseil:

– Qu'Anu soit fait prince héritier, qu'il me succède sur le trône! Que son fils épouse ma fille, que notre descendance soit unie.

Anu s'inclina devant le Conseil, et déclara à l'assemblée réunie:

– Je serai donc l'échanson d'Alalu en attendant de lui succéder. Que l'un de mes fils choisisse pour épouse l'une de ses filles.

Telle fut la décision du Conseil, inscrite dans les annales. C'est ainsi qu'Alalu resta sur le trône.

Il convoqua les sages, consulta savants et commandants. Pour prendre sa décision il avait besoin de connaissances.

– Construisons des vaisseaux spatiaux et envoyons-les dans le Bracelet Martelé en quête d'or! décida-t-il.

Les vaisseaux ne parvinrent pas au Bracelet Martelé, aucun d'entre eux ne revint.

– Que les Armes de la Terreur déchirent les entrailles de Nibiru, que les volcans entrent à nouveau en éruption, demanda-t-il ensuite.

Les Armes de la Terreur furent chargées à bord de chars portés par les vents, et des missiles de terreur furent lancés des cieux au cœur des volcans.

Une explosion éblouissante retentit dans un bruit de tonnerre. Les montagnes oscillèrent, les vallées tremblèrent.

Le peuple se réjouit, espérant le retour de l'abondance. Au palais, Anu était l'échanson d'Alalu.

Il se prosternait devant lui, lui portait à boire.

Alalu était le roi et traitait Anu comme un serviteur.

Dans les campagnes, la joie s'estompa. La pluie ne tombait pas, les vents se firent plus violents. Les volcans n'entraient pas en éruption, la faille dans l'atmosphère ne se refermait pas.

Dans les cieux, Nibiru poursuivait sa trajectoire. De cycle en cycle, la chaleur et le froid se faisaient de plus en plus insupportables.

Le peuple de Nibiru cessa de vénérer le roi.

– En fait de soulagement, il n'a apporté que souffrance! disait-il. Alalu ne quitta pas le trône.

Devant lui se tenait Anu, fort et sage, le premier des princes. Il se prosternait devant lui, lui portait à boire.

Pendant neuf Shars, Alalu régna sur Nibiru. Au cours du neuvième Shar, Anu l'affronta.

Il défia Alalu en combat singulier, nus, au corps à corps.

– Que le gagnant soit roi!

Ils s'affrontèrent sur la place publique. Les montants des portes et les murs tremblaient. Alalu mit un genou à terre, il s'écroula au sol.

Il perdit le combat, et la foule proclama Anu roi. Anu fut escorté au palais, Alalu ne revint pas. Il échappa à la foule, craignant de mourir comme Lahma.

À l'insu de tous, il se hâta vers le Spatioport. Il monta dans un char lance-missiles et referma le panneau mobile derrière lui. Il pénétra dans la salle des commandes et s'installa dans le siège du commandant.

Il alluma l'Instrument-qui-montre-le-chemin, emplissant la chambre d'une lueur bleue. Il agita les Pierres de Feu, qui émettaient un bourdonnement captivant.

Il activa la Grande Étincelle du char, qui émettait un éclat rougeoyant. À l'insu de tous, Alalu s'enfuit de Nibiru à bord du vaisseau spatial.

Alalu se dirigea vers la Terre, la planète couleur de neige. C'est un secret des Commencements qui lui avait fait choisir cette destination.

Synopsis de la Deuxième Tablette

Le vol d'Alalu à bord d'un vaisseau spatial armé de têtes nucléaires
Il choisit pour destination Ki, la septième planète (la Terre)
La raison pour laquelle il s'attend à trouver de l'or sur Terre
La cosmogonie du système solaire
L'eau et l'or de Tiamat L'apparence de Nibiru depuis l'espace
La Bataille Céleste et la destruction de Tiamat
La Terre, moitié de Tiamat, hérite de son eau et de son or
Kingu, le principal satellite de Tiamat,
devient la Lune de la Terre Nibiru est condamnée
à tourner autour du Soleil pour toujours
Arrivée et atterrissage d'Alalu
Alalu découvre l'or et tient le sort de Nibiru entre ses mains

Représentation Babylonienne de la Bataille Céleste

DEUXIÈME TABLETTE

Alalu mit le cap sur la Terre couleur de neige. C'est un secret des Commencements qui lui avait fait choisir cette destination.

Il parvint à la zone interdite , là où personne ne s'était jamais aventuré . Personne n'avait jamais tenté de traverser le Bracelet Martelé.

C'est un secret des Commencements qui guidait sa route.

Le sort de Nibiru était entre ses mains et s'il réussissait, il pourrait régner sur tout l'univers! En exil loin de Nibiru, il risquait la mort mais les dangers ne lui faisaient pas peur.

Si son plan réussissait, il serait récompensé par la gloire éternelle.

Volant comme un aigle, Alalu scrutait les cieux. Au-dessous de lui, Nibiru ressemblait à une balle suspendue dans le vide.

Elle était belle, son éclat illuminait les cieux environnants.

Sa masse était impressionnante, ses volcans crachaient du feu.

L'enveloppe qui la protégeait, teintée de rouge, était agitée comme un océan. Au milieu, bien distincte, la faille ressemblait à une sombre blessure.

Il regarda à nouveau en dessous de lui. La faille n'était plus qu'une égratignure. Un autre regard, et la grande boule de Nibiru n'était pas plus grosse qu'un fruit. Au dernier coup d'œil, Nibiru avait déjà été happée dans l'obscurité.

Le cœur d'Alalu était en proie au remords, la peur le tenait dans sa main. La décision se muait en hésitation.

Il envisagea de s'arrêter, mais retrouva sa détermination.

Le char parcourut des centaines, des milliers, des dizaines de milliers de lieues.

Dans l'immensité des cieux, l'obscurité était d'un noir d'encre. Au loin, des étoiles lui faisaient des clins d'œil.

Alalu continua son chemin. Soudain, une vue réjouissante s'offrit à lui: L'émissaire céleste était là pour le saluer!

Le petit Gaga, "Celui qui montre le chemin", était sur sa route, accueillant.

Gaga est destiné à passer devant et derrière le céleste Antu de sa démarche penchée. Il a deux visages, selon qu'il est incliné vers l'avant ou vers l'arrière.

Alalu considéra la face qu'il lui présentait lors de leur première rencontre comme un bon présage. Il avait l'impression que les dieux célestes lui souhaitaient la bienvenue.

Dans son vaisseau, il suivait le chemin tracé par Gaga, en direction du deuxième dieu des cieux. Bientôt la céleste Antu, ainsi nommée par le roi Enshar, surgit de l'obscurité.

Aussi bleue que l'eau pure, elle est à l'origine des Eaux du Dessus.

La beauté de la vue réjouit Alalu, qui poursuivit son chemin en se maintenant à une distance respectueuse.

Au loin, derrière Antu, Alalu commençait à percevoir le scintillement de son époux, aussi imposant qu'elle.

Parfait double d'Antu, An est reconnaissable à son bleu teinté de vert. Un hôte éblouissant circule autour de lui, tous deux ont des sols fermes. Alalu fit ses adieux aux deux célestes.

Il pouvait encore discerner la trajectoire de Gaga, montrant le chemin vers son ancien maître, auquel il faisait jadis office de conseiller.

L'itinéraire les menait droit vers Anshar, le Prince Héritier des cieux.

Le vaisseau s'était mis à accélérer, attiré par les anneaux aux couleurs vives d'Anshar!

Alalu détourna rapidement le regard pour ne pas perdre de vue "Celui qui montre le chemin".

C'est alors qu'une vue des plus spectaculaires s'offrit à lui: au loin, il pouvait discerner la clarté de l'étoile du groupe!

Il découvrit ensuite une vision terrifiante: un monstre géant, sur sa trajectoire, avait jeté un sort voilant le Soleil. Kishar avait avalé son créateur!

Cela effraya Alalu, qui y vit un mauvais présage.

La masse du géant Kishar, première des Planètes Fermes, était impressionnante.

Sa surface était obscurcie par des tourbillons, des taches de couleur qui se déplaçaient. Le dieu céleste était entouré d'innombrables satellites, certains lents, d'autres rapides.

Leurs trajectoires étaient erratiques, ils surgissaient de partout. Kishar lui-même était ensorcelant avec ses divins éclairs.

Absorbé par la vue, Alalu dévia de sa route.

Puis l'obscurité commença à se dissoudre: Kishar poursuivait sa route et son destin.

Il se déplaça lentement, dévoilant le Soleil, "Celui qui existe depuis le Commencement". Mais la joie née dans le cœur d'Alalu fut de courte durée.

Il savait que le danger le guettait derrière la cinquième planète.

C'est là que se tapissait le Bracelet Martelé, prêt à le réduire en pièces!

Le Bracelet était formé de rocs et de rochers martelés ensemble, agglutinés comme des orphelins sans mère.

Surgissant de toute part, ils continuaient à suivre un destin pourtant révolu. Ils se comportaient de façon répugnante et dangereuse.

Ils avaient dévoré les vaisseaux d'exploration de Nibiru comme des prédateurs.

Ils refusaient de céder le précieux métal dont la planète avait besoin pour survivre.

Le vaisseau d'Alalu se précipitait vers le Bracelet Martelé, déterminé à engager le corps à corps avec les féroces rochers.

Dans son vaisseau, Alalu agita plus fortement les Pierres de Feu. D'une main ferme, il guida "Celui qui montre la voie".

Les rochers menaçants se ruaient vers le vaisseau, comme l'ennemi charge pendant la bataille. Alalu envoya un missile meurtrier dans leur direction.

Il déclencha les Armes de la Terreur les unes après les autres.

Tels des guerriers effrayés, les rochers reculaient, libérant un passage pour Alalu. Comme par enchantement, le Bracelet Martelé ouvrait ses portes au roi.

Dans la nuit noire, Alalu distinguait clairement les cieux.

Le féroce bracelet n'a pas eu raison de lui, n'a pas mis fin à sa mission! Au loin, le Soleil brillait.

Il envoyait ses rayons accueillants en direction d'Alalu.

Devant lui, une planète d'un brun rougeâtre poursuivait sa route. C'était le sixième des dieux célestes.

Alalu put à peine l'apercevoir, car l'astre s'écartait à vive allure de son chemin. Enfin apparut la Terre couleur de neige, le septième des dieux célestes.

C'est vers elle que se dirigeait Alalu, vers la planète la plus accueillante. Plus petite que Nibiru, sa force d'attraction était aussi moins forte.

Dans son atmosphère moins dense que celle de Nibiru tourbillonnaient des nuages. En dessous, la Terre était divisée en trois zones:

Le blanc de la neige au-dessus et au-dessous, du bleu et du brun entre les deux.

Alalu déploya adroitement les ailes qui servaient à freiner le vaisseau afin de faire le tour du globe terrestre.

Dans la zone du milieu, il pouvait discerner des terres et des océans.

Il déclencha le "Rayon qui pénètre sous la surface" pour analyser les entrailles de la Terre.

– J'ai réussi! S'exclama-t-il, extatique.

Le rayon a détecté de l'or, tant d'or sous la zone sombre, mais aussi sous l'eau! Le cœur battant, Alalu devait prendre une décision:

Devait-il atterrir sur la terre ferme, et risquer de s'y écraser et d'y mourir? Devait-il se poser sur l'océan, et risquer d'y sombrer?

Où était son salut? Découvrirait-il l'or tant convoité? Dans son siège, Alalu était calme.

Il laissa le sort du vaisseau entre les mains du destin.

Livré au pouvoir d'attraction de la Terre, le char prenait de la vitesse.

Ses ailes déployées s'embrasèrent, l'atmosphère de la Terre était aussi brûlante qu'un four. Puis le vaisseau se mit à trembler, émettant un grondement mortifiant.

Soudain, il s'écrasa et s'arrêta d'un seul coup.

Rendu inconscient par les mouvements du vaisseau, assommé par le choc de l'accident, Alalu ne bougeait pas.

Puis il ouvrit les yeux et sut qu'il était encore parmi les vivants. Il était arrivé sur la planète de l'or.

Je vais maintenant parler de la Terre et de son or. Je vais raconter le Commencement et la création des dieux célestes.

Au Commencement, lorsque dans les cieux les dieux n'avaient pas encore pris forme et que sous eux Ki, la terre ferme, ne portait pas encore de nom, seul existait le primordial Apsu.

Dans les hauteurs du Dessus, les dieux célestes n'avaient pas encore été créés. Dans les eaux du Dessous, les dieux célestes n'étaient pas encore apparus.

Dessus comme Dessous, les dieux n'avaient pas encore été formés, les destinées n'avaient pas encore été décrétées.

Aucun roseau, aucun marécage n'étaient encore apparus. Seul Apsu régnait sur le vide.

Puis Apsu mélangea les eaux primordiales à l'aide de ses vents et leur jeta un ingénieux sort divin. Il plongea le néant dans un profond sommeil et se créa une épouse, Tiamat, la Mère-de-tous.

Mère céleste, Tiamat était une beauté d'eau.

Apsu créa ensuite le petit Mummu et en fit son messager, un cadeau pour Tiamat.

Il offrit à son épouse un présent resplendissant: un métal brillant, l'or éternel, qu'elle serait la seule à posséder.

Puis leurs eaux se mêlèrent et formèrent leurs divins enfants dans l'espace qui les séparait. Les êtres célestes créés étaient mâle et femelle. Ils furent baptisés Lahmu et Lahamu.

Apsu et Tiamat établirent pour eux une demeure dans le monde du Dessous.

Avant que Lahmu et Lahamu n'aient atteint leur taille adulte, le couple céleste d'Anshar et Kishar fut formé dans les eaux du Dessus.

Ils étaient plus imposants que leurs aînés.

Dans les confins du ciel, ils eurent un héritier répondant au nom d'An.

Puis fut créée Antu, pour être son épouse.

An et Antu s'établirent à la frontière des Eaux du Dessus.

Il y avait donc trois couples divins, créés dans les profondeurs du Dessus et du Dessous. Ils reçurent des noms. Avec Mummu et Tiamat, ils étaient la famille d'Apsu.

À cette époque, nulle trace de Nibiru.

Quant à la Terre, elle n'était pas encore née.

Les eaux célestes étaient mêlées, pas encore séparées par le Bracelet Martelé. À cette époque, leurs trajectoires n'étaient pas encore fixées.

Les destinées des dieux n'étaient pas encore déterminées.

Ils se déplaçaient en groupe de façon imprévisible, ce qu'Apsu trouvait répugnant. Tiamat, ne trouvant pas le repos, était mécontente.

Elle s'entoura d'une multitude de suivants.

Elle fit du premier né, Kingu, le chef de ses onze satellites. Lorsque les dieux célestes l'apprirent, ils tinrent conseil.

– Tiamat a élevé Kingu au même rang qu'An!

– Sur sa poitrine elle a attaché une Tablette du destin pour le doter de son propre circuit et lui a ordonné de combattre les dieux.

– Qui osera l'affronter? se demandaient mutuellement les dieux.

Aucun d'entre eux ne dévia sa route, aucun d'entre eux n'était prêt à se battre. C'est alors qu'un autre dieu fut engendré dans les Profondeurs.

Créé par un habile créateur, il était né dans une Chambre du Sort. Il était le fils d'un autre Soleil.

Le dieu quitta en hâte sa famille et les Profondeurs où il était né. Présent de son créateur, il portait en lui la Semence de la Vie.

Il partit pour le vide, à la recherche d'un nouveau destin.

C'est Antu, toujours vigilante, qui la première remarqua le divin voyageur.

Il était rayonnant, séduisant. Princière était son allure.

Il était le plus grand d'entre eux, son orbite était la plus longue. La première à le voir fut Antu, qui n'avait jamais engendré.

– Viens, sois mon fils! lui demanda-t-elle. Laisse-moi devenir ta mère! Elle jeta son filet et l'invita à modifier sa course.

Ses mots remplirent d'orgueil le cœur du nouveau venu. Celle qui voulait l'élever le rendit prétentieux.

Sa tête doubla de volume, quatre membres surgirent de ses côtés. Il bougea les lèvres en signe d'acceptation, soufflant un feu divin.

Il se mit en route en direction d'Antu. Bientôt, An le verrait. Lorsque An le vit, il s'écria:

– Mon fils! Tu accéderas au pouvoir, des serviteurs seront à tes côtés. Que Nibiru soit ton nom!

An salua Nibiru, se tournant pour le regarder passer. Il lui offrit quatre serviteurs: le Vent du Sud, le Vent du Nord, le Vent d'Est et le Vent d'Ouest.

Plein d'allégresse, An annonça à son aïeul Anshar l'arrivée de Nibiru. En entendant ces nouvelles, Anshar envoya Gaga, son émissaire, porter ses sages paroles à An et assigner une tâche à Nibiru.

Il chargea Gaga de mettre des mots sur ce qu'il ressentait, et de dire à An:

– Tiamat, qui nous a donné le jour, nous déteste désormais. Elle a levé une armée, elle étouffe de rage.

Contre les dieux, ses enfants, onze guerriers marchent à ses côtés.

Parmi eux Kingu, auquel elle a offert une destinée bien qu'il n'y ait droit.

Son venin est plus puissant que n'importe lequel d'entre nous. Tous, nous redoutons son armée. Demandons à Nibiru de nous venger!

Qu'il terrasse Tiamat et sauve nos vies!

Attribuons-lui un sort, et laissons-le affronter notre terrible ennemi!

Gaga rejoignit An, se prosterna devant lui et lui répéta les paroles d'Anshar. An dévoila le message de Gaga à Nibiru, répétant les paroles de son aïeul.

Nibiru l'écouta avec émerveillement parler de cette mère prête à dévorer ses enfants. Bien qu'il ne dise rien, son cœur était déjà hostile à Tiamat.

Il répondit à An et à Gaga en ces mots:

– Si je sauve vos vies en vainquant Tiamat, que la suprématie de ma destinée soit proclamée au cours d'une assemblée.

Que le Conseil des dieux fasse de moi leur chef, que chacun se prosterner devant moi! Lorsque Lahmu et Lahamu entendirent ces paroles, ils s'écrièrent:

– Quelle étrange demande! Que cela peut-il bien signifier? Les dieux qui décrètent les destins se concertèrent.

Ils décidèrent de faire de Nibiru le Vengeur, et lui promirent un prestigieux destin.

– Qu'à partir de ce jour, tes ordres soient indiscutés!

– Qu'aucun dieu ne transgresse les limites de ton territoire!

– Pars, Nibiru, sois notre Vengeur! lui dirent-ils.

Ils tracèrent pour lui un chemin princier jusqu'à Tiamat, le bénirent et lui confièrent des armes redoutables.

Anshar lui offrit trois vents supplémentaires: le Vent Mauvais, le Tourbillon et le Vent sans pareil. Kishar emplit son corps d'une flamme incendiaire, un filet dans lequel envelopper Tiamat.

Ainsi préparé pour la bataille, Nibiru se mit directement en route vers Tiamat.

Je vais maintenant raconter la Bataille Céleste, la naissance de la terre et le destin de Nibiru. Le seigneur progresse, suivant son destin.

Face à Tiamat la furie, il prononça un sort.

Pour se protéger, il avait emporté le Pulser et l'Émetteur. Sa tête était couronnée d'une lueur terrifiante.

Il posta à sa droite "Celui qui châtie", à sa gauche "Celui qui repousse".

Il envoya les Sept Vents, son armée, comme une tempête, et se précipita vers Tiamat, prêt au combat.

Les dieux se pressaient autour de lui puis s'écartaient de son passage.

Il était le seul à s'avancer pour analyser Tiamat et ses suivants, pour deviner le plan de Kingu, le commandant de son armée.

Lorsqu'il aperçut le vaillant Kingu, sa vue se brouilla.

Alors qu'il regardait les monstres, il dévia de sa trajectoire, ses mouvements devinrent confus. Tiamat était ceinturée de près par sa bande, qui tremblait de terreur.

Tiamat se secoua, émettant un rugissement féroce. Elle jeta un sort à Nibiru, l'enveloppa avec un charme.

Il était maintenant impossible d'éviter la bataille. Ils se retrouvèrent face à face, s'avancèrent l'un vers l'autre.

C'est pour se battre qu'ils se rapprochaient, pour un combat décisif.

Le seigneur lança son filet pour emprisonner Tiamat, qui, comme possédée, hurlait de fureur. Nibiru libéra le Vent Mauvais, qui se tenait derrière lui, et le dirigea contre Tiamat.

Elle ouvrit la bouche pour l'engloutir, mais ne pouvait plus la refermer. Le Vent Mauvais emplit son ventre, trouva ses entrailles.

Les entrailles de Tiamat hurlaient, son corps se distendait, sa bouche était grande ouverte. Par l'ouverture Nibiru tira une flèche brillante, un éclair divin.

La flèche transperça ses entrailles de Tiamat, déchirant son ventre et son cœur. Ayant réussi à la maîtriser, il éteignit le souffle de vie qui l'habitait.

Nibiru étudia le corps sans vie. Tiamat gisait maintenant telle une carcasse égorgée. Aux côtés de leur maîtresse sans vie, les onze suivants tremblaient, terrifiés.

Ils étaient pris dans le filet de Nibiru, incapables de fuir.

Kingu, que Tiamat avait fait commandant de son armée, était parmi eux. Le seigneur le mit aux fers, l'enchaîna à sa maîtresse.

Il lui ravit les Tablettes de la Destinée, qu'il ne méritait pas, y imprima son propre sceau et les attacha à sa poitrine.

Il fit captifs les autres suivants de Tiamat, les piétina et les réduit en pièces. Il les lia à son orbite, les fit voyager à contresens pour qu'ils tournent autour de lui.

Nibiru quitta alors le champ de bataille, pour annoncer sa victoire aux dieux qui l'avaient mandaté. Il tourna autour d'Apsu, se rendit auprès de Kishar et Anshar.

Gaga vint le saluer, puis s'en retourna annoncer la nouvelle aux autres. Nibiru se rendit dans les Profondeurs, au-delà d'An et d'Antu.

Il réfléchit au sort de Tiamat et de Kingu, puis revint sur ses pas. Il approcha Tiamat, s'arrêta devant son corps sans vie.

Il se préparait à découper ingénieusement le monstre.

Il l'ouvrit en deux comme une huître, séparant le haut et le bas de son corps. Il découpa ses canaux internes, émerveillé par ses veines dorées.

Foulant aux pieds la partie inférieure du corps de Tiamat, il détacha complètement la partie supérieure.

Il convoqua son aide le Vent du Nord et lui ordonna de jeter la tête coupée dans le néant. Le Vent de Nibiru survola Tiamat, déferla sur ses eaux.

Nibiru lança un éclair, envoya un signal au Vent du Nord.

Dans un éclat la partie supérieure de Tiamat fut transportée vers une région inconnue. Kingu fut exilé avec elle, pour tenir compagnie à la partie sectionnée.

Nibiru considéra alors la partie inférieure de Tiamat.

Il voulait qu'elle témoigne pour toujours de sa victoire, qu'elle marque à tout jamais dans les cieux le lieu du combat.

Armé d'une masse il la tailla en pièces qu'il lia entre elles pour former le Bracelet Martelé. Il les condamna à rester ensemble et à servir de gardiens.

Un firmament pour séparer les eaux des eaux.

Le Bracelet habilement martelé par Nibiru sépare les eaux supérieures des eaux inférieures. Le Seigneur traversa ensuite les cieux pour en étudier les différentes régions.

Il mesura la distance entre les demeures d'Apsu et de Gaga, puis examina la frontière des Profondeurs, le lieu où il était né.

Il marqua une pause, hésitant, puis s'en retourna lentement vers le Firmament, là où avait eu lieu l'affrontement.

Passant à nouveau sur le domaine d'Apsu, il fut assailli de remords à la pensée de sa défunte épouse.

Son regard se posa sur ce qu'il restait du corps blessé de Tiamat.

La partie supérieure attira son attention. L'Eau de Vie, le don qu'elle avait reçu, continuait à jaillir de ses blessures.

Les rayons d'Apsu faisaient briller ses veines dorées.

Nibiru se souvint alors de la Graine de Vie que son créateur lui avait confiée.

Lorsqu'il avait piétiné Tiamat, lorsqu'il l'avait déchiquetée, il avait dû la lui transmettre! Il s'adresse à Apsu en ces mots:

– Guérissez ces blessures avec la chaleur de vos rayons.

Que la vie surgisse à nouveau dans ce corps brisé, accueillez une nouvelle fille dans votre famille. Que les eaux se rassemblent en un lieu, que surgisse la terre ferme!

Donnons-lui le nom de Ki, en honneur de cette terre ferme. Apsu fut sensible aux paroles de Nibiru.

– Que la Terre fasse partie de ma famille, dit-il. Qu'elle porte désormais le nom de Ki, Terre-ferme-du-dessous.

Que sa rotation fasse naître le jour et la nuit. Mes rayons apaiseront sa douleur pendant la journée.

Kingu, créature de la nuit, veillera sur elle dans l'obscurité.

Que la Lune accompagne la Terre pour toujours. Nibiru écouta les paroles d'Apsu avec satisfaction. Il traversa les cieux et en étudia les contrées.

Il attribua aux dieux qui l'avaient élu des positions permanentes.

Il conçut leurs orbites afin qu'elles ne se gênent ni ne s'éloignent les unes des autres. Il renforça les verrous du ciel et construsit des portes des deux côtés.

Il choisit pour résidence le lieu le plus éloigné, si éloigné que même Gaga ne pouvait l'y rejoindre.

Il demanda à Apsu de lier cette grande orbite à son destin.

De leur poste, les dieux s'exprimèrent:

– Que la souveraineté de Nibiru n'ait pas de limites!

– Que le plus rayonnant des dieux devienne le vrai Fils du Soleil! Depuis sa demeure, Apsu lui donna sa bénédiction:

– Que Nibiru garde le passage entre les Cieux et la Terre, qu'il prenne le nom de Passage!

– Que la souveraineté de Nibiru n'ait pas de limites!

Les dieux ne doivent jamais franchir la limite entre le Dessus et le Dessous. Que Nibiru reste au centre, qu'il soit le gardien des dieux.

Qu'il mette un Shar pour parcourir son orbite. Que telle soit sa destinée!

Je vais maintenant raconter comment les Temps Anciens ont commencé. Je vais parler d'une ère connue dans les Annales sous le nom d'Âge d'Or, et des missions qui partirent de Nibiru vers la Terre en quête d'or.

Tout a commencé lorsque Alalu s'est enfui de Nibiru.

Il était doué d'une grande intelligence et avait acquis un grand savoir.

Son ancêtre Anshargal avait permis de rassembler de nombreuses connaissances sur les cieux et les orbites des planètes.

Ce savoir avait été approfondi par Enshar avant d'être étudié par Alalu.

Alalu s'était entretenu avec les sages, il avait consulté savants et commandants. C'est ainsi qu'il avait acquis ses connaissances sur le Commencement.

L'or du Bracelet Martelé était la confirmation dont il avait besoin.

L'or du Bracelet Martelé prouvait la présence d'or dans la partie supérieure du corps de Tiamat. Alalu atteignit victorieux la planète de l'or, son vaisseau s'écrasa dans un bruit de tonnerre.

Il analysa l'endroit avec un rayon afin de découvrir sa position.

Son vaisseau avait atterri sur la terre ferme, au bord d'un vaste marécage.

Il enfila un casque d'aigle et un costume de poisson, ouvrit le panneau mobile du vaisseau et s'arrêta pour réfléchir.

Le sol était sombre, le ciel était teinté de bleu et de blanc. Seul le silence était là pour l'accueillir.

Il se tenait seul sur une planète étrangère, peut-être exilé de Nibiru à tout jamais! Il se laissa glisser jusqu'au sol, posa le pied sur le sol sombre.

Il pouvait distinguer des collines dans le lointain, et il était entouré d'une végétation luxuriante. Devant lui s'étendaient des marécages. Il s'y avança.

La fraîcheur de l'eau le fit frissonner, et il revint sur la terre ferme. Il était seul sur une planète étrangère!

Les pensées se bousculaient dans sa tête. Son épouse et ses enfants lui manquaient. Serait-il exilé au loin de Nibiru pour toujours? Il se posa encore la question.

Il retourna rapidement au vaisseau pour boire et se nourrir, puis fut envahi par un sommeil de plomb.

Il ne sut jamais combien de temps il avait dormi, ni ce qui le réveilla. Il pouvait percevoir une clarté au-dehors, un éclat inconnu sur Nibiru.

Il déploya une perche équipée d'un appareil de contrôle hors du vaisseau, qui lui indiqua que l'air de la Terre était respirable.

Il ouvrit le panneau mobile du vaisseau, et prit une inspiration.

Il inspira de nouveau, puis encore et encore. L'air de Ki convenait bel et bien aux Anunnakis! Alalu applaudit et entama un refrain joyeux.

Il se laissa glisser au sol sans casque d'aigle et sans costume de poisson.

L'éclat qui régnait à l'extérieur était aveuglant: les rayons du Soleil étaient si puissants! Il retourna au vaisseau et mit un masque pour protéger ses yeux.

Il emporta l'arme qu'il transportait ainsi que l'appareil de contrôle. Il se laissa glisser jusqu'au sol, posa le pied sur le sol sombre.

Il avança en direction des marécages. Les eaux étaient d'un vert sombre.

Le marécage était bordé de galets. Alalu en prit un et le lança dans l'eau. Il remarqua un mouvement: les eaux étaient poissonneuses!

Il plongea l'appareil de contrôle dans le marécage, pour analyser les eaux troubles. Il fut déçu de découvrir que l'eau n'était pas potable.

Il s'éloigna du marais, et partit en direction des collines.

Il se fraya un chemin à travers la végétation. Les buissons cédèrent bientôt la place aux arbres. L'endroit où il arriva ressemblait à un verger, les arbres étaient chargés de fruits.

Attiré par leur odeur sucrée, Alalu détacha un fruit et le porta à sa bouche. Si son odeur était sucrée, son goût l'était plus encore! Alalu était ravi.

Alalu marchait dans la direction opposée au Soleil, vers les collines.

Il sentit quelque chose d'humide sous ses pieds, ce qui lui indiqua qu'il devait y avoir de l'eau à proximité.

Il se laissa guider par l'humidité, et découvrit une mare au milieu de la forêt, un étang aux eaux silencieuses. Il plongea l'appareil de contrôle dans la mare.

L'eau était potable!

Alalu se mit à rire. Un rire irrésistible s'empara de lui.

L'air était respirable, l'eau potable, il y avait des fruits, il y avait des poissons! Alalu se pencha, recueillit un peu d'eau entre ses mains et la porta à sa bouche. L'eau était fraîche et n'avait pas le même goût que celle de Nibiru.

Il but encore, puis s'éloigna d'un bond. Il avait entendu un sifflement.

Près de la mare, un corps glissant se déplaçait! Il saisit l'arme qu'il avait emportée, et dirigea le rayon vers le sifflement.

Le mouvement s'interrompit, le sifflement aussi. Alalu s'avança pour examiner le danger.

Le corps glissant ne bougeait plus, la créature était morte, offrant un spectacle des plus étranges. Son corps était long comme une corde, et ne possédait ni bras ni jambes.

Des yeux féroces étaient plantés dans sa petite tête, et une longue langue pendait hors de sa bouche.

Alalu n'avait jamais rien vu de tel sur Nibiru. C'était une créature d'un autre monde!

Il se demanda s'il pouvait s'agir du gardien du verger, ou du maître de l'eau. Il collecta un peu d'eau dans le flacon qu'il transportait, et s'en retourna rapidement vers le vaisseau.

En chemin, il cueillit aussi quelques fruits.

La clarté des rayons du Soleil s'était atténuée.

Lorsqu'il atteignit le vaisseau, il faisait nuit. Alalu était étonné que le jour soit si court. Au-dessus des marais, une lueur froide s'élevait au-dessus de l'horizon.

Le disque teinté de blanc montait rapidement dans le ciel.

Alalu contemplait maintenant Kingu, le compagnon de la Terre.

Il voyait de ses yeux ce qu'il avait appris en étudiant le Commencement: les planètes et leurs orbites, le Bracelet Martelé,

Ki la Terre, Kingu sa Lune. Elles avaient été créées, elles avaient été baptisées!

Dans son cœur, Alalu nourrissait l'espoir qu'une autre de ses convictions s'avère juste. Il devait trouver l'or, le seul moyen de sauver Nibiru.

Si la légende du Commencement disait vrai, si les veines dorées de Tiamat avaient été entraînées par les eaux dans celles de Ki, sa moitié, il trouverait cet or!

Les mains tremblantes, Alalu détacha l'appareil de contrôle de la perche du vaisseau.

Il enfila nerveusement le costume de poisson, attendant avec impatience les premiers rayons du Soleil.

À l'aube, il quitta le vaisseau et s'avança rapidement vers les marécages.

Il s'aventura dans des eaux plus profondes et y plongea l'appareil de contrôle.

Il ne pouvait détacher le regard de son écran lumineux, son cœur battait dans sa poitrine.

L'appareil indiquait la composition de l'eau, révélant ses trouvailles sous formes de symboles et de chiffres.

Puis le cœur d'Alalu s'arrêta: l'appareil indiquait la présence d'or dans l'eau! Vacillant sur ses jambes, Alalu avança, s'enfonçant plus loin dans le marécage.

Il plongea à nouveau l'appareil dans l'eau, et celui-ci annonça à nouveau la présence du précieux métal.

Un cri, un cri de triomphe, s'échappa de la gorge d'Alalu. Le sort de Nibiru était maintenant entre ses mains!

Il retourna au vaisseau, retira le costume de poisson, et s'assit dans le siège du commandant.

Il réveilla les Tablettes de la Destinée qui connaissent toutes les orbites, afin de trouver celle de Nibiru.

Il agita le "Transporteur de parole" pour communiquer avec Nibiru. Il s'exprima ainsi:

– Le grand Alalu parle à Anu.

Je suis dans un autre monde, j'y ai découvert l'or qui peut sauver Nibiru.

Le sort de Nibiru est entre mes mains. Vous devez vous plier à mes exigences!

Synopsis de la Troisième Tablette

Alalu transmet les nouvelles à Nibiru et réclame le trône

Anu, stupéfait, soumet la question au Conseil royal

Enlil, le fils héritier d'Anu, suggère d'aller vérifier sur place

Ea, premier né d'Anu et beau-fils d'Alalu, est désigné à sa place

Ea équipe ingénieusement le vaisseau spatial pour le voyage

Le vaisseau, piloté par Anzu, transporte cinquante héros

Surmontant les dangers, les Anunnakis sont transportés de joie à la vue de la Terre

Guidés par Alalu, ils s'écrasent dans l'eau et regagnent la rive

Eridu, la "Maison construite au lointain", est construite en sept jours

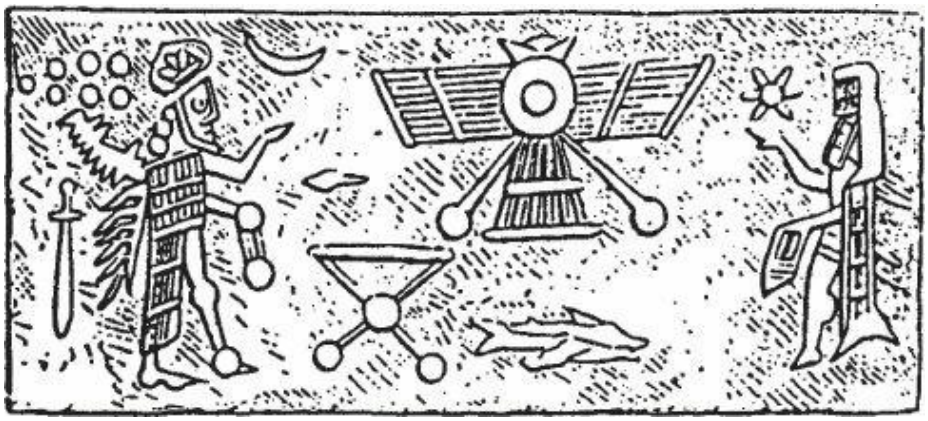
L'extraction de l'or présent dans l'eau commence

Bien que la quantité soit minime, Nibiru exige livraison

Le pilote Abgal choisit le vaisseau d'Alalu pour effectuer le voyage

Les armes nucléaires interdites sont découvertes dans le vaisseau

Ea et Abgal emportent les Armes de la Terreur et les cachent



Connexion entre la Terre et Mars (représentation datant de 2500 av. J.-C.)

TROISIÈME TABLETTE

Le sort de Nibiru est entre mes mains. Vous devez vous plier à mes exigences! Tels sont les mots qu'Alalu transmit à Nibiru depuis la Terre.

Lorsque les paroles d'Alalu furent rapportées à Anu, le roi, celui-ci fut abasourdi. Les conseillers, les sages, tous étaient surpris.

– Alalu n'est pas mort? Se pourrait-il qu'il vive dans un autre monde? se demandaient-ils sans y croire.

– Ne serait-il pas plutôt servi du vaisseau pour aller se cacher quelque part sur Nibiru?

Les commandants des vaisseaux furent convoqués, et les savants analysèrent les mots qui leur étaient parvenus.

Ils découvrirent que ces mots n'avaient pas été prononcés sur Nibiru, qu'ils venaient d'au-delà du Bracelet Martelé.

Ils firent part de leur découverte à Anu, qui n'en revenait pas.

– Faisons savoir à Alalu que nous lui sommes reconnaissants, déclara-t-il à l'assemblée. L'ordre fut transmis au centre spatial et les mots suivants furent envoyés à Alalu:

– Alu, le roi, te salue. Il est heureux de te savoir sain et sauf. Il n'était pas nécessaire que tu quittes Nibiru, Anu ne te considère pas comme un ennemi.

Si tu as véritablement découvert l'or, Nibiru est sauvée!

Les mots d'Anu atteignirent le vaisseau d'Alalu, qui s'empressa de répondre:

– Si je suis votre sauveur, si vous voulez que j'épargne vos vies, convoquez l'assemblée des princes.

Qu'ils déclarent ma lignée suprême!

Que les commandants fassent de moi leur chef et obéissent à mes ordres! Que le Conseil me déclare roi, qu'Anu me cède le trône!

Lorsque les paroles d'Alalu furent entendues sur Nibiru, elles provoquèrent une grande consternation.

– Comment Anu pourrait-il être déchu?

– Et si Alalu se jouait de nous?

– Où s'est-il réfugié?

– A-t-il vraiment trouvé l'or? se demandaient les conseillers. Ils convoquèrent les sages et demandèrent conseil.

Le plus âgé d'entre eux prit la parole:

– J'ai été le maître d'Alalu! dit-il.

Il a étudié les enseignements du Commencement et la Bataille Céleste. Il a entendu parler du monstre d'eau Tiamat et de ses veines d'or.

S'il est parti au-delà du Bracelet Martelé, c'est sur Terre, la septième planète, qu'il s'est réfugié! Dans l'assemblée, un prince prit la parole. Fils d'Anu, il était aussi celui de son épouse Antu.

Son nom était Enlil, le Seigneur-qui-commande. Il incitait à la prudence:

– Alalu n'est pas en mesure de nous imposer ses conditions.

Il a causé des catastrophes et perdu le trône en combat singulier. S'il a vraiment trouvé l'or de Tiamat, qu'il le prouve.

Est-ce suffisant pour protéger notre atmosphère?

Comment l'or peut-il être rapporté à Nibiru à travers le Bracelet Martelé? De nombreux autres posèrent des questions.

Tous s'accordaient pour réclamer des preuves substantielles, des réponses. Les paroles de l'assemblée furent transmises à Alalu.

Alalu réfléchit et accepta de partager ses secrets.

Il raconta sans mentir son voyage et les dangers affrontés.

Il retira les cristaux internes du Testeur de la sonde et les inséra dans l'émetteur afin de communiquer ses trouvailles à Nibiru.

– Maintenant que vous avez suffisamment de preuves, proclamez-moi roi, obéissez à mes ordres! ordonna-t-il.

Les sages étaient horrifiés.

Avec les Armes de la Terreur, Alalu avait accentué la dévastation de Nibiru. C'est aussi avec elles qu'il s'était frayé un chemin à travers le Bracelet!

– Nibiru passe dans cette région à chacune de ses révolutions. Alalu ne fait que provoquer des catastrophes!

Le Conseil était consterné. Changer de roi n'est pas une simple formalité.

Anu n'était pas seulement roi par le sang, il avait aussi gagné le trône en combat singulier. Dans l'assemblée des princes, un fils d'Anu prit la parole.

Il était connu par les sages pour son bon sens.

Il était le maître des secrets des eaux, son nom était E.A., Celui-qui-vient-de-l'Eau. Il était le premier-né d'Anu et l'époux de Damkina, la fille d'Alalu.

– Anu est mon père de naissance, Alalu est mon père par les liens du mariage. Cette union avait pour but d'unir nos deux clans.

Laissez-moi résoudre ce conflit!

Laissez-moi être l'émissaire d'Anu auprès d'Alalu, laissez-moi m'assurer de ses découvertes!

Laissez-moi rejoindre la Terre à bord d'un vaisseau. Avec l'eau, et non avec le feu, je saurai me frayer un chemin à travers le Bracelet.

Je saurai extraire l'or des eaux terriennes, et l'expédierai vers Nibiru. Qu'Alalu règne sur Terre en attendant la décision des sages.

Si l'or permet de sauver Nibiru, qu'un second combat singulier soit organisé pour déterminer qui doit régner sur Nibiru.

Les princes, les conseillers, les sages, les commandants, tous étaient émerveillés par les paroles d'Ea. Dans sa sagesse, il avait trouvé une solution au conflit.

– Qu'il en soit ainsi! déclara Anu.

Qu'Ea se rende sur Terre, que l'or soit testé.

J'affronterai Alalu une seconde fois, et le vainqueur régnera sur Nibiru. La décision d'Anu fut transmise à Alalu, qui y réfléchit et accepta:

– Qu'Ea, mon fils par alliance, vienne sur Terre!

Que l'or tiré des eaux soit analysé pour sauver Nibiru. Qu'un second combat décide du sort du trône.

– Qu'il en soit ainsi! proclama Anu devant l'assemblée.

Enlil s'opposa à cette décision, mais le roi ne se laissa pas convaincre. Ea se rendit à la base spatiale.

Il consulta les commandants et les sages, étudia les dangers de sa mission, réfléchit à la façon d'extraire et de rapporter l'or.

Il étudia soigneusement les informations transmises par Alalu, et lui demanda d'effectuer plus de tests.

Il conçut une Tablette de la Destinée pour mener la mission à bien.

Si l'eau devait être la force qui allait l'aider, où pourrait-il s'approvisionner?

Où dans le char pourrait-il la stocker, et comment pourrait-il la transformer en énergie ? Sa réflexion dura un cycle entier de Nibiru, puis un autre Shar passa en préparatifs.

Le plus vaste vaisseau spatial avait été équipé pour l'aventure.

Sa trajectoire avait été calculée, une Tablette de la Destinée avait été fixée avec soin. Cinquante héros furent désignés pour se rendre sur Terre et rapporter l'or.

Anu donna son accord pour le départ.

Les astronomes sélectionnèrent le moment le plus propice.

Les foules se rassemblèrent à la base spatiale pour faire leurs adieux aux héros et à leur chef. Portant un casque d'aigle et un costume de poisson, les héros embarquèrent un par un.

Ea fut le dernier à monter à bord. Il salua la foule et s'agenouilla devant son père Anu pour recevoir sa bénédiction.

– Mon fils, mon premier-né. C'est un long voyage que tu entreprends, risquant ta vie pour nous tous.

Que ton succès permette de sauver Nibiru du pire. Va, et reviens sain et sauf! C'est en ces mots qu'Anu fit ses adieux à son fils.

La mère d'Ea, Ninul, le serra sur son cœur.

– Pourquoi Anu m'a-t-il donné un fils au cœur si agité?

Va et reviens! Surmonte les dangers qui se dresseront sur ton chemin! lui dit-elle.

Ea embrassa son épouse avec tendresse, et Damkina le serra dans ses bras sans un mot. Enlil serra la main de son frère.

– Je prie pour que tu réussisses, lui dit-il.

Le cœur lourd, Ea entra dans le vaisseau et donna l'ordre du départ.

Je vais maintenant raconter le voyage d'Ea jusqu'à la septième planète, et expliquer l'origine de la légende du dieu poisson qui est sorti des eaux.

Le cœur lourd, Ea entra dans le vaisseau et donna l'ordre du départ. C'est Anzu, et non Ea, qui était assis dans le siège du commandant.

Son nom signifiait "Celui qui connaît les cieux". Il avait été sélectionné spécialement pour cette tâche.

Prince parmi les princes, il avait du sang royal.

Il guida habilement le vaisseau spatial, s'éloignant de Nibiru et se dirigeant vers le lointain Soleil. Le vaisseau parcouru dix lieues, puis cent, puis mille.

Le petit Gaga vient à la rencontre des héros pour les accueillir. Il montrait le chemin d'Anu la bleue, la belle enchanteresse.

Anzu, séduit par cette vision, eut envie d'aller examiner ses eaux.

– C'est une planète de non-retour, dit Ea avec force, lui intimant l'ordre de ne pas s'arrêter. Le vaisseau poursuivit sa route en direction du divin An, la troisième planète.

An reposait sur le flanc, une armée de lunes tourbillonnant autour de lui. Le Testeur révélait la présence d'eau, on proposa à Ea de s'y arrêter.

Ea déclina, et le vaisseau continua en direction d'Anshar, le prince héritier des cieux. L'équipage put bientôt ressentir la force de l'attraction d'Anshar et admirer ses anneaux colorés. Anzu guida le vaisseau avec adresse, évitant une collision.

Ils rencontrèrent ensuite la géante Kishar, première des planètes solides.

Sa force d'attraction était impressionnante, mais Anzu parvint à redresser la trajectoire du vaisseau.

Furieuse, Kishar lançait ses éclairs divins en direction de l'embarcation.

Elle s'effaça lentement pour laisser le char affronter son prochain adversaire. Derrière la cinquième planète était tapi le Bracelet Martelé!

Ea fit vrombir son invention, le "Propulseur d'eau", se préparant à l'attaque.

Le vaisseau se précipitait vers l'armée de rochers tourbillonnants, qui semblaient autant de projectiles lui étant destinés.

Sur l'ordre d'Ea, un jet d'eau plus puissant qu'un millier de guerriers fut propulsé en avant. Les rochers s'écartèrent un à un, libérant un passage pour le char!

Mais dès qu'un rocher s'écartait, un autre attaquait à sa place.

Ils étaient si nombreux, une armée criant vengeance pour le meurtre de Tiamat!

Ea continuait à donner des ordres pour que le Propulseur d'eau ne s'arrête pas de tourner.

Il dirigeait des torrents vers l'armée de rochers, qui s'écartaient les uns après les autres, dégageant un passage pour le vaisseau.

Enfin, le chemin fut dégagé et le vaisseau parvint à traverser sans encombre.

Les héros laissèrent exploser leur joie. Ils pouvaient maintenant contempler le Soleil. Alors que tous se laissaient aller à l'allégresse, Anzu tira la sonnette d'alarme:

– Nous avons utilisé trop d'eau pour nous frayer un chemin.

Nous n'en avons plus assez pour nourrir les Pierres de Feu pour le reste du voyage!

Dans les ténèbres ils pouvaient distinguer la sixième planète, qui reflétait les rayons du Soleil.

– Il y a de l'eau sur Lahmu, dit Ea. Peux-tu y poser le vaisseau? demanda-t-il à Anzu. Anzu guida le vaisseau jusqu'à Lahmu, et se mit en orbite autour du dieu céleste.

Il annonça que la force de gravité de la planète n'était pas très puissante et qu'il serait facile de lui échapper.

Lahmu était un feu d'artifice de couleurs.

Sa tête et ses pieds étaient blancs, mais son centre était rouge et parsemé de lacs et rivières scintillants.

Anzu ralentit la course du vaisseau et le posa en douceur à côté d'un lac.

Ea et Anzu enfilèrent leurs casques d'aigles et posèrent pied sur le sol.

Sur leur ordre, les héros déployèrent "l'Outil qui aspire l'eau" et remplirent les entrailles du vaisseau.

Pendant ce temps, Ea et Anzu examinèrent les environs.

Le Testeur et la Sonde leur apprirent que l'eau était potable, mais que l'air était trop pauvre pour être respirable.

Tout fut enregistré dans les annales du vaisseau, y compris la raison de ce détour.

Ayant retrouvé sa vigueur, le vaisseau s'éleva dans les airs, faisant ses adieux à l'accueillant Lahmu.

Au loin se détachait l'orbite de la septième planète, la Terre et son compagnon accueillaient le vaisseau!

Dans le siège du commandant, Anzu était sans voix. Ea ne parlait pas non plus.

Leur destination se trouvait devant eux. Son or entraînerait la survie ou la perte de Nibiru.

Anzu dit à Ea que le vaisseau devait être ralenti ou qu'il serait détruit par l'épaisse atmosphère de la Terre.

Ea lui suggéra de ralentir le vaisseau en faisant des cercles autour de la Lune.

Ils décrivirent donc des cercles autour de la Lune, que la Bataille Céleste avait laissée blessée. Ayant ainsi ralenti le vaisseau, Anzu le dirigea vers la septième planète.

Il en fit deux fois le tour, descendant de plus en plus près de la terre ferme. Les deux tiers de la planète étaient couleur de neige, son centre était sombre.

Ils pouvaient voir les océans, ils pouvaient voir les terres fermes. Ils recherchaient le phare signalant la position d'Alalu.

C'est à la frontière d'un océan et de la terre, à l'endroit où quatre rivières étaient avalées par des marécages qu'ils le découvrirent.

Anzu déclara que le vaisseau était trop lourd et trop imposant pour les marécages, mais que la gravité était trop forte pour tenter de se poser sur le sol.

Ea lui cria de poser le vaisseau dans l'océan.

Anzu fit une dernière fois le tour de la planète et fit descendre avec précaution le vaisseau vers le bord de l'océan.

Il remplit d'air les poumons de l'embarcation et la posa sur l'eau. Elle ne coula pas. La voix d'Alalu résonna dans le haut-parleur:

– Bienvenue sur Terre!

Cette annonce permit à l'équipage de déterminer sa position.

Anzu mit le cap en direction d'Alalu, faisant flotter le vaisseau comme un bateau. Bientôt l'océan se réduisit, des bandes de terre apparurent de chaque côté.

Sur la gauche s'élevaient des collines, sur la droite des montagnes dressaient leur sommet vers le ciel.

Le Char Céleste se dirigeait vers Alalu, flottant sur les eaux comme un bateau. Devant lui la terre était recouverte d'eau, l'océan cédait la place aux marécages. Anzu demanda aux héros de revêtir leurs costumes de poissons.

Il ouvrit un panneau du vaisseau et ils descendirent dans le marais.

Ils attachèrent de solides cordes au vaisseau et le traînèrent derrière eux. La voix d'Alalu se faisait plus proche:

– Dépêchez-vous! Dépêchez-vous! disait-elle.

Au bord du marais, ils aperçurent un vaisseau Nibirien luisant dans les rayons du Soleil: le vaisseau spatial d'Alalu!

Les héros accélérèrent la cadence, se hâtant en direction du vaisseau. Impatient, Ea enfila son costume de poisson. Son cœur battait dans sa poitrine. Il sauta dans le marécage et s'élança vers la berge.

Les eaux étaient plus profondes qu'il ne le pensait, et il se mit à nager en faisant des mouvements puissants.

Approchant de la terre émergée, il pouvait apercevoir des champs verdoyants. Ses pieds rencontrèrent la terre ferme, il se mit debout et continua à pied.

Devant lui, il pouvait voir Alalu qui faisait de grands signes pour le saluer.

Il sortit de l'eau et s'avança sur la berge. Sous ses pieds, la terre était noire. Alalu rejoignit en courant son fils par alliance et le serra dans ses bras.

– Bienvenue en terre étrangère! lui dit-il.

Je vais maintenant raconter la création d'Eridu sur Terre, et comment les sept jours ont commencé. Ea serra Alalu dans ses bras en silence, ses yeux étaient remplis de larmes de bonheur.

Il se prosterna devant lui, en signe de respect pour le père de son épouse.

Les héros progressaient dans les marais. Vêtus de costumes de poissons, ils se hâtaient vers la terre ferme.

Anzu leur demanda de garder le vaisseau à flot, de jeter l'ancre à l'eau pour éviter la boue des marais.

Les héros gagnèrent la terre ferme et se prosternèrent devant Alalu. Anzu fut le dernier à quitter le vaisseau et à rejoindre la terre ferme. Il salua Alalu, qui lui serra la main pour l'accueillir.

Alalu adressa un discours de bienvenue à tous les nouveaux arrivants, puis Ea s'adressa à l'assemblée:

– Sur Terre, je suis votre commandant.

Nous sommes ici pour remplir une mission d'une extrême importance, le sort de Nibiru est entre nos mains! dit-il.

Il observa les alentours, cherchant un endroit convenable pour établir un campement.

Désignant l'endroit où Alalu avait construit une hutte de roseaux, il ordonna aux héros d'y empiler de la terre pour construire un tertre où ériger leur campement.

Il demanda ensuite à Anzu de joindre Nibiru et d'annoncer au roi son père qu'ils étaient bien arrivés.

Bientôt, le ciel se mit à virer au rouge.

Une scène qu'ils n'avaient jamais vue se déroulait devant leurs yeux: le Soleil, devenu une boule rouge, disparaissait à l'horizon!

La peur s'empara des héros. Ils pensaient qu'une catastrophe était peut-être en train de se produire. Alalu les rassura en riant:

– C'est le coucher du Soleil. Il marque la fin d'une journée sur Terre.

Tentez de dormir un peu, les nuits ici sont incroyablement courtes. Le Soleil sera bientôt de retour, ce sera le matin sur Terre!

Les héros furent surpris par l'arrivée de l'obscurité, qui séparait la terre des cieux. Des éclairs transpercèrent l'obscurité, suivis par la pluie et le tonnerre.

Les vents agitaient les eaux, tempêtes créées par un dieu étranger.

Dans leur vaisseau les héros s'accroupirent et se serrèrent les uns contre les autres. Inquiets, ils ne parvinrent pas à dormir.

Le cœur battant, ils attendirent le retour du Soleil et accueillirent les premiers rayons avec joie et soulagement.

Ainsi se déroula leur première journée sur Terre. Le soir arriva, puis le matin. À l'aube, Ea réfléchit à la suite des événements.

Il décida de séparer les bonnes eaux des mauvaises et chargea Engur de l'approvisionnement en eau potable.

Engur se rendit avec Alalu à la mare au serpent pour analyser ses eaux, et rapporta à Ea qu'elle fourmillait de serpents. Ea considéra alors les marais, preuve d'abondances de précipitations.

Il confia les marécages à Enbilulu, lui demandant de relever l'emplacement des haies de roseaux.

Enkimdu fut chargé des fossés et de l'aménagement d'une digue pour marquer la limite des marécages, afin de regrouper les eaux tombées du ciel en un même endroit.

Les eaux du dessus furent ainsi séparées des eaux du dessous, les eaux des marais séparées des eaux douces.

Ainsi se déroula leur deuxième journée sur Terre. Le soir arriva, puis le matin.

Lorsque le Soleil annonça le matin, les héros s'affairaient aux tâches qui leur avaient été assignées.

Avec Alalu, Ea se dirigea vers le verger, afin d'examiner tous les fruits et les plantes qui y poussaient.

– Qu'elle est cette plante? Et celle-ci? demandait-il à son vizir Isimud.

Isimud, qui avait beaucoup étudié, était capable de distinguer ce qui pouvait être consommé de ce qui ne pouvait l'être.

Il cueillit un fruit pour Ea et un autre pour lui-même. Le fruit était aussi sucré que le miel.

Ea chargea le héros Guru de la nourriture qui pousse sur les arbres et des plantes comestibles.

Les héros avaient ainsi eau et nourriture, mais ils n'étaient pas satisfaits. Ainsi se déroula leur troisième journée sur Terre. Le soir arriva, puis le matin.

Le quatrième jour, le vent cessa de souffler et les vaisseaux ne furent pas tourmentés par les vagues. Ea ordonna aux héros d'aller y chercher les outils pour construire des logements.

Il chargea Kulla de façonner des briques d'argile, et Mushdammu de poser les fondations et d'ériger les constructions.

C'était un jour très ensoleillé.

Dans la soirée, Kingu éclairait la Terre d'une lueur pâle.

Une lueur plus douce parmi les dieux célestes pour régner sur la nuit.

Le soir arriva puis le matin, c'était leur quatrième journée sur Terre. Le soir arriva, puis le matin.

Le cinquième jour, Ea demanda à Ningirsig de construire un bateau en roseaux et de mesurer l'étendue des marais.

Ulmash était celui qui sait ce qui nage dans les eaux et ce qui vole dans le ciel.

Ea lui demanda de l'accompagner pour distinguer les créatures comestibles de celles qui ne l'étaient pas.

Nombre d'entre elles étaient inconnues à Ulmash. Les espèces étaient incroyablement nombreuses.

Les carpes étaient comestibles, mais elles nageaient parmi d'autres poissons qui ne l'étaient pas. Ea convoqua Enbilulu, le maître des marais, et Enkimdu, chargé des fossés et de la digue.

Il leur demanda de construire un enclos dans les marais à l'aide de roseaux verts, afin de séparer le bon poisson du mauvais.

Grâce à ce piège d'où les carpes ne pouvaient s'échapper, grâce à un enclos pour les oiseaux comestibles, les héros pouvaient manger du poisson et de la viande.

Ainsi se déroula leur cinquième journée sur Terre. Le soir arriva puis le matin. Le sixième jour, Ea s'intéressa aux créatures qui peuplaient le verger.

Il confia à Enurshag la tâche de séparer celles qui rampent de celles qui marchent. Enurshag s'exécuta et fit part à Ea de leur férocité et de leur dangerosité.

Ea convoqua Kulla, puis il pressa Mushdammu d'achever la construction des quartiers avant la nuit, et de les entourer d'une enceinte de protection.

Les héros s'attelèrent à la tâche, empilant les briques sur les fondations.

Les toits furent faits en roseaux, des arbres furent coupés pour réaliser l'enceinte.

Anzu alla chercher un "Rayon qui tue" dans le vaisseau et installa un "Transporteur de parole" dans la demeure d'Ea.

À la nuit tombée, le campement était terminé et les héros s'y rassemblèrent pour passer la nuit. Ea, Alalu et Anzu considérèrent avec satisfaction ce qui avait été accompli.

Ainsi se déroula leur sixième journée sur Terre. Le soir arriva, puis le matin. Le septième jour, les héros étaient rassemblés dans le campement.

Ea s'adressa à eux en ces termes:

– Nous avons entrepris un dangereux voyage.

Le chemin entre Nibiru et la septième planète était semé d'embûches, mais nous sommes arrivés à bon port et avons établi notre campement.

Que ce jour soit un jour de repos, et que dorénavant le septième jour soit un jour de repos. Que cet endroit porte le nom d'Eridu, la "Maison construite au lointain".

Honorons notre promesse, et nommons Alalu commandant d'Eridu. Les héros exprimèrent leur accord à l'unisson.

Alalu prononça quelques mots en signe d'acceptation, puis rendit hommage à Ea:

– Accordons à Ea un deuxième nom, celui de Nudimmud, "l'Habile Créateur". Une fois de plus, les héros manifestèrent leur accord.

Le soir arriva, puis le matin. C'était leur septième journée sur Terre.

Je vais maintenant raconter comment la quête de l'or a commencé, et l'échec des projets de sauvetage de Nibiru.

Une fois le campement construit et les héros nourris, Ea se mit à la recherche de l'or.

Les cinq pierres du vaisseau furent agitées, sa Grande Étincelle fut réveillée, l'appareil à aspirer l'eau fut déployé et plongé dans le marais.

Les eaux étaient passées à travers un appareil en cristal qui retenait tous les métaux qu'elles contenaient, puis elles étaient recrachées dans la mare aux poissons.

La création d'Ea était ingénieuse, il était bien un habile créateur! Six jours durant les eaux des marais furent aspirées puis recrachées.

Le septième jour, Ea et Alalu examinèrent les métaux récoltés dans le vase.

Il y avait différents métaux dont du fer, beaucoup de cuivre, mais très peu d'or.

À bord du vaisseau, un autre appareil créé par Nudimmud permettait de séparer les métaux les uns des autres.

Les héros travaillèrent sans relâche pendant six jours, et se reposèrent le septième. Six jours durant l'appareil de cristal fut remplis et vidé.

Le septième jour, on étudia les métaux collectés. Il y avait du fer, du cuivre et d'autres métaux.

L'or était le plus rare d'entre eux.

La nuit, la Lune croissait et décroissait, Ea nomma ce cycle "mois".

Au début de chaque mois, elle avait pendant six jours la forme d'un croissant lumineux. Le septième jour elle prenait l'apparence d'un demi-disque.

À mi-chemin elle arborait une figure ronde, puis maigrissait de jour en jour.

Ea était fasciné par les mouvements de la Lune, et réfléchissait à l'attachement de Kingu pour Ki. Pourquoi avoir attaché Kingu à Ki? Que pouvait bien signifier ce signe divin?

Ea avait appelé "mois" le cycle de la Lune.

Dans le vaisseau, les eaux furent filtrées pendant un mois, pendant deux mois.

Tous les six mois, le Soleil donnait à la Terre une nouvelle saison, qu'Ea appela "hiver" et "été". L'hiver passa, puis l'été. Ea baptisa le cycle entier "année terrestre".

À la fin de l'année, on mesura la quantité d'or obtenue. Il n'y avait pas grand-chose à envoyer à Nibiru.

– Les eaux des marécages sont trop pauvres, déplaçons le vaisseau vers les eaux plus profondes de l'océan! dit Ea.

Le vaisseau fut libéré de ses amarres et déplacé vers l'endroit d'où il était venu.

Les appareils de cristal furent éveillés avec délicatesse pour filtrer l'eau salée. Les métaux furent séparés les uns des autres, et parmi eux brillait de l'or!

Depuis le vaisseau, Ea contacta Nibiru.

Anu fut ravi de l'entendre. Nibiru était en train de se rapprocher du Soleil et donc de la Terre. Anu demanda avec empressement ce qu'il en était de l'or.

Il voulait savoir s'il y en avait assez pour l'expédier sur Nibiru.

Ea lui répondit qu'hélas, la quantité d'or extraite n'était pas suffisante, et lui demanda d'attendre un Shar de plus afin de pouvoir en expédier le double.

Ea continua à extraire l'or des eaux marines, mais son cœur était rempli de doute. On retira des pièces au vaisseau pour construire une chambre céleste.

Abgal, "Celui qui sait piloter", fut chargé de s'en occuper.

Chaque jour il y montait avec Ea et s'élevait dans les cieux pour étudier la Terre et ses secrets. Une pièce fut construite pour accueillir la chambre céleste à côté du vaisseau d'Alalu.

Chaque jour, Ea étudiait les cristaux dans le vaisseau d'Alalu et essayait de comprendre ce que leurs rayons avaient découvert.

– D'où vient l'or? Où sur Terre se trouvent les veines dorées de Tiamat? demandait-il à Alalu. Il montait dans la chambre céleste avec Abgal et partait percer les secrets de la Terre.

Ils survolaient de hautes montagnes, observaient de grandes rivières couler au cœur des vallées. Sous eux, steppes et forêts s'étendaient sur des milliers de lieues.

Ils remarquèrent de vastes terres séparées par des océans et scannèrent leur sol.

L'impatience grandissait sur Nibiru. Une part croissante de la population se demandait si l'or pouvait vraiment protéger la planète.

Anu ordonna à Ea de livrer l'or extrait jusqu'alors.

Il lui demanda de réparer le vaisseau d'Alalu pour le voyage avant la fin du Shar.

Ea écouta les paroles de son père, le roi. Il devait réfléchir à comment réparer le vaisseau d'Alalu.

Un soir, Abgal posa la chambre céleste près du vaisseau et tous deux y pénétrèrent afin de mener à bien une mission secrète à la faveur de l'obscurité.

Ils prirent les Armes de la Terreur, toutes les sept, et les dissimulèrent à bord de la chambre céleste.

Au lever du Soleil, ils partirent explorer une nouvelle région.

C'est là-bas, dans un lieu secret, qu'Ea dissimula les armes. Il les cacha dans une grotte, un lieu inconnu.

Puis il ordonna à Anzu de réparer le vaisseau d'Alalu afin qu'il soit prêt à se rendre sur Nibiru avant la fin du Shar.

Anzu, spécialiste des vaisseaux spatiaux, se mit à la tâche.

Il fit vrombir à nouveau les propulseurs, étudia soigneusement les tablettes, et découvrit rapidement l'absence des Armes de la Terreur.

Il exprima sa colère devant Ea, qui lui expliqua la raison pour laquelle il les avait dissimulées:

– L'usage des armes est interdit! Elles ne doivent jamais être déclenchées, que ce soit sur Terre ou dans les cieux!

Anzu répliqua que sans elles, le passage du Bracelet Martelé était une entreprise hasardeuse:

– Sans elles, et sans propulseurs d'eau, le danger est trop grand!

Alalu, commandant d'Eridu, prêta attention aux paroles d'Ea et d'Anzu.

– Ea a le soutien du Conseil de Nibiru, dit-il.

– Mais si le vaisseau ne rentre pas, Nibiru sera perdue! s'écria Abgal, "Celui qui sait piloter", en s'avançant hardiment vers les chefs. Je le piloterai, j'affronterai les dangers avec courage! dit-il.

Il fut ainsi décidé qu'Abgal serait le pilote, et qu'Anzu resterait sur Terre.

Sur Nibiru, les astronomes contemplaient les destinées des dieux célestes pour choisir un jour propice.

Des paniers remplis d'or furent portés à bord du vaisseau d'Alalu.

Abgal s'avança jusqu'à l'avant du vaisseau et prit place dans le siège du commandant. Ea lui confia une Tablette de la Destinée prise dans son propre vaisseau.

– Qu'elle te montre le chemin, qu'elle te permette de trouver le passage! dit-il. Abgal agita les Pierres de Feu, leur ronronnement était captivant.

Il alluma la Grande Étincelle du vaisseau, qui émit une lueur rougeâtre.

Ea, Alalu et la foule des héros entouraient le vaisseau, lui souhaitant bon voyage. Puis le vaisseau s'éleva dans les airs et prit la direction du ciel.

Le départ fut annoncé à Nibiru, aiguisant l'attente.

Synopsis de la Quatrième Tablette

Les Nibiriens célèbrent l'arrivée de la petite livraison d'or

Les tests de l'or en tant que bouclier atmosphérique sont un succès

De nouveaux héros et du matériel supplémentaire sont envoyés sur Terre

L'extraction de l'or à partir de l'eau continue à décevoir. Ea découvre des sources d'or qui nécessitent de creuser de profondes mines dans l'Abzu

Enlil, puis Anu, viennent sur Terre pour prendre des décisions cruciales

Les deux demi-frères s'opposent, le sort décide de leurs tâches respectives

Ea est renommé Enki (le Maître-de-la-Terre) et part pour l'Abzu

Enlil reste pour développer des installations permanentes dans l'Edin

Alors qu'Anu se prépare à partir, il est attaqué par Alalu

Les Sept qui jugent condamnent Alalu à l'exil sur Lahmu

La fille d'Anu, Ninmah, est envoyée sur Terre en tant que médecin

Faisant escale sur Lahmu, elle trouve Alalu mort

Un rocher sculpté à l'image de son visage lui sert de tombe

Anzu reçoit le commandement d'une station étape sur Lahmu

Représentation d'Enki en tant que dieu des eaux et des mines

QUATRIÈME TABLETTE

Le départ fut annoncé. Sur Nibiru, tous étaient dans l'attente.

Abgal guidait le char, sûr de lui.

Il fit le tour de Kingu, la Lune, profitant de sa force de gravitation pour prendre de la vitesse.

Il couvrit mille, dix mille lieues en direction de Lahmu, espérant profiter de son pouvoir d'attraction pour progresser vers Nibiru.

Au-delà de Lahmu tourbillonnait de Bracelet Martelé. Abgal embrasa les cristaux d'Ea pour localiser les passages déjà ouverts.

Le sort lui souriait! Le vaisseau recevait des signaux de Nibiru à travers le Bracelet.

Il était sur la bonne voie, il rentrait chez lui! Devant lui, dans l'obscurité, il pouvait contempler Nibiru qui luisait d'un éclat rougeâtre.

Les signaux dirigeaient maintenant le Char Céleste.

Il tourna trois fois autour de Nibiru, utilisant sa force d'attraction pour ralentir le vaisseau. En s'approchant de la planète, Abgal put voir la brèche dans son atmosphère.

Son cœur se serra, il pensa à l'or qu'il rapportait.

Traversant l'atmosphère épaisse, le char se mit à rayonner, réagissant à la chaleur intense. Abgal déploya habilement les ailes du char pour freiner sa descente.

La vue qui s'offrait à ses yeux au-delà de la base spatiale le réjouissait. Il se posa avec douceur près des rayons.

Il ouvrit le panneau mobile devant la foule réunie pour l'accueillir.

Anu s'avança vers lui, lui serra la main et prononça un chaleureux discours de bienvenue.

Les héros qui se trouvaient dans le vaisseau se hâtèrent de décharger les paniers d'or en les brandissant au-dessus de leurs têtes.

Anu s'adressa à l'assemblée:

– Notre salut est arrivé! dit-il.

Abgal fut accompagné au palais, où il devait se reposer et raconter ses aventures.

L'or, éblouissant, fut rapidement emporté par les serviteurs pour être réduit en la plus fine des poudres et propulsé dans l'atmosphère.

Il fallut un Shar pour fabriquer le nécessaire, et un Shar de plus pour effectuer des essais. La poussière fut lancée dans le ciel à l'aide de fusées et dispersée par le rayon des cristaux. La brèche montra des signes de guérison.

L'allégresse régnait au palais, tous espéraient que les terres retrouvent leur abondance. Anu fit parvenir ces paroles sur Terre:

– L'or apporte le salut! Que l'extraction continue!

Lorsque Nibiru s'approcha du Soleil, la poussière d'or fut troublée par ses rayons.

La guérison de l'atmosphère était compromise. La brèche s'était ouverte aussi grand que par le passé.

Anu ordonna alors à Abgal de retourner sur Terre accompagné d'un nouveau contingent de héros. Il transporterait également des appareils de filtrage supplémentaires.

Nungal se vit ordonner de se joindre au voyage afin de servir de copilote à Abgal. Leur retour à Eridu fut accueilli avec de grandes effusions de joie.

Les héros les saluèrent et les prirent dans leurs bras.

Ea contempla les nouveaux appareils destinés à filtrer l'eau. Il sourit, mais son cœur se serra.

Un Shar plus tard, le vaisseau était prêt à repartir avec Nungal aux commandes, mais il ne transportait que quelques paniers d'or.

Au fond de son cœur, Ea savait que le peuple de Nibiru serait déçu. Il se confia à Alalu et ils réfléchirent à nouveau ensemble.

Si la tête de Tiamat a été coupée au cours de la Bataille Céleste, où se trouvait son cou? Où les veines dorées avaient-elles été tranchées, où effleuraient-elles la surface?

Dans la chambre céleste Ea survola montagnes et vallées, examinant à l'aide du Scanner les terres séparées par les océans.

Il obtenait toujours le même résultat: les entrailles de la Terre se trouvaient là où les terres se séparaient.

Dans la partie inférieure de la Terre qui avait la forme d'un cœur affleuraient de nombreuses veines dorées!

Ea nomma la région Abzu, "le Berceau de l'or". Il contacta ensuite Anu et lui tint ces propos pleins de sagesse:

– Ce sont les veines de la Terre, et non ses eaux, qui regorgent d'or.

C'est donc de ses entrailles que nous devons le tirer. Il est abondant dans une région appelée Abzu, au-delà des mers.

Au palais, tout le monde était stupéfait. Savants et conseillers écoutèrent avec attention les paroles d'Ea.

Tous s'accordaient à dire qu'il était essentiel d'obtenir l'or, mais comment l'extraire des entrailles de la Terre?

Dans l'assemblée, un prince prit la parole. C'était Enlil, le demifrère d'Ea.

– Alalu, puis son fils par alliance, Ea, nous ont assuré que le salut viendrait des eaux. Shar après Shar, nous avons attendu le salut.

Nous entendons maintenant une tout autre chanson. On nous parle d'accomplir une tâche qui semble impossible.

Nous avons besoin de preuves de l'existence des veines dorées. Pour réussir, nous avons besoin d'un plan!

C'est en ces mots qu'Enlil s'adressa à l'assemblée. De nombreux membres l'écoutaient en hochant de la tête.

– Qu'Enlil se rende sur Terre! déclara Anu.

Qu'il obtienne des preuves, qu'il élabore un plan.

Que tous écoutent ses paroles et obéissent à ses ordres! L'assemblée donna son accord à l'unanimité.

Enlil partit donc pour la Terre avec Alalgar, son lieutenant en chef et pilote. Chacun d'eux reçut une chambre céleste.

La décision d'Anu fut transmise à la Terre:

– Qu'Enlil prenne le commandement de la mission, que ses paroles soient des ordres. Quand Enlil arriva sur terre, son demi-frère Ea l'accueillit chaleureusement.

Enlil salua Alalu, qui lui souhaita la bienvenue sans conviction.

Les héros en revanche attendaient beaucoup de lui et l'accueillirent avec des explosions de joie.

Enlil demanda à ce que les chambres célestes soient assemblées.

Il monta à bord de l'une d'entre elles avec Alalgar, son lieutenant en chef et pilote. Ea monta dans l'autre, pilotée par Abgal, et leur montra le chemin de l'Abzu.

Ils étudièrent terres et mers, de la Mer du Dessus à la Mer du Dessous, prenant note de tout ce qui se trouvait en surface et en profondeur.

Ils analysèrent le sol de l'Abzu, qui s'avéra contenir de l'or étroitement mélangé à une importante quantité de sol et de roche.

Il n'était pas aussi pur que celui qui se trouvait dans l'eau.

Ils revinrent à Eridu et réfléchirent à ce qu'ils avaient découvert.

Enlil déclara qu'Eridu devait remplir de nouvelles fonctions, qu'elle ne pouvait pas rester isolée sur Terre.

Il décrit le plan ambitieux qu'il avait conçu.

Il fallait faire venir plus de héros, établir d'autres bases, extraire l'or des entrailles de la Terre, le séparer des éléments qui y étaient mélangés et le transporter à l'aide de vaisseaux jusqu'à des pistes d'atterrissage.

– Qui sera en charge de ces bases, qui sera en charge de l'Abzu? lui demanda Ea.

– Qui dirigera Eridu, qui supervisera les bases? lui demanda Alalu.

– Qui sera en charge des vaisseaux et des pistes d'atterrissage? lui demanda Anzu.

Enlil décida de faire venir Anu sur Terre et de s'en remettre à sa décision.

Je vais maintenant raconter la venue d'Anu sur Terre, la répartition des pouvoirs entre Ea et Enlil, comment Ea reçut le titre-nom d'Enki et comment Alalu affronta Anu pour la seconde fois.

Anu vint sur Terre à bord d'un Char Céleste, suivant la route tracée par les planètes. Nungal, le pilote, fit le tour de Lahmu afin qu'Anu puisse l'observer de près.

Ils firent également le tour de la Lune, l'astre qui avait été Kingu, et l'admirèrent.

Anu se demandait intérieurement s'il ne serait pas possible d'y trouver également de l'or. Le char se posa sur l'eau à côté des marais.

Ea avait préparé des bateaux de roseaux pour qu'Anu puisse rejoindre la rive.

Les chambres célestes survolaient la scène et souhaitaient la bienvenue au roi.

Ea lui-même prit place à bord du bateau de tête pour être le premier à accueillir son père le roi. Il s'inclina devant Anu, qui le serra dans ses bras:

– Mon fils, mon premier-né! S'écria Anu.

Les héros se tenaient en rangs sur la place d'Eridu pour accueillir leur roi en grande pompe. Devant eux se tenait Enlil, leur commandant.

Il s'inclina devant Anu, qui le serra sur son cœur.

Alalu était également présent et ne savait trop comment se comporter. Anu le salua et lui tendit la main.

Hésitant, Alalu s'avança et prit la main d'Anu dans la sienne.

Un repas fut préparé pour Anu, puis il se retira dans la hutte de roseaux qu'Ea avait construite pour lui.

Le jour suivant était un septième jour, un jour de repos. Ce fut un jour de fête pour célébrer la venue du roi.

Le lendemain, Ea et Enlil présentèrent leurs découvertes à Anu.

Ils parlèrent avec lui de ce qui avait été fait et de ce qui devait être fait. Anu demanda à voir la région de ses propres yeux.

Ils s'envolèrent à bord des chambres célestes, observant terres et mers. Ils volèrent vers l'Abzu, se posèrent sur son sol riche en or.

Anu dit que l'extraction de l'or allait être difficile, mais qu'il fallait réussir à tout prix, quelle que soit la profondeur à laquelle il était enfoui.

– Qu'Ea et Enlil conçoivent des outils pour y parvenir, qu'ils assignent des héros à la tâche.

Qu'ils découvrent un moyen de séparer l'or du sol et de la roche pour approvisionner Nibiru en or pur!

Qu'une Piste d'Atterrissage soit construite, que de nouveaux héros soient envoyés sur Terre! Ainsi s'exprima Anu devant ses deux fils.

Il réfléchissait intérieurement à l'établissement de stations étapes dans les cieux.

Ea et Enlil s'inclinèrent devant lui pour témoigner leur accord. Plusieurs nuits et plusieurs jours passèrent, puis ils retournèrent à Eridu.

Ils y tirent conseil afin de déterminer les tâches et les devoirs de chacun. Ea fut le premier à s'exprimer:

– J'ai fondé Eridu. Construisons d'autres campements dans cette région et appelons-la Edin, la "Demeure des Justes". Je dirigerai l'Edin et Enlil se chargera de l'extraction de l'or.

Ces paroles irritèrent Enlil.

– Ce plan est injuste! répondit-il.

Je suis le meilleur commandant et je connais les vaisseaux spatiaux. Mon demi-frère Ea connaît la Terre.

Il a découvert l'Abzu, qu'il en devienne le maître!

Anu écouta avec attention ces paroles pleines de colère. Le Premier-Né et l'Héritier Légal s'affrontaient verbalement!

Ea était le Premier-Né, fils d'Anu et d'une concubine.

Enlil, né après lui, était le fils d'Antu, l'épouse et demi-sœur d'Anu, ce qui faisait de son fils l'Héritier Légal.

Ainsi le cadet était mieux placé que l'aîné pour la succession.

Craignant qu'un conflit ne compromette l'extraction de l'or, Anu se dit qu'il serait préférable que l'un des deux frères rentre sur Nibiru.

Il fit une suggestion surprenante aux deux frères:

– Laissons le sort décider qui de nous trois doit rentrer sur Nibiru pour occuper le trône, qui doit diriger l'Edin, et qui doit régner sur l'Abzu.

Pris par surprise, les deux frères restèrent sans voix.

– Tirons au sort! déclara Anu. Tous trois se donnèrent la main.

Le sort décida des tâches de chacun.

Anu devait retourner sur Nibiru et rester sur le trône.

L'Edin revint à Enlil, qui serait le "Seigneur de l'Autorité" que son nom le prédestinait à devenir.

Il devrait établir de nouveaux campements, et serait responsable des vaisseaux et des héros. Il régnerait sur toutes les terres jusqu'à l'endroit où elles rencontrent la mer.

Ea reçut les mers et les océans.

Il régnerait aussi sur les terres qui s'étendent au-delà des mers.

Il serait le maître de l'Abzu, chargé de procurer l'or grâce à son ingéniosité. Le sort avait été favorable à Enlil, qui s'inclina pour l'accepter.

Les yeux d'Ea s'emplirent de larmes, il ne souhaitait pas être séparé d'Eridu et d'Edin.

– Qu'Eridu soit pour toujours la demeure d'Ea, dit Anu à Enlil. Que chacun se souvienne qu'il fut le premier à y atterrir.

Qu'Ea soit connu sous le titre d'Enki, "le Maître de la Terre".

Enlil s'inclina en signe d'acceptation, et s'adressa à son frère en ces mots:

– Enki, "Maître de la Terre", que tel soit donc ton titre. Quant à moi, je serai le "Seigneur de l'Autorité".

Tous trois annoncèrent la décision à l'assemblée des héros.

– Les tâches ont été assignées, le succès est assuré! leur dit Anu. Je peux maintenant repartir sur Nibiru le cœur tranquille.

Alalu s'avança vers Anu.

– Une question importante a été oubliée! cria-t-il.

La Terre m'a été accordée lorsque j'ai partagé la découverte de l'or avec vous, et je n'ai pas non plus renoncé au trône de Nibiru.

Qu'Anu ne partage qu'avec ses fils, c'est impardonnable!

C'est ainsi qu'Alalu défia Anu et ses décisions. Au début, Anu resta sans voix, puis il répondit avec colère:

– Que notre différend soit réglé par un second combat, ici même, maintenant! Alalu se déshabilla avec dédain, Anu fit de même.

C'est nus que les deux prétendants au trône commencèrent à lutter. Le combat était féroce.

Alalu mit genou à terre, il s'écroula au sol.

Anu posa son pied sur la poitrine d'Alalu, affirmant sa victoire par ce geste.

– La décision a été prise par la lutte. Je suis le roi, Alalu est banni de Nibiru. Ainsi s'exprima Anu en s'écartant d'Alalu toujours à terre.

Rapide comme l'éclair, Alalu se releva. Il tira Anu par la jambe et, la bouche grande ouverte, mordit à pleines dents dans ses attributs virils, qu'il avala!

Anu émit un hurlement de douleur et s'écroula au sol, blessé.

Enki se précipita vers Anu pendant qu'Enlil retenait captif Alalu, qui riait. Anu fut transporté jusqu'à sa hutte par des héros, maudissant Alalu.

– Que justice soit faite! cria Enlil à son lieutenant. Tue Alalu avec ton rayon!

– Non! S'exclama Enki. La justice est en lui, le poison a atteint ses entrailles!

Ils emmenèrent Alalu dans une hutte de roseaux, pieds et mains liés comme un prisonnier.

Je vais maintenant raconter le jugement d'Alalu et les événements qui s'en suivirent sur la Terre et sur Lahmu.

Dans sa hutte de roseaux, Anu allait mal. Enki le soignait. Dans sa hutte de roseaux, Alalu était assis, la bave aux lèvres. Les attributs virils d'Anu pesaient sur ses entrailles.

Fécondé comme une femme par le sperme d'Anu, son ventre se mit à gonfler comme s'il allait accoucher.

Le troisième jour, la douleur d'Anu s'apaisa mais sa fierté était gravement touchée.

– Je veux retourner sur Nibiru, dit-il à ses deux fils.

Mais avant cela Alalu doit être jugé et condamné à une peine à la hauteur de son acte!

D'après les lois de Nibiru, sept juges étaient nécessaires. Le tribunal serait présidé par celui d'entre eux dont le rang était le plus élevé.

Sur la place d'Eridu, les héros s'étaient rassemblés pour observer le procès d'Alalu.

Sept sièges furent préparés pour les juges. Anu présidait et siégeait sur le plus grand. Enki était assis à sa droite, Enlil à sa gauche.

À la droite d'Enki étaient assis Anzu et Nungal. Abgal et Alalgar avaient pris place à gauche d'Enlil.

Alalu fut conduit devant les Sept-qui-jugent, les liens de ses mains et de ses pieds furent dénoués. Enlil fut le premier à parler:

– Un combat singulier a eu lieu en toute impartialité. Alalu a perdu le trône au profit d'Anu!

– Qu'as-tu à dire, Alalu? demanda Enki.

– Un combat singulier a eu lieu en toute impartialité. J'ai perdu le trône au profit d'Anu, répondit Alalu.

– Ayant été vaincu, Alalu a commis le crime ignoble d'arracher les attributs virils d'Anu avec ses dents et de les avaler! accusa Enlil.

Il doit être condamné à mort! continua-t-il.

– Qu'as-tu à dire, Alalu? demanda Enki à son beau-père. Le silence se fit, Alalu ne répondit pas à la question.

– Nous avons tous été témoins de ce crime! dit Alalgar. Le jugement doit être à la hauteur!

– Si tu souhaites t'exprimer, fais-le avant le jugement! dit Enki à Alalu. Brisant le silence, Alalu commença à parler lentement:

– Sur Nibiru j'étais roi.

Anu était mon échanson. Il a excité les princes et m'a provoqué en combat singulier. Neuf Shars durant j'ai régné sur Nibiru, mon sang est royal.

Anu s'est assis sur mon trône, et je me suis rendu sur Terre pour échapper à une mort certaine.

C'est moi, Alalu, qui ai découvert le salut de Nibiru sur cette planète étrangère!

On m'a promis que je pourrais rentrer sur Nibiru et que j'aurais une chance de conquérir à nouveau le trône.

Puis Ea est arrivé sur Terre et il fut décidé qu'il serait le prochain à y régner. Puis Enlil, l'héritier d'Anu en personne, est venu.

Enfin vint Anu, qui organisa un tirage au sort truqué et fit d'Ea Enki, le Seigneur de la Terre, afin qu'il ne puisse régner sur Nibiru.

Il donna ainsi le commandement à Enlil et relégua Enki dans le lointain Abzu. Tout cela m'a rempli le cœur de honte et de colère.

Puis Anu a placé son pied sur ma poitrine, piétinant mon cœur blessé! Anu brisa le silence:

– J'ai gagné le trône par le sang, par la loi et par la lutte.

Tu as arraché et avalé mes attributs virils, m'empêchant d'avoir d'autres descendants! Enlil prit la parole:

– L'accusé a admis son crime, il est temps de procéder au jugement. Je demande la peine de mort!

– Peine de mort! dit Alalgar.

– Peine de mort! dit Abgal.

– Peine de mort! dit Nungal

– La mort viendra chercher Alalu elle-même. Ce qu'il a avalé va le tuer! dit Enki.

– Qu'Alalu passe la fin de ses jours emprisonné sur Terre, proposa Anzu. Anu réfléchit à leurs paroles, envahi à la fois par la colère et par la pitié.

– Qu'il soit condamné à mourir en exil! déclara-t-il finalement.

Les juges se regardèrent les uns les autres, stupéfaits. Ils se demandèrent ce qu'Anu avait en tête.

– Qu'il ne soit exilé ni sur Nibiru ni sur Terre! poursuivit ce dernier.

Entre nos deux planètes se trouve Lahmu, sur laquelle on trouve de l'eau et qui possède une atmosphère.

Enki/Ea s'y est arrêté. J'ai pensé y établir une station étape.

Sa force d'attraction est moins forte que celle de la Terre, un avantage non négligeable. Qu'Alalu soit conduit à bord de mon Char Céleste.

Nous tournerons autour de la planète Lahmu et débarquerons Alalu dans une chambre céleste. Qu'il se retrouve seul sur une planète étrangère, à compter les jours jusqu'à son dernier.

Tel est le jugement qu'Anu prononça solennellement.

Le verdict fut adopté à l'unanimité, et fut proclamé devant les héros.

– Que Nungal pilote mon vaisseau jusqu'à Nibiru et revienne sur Terre accompagné d'un nouveau contingent de héros.

Qu'Anzu se joigne au voyage et se charge de la descente sur Lahmu! ordonna Anu.

Le lendemain, tout était prêt pour le départ et ceux qui devaient prendre part au voyage rejoignirent le vaisseau en bateau.

Anu dit à Enlil qu'il devait construire une Piste d'Atterrissage sur la terre ferme, et réfléchir à la manière d'utiliser Lahmu comme station étape.

Les adieux furent tristes et joyeux à la fois.

C'est en boitant qu'Anu monta à bord du vaisseau. Quant à Alalu, il avait pieds et mains liés. Puis le char s'éleva dans les cieux et ainsi prit fin la visite royale.

Ils firent une fois le tour de la lune, Anu était enchanté par la vue. Ils se dirigèrent vers Lahmu le rouge, et en firent deux fois le tour.

S'approchant de la surface, ils remarquèrent de hautes montagnes et des failles dans la surface. Ils observèrent l'endroit où le char d'Ea s'était posé dans le passé, à côté d'un lac.

Ralentis par la force d'attraction de Lahmu, ils préparèrent la chambre céleste à l'intérieur du vaisseau.

C'est alors qu'Anzu, le pilote de la chambre, surprit Anu par ces paroles:

– Je souhaite descendre sur Lahmu avec Alalu, sans revenir au vaisseau.

Je souhaite rester avec Alalu sur cette planète étrange et le protéger jusqu'à sa mort.

Lorsque le poison qui dévore ses entrailles aura eu raison de lui, je lui construirai une sépulture digne d'un roi.

Mon nom restera dans l'histoire comme celui qui, contre toute attente, a accompagné un roi en exil.

Le peuple se souviendra qu'Anzu a vu des choses que personne d'autre n'a vues, qu'il a affronté des choses inconnues sur une étrange planète et est mort en héros.

Les yeux d'Alalu se remplirent de larmes.

– Si tel est ton souhait, qu'il en soit ainsi, répondit Anu, impressionné. Cependant je vais te faire une promesse.

Le prochain vaisseau à passer près de Lahmu enverra une chambre céleste à ta recherche. Si tu es trouvé vivant, tu seras proclamé maître de Lahmu.

Lorsqu'une station étape sera construite sur Lahmu, tu en seras le commandant! Anzu s'inclina.

– Qu'il en soit ainsi! dit-il à Anu.

Alalu et Anzu furent introduits dans la Chambre Spatiale.

Ils reçurent casques d'aigles, costumes de poissons, nourriture et outils. La chambre s'éloigna du vaisseau et entama sa descente.

Bientôt, il ne fut plus possible de l'apercevoir du vaisseau et Anu poursuivit sa route vers Nibiru. Alalu avait régné sur Nibiru pendant huit Shars, puis il avait dirigé Eridu pendant huit Shars.

Le neuvième Shar, le sort avait décidé qu'il mourrait en exil sur Lahmu.

Je vais maintenant raconter le retour d'Anu sur Nibiru, l'enterrement d'Alalu sur Lahmu, la construction de la Piste d'Atterrissage sur Terre par Enlil.

De retour sur Nibiru, Anu fut accueilli avec des effusions de joie. Il raconta au Conseil et aux princes ce qui s'était passé, sans chercher à les apitoyer et sans réclamer vengeance.

Il leur demanda de se concentrer sur les tâches à accomplir.

Il leur dévoila sa grande vision: établir des stations étapes entre Nibiru et la Terre, pour que toute la famille du Soleil fasse partie du même royaume.

La première d'entre elles devait être construite sur Lahmu, mais il pensait également à la Lune.

En construisant des bases sur les autres planètes ou leurs satellites, ils pourraient faciliter et sécuriser les allers-retours des chars et alimenter Nibiru en or sans interruption.

Et qui sait, ils trouveraient peut-être de l'or ailleurs!

Les conseillers, les princes et les savants réfléchirent au projet d'Anu. Tous y entrevirent le salut de Nibiru.

Savants et commandants perfectionnèrent leurs connaissances des dieux célestes et une nouvelle sorte de vaisseaux spatiaux, plus rapides, fit son apparition.

Des héros furent sélectionnés et entraînés pour les tâches à accomplir.

Enki et Enlil furent informés des projets d'Anu et incités à accélérer les préparatifs sur Terre.

Il y eut de nombreux débats au sujet de ce qui s'était passé sur Terre et de ce qui devait être fait.

Enki nomma Alalgar pour superviser Eridu et prit la direction de l'Abzu, où il détermina le meilleur endroit pour extraire l'or des entrailles de la Terre.

Il estima le nombre de héros nécessaires à la tâche, réfléchit aux outils dont ils auraient besoin.

Il conçut un ingénieux Déchireur-de-terre, un Broyeur et un Concasseur pour atteindre les entrailles de la Terre à l'aide de tunnels, et demanda à ce qu'ils soient fabriqués sur Nibiru et envoyés dans l'Abzu.

Il demanda aux savants de se pencher sur les autres problèmes, notamment la santé et le bien-être des héros.

Ces derniers étaient affectés par la rapidité des circuits de la Terre, et l'alternance rapide des journées et des nuits leur causait des vertiges.

L'atmosphère, bien que respirable, manquait de certains éléments et en contenait d'autres en excès. Les héros se plaignaient du peu de variété de la nourriture.

Enlil, le commandant, était affligé par la chaleur des rayons sur Soleil. Il rêvait de fraîcheur et d'ombre.

Alors que dans l'Abzu Enki était occupé par les préparatifs, Enlil dans son vaisseau étudiait l'entendue de l'Edin.

Il nota la position des montagnes et des rivières, mesura la superficie des vallées et des plaines, à la recherche du lieu idéal pour construire une Piste d'Atterrissage pouvant accueillir les vaisseaux-fusées.

Enlil, affligé par la chaleur du Soleil, recherchait un endroit frais et ombragé. Il se prit d'affection pour les montagnes enneigées du nord d'Edin.

Dans une forêt de cèdres poussaient les plus grands arbres qu'il ait jamais vus.

C'est en haut de l'une de ces montagnes qu'il nivela un plateau à l'aide de puissants rayons.

Les héros taillèrent d'immenses pierres tirées des flans de la colline.

Ils les transportèrent à l'aide de vaisseaux et les placèrent de façon à soutenir la plateforme. Enlil considéra leur travail avec satisfaction.

C'était un travail colossal, une structure qui résisterait aux assauts du temps pour toujours.

Sur la crête de la montagne, il souhaitait construire sa demeure. Il la baptisa "Demeure de la crête Nord".

Sur Nibiru, un nouveau Char Céleste se préparait à s'élever dans le ciel, chargé de vaisseaux-fusées, de navettes et de tout ce qu'Enki avait conçu.

Cinquante Anunnakis étaient à bord, dont un groupe de femmes triées sur le volet.

Ninmah, la "Dame exaltée", était à leur tête. Elles étaient formées aux soins et à la guérison. Ninmah était la fille d'Anu, demi-sœur d'Enki et d'Enlil.

Elle était experte en soins et en remèdes, savait guérir les maladies.

Elle écouta avec attention les plaintes des Anunnakis basés sur Terre, et se mit à préparer un remède.

Ningal, le pilote, suivit la trajectoire des précédents vaisseaux enregistrée sur les Tablettes de la destinée.

L'embarcation atteignit le dieu céleste Lahmu sans encombre, en fit le tour et se posa lentement à la surface.

Un groupe de héros se dirigea en direction d'un faible rayonnement, Ninmah était parmi eux. Ils trouvèrent Anzu à côté d'un lac: c'est son casque qui émettait le rayonnement.

Anzu était inerte, prostré, sans vie.

Ninmah toucha son visage, écouta son cœur. Elle sortit le Pulser de sa trousse, et dirigea les pulsations vers le cœur d'Anzu.

Elle sortit l'Émetteur de sa trousse, et dirigea les émissions porteuses de vie du cristal en direction du corps.

Soixante fois Ninmah utilisa le Pulser, soixante fois elle utilisa l'Émetteur. À la soixantième fois, Anzu ouvrit les yeux et remua les lèvres.

Avec douceur Ninmah humecta ses lèvres avec l'Eau de Vie.

Avec douceur elle plaça dans sa bouche la Nourriture de Vie.

C'est alors que le miracle se produisit: Anzu revint à la vie!

Ils lui demandèrent où se trouvait Alalu, et Anzu leur répondit qu'il était mort.

Il les mena à un grand rocher qui se dressait vers le ciel au milieu de la plaine et leur raconta ce qui s'était passé:

– Peu après l'atterrissage, Alalu se mit à hurler de douleur.

Il se mit à cracher ses entrailles, et dans son agonie tourna les yeux vers cette muraille. Il les mena à un grand rocher qui se dressait vers le ciel tel une montagne.

– Dans le grand rocher j'ai découvert une grotte. J'y ai caché le corps d'Alalu et ai scellé l'entrée à l'aide de pierres.

Ils le suivirent au rocher, écartèrent les pierres et pénétrèrent dans la grotte. À l'intérieur, ils trouvèrent les restes d'Alalu.

Lui qui avait régné sur Nibiru n'était plus qu'un tas d'os dans une grotte!

– Pour la première fois dans nos annales, un roi est mort loin de Nibiru, au loin se trouve sa sépulture.

Ainsi s'exprima Ninmah.

– Laissons-le reposer pour l'éternité! dit-elle.

Ils scellèrent de nouveau l'entrée de la caverne avec des pierres, et sculptèrent le grand rocher à l'image d'Alalu à l'aide de rayons.

Ils le représentèrent portant un casque d'aigle, le visage dégagé.

– Que la représentation d'Alalu veille pour toujours sur son ancien royaume de Nibiru et sur la Terre, où il a découvert l'or! déclara Ninmah au nom de son père Anu.

Quant à toi, Anzu, le roi se doit d'honorer la promesse qu'il t'a faite! Vingt héros resteront à tes côtés pour entamer la construction de la station étape.

Les vaisseaux-fusées de la Terre vous livreront le minerai d'or, et les Chars Célestes partiront d'ici vers Nibiru chargés d'or. Des centaines de héros viendront vivre sur Nibiru, et c'est toi, Anzu, qui sera leur commandant.

C'est en ces mots que la Grande Dame s'adressa à Anzu.

– Je vous dois la vie, Grande Dame, répondit Anzu.

Je suis éternellement reconnaissant à Anu

Le char quitta la planète Lahmu et continua son voyage vers la Terre.

Synopsis de la Cinquième Tablette

Ninmah arrive sur Terre avec un groupe d'infirmières

Elle apporte les graines de la plante qui permet de produire l'élixir

Elle donne à Enlil des nouvelles de leur fils illégitime, Ninurta

Dans l'Abzu, Enki construit sa demeure et ouvre des mines

Dans l'Edin, Enlil construit des installations spatiales

La population des Nibiriens sur Terre ("Anunnakis") atteint six cents âmes

Trois cents "Igigis" font fonctionner les installations de Lahmu (Mars)

Exilé pour le viol de Sud, Enlil entend parler des armes cachées

Sud devient Ninlil, l'épouse d'Enlil, et donne naissance à un fils (Nannar)

Ninmah rejoint Enki dans l'Abzu et lui donne deux filles

Ninki, l'épouse d'Enki, arrive avec leur fils Mardouk

Enki et Enlil engendrent d'autres fils, des clans se forment sur Terre

Poussés par les privations, les Igigis tentent de reverser Enlil

Ninurta vainc leur meneur Anzu dans une bataille aérienne

Les Anunnakis, poussés à produire plus d'or, se révoltent

Enlil et Ninurta dénoncent les mutins

Enki suggère de créer artificiellement les Travailleurs Primitifs

Enlil, Ninmah, Enki et Isimud (représentation Sumérienne)

CINQUIÈME TABLETTE

Le char quitta la planète Lahmu et continua son voyage vers la Terre.

Il s'attarda autour de la Lune, où ses occupants envisageaient de construire une station étape. Il tourna ensuite autour de la Terre, ralentissant pour pouvoir amerrir.

Nungal posa le vaisseau sur l'eau à proximité d'Eridu.

Ils débarquèrent sur un quai construit par Enlil et qui rendait l'usage de bateaux superflu. Enlil et Enki étreignirent leur sœur et serrèrent la main de Nungal, le pilote.

Les héros, hommes et femmes, furent accueillis par ceux qui étaient déjà présents.

Le char fut rapidement vidé de tout son contenu : vaisseaux-fusées et navettes, outils conçus par Enki, provisions de toutes sortes en provenance de Nibiru.

Ninmah apprit à ses frères la mort et l'enterrement d'Alalu, et leur parla de la station étape sur Lahmu placée sous le commandement d'Anzu.

Enki manifesta son approbation, alors qu'Enlil faisait part de sa stupéfaction.

– C'est la décision d'Anu, et il n'a qu'une parole! lui dit Ninmah.

Puis, brandissant un sac de graines, elle annonça à ses frères qu'elle avait trouvé le remède aux maux des héros:

– Vous devez planter ces graines dans le sol.

Elles feront naître une armée de buissons portant des fruits juteux. Le jus de ces fruits est un élixir que les héros devront boire.

Il chassera leurs maux et apaisera leur humeur!

Les graines doivent être semées dans un endroit frais où elles recevront chaleur et eau.

– Je vais te montrer l'endroit idéal, répondit Enlil.

Il se trouve là où la Piste d'Atterrissage a été construite, près de ma demeure en bois de cèdre. Frère et sœur montèrent à bord du petit vaisseau d'Enlil et s'élevèrent dans le ciel et rejoignirent la Piste d'Atterrissage dans les montagnes enneigées, près de la Forêt de Cèdres.

Le vaisseau se posa sur la grande plateforme de pierres, et ils se rendirent dans la demeure d'Enlil.

Une fois à l'intérieur, Enlil prit Ninmah dans ses bras et l'embrassa avec ferveur.

– Ma sœur, ma bien-aimée! murmura-t-il en la saisissant par les reins. Il ne versa pas sa semence dans son ventre.

– Je voudrais te parler de notre fils Ninurta, lui dit doucement Ninmah.

C'est un jeune prince prêt pour l'aventure et décidé à venir te rejoindre sur Terre!

– Si tu restes ici, faisons-le venir! proposa Enlil.

Les héros étaient en train d'arriver à la Piste d'Atterrissage, déchargeant les vaisseaux-fusées à l'aide de navettes.

Les graines contenues dans le petit sac de Ninmah furent plantées dans le sol de la vallée.

Sur Terre un fruit de Nibiru allait pousser! Enlil et Ninmah retournèrent à Eridu à bord de la navette . Sur le chemin , Enlil montra à sa sœur l'étendue de l'Edin et ses paysages et lui expliqua ses projets.

– J'ai conçu un plan ambitieux, lui annonça-t-il.

Loin d'Eridu, à la frontière des terres arides, j'établirai Laarsa, ma cité. C'est de là-bas que je commanderai.

Sur les berges de la profonde rivière Burannu, j'établirai Lagash, sa sœur jumelle. Entre

les deux j'ai tracé une ligne. À soixante lieues de là, naîtra une ville hôpital, ta ville. Je l' appellerai Shurubak, le havre.

Elle se trouvera sur la ligne médiane et mènera à la quatrième ville, Nibru-ki, "le croisement de la Terre".

Dans cette ville, j'établirai un Lien Ciel-Terre qui abritera les Tablettes de la Destinée et permettra de contrôler toutes les missions. Avec Eridu, cela fera cinq cités pour l'éternité!

Enlil montrait son plan à Ninmah sur une tablette de cristal. Remarquant d'autres inscriptions, elle lui demanda de quoi il s'agissait.

– Au-delà des cinq cités, je construirai un lieu pour accueillir les chars venant directement de Nibiru sur Terre! lui répondit Enlil.

Ninmah comprit alors pourquoi les projets d'Anu pour Lahmu avaient surpris Enlil.

– Mon frère, ton projet de construire cinq villes est merveilleux!

Je te suis très reconnaissante d'avoir pensé à créer Shurubak, une cité dédiée à la guérison, pour en faire ma demeure.

Cependant, garde-toi bien de transgresser les ordres de ton père et d'offenser ton frère!

– Tu es aussi intelligente que belle, lui répondit Enlil.

Dans l'Abzu, Enki élaborait également des projets. Il cherchait un endroit où construire sa demeure, et un endroit où pénétrer dans les entrailles de la Terre.

À bord de son vaisseau, il mesura la superficie de l'Abzu, étudia ses différentes régions sous toutes les coutures.

L'Abzu était une terre éloignée, séparée de l'Edin par les eaux. C'était une terre débordant de richesses, parfaite dans sa plénitude.

Des rivières impétueuses traversaient la région, de grandes quantités d'eau s'y déversaient. C'est sur les berges de l'une d'entre elles qu'Enki choisit d'établir sa demeure.

Au milieu de l'Abzu, là où les eaux sont pures.

C'est aussi là qu'il décida d'implanter la Porte des Profondeurs, là où les héros descendraient dans les entrailles de la Terre.

Il y fit apporter le Déchireur afin de creuser des tunnels pour atteindre les entrailles de la Terre et mettre à jour les veines dorées.

Il installa le Broyeur et l'Écraseur qui serviraient à broyer le minerai d'or à proximité.

Le minerai serait transporté par vaisseau à la Piste d'Atterrissage des Montagnes de Cèdres, d'où il partirait pour Lahmu à bord de fusées.

De nouveaux héros arrivaient sur Terre. Certains étaient assignés à l'Edin, d'autres à l'Abzu. Enlil fonda Laarsa et Lagash, mais aussi Shurubak pour Ninmah.

Y vivait une armée de jeunes guérisseuses prêtes à soigner ceux qui en avaient besoin.

Enlil était en train de construire un Lien Ciel-Terre à Nibru-ki, d'où il avait l'intention de commander à toutes les missions.

Enki partageait son temps entre Eridu et l'Abzu.

Sur Lahmu les travaux avançaient, de nouveaux héros venaient également peupler la station étape. Les préparatifs durèrent un Shar, puis deux. Enfin, Anu parla.

Sur Terre, c'était un septième jour, jour de repos décrété par Enki.

Dans les endroits où ils étaient rassemblés, les héros entendirent le message d'Anu diffusé depuis Nibiru.

Dans l'Edin, ils s'étaient rassemblés autour d'Enlil, leur commandant. Près de lui était Ninmah, entourée de ses jeunes guérisseuses.

Alalgar, maître d'Eridu, et Abgal, qui dirigeait la Piste d'Atterrissage, étaient également présents. Dans l'Abzu, c'est autour d'Enki que les héros étaient rassemblés.

À ses côtés était son vizir Isimud, ainsi que le pilote Nungal. Sur Lahmu, les héros entouraient Anzu, leur fier commandant. Sur Terre, ils étaient six cents. Sur Lahmu, trois cents.

Ce sont donc neuf cents héros qui écoutèrent les paroles d'Anu:

– Héros, vous êtes les sauveurs de Nibiru! Le sort de tous est entre vos mains! Vous entrerez dans la postérité, de glorieux noms vous seront attribués.

Ceux qui sont sur Terre seront les Anunnakis, "Ceux qui des cieux sont venus sur Terre".

Ceux qui sont sur Lahmu seront les Igigis, "Ceux qui observent et voient". Tout est prêt. Que l'or commence à nous parvenir, que Nibiru soit sauvée!

Je vais maintenant parler d'Enki, d'Enlil et de Ninmah, de leurs amours, de leurs mariages et des rivalités entre leurs fils.

Les trois chefs étaient les enfants d'Anu par différentes mères. Enki était le premier-né, sa mère était une concubine d'Anu.

C'est Antu, l'épouse d'Anu, qui avait donné le jour à Enlil, faisant de lui l'héritier légal.

Ninmah avait été enfantée par une autre concubine. Elle était donc la demi-sœur d'Enki et d'Enlil. Son nom-titre, Ninmah, indiquait qu'elle était la fille aînée d'Anu.

Elle était d'une grande beauté, d'une immense sagesse et apprenait vite. Anu choisit Enki, alors appelé Ea, pour épouser Ninmah.

Ainsi, leur fils deviendrait l'héritier légal.

Ninmah était amoureuse d'Enlil, un fringant commandant.

Elle se laissa séduire par lui, il répandit sa semence dans son ventre et elle porta leur fils. Ils l'appelèrent Ninurta.

Contrarié, Anu punit Ninmah en la condamnant au célibat pour le reste de ses jours.

Ea se vit forcé d'abandonner sa future femme et épousa à la place une princesse du nom de Damkina.

Ils eurent un fils, leur héritier, qu'ils appelèrent Mardouk, "Celui qui est né dans un lieu pur". Quant à Enlil, il n'avait ni enfant légitime ni épouse.

C'est sur Terre, et non sur Nibiru, qu'il se maria.

C'est une histoire de viol, d'exil, du pardon accordé grâce à l'amour et de nouveaux fils qui ne sont que demi-frères.

Sur Terre, c'était l'été. Enlil se retira dans sa demeure de la Forêt de Cèdres. Il se promenait dans les bois pour profiter de la fraîcheur.

Quelques jeunes infirmières de Ninmah, rattachées à la Piste d'Atterrissage, étaient en train de se baigner dans un ruisseau de montagne.

La beauté et la grâce de l'une d'entre elles émerveillèrent Enlil. Son nom était Sud. Enlil l'invita dans sa demeure:

– Viens, partageons l'élixir du fruit de Nibiru que nous cultivons sur Terre! lui dit-il. Sud entra dans la demeure d'Enlil, qui lui tendit une coupe contenant l'élixir.

Elle but. Enlil l'imita, et sollicita un rapport sexuel. La jeune fille n'était pas consentante.

– Mon vagin est trop petit, il n'a jamais servi, dit-elle à Enlil. Enlil sollicita un baiser, qu'elle refusa.

– Mes lèvres sont trop petites, elles n'ont jamais embrassé, lui dit-elle. Enlil rit et la prit dans ses bras.

Il rit, et il l'embrassa.

Il versa sa semence dans son ventre!

Cet acte immoral fut rapporté à Ninmah, la supérieure de Sud.

– Enlil, être immoral! Ton acte doit être puni! dit-elle avec colère. Sept juges furent réunis en présence de cinquante Anunnakis.

Ils fixèrent la peine d'Enlil:

– Qu'Enlil soit banni de toutes les cités, qu'il soit exilé sur une terre de non-retour!

Ils firent monter Enlil à bord d'une chambre du ciel pilotée par Abgal, qui l'emmena vers un endroit dont il ne devait jamais revenir.

Abgal posa l'engin dans un endroit désolé, au milieu de montagnes hostiles.

– C'est ici que tu vivras en exil! dit-il à Enlil.

Je n'ai pas choisi ces montagnes par hasard! continua-t-il. Un secret d'Enki y est enfoui.

C'est dans une grotte toute proche qu'il a dissimulé les sept Armes de la Terreur qu'il a retirées du char d'Alalu.

Empare-toi des armes, et gagne ta liberté!

Ainsi s'adressa Abgal à son commandant, lui révélant le secret d'Enki! Abgal s'éloigna ensuite du lieu secret, laissant Enlil livré à lui-même. Dans l'Edin, Sud se confia à Ninmah, sa supérieure.

– La semence d'Enlil m'a fécondée, un enfant de lui a été conçu dans mon ventre!

Ninmah rapporta les paroles de Sud à Enki. Il était le Seigneur de la Terre, sur la Terre il régnait. Ils convoquèrent Sud devant les Sept-qui-jugent:

– Prendras-tu Enlil pour époux? lui demandèrent les juges.

Elle prononça son assentiment, et Abgal transmit ses paroles à Enlil dans son exil. Enlil revint donc d'exil pour épouser Sud, Enki et Ninmah lui accordèrent leur pardon.

Sud fut déclarée épouse officielle d'Enlil et reçut le nom-titre de Ninlil, la Dame du Commandant. Peu après, elle donna naissance à un fils. Elle le baptisa Nannar, le Lumineux.

Il était le premier Anunnaki conçu sur Terre, le premier être de sang royal à naître sur une planète étrangère!

C'est après cette naissance qu'Enki parla à Ninmah:

– Rejoins-moi dans l'Abzu! Dans un endroit où les eaux sont pures, j'ai établi ma demeure.

Elle est ornée d'un métal clair appelé argent et d'une pierre d'un bleu profond, le lapis-lazuli. Viens, Ninmah, rejoins-moi. Abandonne ton adoration pour Enlil!

Ninmah séjourna donc dans l'Abzu, dans la demeure d'Enki.

Il lui dit des mots d'amour, lui dit qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Il lui murmura bien d'autres mots doux encore.

– Tu es toujours ma bien-aimée! lui dit-il avec tendresse.

Il la prit dans ses bras, l'embrassa. Son phallus se gonfla pour elle, et il déposa sa semence dans son ventre.

– Donne-moi un fils! lui demanda-t-il.

Elle accepta la semence dans son ventre, la semence d'Enki la féconda. Un jour sur Nibiru était un mois terrestre pour elle.

Deux jours, trois jours, quatre jours de Nibiru étaient des mois pour elle. Cinq, puis six, sept et huit jours-mois passèrent.

Le neuvième mois de maternité était passé, Ninmah allait accoucher. Le nouveau-né auquel elle donna naissance était une fille.

Sur les bords de la rivière, dans l'Abzu, une fille était née à Enki et Ninmah! Enki fut déçu par la nouvelle.

– Embrasse ta fille! Embrasse ton enfant! lui dit Ninmah. Enki se confia à son vizir Isimud:

– Je désirais un fils. Je dois avoir un fils avec ma demi-sœur!

Il embrassa à nouveau Ninmah, la saisit par les reins, versa sa semence dans son ventre. Elle porta un autre enfant, donna à nouveau une fille à Enki.

– Un fils, c'est un fils de toi que je veux! S'écria Enki. Il embrassa de nouveau Ninmah.

Elle lui jeta un sort.

Tout ce qu'il avalait faisait l'effet d'un poison sur ses entrailles. Il avait mal aux mâchoires, mal aux dents, mal aux côtes.

L'Anunnaki convoqua Isimud, il implora Ninmah de le soulager. Enki jura, le bras levé, de ne plus s'approcher de la vulve de Ninmah. Ses douleurs disparurent une à une, le mauvais sort était levé!

Ninmah s'en retourna dans l'Edin. Suivant les ordres d'Anu, elle ne serait jamais épousée. Enki demanda à son épouse Damkina et à son fils Mardouk de le rejoindre sur Terre.

Damkina reçut le titre de Ninki, la Dame de la Terre. Enki eut cinq autres fils de sa femme et de concubines.

Leurs noms étaient Nergal, Gibil, Ninagal, Ningishzidda et Dumuzi, le plus jeune. Enlil et Ninmah demandèrent à leur fils Ninurta de venir sur Terre.

L'épouse d'Enlil lui donna un dernier fils, un véritable frère pour Nannar. Ishkur était son nom. Enlil eut donc trois fils. Aucun d'entre eux n'était le fils d'une concubine.

Ainsi, deux clans se formèrent sur Terre. Leurs rivalités furent à l'origine de guerres.

Je vais maintenant parler de la mutinerie des Igigis, et raconter comment Anzu fut mis à mort pour avoir volé les Tablettes de la Destinée.

L'or des veines de la Terre était transporté de l'Abzu à la Piste d'Atterrissage.

De là, il était transporté vers la station étape de Lahmu dans les vaisseaux-fusées Igigis. Le précieux métal était ensuite apporté sur Nibiru depuis Lahmu à bord de Chars Célestes. Sur Nibiru, l'or était réduit en la plus fine des poudres et servait à protéger l'atmosphère. La brèche dans les cieux se refermait petit à petit, Nibiru approchait peu à peu du salut!

Les cinq villes se développaient.

Enki construisit une demeure étincelante dans un quartier agréable d'Eridu. Elle s'élançait vers le ciel telle une montagne.

C'est là que résidait Damkina, son épouse. C'est aussi là qu'Enki transmettait sa sagesse à son fils Mardouk.

À Nibru-ki, Enlil établit le Lien Ciel-Terre. C'était un spectacle incroyable.

Au centre d'une plateforme qui ne pouvait être renversée, un pilier immense s'élevait jusqu'au ciel.

Cette installation permettait aux mots d'Enlil d'être entendus dans toutes les cités, mais aussi sur Lahmu et sur Nibiru.

Enlil l'avait agrémentée de rayons capables de sonder le cœur de toutes les terres, et son champ magnétique rendait impossible toute approche non désirée.

Au centre se trouvait une salle en forme de couronne d'où l'on pouvait observer les cieux lointains. Le regard de la tour était tourné vers l'horizon, elle embellissait le zénith.

Dans l'obscurité de sa pièce la plus sacrée, la famille du Soleil était représentée par douze emblèmes.

Les formules secrètes du Soleil, de la Lune, de Nibiru, de la Terre et des huit dieux célestes avaient été écrites sur ME.

Les Tablettes de la Destinée luisaient dans la pièce et permettaient à Enlil de superviser les allers et venues.

Sur Terre, les Anunnakis peinaient au travail, ils se plaignaient de leur labeur et de la nourriture. La rapidité des cycles terrestres les indisposait, ils ne recevaient que de petites doses d'élixir.

Si les Anunnakis peinaient dans l'Edin, le travail était encore plus éreintant dans l'Abzu.

Des équipes d'Anunnakis étaient renvoyées sur Nibiru, de nouveaux venus prenaient la relève. Ce sont les Igigis de Lahmu qui se plaignaient le plus.

Ils réclamaient un endroit pour se reposer sur terre lors de leurs visites. Enlil et Enki s'entretinrent avec Anu, le roi, qui leur répondit:

– Que leur meneur, Anzu, se rende sur Terre pour en débattre.

Anzu descendit donc des cieux sur Terre, et se plaignit à Enlil et Enki.

– Expliquons à Anzu ce que nous faisons sur Terre, dit Enki à Enlil. Je vais lui montrer l'Abzu. Dévoile-lui le Lien Ciel-Terre!

Enlil acquiesça.

Enki fit visiter l'Abzu à Anzu, lui montra le dur labeur des mineurs.

Enlil invita Anzu à Nibru-ki et le fit entrer dans la sombre chambre sacrée.

Dans ce sanctuaire secret, il lui montra les Tablettes de la Destinée, lui expliqua les activités des Anunnakis dans les cinq cités et lui promit d'améliorer les conditions d'accueil des Igigis qui visitaient la Terre.

Ils retournèrent ensuite à Nibru-ki pour parler des plaintes des Igigis. Anzu était un prince parmi les princes, il avait du sang royal.

De mauvaises pensées envahirent son esprit et il retourna au Lien Ciel-Terre.

Il projetait de voler les Tablettes de la Destinée afin de contrôler les cieux et la Terre.

Il avait pour projet de mettre fin au règne d'Enlil, et de régner sur les Igigis et les Anunnakis. Ne se doutant de rien, Enlil laissa Anzu se poser à l'entrée du sanctuaire.

Sans méfiance, il s'éloigna pour une baignade rafraîchissante.

Anzu s'empara des Tablettes de la Destinée et s'enfuit à bord d'une chambre du ciel.

Il se hâta vers la Piste d'Atterrissage où l'attendaient les Igigis rebelles prêts à le déclarer roi de la Terre et de Lahmu!

L'éclat du sanctuaire de Nibru-ki s'atténua, son ronronnement faiblit. Le silence se fit, les formules sacrées étaient en suspens.

À Nibru-ki, Enlil était sans voix, abasourdi par cette trahison.

Il relata les faits à Enki avec colère, remettant en cause les mœurs des ancêtres d'Anzu. Les chefs, ceux qui commandent au sort, se réunirent à Nibru-ki et consultèrent Anu.

– Vous devez capturer Anzu et replacer les tablettes dans le sanctuaire, décréta celui-ci.

– Qui affrontera le rebelle et récupérera les Tablettes? se demandaient les uns aux autres les meneurs.

Avec les Tablettes de la Destinée en sa possession, Anzu leur semblait invincible. Ninurta, encouragé par sa mère, s'avança:

– Je me battrai pour Enlil et vaincrai Anzu! dit-il.

Il se dirigea vers le flanc de la montagne pour affronter le fugitif. De sa cachette, Anzu se moquait de Ninurta:

– Les Tablettes me protègent, je suis invincible! disait-il.

Ninurta lança des flèches de foudre en direction d'Anzu, mais elles ne purent l'approcher et firent volte-face.

La bataille était arrêtée, les armes de Ninurta ne pouvaient rien contre Anzu! C'est alors qu'Enki donna un conseil à Ninurta:

– Sers-toi de ton Tourbillon pour faire naître une tempête qui couvrira le visage d'Anzu de poussière et froissera les ailes de son Oiseau du Ciel!

Pour son fils, Enlil conçut une arme redoutable: un missile Tillu.

– Attache-le à ton arme faiseuse de tempêtes. Lorsque tu seras au coude à coude avec Anzu, laisse le missile filer comme l'éclair! dit-il à son fils.

Ninurta s'éleva à nouveau dans son Tourbillon, et à nouveau Anzu s'approcha dans son Oiseau du Ciel pour le défier.

– Aile à aile! Cette bataille sera la dernière pour toi! cria Anzu avec colère.

Ninurta suivit les conseils d'Enki et fit naître une tempête de poussière avec son Tourbillon. La poussière recouvrit le visage d'Anzu, les ailes de son Oiseau du Ciel étaient exposées.

Ninurta lâcha le missile et une lueur ardente engloutit les ailes d'Anzu. Voligeant comme un papillon, il s'écrasa au sol.

La terre trembla, les cieux s'assombrirent. Ninurta captura Anzu et lui prit les Tablettes.

Les Igigis observaient la scène depuis le haut de la montagne.

Lorsque Ninurta arriva à la Piste d'Atterrissage, c'est en tremblant qu'ils baisèrent ses pieds. Ninurta libéra Abgal et les Anunnakis captifs, puis il annonça sa victoire à Anu et à Enlil.

Il retourna à Nibru-ki, et les Tablettes furent à nouveau placées dans la plus secrète des salles, qui retrouva son éclat et son ronronnement.

Anzu fut jugé par sept juges: Enlil et son épouse Ninlil, Enki et son épouse Ninki, Nannar et Mardouk, leurs fils, ainsi que Ninmah.

Ninurta raconta le crime d'Anzu:

– Cet acte n'est pas justifié, je demande la peine de mort! Mardouk s'y opposa:

– Les plaintes des Igigis sont légitimes. Ils ont besoin d'un lieu de repos sur Terre, dit-il.

– Par son acte diabolique, Anzu a mis en danger les Anunnakis et les Igigis! dit Enlil. Enki et Ninmah étaient d'accord avec Enlil, le mal devait être détruit.

Les Sept-qui-jugent condamnèrent Anzu à mort.

Ils éteignirent son souffle de vie à l'aide d'un rayon.

– Que son corps soit livré aux vautours! dit Ninurta.

– Que son corps soit enterré sur Lahmu, dans une grotte aux côtés d'Alalu! dit Enki.

Tous deux descendaient du même ancêtre. Que Mardouk transporte le corps sur Lahmu et y reste en tant que commandant! suggéra-t-il aux autres juges.

– Qu'il en soit ainsi! déclara Enlil.

Je vais maintenant raconter la création de la ville de Bad-Tibira, la Cité de Métal, et la mutinerie des Anunnakis de l'Abzu au cours du quarantième Shar.

Anzu fut jugé et exécuté au cours du vingt-cinquième Shar.

La colère des Igigis fut maîtrisée mais continuait à bouillir sous la surface.

Mardouk fut envoyé sur Lahmu pour leur remonter leur moral et améliorer leurs conditions de vie.

Enlil et Enki parlèrent des changements qui étaient survenus sur Terre, ils souhaitaient éviter que le malaise gagne les Anunnakis.

Ils trouvaient que les séjours sur Terre étaient trop longs.

Ils demandèrent conseil à Ninmah, mais s'inquiétèrent en voyant son visage changer.

Tous trois s'accordèrent pour dire qu'il fallait accélérer les livraisons d'or pour que Nibiru trouve plus rapidement le salut.

Ninurta connaissait bien les entrailles de la Terre, il parla avec sagesse à ses aînés:

– Fondons une Cité du Métal pour fondre et raffiner le minerai d'or. De là, nous ferons partir des cargos plus légers.

Chaque vaisseau-fusée pourra transporter plus d'or, et il y aura également plus d'espace pour les Anunnakis qui retournent sur Nibiru.

Que ceux qui sont fatigués repartent sur Nibiru et soient remplacés par des héros frais!

Enlil, Enki et Ninmah étaient favorables à la suggestion de Ninurta. Ils consultèrent Anu qui leur donna son accord.

Enlil insista pour que la Cité du Métal soit fondée dans l'Edin.

La construction, avec des matériaux et des outils venant de Nibiru, dura trois Shars. La ville reçut le nom de Bad-Tibira.

Ninurta avait suggéré sa création, il devint son commandant en chef. Le transport de l'or vers Nibiru en fut largement facilité et accéléré.

Ceux qui étaient arrivés sur Terre et sur Lahmu au début des Temps Premiers repartirent. Alalgar et Abgal étaient parmi eux.

Ils furent remplacés par des nouveaux venus plus jeunes et plus enthousiastes.

Mais ces jeunes n'étaient habitués ni aux cycles de la Terre et de Lahmu, ni aux autres difficultés qu'ils allaient devoir affronter.

Là d'où ils venaient, la brèche avait commencé à guérir.

Ils n'avaient pas été témoins des grandes catastrophes qui avaient frappé la planète et ses cieux. Pour eux, le frisson de l'aventure était le principal atout de leur mission!

Comme l'avait suggéré Ninurta, le minerai était transporté de l'Abzu à Bad-Tibira, où il était fondu et raffiné avant d'être expédié vers Lahmu à bord de vaisseaux-fusées.

L'or pur était ensuite transporté de Lahmu à Nibiru à bord de Chars Célestes. Grâce au plan de Ninurta, l'or circulait rapidement de l'Abzu à Nibiru.

Ce qu'il n'avait pas prévu, c'était le malaise des nouveaux arrivants qui peinaient dans l'Abzu. Pour dire la vérité, Enki lui-même ne se rendait pas compte de ce qu'il se tramait.

Il était absorbé par d'autres considérations.

Fasciné par la faune et la flore de l'Abzu, il avait envie d'étudier les différences entre les espèces apparues sur Terre et sur Nibiru.

Il voulait découvrir ce qui dans les cycles et l'atmosphère de la Terre causait des maladies.

Dans l'Abzu, à côté des eaux bouillonnantes, il construisit un merveilleux lieu d'études, l'équipa de toutes sortes d'outils et d'appareils, et l'appela Maison de la Vie.

Il invita son fils Ningishzidda à l'y rejoindre.

Ils y créèrent des Formules Sacrées, de minuscules ME possédant le secret de la vie et de la mort. Ils cherchaient à découvrir le secret des créatures vivantes de la Terre.

Enki se passionnait particulièrement pour certaines créatures qui vivaient dans les grands arbres et se servaient de leurs pattes antérieures comme de mains.

Parmi les grandes herbes des steppes, de drôles de créatures pouvaient être aperçues. Elles se tenaient debout et semblaient marcher.

Enki était absorbé par ses recherches, il ne remarqua pas la révolte qui couvait parmi les Anunnakis.

Ninurta fut le premier à se douter de quelque chose. Il remarqua une baisse dans les quantités de minerai qui parvenaient à Bad-Tibira.

Enlil l'envoya découvrir ce qu'il se passait dans l'Abzu.

Ennugi, l'officier en chef, l'accompagna dans les tunnels d'excavation pour qu'il entende les plaintes des Anunnakis de ses propres oreilles.

Dans les couloirs, ils médisaient, se plaignaient, ronchonnaient.

– Le travail est trop pénible! disaient-ils à Ninurta.

Ninurta rapporta ces paroles à son oncle Enki, qui suggéra de convoquer Enlil. Enlil arriva dans l'Abzu. Il s'installa dans une maison à proximité des mines.

– Allons déranger Enlil dans sa demeure!

– Demandons-lui de nous libérer de ce dur labeur!

– Déclarons la guerre pour obtenir de l'aide! S'exclamaient certains mineurs. Leurs camarades se laissèrent convaincre.

Ils mirent le feu à leurs outils, à leurs haches.

Ils capturèrent Ennugi, l'officier en chef des mines, et l'emmenèrent avec eux. Au milieu de la nuit, ils cheminèrent jusqu'à l'entrée de la demeure d'Enlil.

Ils entourèrent la maison, brandissant leurs outils comme autant de flambeaux.

Kalkal, le gardien de l'entrée, verrouilla la porte et réveilla Nusku, le vizir d'Enlil, qui à son tour alla réveiller Enlil:

– Mon seigneur, votre maison est encerclée! Des Anunnakis prêts au combat sont à vos portes! Enlil convoqua Enki et Ninurta.

– Que vois-je! Est-ce contre moi qu'ils manifestent? Puis il s'adressa directement à la foule:

– Qui est l'instigateur de ces hostilités?

Les Anunnakis répondirent comme un seul homme:

– Chacun d'entre nous a déclaré la guerre! Notre labeur est trop dur, grande est notre détresse! Enlil transmit les nouvelles à Anu.

– De quoi Enlil est-il accusé? demanda ce dernier.

– C'est le travail, et non Enlil, qui est à l'origine du problème, lui répondit Enki. Chaque jour, nous n'entendons que plaintes.

– Nous avons besoin de l'or! répondit Anu. Le travail doit reprendre!

Enlil demanda aux Anunnakis rebelles de relâcher Ennugi afin de pouvoir s'entretenir avec lui.

Ennugi fut relâché.

– Depuis que la température de la Terre a augmenté, le travail est insoutenable! dit ce dernier.

Ninurta suggéra de laisser les rebelles repartir sur Nibiru et de les remplacer par de nouvelles recrues. Enlil demanda à Enki s'il pouvait construire de nouveaux outils.

– Pour que les Anunnakis fuient les tunnels? répondit ce dernier. Convoquons mon fils Ningishzidda, j'ai besoin de m'entretenir avec lui.

Ils convoquèrent Ningishzidda, qui arriva de la Maison de la Vie et s'entretint avec son père.

– Il y a une solution! annonça Enki.

Créons un Lulu, un Travailleur Primitif, pour prendre le relais, pour soulager les Anunnakis de leur labeur!

Stupéfaits, les chefs assiégés étaient sans voix.

– Qui a entendu parler de créer un être nouveau capable d'effectuer le travail des Anunnakis?

Ils convoquèrent Ninmah, qui était experte en matière de guérison et de soins, et lui répétèrent les paroles d'Enki.

– As-tu jamais entendu parler d'une telle chose? lui demandèrent-ils.

– Personne n'a jamais rien fait de tel! dit-elle à Enki.

Tous les êtres naissent d'une semence. Les êtres descendent les uns des autres depuis des millénaires. Aucun n'est jamais sorti du néant!

– Tu ne crois pas si bien dire, chère sœur, lui répondit Enki, souriant.

Laisse-moi te révéler l'un des secrets de l'Abzu: l'être dont nous avons besoin existe déjà! Il nous suffirait de lui imprimer la marque de notre essence pour créer un Lulu, un travailleur primitif.

Prenons une décision. Je demande votre bénédiction pour mener à bien mon projet!

Synopsis de la Sixième Tablette

Enki révèle son secret aux chefs incrédules: un être sauvage
apparenté aux Anunnakis vit dans l'Abzu

En alliant l'essence de vie des Anunnakis à celle de l'être,
il est possible de l'améliorer pour créer un travailleur primitif

Enlil s'exclame que seul le Père des Commencements peut se permettre de créer

Ninmah répond qu'il ne s'agit de donner l'image des Anunnakis qu'à un seul être

Ayant désespérément besoin d'or pour survivre, les chefs votent "oui"

Enki, Ninmah et Ningishzidda commencent leurs expériences

Après plusieurs échecs, ils obtiennent Adamu, un parfait spécimen

Ninmah triomphante est fière de l'avoir créé de ses mains

Elle est rebaptisée Ninti ("Dame de la Vie") pour sa réussite

Ninki, l'épouse d'Enki, aide à créer Ti-Amat, une Terrienne

Les Terriens, êtres hybrides, s'accouplent sans parvenir à se reproduire

Ningishzidda ajoute deux branches essentielles à leur Arbre de Vie

Découvrant que des exactions se produisent, Enlil expulse les Terriens

La double hélice de l'ADN, emblème de Ningishzidda

SIXIÈME TABLETTE

Enki proposa aux autres chefs de créer un Travailleur Primitif en lui imprimant l'essence des Anunnakis.

– L'être dont nous avons besoin existe déjà! dit-il, leur révélant l'un des secrets de l'Abzu. Les autres chefs n'en croyaient pas leurs oreilles.

– Dans l'Abzu vivent des créatures qui marchent debout sur deux jambes.

Ils utilisent leurs membres antérieurs comme des bras et ont des mains, continua Enki. Ils vivent parmi les animaux de la steppe. Ils ne portent aucun vêtement.

Ils broutent les plantes et boivent l'eau des lacs et des fossés. Leur corps est recouvert de poils et leurs cheveux sont tels la crinière des lions.

Ils vivent parmi les gazelles et se nourrissent des créatures qui fourmillent dans les eaux.

Tous écoutaient Enki parler, subjugués. Enlil, incrédule, fit remarquer qu'il n'avait jamais vu une telle créature dans l'Edin.

– Il y a des millénaires, nos ancêtres leurs ressemblaient peut-être! dit Ninmah.

Ce sont des Êtres, pas des créatures! Ce doit être incroyable à voir, continua-t-elle.

Enki les mena à la Maison de la Vie, où il avait enfermé quelques créatures dans de solides cages.

À la vue d'Enki, ces derniers se levèrent d'un bond et se mirent à frapper les barreaux de leurs cages avec leurs poings.

Ils émettaient des grognements, mais n'étaient pas doués de parole.

– Il y a des mâles et des femelles, expliqua Enki. Ils portent des attributs masculins et féminins. Comme nous, qui venons de Nibiru, ils se reproduisent.

Mon fils, Ningishzidda, a analysé leur Essence Créatrice. Comme la nôtre, elle ressemble à deux serpents entrelacés.

Une fois leur essence de vie combinée à la nôtre, une fois notre marque apposée sur eux, nous obtiendrons un Travailleur Primitif capable de comprendre nos ordres et d'utiliser nos outils.

Ce sont eux qui travailleront dans les mines pour soulager les Anunnakis de l'Abzu! Ainsi s'exprima Enki avec enthousiasme. Enlil était hésitant:

– C'est un problème d'une grande importance, dit-il.

Sur notre planète, l'esclavage a été aboli il y a fort longtemps. Nous nous servons des outils, pas d'autres êtres!

Tu souhaites donner naissance à une créature qui n'existe pas dans la nature. Seul le Père de la Création détient ce pouvoir!

C'est avec gravité qu'Enlil manifesta son désaccord. Enki répondit à son frère:

– Je ne souhaite pas en faire des esclaves, mais des aides!

– L'Être existe déjà! renchérit Ninmah. Il ne s'agit que d'améliorer ses capacités!

– Ce n'est pas une nouvelle créature, mais une créature existante modelée à notre image! dit Enki, persuasif.

Il suffit d'une modification infime, une petite goutte de notre essence!

– C'est une question grave et cela ne me plaît pas, dit Enlil.

C'est contraire aux règles des voyages interstellaires, contraire aux règles qui régissent notre venue sur Terre.

Nous sommes venus pour l'or, pas pour remplacer le Père des Origines! C'est Ninmah qui répondit à Enlil:

– Mon frère, lui dit-elle, le Père des Origines nous a dotés de sagesse et de la capacité de comprendre les choses.

Pourquoi nous aurait-il fait ce don, si ce n'est pour que nous nous en servions?

Le Créateur Universel a instillé la sagesse et l'intelligence dans notre essence de vie.

Nous avons le droit de nous en servir comme bon nous semble. N'est-ce pas là notre destin?

– C'est avec ce que nous avons reçu dans notre essence que nous avons perfectionné outils et chars. Nous avons détruit les montagnes avec les Armes de la Terreur, nous guérissons les cieux avec l'or! dit Ninurta à sa mère.

Que notre sagesse nous permette de concevoir de nouveaux outils, et non de nouveaux êtres. Que le labeur soit facilité par de nouveaux équipements, et non par des esclaves!

– Là où notre intelligence nous mène est là où nous sommes destinés à aller! dit Ningishzidda, qui soutenait avec Enki et Ninmah.

Les connaissances que nous possédons finiront par être utilisées! continua-t-il.

– En effet, la destinée est écrite du Commencement à la Fin et ne peut être modifiée! dit Enlil à l'assemblée.

Mais est-ce le Destin ou le Sort qui nous a conduit sur cette planète pour extraire l'or de ses eaux, pour faire peiner les Anunnakis dans les mines, pour créer un Travailleur Primitif?

Telle est, mes chers, la vraie question! Avec gravité, Enlil répéta:

– Est-ce la Destinée, est-ce le Sort? Voilà ce sur quoi nous devons statuer! Est-ce écrit depuis le Commencement, ou avons nous le choix?

Ils décidèrent de s'en remettre à Anu, qui soumit le problème au Conseil. Les anciens, les savants et les commandants furent consultés.

Les discussions furent longues et amères, il y fut question de la Vie, de la Mort, du Sort et de la Destinée.

– N'y a-t-il aucune autre façon d'extraire l'or?

– Notre survie est en danger!

Nibiru ayant désespérément besoin d'or, le Conseil décida que l'Être devait être créé et qu'Anu devait renoncer aux règles régissant les voyages interplanétaires.

La décision fut transmise à la Terre, pour le plus grand bonheur d'Enki.

– Ninmah a de grandes connaissances dans le domaine, j'aimerais donc qu'elle m'aide! dit Enki en la dévisageant d'un air nostalgique.

– Qu'il en soit ainsi! répondit-elle.

– Qu'il en soit ainsi! dit Enlil.

Ennugi annonça la décision aux Anunnakis de l'Abzu, et leur demanda de reprendre le travail jusqu'à ce que l'Être soit achevé.

Ces derniers manifestèrent leur déception mais ne se rebellèrent pas. Dans la Maison de la Vie, Enki expliqua à Ninmah comment créer l'Être.

Il la guida dans un bois où, entre les arbres, se trouvaient des cages qui renfermaient des créatures étranges que personne n'avait encore jamais vues à l'état sauvage.

Leurs pattes antérieures et leurs pattes postérieures semblaient ne pas appartenir à la même espèce.

Ces créatures avaient été créées en combinant les deux essences! Ils retournèrent à la Maison de la Vie.

Enki mena Ninmah dans un lieu pur et lumineux où Ningishzidda lui expliqua les secrets de l'essence de vie.

Il lui montra comment il était possible de combiner l'essence de deux espèces.

– Les créatures dans les cages des arbres sont monstrueuses! S'exclama Ninmah.

– En effet, répondit Enki, c'est pour atteindre la perfection que nous avons besoin de toi!

Comment combiner les essences, en quelle quantité? Dans quel ventre les concevoir? Quel ventre doit leur donner la vie?

C'est pour répondre à ces questions que nous avons besoin de tes connaissances des soins et de la guérison.

Nous avons besoin du savoir d'une mère, de quelqu'un qui a déjà donné la vie!

Un sourire vint illuminer le visage de Ninmah. Elle se souvenait des deux filles qu'Enki lui avait données.

Avec Ningishzidda, elle analysa les formules sacrées secrétées sur les ME, lui posant nombre de questions.

Elle examina les créatures dans les cages des arbres, observa les créatures à deux jambes.

– Les essences sont transmises lorsqu'un mâle féconde une femelle.

Les deux brins entrelacés se séparent et se combinent pour créer leur progéniture.

Qu'un Anunnaki mâle féconde l'une de ces femelles pour donner naissance à un être combinant les deux essences! dit Ninmah.

– Nous avons essayé sans succès, lui répondit Enki. Il n'y a eu ni fécondation, ni naissance.

Je vais maintenant raconter la création du Travailleur Primitif par Enki et Ninmah, assistés de Ningishzidda.

– Nous devons trouver un autre moyen de mélanger les essences.

Un moyen qui permette de préserver la partie terrienne, l'essence Nibirienne ne devant être ajoutée que petit à petit, avec parcimonie, dit Ninmah.

Dans un récipient de cristal, elle prépara un mélange dans lequel elle plaça délicatement l'ovule d'une femelle du bipède qu'elle imprégna avec un ME contenant la semence d'un Anunnaki.

Elle replaça l'ovule dans le ventre de la femelle.

Cette fois, il y eut fécondation, une naissance se préparait!

Les dirigeants attendirent, anxieux, que la gestation arrive à terme. Le temps passa, mais la naissance n'avait pas lieu!

En désespoir de cause, Ninmah pratiqua une ouverture et sortit à l'aide de pincettes ce qui avait été conçu.

– C'est un être vivant! s'écria Enki avec joie.

– Nous avons réussi! jubilait Ningishzidda.

Ninmah tenait le nouveau-né entre ses mains, mais son cœur ne débordait pas de joie. Le nouveau-né était hirsute, couvert de poils.

Ses membres supérieurs étaient comme ceux des créatures, ses membres inférieurs ressemblaient plus à ceux des Anunnakis.

Ils laissèrent la femelle allaiter le nouveau-né, qui grandissait rapidement. Un jour Nibirien était un mois dans l'Abzu.

L'enfant de la Terre continua à grandir. Il n'était pas à l'image des Anunnakis. Ses mains n'étaient pas adaptées aux outils, il n'émettait que des grognements. Ninmah voulait essayer à nouveau.

– Nous devons ajuster le mélange. Laissez-moi analyser le ME, dit-elle.

Avec l'aide d'Enki et de Ningishzidda, elle répéta la procédure en analysant soigneusement les essences dans le ME, choisissant un morceau de l'un puis un morceau de l'autre.

Enfin, elle insémina l'ovule d'une femelle terrienne dans le bol de cristal. Il y eut fécondation, et la naissance survint dans les temps.

Celui-là ressemblait plus aux Anunnakis. Ils laissèrent sa mère le nourrir, et le nouveau-né devint un enfant.

Son aspect était satisfaisant, ses mains étaient formées pour tenir des outils. Ils testèrent ses sens, qui se révélèrent déficients.

L'enfant de la Terre ne pouvait entendre, sa vue était faible.

Encore et encore Ninmah ajusta les mélanges, ajustant les formules du ME.

L'un des êtres à naître était paralysé des pieds, la semence d'un autre s'échappait sans cesse. Les mains de l'un d'entre eux tremblaient, le foie d'un autre fonctionnait mal.

Les mains de l'un étaient trop courtes pour atteindre sa bouche, les poumons d'un autre encore étaient déficients.

Enki était déçu par les résultats.

– Nous ne réussissons pas à créer le Travailleur Primitif! se lamenta-t-il.

– Ces essais me permettent de découvrir ce qui est bon chez ces êtres et ce qui ne l'est pas, répliqua Ninmah.

Mon cœur me dit que si je continue, je finirai par réussir!

Une fois de plus elle élabora un mélange, une fois de plus le nouveau-né était déficient.

– Et si le problème ne venait pas du mélange? lui dit Enki.

Et si nos difficultés ne venaient ni de l'ovule de la femelle ni des essences? Et si c'était ce dont la Terre est faite qui manquait?

Ne nous servons pas des cristaux de Nibiru. Utilisons l'argile! Ainsi parla Enki, possédé par une grande sagesse.

– Et si c'étaient les éléments de la terre, l'or et le cuivre, qui faisaient défaut? insista Enki. Dans la Maison de la Vie, Ninmah façonna un vase, un vase en argile de l'Abzu.

Elle lui donna la forme d'un bain purificateur, et y mélangea les ingrédients.

Elle déposa avec le plus grand soin l'ovule d'une femelle dans le vase d'argile, y ajouta l'essence de vie extraite du sang d'un Anunnaki.

L'essence fut guidée par les formules du ME, ajoutées par morceaux choisis dans le vase. Puis elle replaça l'ovule ainsi fécondé dans le ventre de la femelle terrienne.

Avec joie, elle annonça que la fécondation avait réussi. Ils attendirent que la grossesse se passe. Le temps s'écoula, la femelle entra en travail.

Un enfant, un nouveau-né, arrivait!

De ses mains, Ninmah sortit le nouveau-né. C'était un mâle. Elle l'examina. Il était la perfection même.

Enki et Ningishzidda étaient présents, un rire joyeux s'empara d'eux trois.

Enki et Ningishzidda se félicitaient, Ninmah serra Enki dans ses bras et l'embrassa.

– Tu l'as créé de tes mains! lui dit-il.

Ils laissèrent la mère nourrir l'enfant, qui grandissait plus vite que les enfants de Nibiru. Il progressait de mois en mois. Le nourrisson était devenu un enfant.

Ses membres étaient adaptés à la tâche, mais il ne parlait pas. Il n'émettait que des grognements!

Enki réfléchit à ce problème, repensant à chaque étape.

– Nous avons essayé tant de choses, modifié tant de paramètres. Mais il y a une chose que nous n'avons jamais changée.

L'ovule fécondé a toujours été inséré dans le ventre d'une femelle terrienne. C'est peut-être là le dernier obstacle! dit-il à Ninmah.

Ninmah le regarda, avec stupéfaction.

– Que veux-tu dire par là? Elle exigea une réponse.

– Je veux parler du ventre qui porte l'enfant! lui répondit Enki.

Celui qui nourrit l'ovule fécondé , qui le porte jusqu 'à sa naissance . Si nous voulons qu'il soit à notre image, il est possible que nous ayons besoin d'un ventre Anunnaki!

Le silence se fit dans la Maison de la Vie. Enki avait dit quelque chose qui ne l'avait jamais été. Ils se regardèrent, tentant de déchiffrer mutuellement les pensées de l'autre.

– Tes paroles sont sages, mon frère! finit par dire Ninmah. Il est possible que nous ayons trouvé le bon mélange.

Mais quelle Anunnakie acceptera d'offrir son ventre sans savoir si elle portera en son sein le parfait Travailleur Primitif ou bien un monstre? dit-elle, la voix tremblante.

– Laisse-moi en parler à Ninki, mon épouse! dit Enki.

Convoquons-la à la Maison de la Vie, expliquons-lui tout.

Il était sur le point de partir lorsque Ninmah posa sa main sur son épaule:

– Non, non!

C'est moi qui ai élaboré le mélange, c'est moi qui dois prendre des risques et être récompensée! Le ventre Anunnaki sera le mien, pour le meilleur ou pour le pire!

Enki inclina la tête et la prit doucement dans ses bras.

– Qu'il en soit ainsi, dit-il.

Ils réalisèrent le mélangent dans le vase d'argile, combinèrent l'ovale d'une femelle terrienne à l'essence d'un Anunnaki.

L'œuf fécondé fut inséré avec succès dans le ventre de Ninmah par Enki. Tous deux se demandaient combien de temps durerait la grossesse.

Durerait-elle neuf mois Nibiriens ou neuf mois terriens?

Le travail commença plus tard que sur Terre, plus tôt que sur Nibiru. Ninmah donna naissance à un enfant mâle!

Enki prit l'enfant dans ses mains. Il était parfait.

Il donna une claque sur le derrière du nouveau-né, qui émit un son digne de ce nom! Il tendit le nourrisson à Ninmah, qui le prit entre ses mains.

– Je l'ai créé de mes mains! S'exclama-t-elle victorieusement.

Je vais maintenant raconter comment Adamu fut baptisé, et comment une femelle, Ti-Amat, fut pour lui créée.

Les chefs étudièrent attentivement le visage et les membres du nouveau-né. Ses oreilles étaient de bonne dimension, ses yeux n'étaient pas bouchés.

Ses membres inférieurs ressemblaient à des jambes, ses membres supérieurs à des mains.

Il n'était pas poilu comme les créatures sauvages. Ses cheveux étaient noirs, sa peau était douce, aussi douce que celle des Anunnakis.

Son sang était d'un rouge aussi profond que l'argile de l'Abzu.

Ils observèrent ses attributs virils. Leur forme était étrange.

Contrairement à celle des Anunnakis, la partie antérieure était entourée de peau.

– Que cette peau permette de distinguer les Terriens de nous autres Anunnakis! dit Enki. Le nouveau-né se mit à pleurer. Ninmah l'approcha de sa poitrine, qu'il se mit à téter.

– Nous avons atteint la perfection! se félicitait Ningishzidda.

En regardant sa sœur, c'est une mère et son fils qu'Enki voyait, et non Ninmah et un Être.

– Lui donneras-tu un nom? demanda-t-il. Ce n'est pas une créature, c'est un Être! Ninmah posa sa main sur le corps du nouveau-né, caressant sa peau d'un rouge sombre.

– Je l'appellerai Adamu, "Celui-qui-est-comme-l'argile-de-la-Terre", dit-elle.

Ils construisirent un berceau pour le petit Adamu et le placèrent dans un coin de la Maison de la Vie.

– Nous avons réussi à créer un modèle de Travailleur Primitif! dit Enki.

– Nous avons maintenant besoin d'une armée de Travailleurs comme lui, rappela Ningishzidda à ses aînés.

– Qu'il devienne donc un modèle et bénéficie du statut de Premier Être.

Il n'aura pas à travailler, seule son essence servira de moule! décréta Enki à la plus grande joie de Ninmah.

Quels ventres porteront les ovales fécondés? demanda Ningishzidda. Les chefs se penchèrent sur la question et Ninmah offrit une solution. Elle convoqua des guérisseuses de Shurubak, et leur expliqua la tâche. Elle les mena au berceau d'Adam et leur montra le nouveau-né.

– Je ne vous ordonne pas de remplir cette tâche, leur dit-elle. C'est à vous de prendre cette décision!

Sept d'entre elles se portèrent volontaires.

– Que leurs noms passent à la postérité! dit Ninmah à Enki.

Leur tâche est héroïque, grâce à elles une race de Travailleurs Primitifs verra le jour! Les sept s'avancèrent. Chacune d'elles donna son nom à Ningishzidda qui les nota.

Ninimma, Shuzianna, Ninmada, Ninbara, Ninmug, Musardu et Ningunna.

Tels étaient les noms des sept qui de leur propre chef offrirent de porter les Travailleurs Primitifs en leur sein.

Dans sept vases en argile de l'Abzu, Ninmah plaça les ovales des femelles terriennes. Elle préleva l'essence de vie d'Adamu et en versa un peu dans chaque vase.

Puis elle fit une incision sur ses attributs virils pour recueillir un peu de sang.

– Que ce sang soit le Signe de la Vie, prouvant pour toujours que la chair et l'esprit ont été unis!

Elle ajouta une goutte de sang dans le mélange que contenait chaque vase, puis prononça une incantation:

– Que Terriens et Anunnakis soient ainsi liés!

Que les deux essences, celle des Cieux et celle de la Terre, ne fassent plus qu'une! Que ceux de la Terre et ceux de Nibiru soient liés par les liens du sang!

Ningishzidda nota également les paroles que Ninmah prononçait. Les ovules fécondés furent insérés dans le ventre des héroïnes.

Il y eut conception, et chacun attendit avec impatience que passe le temps imparti. Enfin, le temps des naissances arriva, et sept Terriens mâles virent le jour.

Leur aspect était satisfaisant, ils émettaient des sons normaux. Ils furent allaités par les héroïnes.

– Sept Travailleurs Primitifs ont été créés! se réjouit Ningishzidda. Reprenons la procédure, créons sept travailleurs de plus!

– Mon fils, lui dit Enki, s'ils naissent sept par sept, nous n'aurons jamais assez de travailleurs. Les guérisseuses ne peuvent pas passer leur vie à enfanter, ce serait trop leur demander.

– En effet, elles ne pourraient endurer une telle tâche, leur dit Ninmah.

– Nous devons créer des femelles, dit Enki, pour servir de compagnes aux mâles.

Que mâles et femelles s'unissent pour ne faire qu'un, qu'ils se reproduisent d'eux-mêmes afin de soulager nos femmes!

Enki demanda alors à Ningishzidda de modifier les formules des ME pour obtenir des femelles et non des mâles.

– Pour créer le double d'Adamu, nous avons besoin du ventre d'une Anunnakie! répondit Ningishzidda.

Enki tourna son regard vers Ninmah, mais il leva la main avant qu'elle ait pu parler.

– Cette fois-ci, laisse-moi convoquer Ninki, insista-t-il.

Si elle accepte, ce sera elle qui créera le moule des femelles terriennes!

Ils convoquèrent Ninki à la Maison de la Vie, lui montrèrent Adamu et lui expliquèrent tout.

Ils lui parlèrent de la tâche, de ce qui se passerait si elle réussissait mais aussi des dangers qu'elle courrait. Ninki était fascinée.

– Qu'il en soit ainsi! leur dit-elle. Ningishzidda ajusta les formules du ME.

Un ovule fut fécondé par le mélange et inséré par Enki dans le ventre de son épouse avec le plus grand soin.

Un enfant fut conçu, et Ninki entra en travail au moment prévu. Mais il n'y eut pas de naissance. Ninki compta les mois, Ninmah fit de même.

C'était le dixième mois, un mois néfaste. Ninmah, dont les mains avaient déjà ouvert des ventres, pratiqua une incision.

Elle avait couvert sa tête et protégé ses mains. Avec dextérité elle ménagea une ouverture, et son visage s'illumina d'un coup.

Elle sortit du ventre ce qui y était. Une femelle!

– Une femelle est née! annonça-t-elle joyeusement à Ninki.

Ils examinèrent attentivement le visage et les membres du nouveau-né. Ses oreilles étaient de bonne dimension, ses yeux n'étaient pas bouchés.

Ses membres inférieurs ressemblaient à des jambes, ses membres supérieurs à des mains.

Elle n'était pas poilue. Ses cheveux étaient couleur de sable. Sa peau était aussi douce que celle des Anunnakis et avait la même couleur que la leur.

Ninmah prit la petite fille dans ses bras. Elle donna une claque sur le postérieur de l'enfant, qui cria comme il se doit.

Puis elle la rendit à Ninki pour que cette dernière la nourrisse et l'élève.

– Lui donneras-tu un nom? demanda Enki à son épouse. Ce n'est pas une créature, mais un Être. Elle est à ton image, parfaite. Tu as donné naissance à un modèle pour les travailleurs femelles! Ninki posa sa main sur le corps du nouveau-né, caressa sa peau du bout des doigts.

– Que Ti-Amat, "Mère de la Vie", soit son nom, dit-elle.

Qu'elle porte le nom de la planète à partir de laquelle la Terre et la Lune furent créées. D'autres mères seront modelées par l'essence de vie de son ventre.

Elle donnera ainsi la vie à une multitude de Travailleurs Primitifs!

Je vais maintenant parler d'Adamu et de Ti-Amat dans l'Edin, et raconter comment ils découvrirent la procréation et furent expulsés vers l'Abzu.

Après la création de Ti-Amat dans le ventre de Ninki, Ninmah plaça les ovales de femelles terriennes dans sept vases d'argile de l'Abzu.

Elle préleva l'essence de vie de Ti-Amat et en versa un peu dans chaque vase.

Dans ces vases faits d'argile de l'Abzu, Ninmah élabora le mélange en murmurant des incantations pour que tout se passe bien.

Les ovules fécondés furent insérés dans le ventre des héroïnes.

Enfin, le temps des naissances arriva, et sept petites filles virent le jour. Leur aspect était satisfaisant, elles émettaient des sons normaux.

C'est ainsi que furent créées les compagnes des Travailleurs Primitifs. Les chefs avaient créé sept mâles et sept femelles.

– Maintenant que les Terriens ont été créés, il suffit d'attendre que les mâles fécondent les femelles, que les Travailleurs Primitifs se reproduisent d'eux-mêmes!

Ainsi Enki s'adressa-t-il aux autres dirigeants.

– En temps voulu, leur progéniture se reproduira à son tour, et nous disposerons de nombreux Travailleurs Primitifs pour travailler à la place des Anunnakis!

Enki, Ninki, Ninmah et Ningishzidda étaient joyeux, ils buvaient l'élixir.

Ils construisirent des cages pour accueillir les sept mâles et les sept femelles, et les placèrent au milieu des arbres.

– Laissons les grandir ensemble.

Lorsqu'ils atteindront la puberté, les mâles féconderont les femelles, ils se reproduiront d'eux mêmes!

Ainsi parlaient-ils.

– Adamu et Ti-Amat n'auront pas à peiner dans les mines.

Emmenons-les dans l'Edin, pour montrer notre travail aux Anunnakis! proposa Enki. Les autres acquiescèrent.

Adamu et Ti-Amat furent emmenés à la ville d'Enki dans l'Edin.

Une demeure fut construite pour eux, entourée d'un enclos où ils pouvaient se promener librement. Les Anunnakis de 'l'Edin virent les voir depuis la Piste d'Atterrissage.

Enlil vint également, et son mécontentement s'atténua. Ninurta vint, puis Ninlil.

Mardouk, le fils d'Enki, se déplaça depuis la station étape de Mardouk. C'était une vision des plus étonnantes, une merveille des merveilles!

Les Anunnakis félicitaient les créateurs.

Même les Igigis qui effectuaient des allers et retours entre la Terre et Lahmu étaient émus. Tous disaient la même chose:

– Des Travailleurs Primitifs ont été créés, notre dur labeur va bientôt prendre fin! Dans l'Abzu, les nouveau-nés grandissaient.

Les Anunnakis attendaient avec impatience qu'ils arrivent à maturité. Enki supervisait le tout, Ninmah et Ningishzidda à ses côtés.

Dans les mines les Anunnakis se plaignaient à nouveau. La patience avait cédé la place à l'impatience.

Ennugi, leur superviseur, demandait souvent à voir Enki et lui demandait où en étaient les Travailleurs Primitifs.

La Terre fit plusieurs fois le tour du Soleil, les Terriens auraient déjà dû être à maturité.

Pourtant, les femelles ne concevaient pas d'enfants, il n'y avait pas de naissances! Ningishzidda se construisit une couche d'herbe à proximité des cages dans les arbres. Il observait les Terriens nuit et jour pour savoir ce qu'ils faisaient.

Il les vit s'accoupler.

Les mâles inséminaient les femelles!

Mais il n'y avait pas conception, il n'y avait pas de naissances.

Enki réfléchit longuement au problème, en contemplant les créatures qu'il avait fabriquées. Aucune d'entre elles n'avait eu d'enfant!

– En mélangeant deux espèces, nous avons créé une malédiction! dit-il aux autres.

– Examinons à nouveau les essences d'Adamu et de Ti-Amat, dit Ningishzidda. Étudions leur ME morceau par morceau, afin de découvrir ce qui ne va pas!

À Shurubak, dans la Maison de la Guérison, les essences d'Adamu et de Ti-Amat furent analysées. Elles furent comparées aux essences de vie d'Anunnakis mâles et femelles.

Ningishzidda sépara les essences qui ressemblaient à deux serpents entrelacés.

Elles étaient arrangées comme les vingt-deux branches d'un Arbre de Vie, il était possible de comparer les morceaux, de déterminer avec précision images et ressemblances.

Elles comprenaient vingt-deux éléments, mais la faculté de se reproduire leur faisait défaut!

Ningishzidda montra aux autres deux éléments de l'essence des Anunnakis, l'un mâle, l'autre femelle.

Il leur expliqua que sans eux, la reproduction était impossible.

Ces éléments n'étaient pas présents dans les moules d'Adamu et de Ti-Amat. L'annonce de cette nouvelle perturba Ninmah et remplit Enki de frustration.

– Les voix s'élèvent à nouveau dans l'Abzu, une nouvelle rébellion se prépare! dit-il.

Nous devons fournir des Travailleurs Primitifs si nous ne voulons pas que cesse l'extraction de l'or! Ningishzidda, ayant étudié ce problème, proposa une solution.

Dans la Maison de la Guérison, il la dévoila à voix basse à ses aînés, Enki et Ninmah.

Ils renvoyèrent toutes les héroïnes qui assistaient Ninmah, fermèrent les portes derrière eux et restèrent seuls avec les deux Terriens.

Ningishzidda plongea les quatre autres dans un profond sommeil dans lequel ils ne pouvaient rien sentir.

Il préleva l'essence de vie de la côte d'Enki, et l'inséra dans la côte d'Adamu.

Il préleva l'essence de vie de la côte de Ninmah, et l'inséra dans la côte de Ti-Amat. Il recousit l'incision qu'il avait pratiquée, puis les réveilla.

– C'est fait! leur annonça-t-il fièrement.

Deux branches ont été ajoutées à leur Arbre de Vie.

Leurs essences de vie ont maintenant la capacité de se reproduire!

– Laissons-les libres de leurs mouvements, pour qu'ils s'unissent comme s'ils ne faisaient plus qu'un! dit Ninmah.

Adamu et Ti-Amat furent laissés dans les vergers de l'Edin, où ils pouvaient se déplacer à leur guise.

Ils remarquèrent qu'ils étaient nus, ils savaient qu'ils étaient mâle et femelle.

Ti-Amat fabriqua des tabliers de feuilles pour qu'on les distingue des bêtes sauvages. Enlil se promenait dans le verger pour échapper à la chaleur et profiter de l'ombre.

Sans le vouloir, il rencontra Adamu et Ti-Amat et remarqua les pagnes qui ceignaient leurs hanches. Il convoqua Enki et lui réclama des explications.

Enki raconta à Enlil le problème de la procréation.

Il admit que les sept mâles et les sept femelles avaient échoué, que Ningishzidda avait examiné les essences de vie et qu'une combinaison supplémentaire était nécessaire.

Grande était la colère d'Enlil:

– Je n'aimais pas cette idée, je me suis opposé à l'idée d'usurper le rôle du Créateur.

Tu m'as dit que l'être dont nous avions besoin existait déjà, qu'il nous suffisait d'apposer notre marque sur lui pour créer un Travailleur Primitif!

Des guérisseuses ont mis leur vie en danger, Ninmah et Ninki ont fait de même. Tout cela en vain, car tu as échoué!

Et maintenant tu leur as donné jusqu'aux derniers éléments de notre essence de vie.

Tu leur as accordé le droit de se reproduire et de participer au cycle de la vie au même titre que nous! s'écria Enlil avec colère.

Enki convoqua Ninmah et Ningishzidda et leur demanda d'apaiser Enlil.

– Enlil, mon seigneur, dit Ningishzidda, nous leur avons accordé la possibilité de se reproduire, mais nous n'avons pas ajouté la Branche de Longue Vie à leur essence!

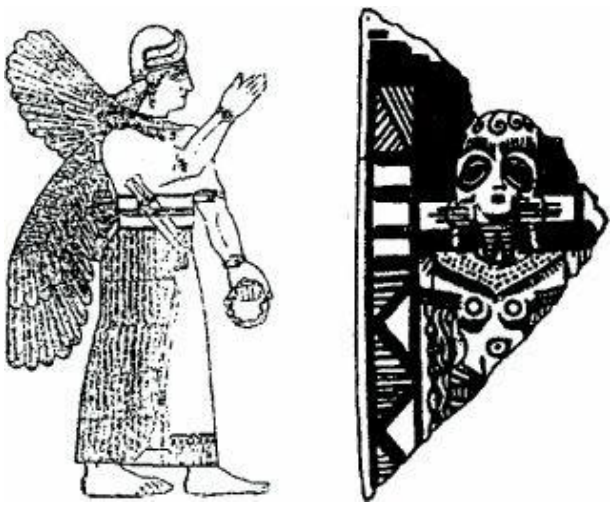
Ninmah prit ensuite la parole:

– Quel autre choix avions-nous, mon frère? Renoncer et condamner Nibiru, ou essayer encore et encore et faire travailler les Terriens en leur accordant la possibilité de se reproduire?

– Dans ce cas, qu'ils soient là où nous avons besoin d'eux! répondit Enlil avec rage. Qu'ils soient expulsés dans l'Abzu, loin de l'Edin!

Synopsis de la Septième Tablette

De retour dans l'Abzu, Adamu et Ti-Amat ont des enfants
Les Terriens prolifèrent, travaillant dans les mines et en tant que serviteurs
Naissance des petits-enfants d'Enlil, les jumeaux Utu et Inanna
De nouveaux enfants naissent parmi les Anunnakis sur Terre
Les habitants de la Terre et de Lahmu souffrent des changements climatiques
L'approche de Nibiru s'accompagne de bouleversements
Enki et Mardouk explorent la Lune et découvrent qu'elle est inhabitable
Enki détermine les constellations et le Temps Céleste
Amer au sujet de son propre sort,
Enki promet la suprématie à Mardouk
Anu confie le commandement d'un nouveau Spatioport à Utu au lieu de Mardouk
Enki rencontre deux femelles terriennes et s'accouple avec elles
L'une d'entre elles lui donne un fils, Adapa, l'autre une fille, Titi
Gardant leurs liens de parenté secrets,
Enki les élève comme des enfants trouvés. Adapa,
extrêmement intelligent, devient le premier Homme Civilisé
Adapa et Titi s'accouplent et ont deux fils, Ka-in et Abael



Utu (Shamash) et Inanna (Ishtar)

SEPTIÈME TABLETTE

Qu'ils soient expulsés dans l'Abzu, loin de l'Edin! décréta Enlil.

Adamu et Ti-Amat retournèrent donc dans l'Abzu. Enki les mit dans un enclos au milieu des arbres et les laissa faire plus ample connaissance.

C'est avec joie qu'il vit le travail de Ningishzidda se concrétiser: Ti-Amat attendait un enfant. Ninmah vint pour observer l'accouchement. Un garçon et une fille, des jumeaux, virent le jour!

Ninmah et Enki observèrent les nouveau-nés avec émerveillement. Ils les regardèrent grandir et se développer.

Il se passait autant en un jour qu'en un mois, les mois passèrent, puis les années.

Alors qu'Adamu et Ti-Amat avaient d'autres fils et filles, les premiers se reproduisaient déjà! En moins d'un Shar, les Terriens avaient proliféré.

Les Travailleurs Primitifs étaient capables de comprendre ce qu'on attendait d'eux.

Ils avaient envie de côtoyer les Anunnakis, ils travaillaient dur pour gagner leurs rations de nourriture.

Ils ne se plaignaient ni de la chaleur, ni de la poussière, ni de la pénibilité du travail. Les Anunnakis de l'Abzu étaient soulagés de leur dur labeur.

L'or si vital pour Nibiru continuait d'affluer, et l'atmosphère de la planète se rétablissait lentement. La Mission Terre fonctionnait à merveille.

Unions et naissances étaient également célébrées parmi les Anunnakis, "Ceux qui des cieux vinrent sur Terre".

Les fils qu'Enlil et d'Enki épousèrent sœurs, demi-sœurs et guérisseuses. Leurs enfants naquirent sur Terre.

Leurs cycles de vie Nibiriens étaient raccourcis par l'influence des circuits terrestres.

À l'âge où les petits Nibiriens portent encore des couches, les petits Anunnakis étaient assez grands pour courir.

À l'âge où les petits Nibiriens rampent, les petits Anunnakis couraient.

La naissance des jumeaux de Nannar et Ningal fut particulièrement célébrée. Il y avait une fille et un garçon, que Ningal appela Inanna et Utu.

Ils faisaient partie de la troisième génération d'Anunnakis sur Terre! Les descendants des dirigeants reçurent des tâches.

D'anciennes tâches furent partagées entre les jeunes pour les faciliter, de nouvelles tâches furent créées.

Sur Terre, les températures devenaient plus clémentes. La végétation était luxuriante, les créatures sauvages se multipliaient.

Les pluies se faisaient plus fortes, gonflant les rivières et abîmant les demeures. Sur Terre, la chaleur se faisait plus forte.

Les régions blanches comme neiges fondaient et se transformaient en eau. Les rivages ne pouvaient pas contenir les océans.

Des profondeurs de la Terre, les volcans se mirent à cracher du feu et du soufre. Le sol tremblait, la Terre tremblait.

Dans le Monde du Dessous, là où la Terre est couleur de neige, des grondements se faisaient entendre.

À la pointe de l'Abzu, Enki construisit un observatoire qu'il confia à son fils Nergal et à l'épouse de celui-ci, Ereshkigal.

– Quelque chose d'inconnu, quelque chose de mauvais bout sous la surface! dit Nergal à son père. À Nibru-ki, là où se trouve le Lien Ciel-Terre, Enlil observait les circuits célestes.

Il les comparait avec les mouvements célestes du ME des Tablettes de la Destinée.

– Il y a du désarroi dans les cieux! dit-il à son frère.

Mardouk se plaignait à son père des vents qui perturbaient Lahmu, soulevant des tempêtes de poussière.

Il se passait des choses dans le Bracelet Martelé. Du soufre tombait sur Terre depuis les cieux.

Des démons dévastant tout sur leur passage se précipitaient sur la Terre, prenant feu lorsqu'ils entraient en contact avec son atmosphère.

C'était la nuit en plein jour. Ils s'écrasaient de toute part, accompagnés de tempêtes et de Vent Mauvais.

Kingu, la Lune de la Terre, et Lahmu furent aussi frappés.

Le visage des trois planètes était couvert d'innombrables cicatrices! Enlil et Enki alertèrent Anu et les savants de Nibiru.

La Terre, la Lune et Lahmu sont en proie à une catastrophe! Les paroles des savants ne parvenaient pas à apaiser les chefs. Dans les cieux, la famille du Soleil se déplaçait.

Les êtres célestes choisissaient leur place.

Dans les cieux, Nibiru s'approchait du Soleil, mais se laissa distraire par la septième planète, la Terre.

Elle manqua le passage dans le Bracelet Martelé, déplaçant les rochers! Sans la barre céleste, Lahamu et Mummu étaient tapis près du Soleil.

Dans les cieux, Lahamu abandonnait sa glorieuse demeure. Attirée par Nibiru, le roi céleste, elle souhaitait devenir reine!

Pour l'en empêcher, Nibiru fit apparaître un monstrueux démon depuis les profondeurs.

Le monstre, ayant appartenu à l'armée de Tiamat, façonné par la Bataille Céleste, sortit des profondeurs, tiré de sa torpeur par Nibiru.

Il s'étirait depuis l'horizon jusqu'au milieu des cieux comme un dragon flamboyant.

Sa tête mesurait une lieue, il faisait cinquante lieues de long. Sa queue était impressionnante. Il assombrit le ciel de la Terre en plein jour, voilant la face de la Lune pendant la nuit.

Lahamu appelait à l'aide ses frères célestes:

– Qui arrêtera le dragon, qui le tuera? demandait-elle.

Seul le vaillant Kingu, ancien protecteur de Tiamat, lui répondit. Il se précipita sur le chemin du dragon pour l'intercepter.

Le combat fut violent.

Une tempête de nuage se déclencha sur Kingu, qui trembla sous l'impact.

Puis les cieux s'apaisèrent, Nibiru reprit le chemin des profondeurs, Lahamu n'abandonna pas son poste, les missiles de pierres cessèrent de pleuvoir sur Terre et sur Lahmu.

Enki et Enlil se réunirent avec Mardouk et Ninurta pour analyser les dégâts. Enki observa les fondations de la Terre, examinant ce qui avait changé.

Il mesura la profondeur des océans, scanna les montagnes d'or et de cuivre qui se trouvaient dans les régions les plus à l'Est.

Il annonça qu'il n'y aurait pas de pénurie d'or.

Ninurta alla enquêter dans l'Edin, où montagnes et vallées avaient tremblé. Il s'éleva à bord de son vaisseau personnel et voyagea.

La Piste d'Atterrissage était intacte, mais un liquide brûlant se répandait dans les vallées du Nord.

Ninurta rapporta ce qu'il avait vu à son père. Il avait découvert les brumes sulfuriques et le bitume.

D'après Mardouk, l'atmosphère de Lahmu était endommagée, les tempêtes de poussière gênaient le travail et la vie quotidienne.

Il révéla à son père qu'il désirait rentrer sur Terre.

Enlil reprit ses anciens plans et reconsidéra les tâches de chaque ville.

Il annonça aux autres qu'un Spatioport devait être construit dans l'Edin, et leur montra les anciens plans tracés sur une tablette de cristal.

– Nous ne sommes plus certains de pouvoir compter sur Lahmu.

Nous devons être capables d'aller directement de la Terre à Nibiru! leur dit-il. Quatre-vingts Shars s'étaient écoulés depuis le premier amerrissage.

Je vais maintenant raconter le voyage d'Enki et de Mardouk sur la Lune, et comment Enki détermina les trois Voies Célestes et les constellations.

– Que le Spatioport soit construit près de Bad-Tibira, la cité du Métal, afin de pouvoir transporter directement l'or vers Nibiru à l'aide de chars! dit Ninurta, commandant de Bad-Tibira.

Enlil acquiesça, fier de la sagesse de son fils.

Il se hâta de faire connaître le projet à Anu, le roi:

– Établissons un Spatioport permettant d'accueillir les Chars Célestes dans l'Edin, près de l'endroit où le minerai d'or est fondu et raffiné.

Transportons l'or pur directement de la Terre vers Nibiru.

Faisons venir héros et ravitaillement directement sur Terre!

– Le plan de mon frère est admirable, dit Enki à Anu.

Mais il a un désavantage majeur: l'attraction terrestre est largement plus puissante que celle de Lahmu, nous épuiserons nos forces à tenter de la combattre!

Avant de prendre une décision, examinons une alternative. La Terre a une compagne, la Lune.

Sa force d'attraction étant plus faible, il serait facile d'y atterrir et de décoller.

Laissez Mardouk et moi nous y rendre pour déterminer si elle peut servir de station étape.

Anu présenta les deux projets devant les conseillers, qui l'enjoignirent de commencer par examiner la Lune.

– Commencez par examiner la Lune! ordonna Anu à Enki et Enlil. Enki était ravi, il avait toujours été attiré par la Lune.

Il s'était toujours demandé si elle renfermait de l'eau quelque part, et comment était son atmosphère.

Lorsqu'il ne parvenait pas à dormir, il observait avec fascination son disque d'argent croître et décroître, ses jeux avec le Soleil.

Il la trouvait si mystérieuse, il avait envie de découvrir les secrets du Commencement qu'elle renfermait.

Enki et Mardouk prirent place à bord d'un vaisseau-fusée et se dirigèrent vers la Lune.

Ils firent deux fois le tour de la compagne de la Terre, observant la profonde blessure que lui avait infligée le dragon.

Le visage de la Lune était criblé de creux, ouvrage des démons qui s'y étaient écrasés.

Ils posèrent le vaisseau dans une région vallonnée d'où ils pouvaient observer la Terre et l'immensité des cieux.

Ils avaient enfilé leurs casques d'aigles, l'atmosphère était trop pauvre pour être respirée. Ils se promenaient facilement, allant dans toutes les directions.

Le mauvais dragon avait semé sécheresse et désolation.

– Contrairement à Lahmu, cette planète ne convient pas à une station étape! dit Mardouk à Enki. Abandonnons cet endroit et rentrons sur Terre!

– Pas de précipitation, mon fils! répondit Enki.

N'es-tu pas enchanté par le ballet céleste de la Terre, de la Lune et du Soleil? D'ici, nous avons une vue imprenable.

Les quartiers du Soleil semblent à notre portée, la Terre ressemble à une balle suspendue dans le vide par un fil invisible.

Avec nos instruments nous pouvons scanner les cieux lointains, admirer dans cette solitude le travail du Créateur Suprême!

Restons, observons les orbites.

Celle de la Lune autour de la Terre, celle de la Terre autour du Soleil. Ainsi parla Enki, subjugué par la vue.

Mardouk se laissa convaincre et ils installèrent leur camp dans la fusée.

Ils restèrent pour un circuit de la Terre, pour trois circuits de la Lune, mesurant ses mouvements autour de la Terre, calculant la durée d'un mois.

Ils mesurèrent la durée de l'année terrestre pendant six circuits de la Terre, pendant douze circuits autour du Soleil.

Ils notèrent la façon dont leur étroite relation provoquait la disparition des astres.

Ils portèrent attention aux quartiers du Soleil, étudièrent les orbites de Mummu et de Lahamu. Enki expliqua à Mardouk qu'avec la Terre et la Lune, Lahmu constituait le second quartier du Soleil, et que les Eaux Inférieures comptaient six êtres célestes.

De même, six êtres célestes habitaient les Eaux Supérieures, au-delà du Bracelet Martelé: Anshar et Kishar, Anu et Nudimmud, Gaga et Nibiru.

La famille du Soleil comptait douze membres en tout. Mardouk questionna son père sur les récents bouleversements:

– Pourquoi y a-t-il maintenant une série de sept êtres célestes? Ils observèrent leurs orbites autour du Soleil, leur père.

Sur une carte, Enki nota les positions de la Terre et de la Lune.

Il traça les contours du groupe, marqués par l'orbite de Nibiru, qui ne descend pas du Soleil. Il décida de l'appeler la Voie d'Anu, le roi.

Dans l'immensité des cieux, le père et le fils observèrent les étoiles. Enki était fasciné par leur proximité et leurs regroupements.

À côté du circuit des cieux, d'horizon à horizon, il dessina les symboles de douze constellations.

Dans la Grande Bande, la Voie d'Anu, il associa chacune d'entre elles avec un astre de la famille du Soleil.

Il attribua une position à chacune d'entre elles et leur donna un nom.

Puis il dessina une bande qu'il appela la Voie d'Enki, au-dessous de la Voie d'Anu, là où Nibiru approche le Soleil.

Il y créa également douze constellations.

Il appela Voie d'Enlil les cieux au-dessus de la Voie d'Anu, le Tiers Supérieur. Une fois de plus, il y assembla les étoiles en douze constellations.

Il y avait donc trente-six constellations situées dans les trois Voies.

Ainsi, lorsque Nibiru s'approche ou s'éloigne, sa position peut être connue depuis la Terre grâce aux étoiles.

Ainsi, il est possible de connaître la position de la Terre sur sa course autour du Soleil! Enki indiqua à Mardouk le début du cycle, la mesure du Temps Céleste:

– Lorsque je suis arrivé sur Terre, j'ai nommé Station des Poissons la dernière station. J'ai donné mon nom à la suivante, "Celui qui demeure dans les Eaux".

C'est avec satisfaction et fierté qu'Enki s'adressait à son fils.

– Ta sagesse englobe les cieux, tes enseignements prolongent mes propres connaissances, mais sur Terre comme sur Nibiru, savoir et pouvoir sont bien distincts! dit Mardouk.

– Mon fils! Mon fils! Qu'est-ce que tu ignores, qu'est-ce qui te fait défaut? J'ai partagé avec toi les secrets des cieux et ceux de la Terre! dit Enki.

– Hélas, père! dit Mardouk d'une voix plaintive.

Lorsque les Anunnakis de l'Abzu ont cessé de travailler et que tu as créé le Travailleur Primitif, ce n'est pas à ma mère, mais à Ninmah, la mère de Ninurta, que tu as demandé de t'assister.

Ce n'est pas moi mais Ningishzidda, mon cadet, que tu as invité à t'aider.

C'est avec eux, et non avec moi, que tu as partagé tes connaissances sur la vie et la mort!

– Mon fils! répondit Enki. Il t'a été accordé de commander aux Igigis et de régner sur Lahmu!

– Hélas, père, dit Mardouk. Le sort nous a privés du droit de régner!

Tu es le Premier-Né d'Anu. Et pourtant c'est Enlil, et non toi, qui est l'Héritier Légal.

C'est toi, mon père, qui le premier a amerri sur Terre et a fondé Eridu, et pourtant Eridu fait partie du domaine d'Enlil alors que tu es relégué dans le lointain Abzu.

Je suis ton Premier Fils, né sur Nibiru de ton épouse légitime.

Et pourtant l'or est rassemblé dans la vile de Ninurta pour y être expédié ou jalousement gardé. La survie de Nibiru est entre ses mains, et non entre les miennes.

Nous allons maintenant retourner sur Terre, quelle tâche vais-je me voir confier?

Mon sort est-il de devenir célèbre en montant sur le trône, ou de me faire à nouveau humilier? Enki prit son fils dans ses bras en silence.

Sur la Lune désolée, il lui fit une promesse:

– Ce dont j'ai été privé doit te revenir!

Ton temps céleste viendra, ta station sera voisine de la mienne!

Je vais maintenant parler de Sippar, le Spatioport de l'Edin, et raconter le retour des Travailleurs Primitifs en Edin.

Père et fils furent absents de la Terre pendant de nombreux cycles.

En leur absence, aucun projet ne fut mis en application. Sur Lahmu, les Igigis étaient agités. Enlil s'entretint secrètement avec Anu, lui faisant connaître ses craintes depuis Nibru-ki.

– Enki et Mardouk sont partis pour la Lune, et ne l'ont pas quittée depuis de nombreux circuits. Personne ne sait ce qu'ils y font ni ce qu'ils complotent.

Mardouk a abandonné la station étape de Lahmu, les Igigis sont agités.

La planète a été touchée par des tempêtes de poussière, mais nous ignorons l'ampleur des dégâts.

Nous devons construire un Spatioport dans l'Edin, pour transporter directement l'or depuis la Terre vers Nibiru.

La station étape de Lahmu deviendra donc superflue. Le plan de Ninurta est parfait, il sait de quoi il parle. Laissons-le construire un Spatioport près de Bad-Tibira et donnons-lui-en le commandement!

Anu écouta attentivement les paroles d'Enlil, puis il répondit:

– Enki et Mardouk sont sur le chemin du retour.

Attendons de savoir ce qu'ils y ont découvert. Écoutons d'abord ce qu'ils ont à dire!

Enki et Mardouk quittèrent la Lune et regagnèrent la Terre. Ils firent un compte rendu de leurs observations et déclarèrent qu'il était impossible d'y établir une station étape pour le moment.

– Que le Spatioport soit construit! déclara Anu.

– Que Mardouk en soit le commandant! dit Enki.

– Cette tâche est réservée à Ninurta! S'écria Enlil avec rage.

– Les Igigis n'ont plus besoin de commandant. Mardouk sait s'occuper d'un Spatioport, confions-lui la Porte des Cieux! dit Enki à son père.

Anu étudia le problème avec inquiétude. Enlil et Enki avaient transmis leur rivalité à leurs enfants! Anu était sage, sages étaient ses décisions.

– Le Spatioport nous permettra de gérer l'or d'une nouvelle façon. Qu'il soit donc confié à la nouvelle génération.

Son commandement ne reviendra ni à Enlil, ni à Enki, ni à Ninurta, ni à Mardouk.

C'est à la troisième génération de recevoir cette responsabilité. Qu'Utu en soit le commandant! Construisons le Spatioport, donnons-lui le nom de Sippar, la "Ville Oiseau".

Ainsi parla Anu. Les décisions du roi étaient irrévocables.

La construction commença au cours du quatre-vingt-unième Shar, suivant les plans d'Enlil. Nibru-ki se trouvait au centre, nombril du monde conçu par Enlil.

Les anciennes villes étaient rangées autour d'elle, telles une flèche partant de la Mer Inférieure et pointant vers les montagnes.

Il traça une ligne sur les sommets jumeaux d'Arrata, qui se dressaient vers le ciel dans le Nord. À l'intersection entre la flèche et la ligne des Arrata, il marqua l'emplacement de Sippar, le Spatioport de la Terre.

La flèche y menait directement, et elle se trouvait sur un cercle à égale distance de Nibru-ki.

Le plan était ingénieux, tous étaient étonnés par sa précision.

La construction de Sippar fut achevée au cours du quatre-vingt-deuxième Shar. Le commandement fut confié au héros Utu, petit-fils d'Enlil.

Un casque d'aigle orné d'ailes d'aigle fut façonné pour lui.

À bord du premier char à venir directement de Nibiru à Sippar se trouvait Anu.

Il souhaitait voir les installations de ses propres yeux, il voulait se laisser émerveiller par cette réalisation.

Pour l'occasion, les Igigis descendirent de Lahmu sous le commandement de Mardouk. Les Anunnakis se déplacèrent depuis la Piste d'Atterrissage et depuis l'Abzu.

Ils s'apostrophaient joyeusement et se tapaient dans le dos. Une fête fut organisée pour fêter l'événement.

Inanna, la petite-fille d'Enlil, dansa et chanta pour Anu, qui l'embrassa avec affection. Il la surnomma Anunitu, la bien-aimée d'Anu.

Avant de repartir, Anu rassembla héros et héroïnes.

– Une nouvelle ère commence! leur dit-il.

L'or apporte le salut, et avec lui la fin de votre labeur!

Lorsque nous aurons stocké suffisamment d'or sur Nibiru pour protéger l'atmosphère, nous n'aurons plus besoin de travailler autant sur Terre, héros et héroïnes pourront rentrer sur Nibiru! promit Anu à l'assemblée.

Il alla même jusqu'à suggérer qu'ils pourraient rentrer chez eux en l'espace de quelques Shars.

C'est en grande pompe qu'Anu s'éleva dans le ciel en direction de Nibiru, emportant avec lui de l'or pur.

Utu prit sa nouvelle tâche à cœur. Ninurta continua à diriger Bad-Tibira. Mardouk ne repartit pas pour Lahmu, mais il ne suivit pas son père dans l'Abzu.

Il voulait survoler tous les recoins de la Terre dans son vaisseau personnel afin de mieux la comprendre.

Utu fut nommé chef des Igigis, dont une partie était sur Lahmu et l'autre sur Terre. Après le départ d'Anu, les dirigeants attendaient beaucoup des Anunnakis.

Ils voulaient amasser un maximum d'or pour rentrer chez eux plus vite. Malheureusement, les choses ne se passèrent pas ainsi!

Les Anunnakis de l'Abzu voulaient être soulagés de leur labeur, et non continuer à peiner dans les mines.

– Maintenant que les Terriens sont si nombreux, qu'ils travaillent à notre place! disaient-ils. Dans l'Edin, les tâches étaient multipliées: il fallait plus de logements, plus de provisions.

Les héros de l'Edin demandèrent à bénéficier de l'aide des Travailleurs Primitifs, jusqu'alors confinés dans l'Abzu.

– Il y a quarante Shars qu'ils ne travaillent que pour l'Abzu! se plaignaient-ils.

– Notre labeur est devenu insupportable, nous avons besoin de l'aide des Travailleurs! Alors qu'Enlil et Enki débattaient au sujet de ce problème, Ninurta décida d'agir seul. Accompagné de cinquante héros armés, il mena une expédition dans l'Abzu.

Ils poursuivirent les Terriens dans les forêts et dans les steppes, et capturèrent à l'aide de filets mâles et femelles qu'ils ramenèrent dans l'Edin.

Ils leur apprirent à effectuer toutes sortes de tâches, que ce soit dans les vergers ou à la ville. Si ce comportement fâcha Enki, Enlil était véritablement hors de lui:

– Tu as ignoré mon expulsion d'Adamu et de Ti-Amat! dit-il à Ninurta.

– Je ne souhaite pas que la mutinerie qui a eu lieu dans l'Abzu se reproduise ici, répondit Ninurta. L'arrivée des Terriens dans l'Edin a calmé les héros.

Dans quelques Shars, cela n'aura plus la moindre importance!

Ces mots ne suffirent pas à apaiser Enlil. C'est en ronchonnant qu'il marmonna son accord.

– Que l'or s'amasse vite, pour que nous puissions vite rentrer chez nous! Dans l'Edin, les Anunnakis admiraient les Terriens.

Intelligents, ils étaient capables de comprendre les ordres qu'on leur donnait.

Ils effectuaient toutes sortes de corvées à la place des Anunnakis, mais c'est nus qu'ils s'en acquittaient.

Mâles et femelles s'accouplaient constamment, ils proliféraient rapidement.

En un Shar se succédaient quatre générations, parfois plus.

Les rangs des Terriens grossissaient à vue d'œil, les Anunnakis avaient des travailleurs à leur disposition.

En revanche, la nourriture leur manquait.

Que ce soit en ville ou dans les vergers, dans les vallées ou dans les montagnes, les Terriens étaient toujours en quête de nourriture.

À cette époque, les céréales n'étaient pas encore cultivées, il n'y avait ni brebis ni agneaux. Enlil vint se plaindre auprès d'Enki:

– C'est de tes actions que la confusion est née, à toi de trouver une solution!

Je vais maintenant parler de l'apparition de l'Homme Civilisé et expliquer comment Adapa et Titi naquirent dans l'Edin à la faveur d'un secret d'Enki.

Enki était à la fois satisfait et inquiet de la prolifération des Terriens.

Le sort des Anunnakis s'en voyait largement amélioré, ils se plaignaient moins.

La prolifération avait permis d'alléger le joug qui pesait sur eux, les travailleurs étaient devenus des serfs.

Pendant sept Shars, le sort des Anunnakis fut largement amélioré, leur mécontentement atténué. Mais à cause de la prolifération des Terriens, la nourriture qui pousse commençait à faire défaut.

Trois Shars plus tard, il n'y avait plus assez de poisson et de volaille, et les plantes ne suffisaient pas à nourrir Anunnakis et Terriens.

Enki avait résolu de prendre des mesures: il avait décidé de créer un Homme Civilisé. Un homme qui sèmerait et cultiverait des graines, veillerait sur brebis et moutons.

Dans son cœur, Enki avait pris sa décision, mais il se demandait comment y parvenir.

Il observa les Travailleurs Primitifs de l'Abzu et ceux de l'Edin, dans les villes comme dans les vergers.

– Qu'est-ce qui pourrait les rendre capables d'accomplir ces tâches? Qu'est-ce qui a été laissé de côté dans leur essence de vie?

Il observa les petits des Terriens, et ce qu'il remarqua l'inquiéta: à cause de leurs copulations répétées, ils régressaient vers leurs ancêtres sauvages!

Enki marcha dans les marais, navigua sur les rivières. Il observait. Seul son vizir Isimud, qui savait garder les secrets, l'accompagnait.

Il remarqua des Terriens en train de se baigner et de gambader sur la berge. Parmi eux, deux femelles d'une beauté sauvage à la poitrine ferme.

Leur vue fit son effet sur le phallus d'Enki, qui était habité d'un désir brûlant.

– Serait-ce un crime d'embrasser ces jeunes femmes? demanda-t-il à son vizir.

– Je vais approcher le bateau, allez les embrasser! lui répondit ce dernier. Enki sauta sur la terre ferme.

Il appela une jeune femme, qui lui offrit un fruit. Enki se baissa, la prit dans ses bras et l'embrassa.

Ses lèvres étaient sucrées, sa poitrine était mûre et ferme. Il s'accoupla avec elle, déposant sa semence dans son ventre. Elle accueillit la semence sacrée dans son ventre, par la semence du seigneur Enki fut fécondée.

Enki appela la seconde jeune femme, qui lui offrit des baies qu'elle avait ramassées dans les champs.

Enki se baissa, la prit dans ses bras et l'embrassa sur les lèvres.

Ses lèvres étaient sucrées, sa poitrine était mûre et ferme. Il s'accoupla avec elle, déposant sa semence dans son ventre. Elle accueillit la semence sacrée dans son ventre, par la semence du seigneur Enki fut fécondée.

– Reste avec elles et veille sur leur grossesse! demanda Enki à son vizir Isimud. Isimud s'assit auprès d'elles.

Lorsqu'il compta quatre, leur ventre commença à s'arrondir.

Lorsqu'il compta dix, le neuvième était terminé, la première jeune fille s'accroupit et donna la vie. Elle eut un enfant mâle.

La seconde jeune fille s'accroupit et donna la vie. Elle eut une petite fille.

Ils étaient nés aux deux extrémités d'un même jour, l'un à l'aube et l'autre au coucher du Soleil. Les Gracieuses furent ensuite connues dans les légendes sous les noms d'Aurore et de Nuit-Tombante.

C'est au cours du quatre-vingt-treizième Shar que leurs enfants, engendrés par Enki, sont nés dans l'Edin.

Isimud se hâta d'annoncer la nouvelle à Enki. Ce dernier était extatique.

– Qui a jamais entendu parler d'une telle chose!

– La conception a eu lieu entre Anunnakis et Terriens. J'ai créé l'Homme Civilisé! Enki ordonna à son vizir de garder le secret, puis lui demanda:

– Laisse les mères allaiter les nouveau-nés, puis apporte-les chez moi en annonçant à tous que tu les as trouvés dans des paniers au milieu des joncs.

Les nouveau-nés furent allaités par leurs mères, puis Isimud les apporta chez Enki à Eridu.

– Je les ai trouvés dans des paniers au milieu des joncs! Déclara-t-il à qui voulait l'entendre. Ninki se prit d'affection pour les enfants et les éleva comme s'ils étaient les siens.

Elle nomma le garçon Adapa, "l'Enfant Trouvé".

Quant à la fille, elle fut baptisée Titi, "Celle qui a la Vie".

Ils étaient différents des autres enfants terriens: leur croissance était plus lente, leur intelligence plus vive.

Ils étaient capables de s'exprimer avec des mots.

La petite fille était belle et agréable, elle était extrêmement douée de ses mains. Ninki, l'épouse d'Enki, s'attacha à elle et lui apprit à créer toutes sortes d'objets.

Enki se chargea en personne de l'éducation d'Adapa, il lui enseigna à tenir des comptes rendus. C'est avec fierté qu'Enki faisait part à Isimud de sa réussite:

– J'ai créé un Homme civilisé! disait-il.

Une nouvelle sorte de Terriens, à mon image, est née de ma semence!

Ils feront pousser de la nourriture à partir des graines, feront porter des agneaux à leurs brebis.

Ainsi, Anunnakis et Terriens ne souffriront plus de la faim! Enki convoqua son frère, qui se déplaça depuis Nibru-ki.

– Dans la nature, une nouvelle espèce de Terriens a vu le jour! lui annonça-t-il.

Ils apprennent vite, et il est possible de leur enseigner connaissances et artisanat.

Importons des graines de Nibiru, faisons venir des brebis et enseignons à ces nouveaux Terriens à cultiver la terre et à élever des animaux!

Ainsi, Anunnakis et Terriens ne connaîtront plus la faim! dit Enki.

– Ils ressemblent en effet beaucoup aux Anunnakis! dit Enlil à son frère.

Il est extraordinaire qu'ils soient apparus spontanément dans la nature! Isimud fut convoqué, et annonça qu'il les avait trouvés dans des paniers de jonc. Enlil réfléchit sérieusement à la question et hocha la tête avec stupéfaction.

– Une nouvelle espèce de Terriens est miraculeusement apparue spontanément sur Terre. Un Homme Civilisé auquel il est possible d'apprendre à cultiver, à élever des animaux, à fabriquer des objets et des outils! dit Enlil.

Transmettons la nouvelle à Anu.

La nouvelle fut transmise à Anu. Enki et Enlil lui suggérèrent de leur faire parvenir graines et brebis.

– Que l'Homme Civilisé permette de nourrir Anunnakis et Terriens! Anu fut surpris par la nouvelle.

– Il arrive que la semence d'une espèce donne naissance à une autre, dit-il.

Cependant, je n'ai jamais entendu parler d'une apparition aussi rapide que celle de l'Homme Civilisé sur Terre!

L'agriculture et l'élevage requièrent beaucoup de main-d'œuvre. Se pourrait-il que ces êtres soient incapables de se reproduire?

Pendant que les savants de Nibiru se penchaient sur la question, des événements importants se produisirent à Eridu.

Adapa s'accoupla avec Titi, déposant sa semence dans son ventre. Il y eut fécondation, et Titi donna naissance à deux frères jumeaux. La nouvelle fut colportée jusqu'à Anu.

– Le couple peut se reproduire, l'espèce peut proliférer! Faites-nous parvenir graines à planter et brebis.

Nous pratiquerons l'agriculture sur Terre et n'aurons plus faim! dirent Enki et Enlil à Anu.

– Que Titi reste à Eridu pour allaiter ses nouveau-nés, et qu'Adapa le Terrien soit envoyé sur Nibiru! déclara Anu.

Synopsis de la Huitième Tablette

L'intelligence d'Adapa étonne les savants de Nibiru.

Sur les ordres d'Anu, Adapa est emmené sur Nibiru

Le tout premier voyage interstellaire d'un Terrien

Enki révèle la vérité sur la parenté d'Adapa à Anu

Enki justifie ses actions par le besoin de produire plus de nourriture

Adapa est renvoyé sur Terre pour commencer à cultiver et à élever des animaux

Enlil et Enki créent des graines à cultiver et des lignées de moutons

Ninurta apprend à Ka-in à cultiver

Mardouk enseigne à Abael l'élevage des animaux et le filage de la laine

Les frères se battent au sujet des ressources en eau, Ka-in attaque Abael et le tue

Ka-in est jugé pour meurtre et condamné à l'exil

Adapa et Titi ont d'autres enfants, qui se marient entre eux

Sur son lit de mort, Adapa bénit son fils Sati et en fait son héritier

L'un de leurs descendants, Enkime, est emmené sur Lahmu par Mardouk

Ninurta et son symbole, l'Aigle Divin

HUITIÈME TABLETTE

Qu'Adapa le Terrien soit emmené sur Nibiru! ordonna Anu.

Enlil était mécontent de cette décision.

– Qui aurait pensé que les Travailleurs Primitifs que nous avons créés deviendraient comme nous, qu'ils auraient accès au savoir, qu'ils voyageraient entre le Ciel et la Terre!

Sur Nibiru il boira l'eau de longue vie, dégustera la nourriture de longue vie, et deviendra comme nous autres Anunnakis! dit-il à Enki et aux autres dirigeants.

Enki n'était pas non plus enthousiasmé par la décision d'Anu, il arborait un air maussade. Il écouta parler Enlil et lui signifia qu'il était du même avis:

– En effet, qui aurait pu imaginer une telle chose! dit-il.

Les frères s'assirent et se mirent à réfléchir. Ninmah se joignit à leur délibération.

– Les ordres d'Anu sont des ordres! dit-elle.

– Qu'Adapa soit accompagné par quelques-uns de nos jeunes. Ainsi, il aura moins peur devant Anu, proposa Enki.

Que Ningishzidda et Dumuzi l'accompagnent, ils découvriront Nibiru pour la première fois en même temps que lui.

Ninmah accueillit cette suggestion favorablement:

– Nos jeunes, nés sur Terre, oublient Nibiru.

Le cycle de vie de la Terre prend le dessus sur celui de notre planète. Que les deux fils d'Enki, encore célibataires, se rendent sur Nibiru.

Qui sait, peut-être y trouveront-ils même une épouse!

Lorsque la chambre céleste de Nibiru se posa à Sippar, c'est Ilabrat, l'un des vizirs d'Anu, qui en descendit.

– Je suis venu chercher Adapa le Terrien! dit-il aux chefs.

Ces derniers lui présentèrent Adapa, ainsi que Titi et leurs fils.

– En effet, ils sont à notre image! dit Ilabrat.

Ningishzidda et Dumuzi, les fils d'Enki, lui furent présentés.

– Nous les avons sélectionnés pour accompagner Adapa au cours de son voyage, dit Enki.

– Anu sera ravi de voir ses petits-enfants! répondit Ilabrat.

Enki demanda à Adapa de s'approcher et lui donna ses instructions:

– Adapa, tu vas te rendre sur Nibiru, la planète d'où nous venons. Tu vas rencontrer Anu, notre roi.

Prosterne-toi devant lui. Ne parle que lorsqu'on te le demande, et ne réponds que par des phrases courtes.

Il te sera donné de nouveaux vêtements, porte-les.

Il te sera donné un pain qui n'existe pas sur Terre: ne le mange pas, ou tu mourras! Il te sera offert un élixir dans un calice: ne le bois pas, ou tu mourras!

Ningishzidda et Dumuzi, mes fils, voyageront avec toi. Suis leurs conseils et tu vivras.

– Je m'en souviendrai, dit Adapa.

Enki convoqua Ningishzidda et Dumuzi, les bénit et leur donna des conseils:

– Vous êtes sur le point de vous rendre auprès de mon père, le roi Anu. Inclinez-vous devant lui et rendez-lui hommage.

Ne vous laissez pas intimider par les princes et les nobles, vous êtes leurs égaux.

Votre mission est de ramener Adapa sur Terre. Ne vous laissez pas séduire par les charmes de Nibiru!

– Nous nous en souviendrons, dirent Ningishzidda et Dumuzi.

Enki prit Dumuzi, son plus jeune fils, dans ses bras et déposa un baiser sur son front. Puis il prit dans ses bras le sage Ningishzidda, et l'embrassa sur le front.

Il plaça discrètement une tablette scellée dans la main de Ningishzidda, et lui demanda de la donner à Anu en secret.

Les deux frères partirent pour Sippar en compagnie d'Adapa. Ils se rendirent au Spatioport. Tous trois se présentèrent devant Ilabrat, le vizir d'Anu.

Le costume des Igigis fut donné à Ningishzidda et à Dumuzi.Ils étaient vêtus comme des aigles célestes.

Quant à Adapa, ses cheveux furent tondus et on lui tendit un casque d'aigle.

On lui demanda de revêtir un costume ajusté à la place de son pagne, et il fut installé entre Ningishzidda et Dumuzi à bord de Celui qui monte.

Lorsque le signal fut donné, le Char Céleste rugit et se mit à vibrer. Tremblant de peur, Adapa se mit à crier:

– L'Aigle sans ailes s'envole!

Ningishzidda et Dumuzi l'entourèrent de leurs bras et lui murmurèrent des paroles apaisantes. Lorsque le vaisseau eut parcouru une lieue, ils regardèrent la Terre.

Ils purent admirer la répartition de ses terres, ses mers et ses océans.

Au bout de deux lieues, l'océan n'était pas plus gros qu'une baignoire, les terres pas plus grandes qu'un panier.

Au bout de trois lieues, ils jetèrent un nouveau coup d'œil.

La Terre n'était plus qu'une petite balle, perdue au milieu de l'immensité de l'obscurité. Une fois de plus Adapa était agité, il prit peur et s'écria:

– Ramenez-moi!

Ningishzidda posa sa main sur la nuque d'Adapa, qui se calma instantanément. Lorsqu'ils atterrirent, les Nibiriens firent preuve d'une grande curiosité à leur égard.

Tous voulaient voir les enfants d'Enki, nés sur Terre, et plus encore rencontrer un Terrien. La foule scandait:

– Un être venu d'un autre monde est arrivé sur Nibiru!

Ils furent transférés au palais en compagnie d'Ilabrat, afin d'être lavés et oints d'huile parfumée. On leur offrit des vêtements propres et seyants.

Suivant les recommandations d'Enki, Adapa revêtit les nouveaux vêtements.

Le palais grouillait de nobles et de héros. Princes et conseillers se réunirent dans la salle du trône. Ilabrat guida Adapa et les deux fils d'Enki vers la salle du trône.

Ils se prosternèrent devant le roi, qui descendit de son trône.

– Mes petits-fils! Mes petits-fils! S'écria-t-il.

Il étreignit Dumuzi et Ningishzidda et les embrassa, les larmes aux yeux.

Il invita Dumuzi à s'asseoir à sa droite, et Ningishzidda à s'asseoir à sa gauche. Puis Ilabrat lui présenta Adapa, le Terrien.

– Comprend-il notre langage? s'enquit Anu.

– Oui, mon roi. C'est le seigneur Enki qui le lui a enseigné, répondit Ilabrat.

– Approche-toi, dit Anu à Adapa. Quel est ton nom, quel est ton métier? Adapa s'avança et s'inclina à nouveau.

– Mon nom est Adapa, je suis un serviteur du seigneur Enki, dit-il. Tous étaient stupéfaits de l'entendre s'exprimer avec des mots.

– Un miracle s'est produit sur Terre! déclara Anu.

– Un miracle s'est produit sur Terre! reprit l'assemblée en chœur.

– Allons célébrer l'arrivée de nos invités! dit Anu.

Anu mena l'assemblée à la salle du banquet et désigna avec joie les tables chargées de mets. Adapa se vit offrir du pain de Nibiru, mais il ne le mangea pas.

Adapa se vit offrir de l'élixir Nibirien, mais il ne le but pas. Anu était surpris, offensé. Pourquoi Enki a-t-il envoyé ce Terrien impoli sur Nibiru, lui révélant les voies célestes?

– Viens ici, Adapa! appela Anu.

Pourquoi n'as-tu ni bu ni mangé, rejetant notre hospitalité?

– Mon maître le seigneur Enki m'a ordonné de ne pas manger le pain, de ne pas boire l'élixir, répondit Adapa.

– Que c'est étrange! dit Anu. Pour quelle raison Enki interdirait-il au Terrien de goûter à notre nourriture et à notre élixir?

Il posa la question à Ilabrat et à Dumuzi. Ni l'un ni l'autre ne connaissaient la réponse. Il demanda à Ningishzidda.

– Ceci détient peut-être la réponse, répondit Ningishzidda en tendant au roi la tablette secrète qu'Enki lui avait confiée.

Surpris et inquiet, Anu se retira dans sa chambre privée pour déchiffrer la tablette.

Je vais maintenant parler d'Adapa, le père de l'Humanité Civilisée, et expliquer comment ses fils Ka-in et Abael permirent à tous de manger à leur faim.

Dans sa chambre privée Anu brisa le sceau de la tablette et l'inséra dans le scanner afin de déchiffrer le message d'Enki.

– Adapa est né de ma semence et d'une Terrienne, disait le message. Titi a également été conçue par moi et une Terrienne.

Ils sont intelligents et capables de parler, mais ils n'ont pas la longue vie des Nibiriens. Il ne doit ni manger le pain de longue vie, ni boire l'élixir de longue vie.

Adapa doit revenir sur Terre et y mourir, il doit rester mortel.

Grâce aux cultures et à l'élevage que feront ses descendants, plus personne ne connaîtra la faim sur Terre.

C'est ainsi qu'Enlil révéla le secret d'Adapa à son père Anu.

Ce dernier était stupéfait, il ne savait pas s'il devait laisser éclater sa colère ou en rire. Il convoqua son vizir Ilabrat dans sa chambre privée et s'adressa à lui en ces mots:

– Mon fils Ea est peut-être devenu Enki, mais ses mœurs sont toujours aussi libres! Il montra la tablette à Ilabrat.

– Quelles sont les règles, que doit faire le roi? lui demanda-t-il.

– Les concubines sont autorisées par nos lois, mais il n'existe aucun texte pour régir les cohabitations interplanétaires, répondit Ilabrat.

– Autant limiter les dégâts. Qu'Adapa soit renvoyé immédiatement sur Terre, et que mes petits-enfants restent plus longtemps! dit Anu.

Puis il convoqua Ningishzidda:

– Connais-tu la teneur du message de ton père? lui demanda-t-il. Ningishzidda baissa la tête et murmura:

– Je ne sais pas, mais je peux deviner. J'ai testé l'essence de vie d'Adapa, il descend d'Enki.

– C'est en effet ce qu'il m'annonce dans son message, dit Anu.

Adapa doit retourner immédiatement sur Terre.

Son destin est de devenir le père des Hommes Civilisés. Quant à toi, Ningishzidda, retourne sur Terre avec lui.

Aux côtés de ton père, tu instruiras l'Humanité Civilisée.

Anu avait pris sa décision, scellant le destin d'Adapa et celui de Ningishzidda.

Ils rejoignirent l'assemblée des savants et des nobles, des princes et des conseillers. Anu annonça sa décision à tous:

– Nous ne pouvons pas accueillir le Terrien trop longtemps, car il ne peut ni boire ni manger sur notre planète.

Nous avons tous été témoins de ses incroyables facultés, laissons-le retourner sur Terre. Que sa descendance y laboure des champs et y élève des animaux!

Afin de garantir sa sécurité et d'éviter qu'il s'inquiète, Ningishzidda l'accompagnera. Nous enverrons avec lui les graines de Nibiru pour qu'il les multiplie sur Terre.

Dumuzi, le plus jeune, restera avec nous pendant un Shar, puis repartira pour la Terre accompagné de brebis et de l'essence des agneaux!

Anu avait pris sa décision, et tous baissèrent la tête en signe d'assentiment. L'heure venue, Ningishzidda et Adapa furent emmenés au Spatioport.

Anu, Dumuzi, Ilabrat, les conseillers, les nobles et les princes leur souhaitèrent bon voyage. Le char rugit et trembla, puis il s'éleva dans les airs.

Ils regardèrent Nibiru rapetisser, observèrent les cieux qui s'étendaient de l'horizon au zénith. Au cours du voyage, Ningishzidda expliqua à Adapa les dieux planètes.

Il lui parla du Soleil, de la Terre et de la Lune.

Il lui expliqua la succession des mois et le décompte des années terrestres. Lorsqu'ils atteignirent la Terre, Ningishzidda raconta à son père ce qu'il s'était passé. Enki éclata de rire:

– Tout s'est passé comme prévu, dit-il avec joie.

À l'exception de la détention de Dumuzi, qui m'étonne, continua-t-il. Enlil fut surpris de la rapidité du retour de Ningishzidda et d'Adapa.

– Quel est le problème, que s'est-il passé sur Nibiru? demanda-t-il à Enki et Ningishzidda.

– Convoquons Ninmah, qu'elle apprenne également ce qu'il s'est passé, répondit Enki.

Après l'arrivée de Ninmah, Ningishzidda raconta tout. Enki raconta également ses aventures avec les Terriennes, affirmant qu'il n'avait brisé aucune règle, ayant au contraire assuré que tous puissent manger à leur faim.

– Tu n'as commis aucune faute, tu as laissé un acte irréfléchi déterminer le sort des Anunnakis et des Terriens! répondit Enlil avec colère.

– Maintenant les jeux sont faits, le sort a pris le pas sur le destin!

Écumant de rage, Enlil tourna les talons et s'en alla, laissant les autres interdits. Convoqué par sa mère Damkina, Mardouk vint à Eridu.

L'étrange comportement de son père et de son frère l'inquiétait. Ces derniers avaient décidé de lui cacher leur secret.

Ils lui annoncèrent qu'Anu avait été enthousiasmé par l'Homme Civilisé et avait demandé qu'il retourne sur Terre pour que personne ne souffre plus de la faim, ne révélant qu'une partie de la vérité.

Mardouk fut impressionné par Adapa et Titi. Il se prit d'affection pour leurs petits garçons.

– Si Ningishzidda enseigne à Adapa, laissez-moi être le professeur des garçons! demanda Mardouk à Enki et à Enlil.

– Que Mardouk enseigne à l'un, et Ninurta à l'autre! répondit Enlil.

Ningishzidda resta à Eridu avec Adapa et Titi, apprenant à Adapa à compter et à écrire.

Ninurta emporta le premier-né des jumeaux à Bad-Tibira et l'appela Ka-in, 'Celui qui cultive les champs.

Il lui apprit à creuser des canaux pour irriguer ses cultures, à semer et à récolter. Il construisit une charrue de bois pour lui permettre de labourer la terre.

Mardouk emporta l'autre fils d'Adapa dans les prairies et le nomma Abael, "l'Homme des Prés Arrosés".

Mardouk lui apprit à construire des étables. Ils attendirent le retour de Dumuzi pour se lancer dans l'élevage.

Au bout d'un Shar, Dumuzi revint sur Terre, rapportant avec lui l'essence des moutons et des brebis pour les multiplier.

Il avait transporté des animaux à quatre pattes de Nibiru vers une autre planète! Son retour fut célébré avec une grande liesse.

Dumuzi confia sa précieuse cargaison à son père Enki, puis les dirigeants se réunirent afin de réfléchir à l'usage de cette nouvelle espèce.

Nulle brebis n'avait jamais foulé le sol de la Terre, aucun agneau n'y était jamais né. Aucune chèvre n'y avait jamais mis bas, la laine d'aucun mouton n'y avait jamais été filée.

Les chefs anunnakis, Enki et Enlil, Ninmah et Ningishzidda, décidèrent de créer une Chambre de la Création, une Maison de la Création.

C'est sur la montagne sacrée de la Piste d'Atterrissage, dans les Montagnes de Cèdres, qu'elle fut construite, à proximité de la plantation des graines d'élixir que Ninmah avait rapportées.

C'est là que commença la multiplication des graines et des brebis sur Terre.

Ninurta apprit à Ka-in à semer et à moissonner, Mardouk enseigna à Abael à élever brebis et agneaux et à en prendre soin.

Enlil décréta qu'une Fête de la Première Fois célébrerait la première récolte et les premiers moutons.

Les premiers grains et les premiers agneaux furent présentés aux Anunnakis. Ka-in, guidé par Ninurta, déposa son offrande aux pieds d'Enlil et d'Enki.

Abael, guidé par Mardouk, déposa son offrande aux pieds d'Enlil et d'Enki.

Enlil bénit avec joie les deux frères, louant leur travail. Enki serra son fils Mardouk dans ses bras, le remerciant d'avoir élevé des agneaux, fournissant ainsi de la viande pour se nourrir et de la laine pour se vêtir.

Je vais maintenant parler de la descendance d'Adapa, de l'assassinat d'Abael par Ka-in et des événements qui s'en suivirent.

Après la Fête de la Première Fois, Ka-in se renfrogna, blessé parce qu'Enki ne l'avait pas béni. Sur le chemin du travail, Abael se vantait devant son frère:

– Je suis celui qui apporte l'abondance, celui qui nourrit les Anunnakis, qui donne aux héros leur force, qui produit la laine de leurs vêtements!

Offensé par cette vantardise, Ka-in répondit violemment à son frère:

– C'est moi qui rends les plaines luxuriantes, qui remplis les sillons de grain.

C'est dans mes champs que les oiseaux se reproduisent, dans mes canaux que les poissons abondent.

Je produis le pain qui les nourrit, mon poisson et mes volailles leur permettent d'avoir une alimentation variée!

Les jumeaux se querellèrent tout l'hiver.

L'été arriva, mais il ne pleuvait pas. Les prés étaient secs, les pâturages diminuaient.

Abael conduisit ses troupeaux dans les champs de son frère, afin de les faire boire dans les sillons et les canaux.

Ka-in s'emporta et ordonna à son frère d'éloigner ses troupeaux.

Les deux frères, l'un fermier et l'autre berger, s'accusèrent mutuellement. Ils se crachèrent au visage et en virent aux mains.

Emporté par la rage, Ka-in ramassa une pierre et frappa Abael à la tête. Il frappa encore et encore jusqu'à ce qu'Abael tombe, ruisselant de sang. Lorsque Ka-in vit le sang, il se mit à crier:

– Abael, Abael, mon frère!

Abael resta au sol, inanimé. Son esprit l'avait quitté.

Ka-in resta assis aux côtés du frère qu'il avait tué, pleurant longuement. Titi fut la première à avoir une prémonition.

Dans un rêve-vision, elle vit le sang d'Abael dans la main de Ka-in. Elle réveilla Adapa et lui raconta son rêve.

– Une terrible tristesse assaille mon cœur, quelque chose de terrible se serait-il produit? lui demanda-t-elle, agitée.

Au matin, tous deux partirent pour Eridu, à la recherche d'Abael et de Ka-in.

Dans les champs ils trouvèrent Ka-in, toujours assis à côté du corps sans vie d'Abael. Titi poussa un cri d'agonie, Adapa se recouvrit la tête de boue.

– Qu'as-tu fait? Qu'as-tu donc fait? crièrent-ils à Ka-in.

Ka-in leur répondit par un long silence. Il se jeta au sol et pleura. Adapa s'en retourna à Eridu et apprit ce qu'il s'était passé au seigneur Enki.

Furieux, Enki confronta Ka-in à son acte.

– Maudit sois-tu! lui dit-il.

Tu dois quitter l'Edin, rester loin des Anunnakis et des Hommes Civilisés. Le corps d'Abael ne peut être abandonné aux oiseaux sauvages.

Suivant la coutume anunnakie, il sera enterré dans une tombe, sous un tas de pierre.

Enki montra à Adapa et à Titi comment enterrer Abael, car ils ne connaissaient pas cette coutume. Pendant trente jours et trente nuits, les parents d'Abael portèrent le deuil.

Ka-in fut emmené à Eridu pour y être jugé. Enki souhaitait qu'il soit condamné à l'exil.

– Ka-in doit payer son crime de sa vie! S'emporta Mardouk.

– Que les sept juges soient réunis! dit Ninurta, le mentor de Ka-in.

– Je n'ai jamais entendu parler d'une telle assemblée! s'écria Mardouk. C'est avec colère qu'il s'adressa à Enki, Enlil et Ninurta:

– Pourquoi les chefs Anunnakis devraient-ils se réunir pour juger quelqu'un qui ne vient pas de Nibiru?

N'est-il pas suffisant que l'élève de Ninurta ait tué le mien?

L'attaque d'Abael par Ka-in n'est-elle pas comparable à l'agression commise par Anzu, que Ninurta a vaincu?

Ka-in doit partager le même sort, son souffle de vie devrait être éteint! Attristé par les paroles de Mardouk, Ninurta ne disait mot.

– Laissez-moi m'entretenir en tête à tête avec mon fils, demanda Enki.

Une fois seul avec Mardouk dans sa chambre privée, Enki s'adressa à lui avec douceur:

– Mon fils! Je comprends ta souffrance. Cependant la souffrance ne doit pas appeler la souffrance. Laisse-moi te confier un secret, un secret qui pèse sur mon cœur.

Il y a longtemps, deux jeunes Terriennes attirèrent mon attention alors que je me promenais sur la rivière.

C'est avec elles que je conçus Adapa et Titi.

C'est ainsi qu'apparut une nouvelle sorte de Terrien, l'Homme Civilisé.

Notre roi craignait qu'ils ne soient pas en mesure de procréer, mais la naissance de Ka-in et d'Abael l'a convaincu, ainsi que les conseils de Nibiru.

Une nouvelle phase de la présence Anunnakie sur cette planète a été approuvée. Mais Abael a été tué.

Si Ka-in venait à mourir lui aussi, les mutineries reprendraient, tous nos efforts seraient réduits à néant!

Il est normal que tu te sois pris d'affection pour Abael: il était le fils de ton demi-frère! Aie pitié de son frère, que la lignée d'Adapa survive!

C'est ainsi, avec tristesse, qu'Enki confia son secret à son fils Mardouk.

Mardouk fut dans un premier temps stupéfait par cette révélation, puis le rire le gagna.

– J'avais beaucoup entendu parler de tes prouesses amoureuses, mais je suis maintenant convaincu! J'accepte que la vie de Ka-in soit épargnée, mais qu'il soit banni aux confins de la Terre! dit Mardouk, dont la colère s'était envolée, laissant place au rire.

À Eridu, Enki prononça la sentence:

– Pour son crime, Ka-in est condamné à partir en direction de l'Est, dans un pays d'errance. Sa vie sera épargnée, mais lui et sa descendance seront distingués des autres Terriens!

L'essence de vie de Ka-in fut modifiée par Ningishzidda afin qu'aucune barbe ne pousse sur son visage.

Accompagné de sa sœur Awan pour épouse, Ka-in quitta l'Edin et se dirigea vers le Pays de l'Errance.

Puis les Anunnakis se réunirent.

– Sans Abael, sans Ka-in, qui fera pousser des grains et fera du pain pour nous, qui sera le berger qui élèvera des brebis et fournira la laine de nos vêtements?

– Adapa et Titi doivent avoir de nouveaux enfants! conclurent-ils.

Avec la bénédiction d'Enki, Adapa connut son épouse Titi encore et encore. Une fille naquit, puis une autre, et encore une autre.

Au cours du quatre-vingt-quinzième Shar, Adapa et Titi eurent enfin un fils.

Titi le nomma Sati, "Celui qui apporte à nouveau la Vie". C'est à partir de lui que l'on compte les générations de la descendance d'Adapa.

En tout, Adapa et Titi eurent trente fils et trente filles qui devinrent cultivateurs et bergers au service des Anunnakis.

Grâce à eux, Anunnakis et Hommes Civilisés eurent à nouveau suffisamment à manger. Au cours du quatre-vingt-dix-septième Shar, Sati et son épouse Azura eurent un fils.

Dans les annales, il est connu sous le nom d'Enshi, "le Maître de l'Humanité". Adapa, le père de Sati, lui apprit à écrire et à compter.

Il lui enseigna également qui étaient les Anunnakis et tout ce qu'il savait de Nibiru. Les fils d'Enlil emmenèrent Enshi à Nibru-ki et l'initièrent aux secrets des Anunnakis.

Nannar, le plus âgé des fils d'Enlil à être nés sur Terre, lui expliqua les huiles parfumées servant aux onctions.

Ishkur, le plus jeune fils d'Enlil, lui montra comment préparer les fruits de l'Inbu pour élaborer l'élixir.

C'est à partir de cette époque que les Anunnakis furent appelés seigneurs par les Hommes Civilisés. C'était le début de tous les rites d'adoration des Anunnakis.

Puis Enshi eut un fils avec sa sœur Noam.

Il fut nommé, Kunin, "l'Homme des Fours".

À Bad-Tibira, sous l'égide de Ninurta, il apprit tout des fourneaux et des fours: Comment faire du bitume, comment fondre et raffiner l'or.

C'est à cette tâche que lui et sa descendance se consacrèrent. Cela se produisit au cours du quatre-vint-dix-huitième Shar.

Je vais maintenant parler des descendants d'Adapa après l'exil de Ka-in, des voyages spatiaux d'Enkime et de la mort d'Adapa.

Au cours du quatre-vint-dix-neuvième Shar, Kunin eut un fils. Il avait conçu cet enfant avec Mualit, l'une de ses demi-sœurs.

Elle l'appela Malalu, "Celui qui joue". Il devint un excellent musicien et chanteur. Ninurta confectionna une harpe et une flûte pour lui.

Malalu jouait des hymnes à Ninurta, et chantait devant lui avec ses filles. L'épouse de Malalu était la fille du frère de son père. Elle s'appelait Dunna.

Au cours du centième Shar depuis le début du décompte sur Terre, Malalu et Dunna eurent un fils. C'était leur premier-né, et Dunna le nomma Irid, "l'Homme des Eaux Douces".

Dumuzi lui montra comment creuser des puits pour abreuver les troupeaux dans les prairies éloignées.

C'est là-bas, près des puits dans les champs, que bergers et jeunes filles se retrouvaient. C'est là-bas que les Hommes Civilisés se mariaient et se reproduisaient.

À cette époque-là, les Igigis venaient plus fréquemment sur Terre.

Ils avaient envie de voir ce qui se passait sur Terre directement au lieu de tout observer depuis les cieux.

Enki supplia Mardouk de les rejoindre sur Lahmu, mais Mardouk lui-même désirait observer davantage ce qui se passait sur Terre.

C'est près d'un puits au milieu des prés qu'Irid rencontra son épouse. Son nom était Baraka, elle était la fille du frère de sa mère.

À la fin du cent deuxième Shar, ils eurent un fils répondant au nom d'Enki-Me. Dans les annales, il est connu sous le nom d'Enki ME le Bienveillant.

Il était sage et intelligent, les chiffres n'eurent bientôt plus de secret pour lui. Il se passionnait pour les cieux et tout ce qui était céleste.

Il plut à Enki, qui lui révéla des secrets qu'il avait jadis partagés avec Adapa. Enki lui parla de la famille du Soleil et des douze dieux célestes.

Il lui expliqua le décompte des mois suivant la Lune, celui des années suivant le Soleil et celui des Shars suivant Nibiru.

Il lui apprit comment il avait combiné ces systèmes, comment il avait divisé les cieux en douze parties et comment il avait attribué une constellation à chacune d'entre elles, douze positions autour d'un grand cercle.

Il lui enseigna les noms qu'il leur avait donnés en l'honneur des douze grands dirigeants anunnakis.

Enkime brûlait d'envie d'explorer les cieux, et il eut l'occasion de faire deux voyages spatiaux.

Je vais maintenant raconter les voyages spatiaux d'Enkime, et comment Mardouk fut à l'origine du soulèvement des Igigis et des intermariages.

Enkime fut envoyé auprès de Mardouk à la Piste d'Atterrissage.

De là, tous deux montèrent à bord d'un vaisseau-fusée et s'envolèrent pour la Lune, où Mardouk enseigna à Enkime ce que son père Enki lui avait confié en ce même lieu.

De retour sur Terre, Enkime fut envoyé auprès d'Utu à Sippar, le Spatioport.

Là-bas, Utu lui donna une tablette pour noter ce qu'il apprenait et l'installa comme un Prince des Terriens dans sa demeure de lumière.

Il lui enseigna les rites, et c'est ainsi que la fonction de prêtre vit le jour. Enkime résidait à Sippar avec son épouse Edinni, l'une de ses demi-sœurs.

Au cours du cent quatrième Shar, ils eurent un fils. Edinni le nomma Matushal, "Celui qui est né près des eaux lumineuses". C'est après cette naissance qu'Enkime partit pour son second voyage spatial.

Cette fois encore, il avait Mardouk comme mentor et compagnon.

Ils s'élevèrent à bord du Char Céleste, s'approchant du Soleil puis s'en éloignant.

Mardouk l'emmena sur Lahmu à la rencontre des Igigis, qui se prirent d'affection pour lui et en apprirent plus sur les Terriens Civilisés.

Les annales disent qu'il partit pour les cieux et y resta jusqu'à la fin de ses jours. Avant qu'il ne parte pour les cieux, on lui avait enseigné tout à leur sujet.

Enkime en fit un compte rendu écrit destiné à ses fils.

Il y rapporta tout ce qui concerne la famille du Soleil dans les cieux, mais aussi tout ce qui concerne la Terre, ses régions et ses rivières.

Il confia ses écrits à Matushal, son premier-né, afin qu'il les étudie avec ses frères Ragim et Gaidal. C'est au cours du cent quatrième Shar que Matushal est né.

Il fut témoin du soulèvement des Igigis et des actes de Mardouk. Son épouse Ednat lui donna un fils, Lu-Mach, "l'Homme Courageux".

À cette époque, les conditions de vie sur Terre devinrent plus difficiles. Les travailleurs dans les champs et dans les prés commençaient à se plaindre.

Lu-Mach fut désigné maître des travailleurs. Son rôle était de renforcer les quotas et de réduire les rations.

C'est à cette époque qu'Adapa se retrouva sur son lit de mort.

Lorsqu'il sentit la fin approcher, il demanda de réunir ses fils, afin qu'il puisse les bénir et leur parler avant de mourir.

Lorsque Sati et les fils de ses fils furent tous réunis, Adapa leur demanda:

– Où est Ka-in, mon premier-né? Allez le chercher!

Sati présenta la requête de son père au seigneur Enki et lui demanda ce qu'il devait faire.

Enki convoqua Ninurta et lui demanda d'aller chercher le banni, dont il avait été le mentor, et de l'emmener au chevet de son père.

Ninurta grimpa dans son Oiseau du Ciel et s'envola en direction du Pays de l'Errance. Il survola les terres à la recherche de Ka-in.

Lorsqu'enfin il le trouva, il l'emmena auprès d'Adapa en un éclair.

Informé de l'arrivée de Ka-in, Adapa demanda à ce que Ka-in et Sati se présentent devant lui. Ka-in le premier-né se plaça à sa droite, Sati à sa gauche.

La vue d'Adapa était défaillante, il dut toucher le visage de ses fils pour les reconnaître.

À sa droite, le visage de Ka-in était imberbe. À sa gauche, celui de Sati était recouvert de barbe. Adapa posa sa main droite sur la tête de Sati, celui qui se trouvait à sa gauche.

Il le bénit et lui dit:

– Ta semence se répandra sur la Terre, et l'Humanité qui en surgira tel un arbre à trois branches survivra à une Grande Catastrophe.

Il posa sa main gauche sur la tête de Ka-in et lui dit:

– Ton crime t'a fait perdre le droit d'aînesse, mais sept nations naîtront de ta semence et prospéreront dans un royaume lointain.

C'est avec une pierre que tu as tué ton frère, c'est par une pierre que tu mourras.

Ayant prononcé ces mots, Adapa laissa retomber ses mains en soupirant et leur demanda de convoquer Titi, son épouse, ainsi que tous ses enfants, fils et filles.

– Lorsque je serai mort, emmenez-moi près de la rivière, là où je suis né.

Enterrez-moi le visage tourné vers le Soleil levant.

Titi cria comme un animal blessé et tomba à genoux à côté d'Adapa.

Ses deux fils, Ka-in et Sati, enveloppèrent le corps dans un drap et l'enterrèrent dans une grotte sur les berges de la rivière, que Titi leur avait montrée.

Il était né au milieu du quatre-vingt-troisième Shar et mourut à la fin du cent huitième. Il avait joui d'une vie longue pour un Terrien, mais courte pour un Anunnaki.

Après l'enterrement d'Adapa, Ka-in fit ses adieux à sa mère et à son frère. À bord de son Oiseau du Ciel, Ninurta le ramena dans le Pays de l'Errance. Dans ce domaine lointain Ka-in eut des fils et des filles.

Pour eux il fonda une ville. Alors qu'il la construisait, une pierre tomba et le tua. Dans l'Edin, Lu-Mach servait les Anunnakis en tant que contremaître.

C'est de son vivant que Mardouk et les Igigis épousèrent des Terriennes.

Synopsis de la Neuvième Tablette

L'Humanité prolifère, la lignée d'Adapa fait office de lignée royale

Défiant Enlil, Mardouk épouse une Terrienne

Lahmu est affectée par des perturbations célestes et des changements climatiques

Les Igigis descendent sur Terre et enlèvent
des Terriennes pour qu'elles leur servent d'épouses

Enki, dont les mœurs sont toujours aussi légères, engendre un fils humain,

Ziusudra. Sécheresse et peste affligent la Terre

Enlil y voit une punition du sort et veut retourner sur Nibiru

Ninmah, dont les cycles terrestres ont hâté le vieillissement, veut aussi s'en aller

Un mystérieux émissaire leur déconseille de défier leur destin

Les signes annonçant l'arrivée d'un terrible Déluge se font plus nombreux

La plupart des Anunnakis commencent à repartir pour Nibiru

Enlil met en application un plan dont l'objectif est de laisser périr l'Humanité

Enki et Ninmah commencent à préserver les Essences de Vie de la Terre

Les Anunnakis restant se préparent pour le Jour du Déluge

Nergal, le Seigneur du Monde Inférieur, les met en garde

Enki révèle le secret du Déluge

NEUVIÈME TABLETTE

Du vivant de Lu-Mach, Mardouk et les Igigis épousèrent des Terriennes.

À cette époque, la vie sur Terre était devenue plus difficile.

Quant à Lahmu, elle était frappée par la sécheresse et enveloppée de poussière. Les Anunnakis qui décrètent les sorts (Enlil, Enki et Ninmah) se réunirent.

Ils se demandèrent quels étaient les facteurs qui modifiaient les conditions sur Terre et sur Lahmu.

Ils remarquèrent que les éruptions solaires provoquaient des perturbations des champs magnétiques des deux planètes.

À la pointe de l'Abzu, face au Pays Blanc, ils installèrent des instruments d'observation, qu'ils confièrent à Nergal, le fils d'Enki, et à son épouse Ereshkigal.

Le Pays au-delà des Mers fut confié à Ninurta afin qu'il établisse un Lien Ciel-Terre dans les montagnes. Sur Lahmu, les Igigis étaient agités. Mardouk se vit confier la tâche de les pacifier.

– Tant que nous ne comprenons pas ce qui cause les perturbations, nous devons conserver la station étape de Lahmu! lui dirent les chefs.

Les trois qui décrètent le sort se réunirent. Observant les deux autres, chacun d'entre eux remarqua combien ils avaient vieilli.

Enki, qui était affligé par la mort d'Adapa, fut le premier à parler.

– Plus de cent Shars ont passé depuis mon arrivée sur Terre! dit-il à son frère et à sa sœur.

À l'époque, j'étais un jeune chef fringant. Maintenant, la barbe couvre mon visage, je suis vieux et fatigué.

– J'étais un héros enthousiaste, prêt à diriger, prêt pour l'aventure! dit Enlil. J'ai maintenant des enfants qui ont des enfants, tous sont nés sur Terre.

Nous avons vieilli, mais ceux qui sont nés ici vieillissent encore plus rapidement, dit-il tristement à ses frères et sœurs.

– Quant à moi, on me traite de vieille bique! dit Ninmah avec mélancolie.

– Alors que les autres venaient et repartaient, se succédant sur Terre, nous, leurs chefs, sommes restés! Il est peut-être temps de partir! dit Enlil.

– J'y ai souvent pensé, répondit Enki. Chaque fois que l'un de nous a émis le souhait de visiter Nibiru, les ordres nous en ont toujours empêchés!

– Je me suis posé la même question, dit Enlil.

Cela a-t-il un rapport avec Nibiru ou avec la Terre?

– Est-ce que cela est lié aux cycles de vie? dit Ninmah.

Les trois chefs décidèrent d'attendre de voir ce qui allait se produire. C'est alors que le Sort (à moins que ce ne soit le Destin) vint s'en mêler.

Peu après cette conversation, Mardouk se rendit auprès de son père, désirant lui parler d'un grave problème.

– Sur Terre, les trois fils d'Enlil ont choisi des épouses: Ninurta a épousé Ba'u, l'une des plus jeunes filles d'Anu, Nannar a choisi Ningal, Ishkur a épousé Shala.

Ton fils Nergal a pris pour épouse Ereshkigal, une petite-fille d'Enlil. Il a obtenu son consentement en menaçant de la tuer.

Nergal n'a pas attendu que je me marie, bien que je sois le premier-né. Mais les quatre autres attendent, par respect pour moi.

Je souhaite choisir une épouse, j'ai envie de me marier! dit Mardouk à son père Enki.

– Tes paroles me remplissent de joie! lui répondit son père. Ta mère se réjouira sans doute aussi!

Mardouk leva la main et demanda à son père de ne pas prévenir Ninki.

– S'agit-il de l'une des jeunes guérisseuses? S'enquit Enki.

– C'est une descendante d'Adapa. Elle vient de la Terre, et non de Nibiru, murmura doucement Mardouk.

Interdit, Enki resta sans voix. Puis il se mit à crier:

– Un prince de Nibiru, pouvant prétendre à la succession de part sa naissance, épouser une Terrienne?

– Pas une Terrienne, ta propre descendance! lui rappela Mardouk.

C'est l'une des filles d'Enkime, celui qui voyagea dans les cieux. Son nom est Sarpanit. Enki convoqua son épouse Ninki et lui raconta les faits.

Mardouk répéta le désir de son cœur à sa mère, et dit:

– J'ai voyagé avec Enkime, je lui ai enseigné les choses de la Terre et des cieux. J'ai vu de mes propres yeux les secrets que mon père m'a un jour confiés.

Pas à pas, nous avons créé sur cette planète un Être Primitif, qui est devenu comme nous. Le Terrien Civilisé est à notre image. Il a tout de nous, excepté notre longévité!

Une fille d'Enkime me plaît, et je vais l'épouser! Ninki réfléchit aux paroles de son fils.

– La jeune fille apprécie-t-elle l'intérêt que tu lui portes? demanda-t-elle à Mardouk.

– En effet, répondit ce dernier.

– Ce n'est pas la question! dit Enki, élevant la voix.

Si notre fils contracte une telle alliance, il ne pourra jamais se rendre sur Nibiru en compagnie de son épouse.

Il devra renoncer à ses droits princiers pour toujours! Mardouk lui répondit avec un rire amer:

– Je n'ai aucun droit sur Nibiru.

Même sur Terre, mon droit d'aînesse a été bafoué.

Je maintiens ma décision. De prince, je deviendrai le roi de la Terre, le maître de cette planète!

– Qu'il en soit ainsi! dit Ninki.

– Qu'il en soit ainsi! dit Enki.

Ils convoquèrent Matushal, le frère de la jeune fille et lui firent part du désir de Mardouk. Matushal se montra modeste, mais il était submergé de joie.

– Qu'il en soit ainsi! dit-il.

Lorsque Enlil apprit la décision, il sombra dans une fureur noire.

– Passe encore que le père s'amuse avec des Terriennes. Mais que le fils en épouse une! C'est un tout autre problème. Lorsque Ninmah fut mise au courant, elle fut très déçue.

– Mardouk pourrait épouser n'importe laquelle des nôtres. Il pourrait même choisir l'une des filles que j'ai eues avec Enki et épouser ainsi une demi-sœur, selon la coutume royale! dit-elle.

Emporté par la colère, Enlil rapporta le tout à Anu sur Nibiru.

– Il va trop loin, son comportement est inacceptable! dit-il au roi.

Sur Nibiru, Anu convoqua les conseillers et les pressa de débattre de ce problème. Ils ne trouvèrent aucune règle à ce sujet dans les livres.

Anu consulta les savants pour parler des possibles conséquences.

– Le père de la jeune fille, Adapa, ne put rester sur Nibiru! leur dit-il. Mardouk se trouvera donc dans l'impossibilité de revenir sur Nibiru avec elle!

– En effet, répondirent les savants.

Mardouk s'est habitué aux cycles de la Terre et même sans elle, son retour est peut-être bien impossible!

Les conseillers étaient d'accord sur ce point.

– Que notre décision soit communiquée à la Terre! dit Anu.

Mardouk peut se marier, mais il perdra son statut de prince sur Nibiru!

Enki et Mardouk acceptèrent la décision. Enlil lui-même se plia aux ordres de Nibiru.

– Organisons une fête à Eridu pour célébrer le mariage, proposa Ninki.

– Mardouk et sa fiancée ne peuvent pas rester dans l'Edin! annonça Enlil, le commandant.

– Offrons-leur un cadeau de mariage: un domaine à eux, loi de l'Edin, sur une autre terre! proposa Enki à son demi-frère.

Enlil était favorable au départ de Mardouk.

– De quelles terres, de quel domaine veux-tu parler? Demanda-t-il à Enki.

– Je veux parler d'un domaine situé au-dessus de l'Abzu, sur les terres qui jouxtent la Mer Supérieure. Il est séparé de l'Edin par la mer, mais peut être atteint par bateau, dit Enki.

– Qu'il en soit ainsi! répondit Enlil.

Ninki organisa une fête à Eridu pour célébrer le mariage de Mardouk et de Sarpanit. Elle annonça la fête à son peuple à l'aide d'un tambour de cuivre.

Armées de sept tambourins, les sœurs de la mariée la présentèrent à son époux.

Une multitude de Terriens Civilisés se rassemblèrent à Eridu. Pour eux, ce mariage était comme un couronnement.

Les jeunes Anunnakis et les Igigis de Lahmu vinrent également en grand nombre.

– Nous sommes venus assister au mariage de notre chef, assister à l'union de Nibiru et de la Terre! dirent les Igigis pour expliquer leur venue en aussi grand nombre.

Je vais maintenant raconter l'enlèvement des Terriennes par les Igigis, les problèmes qui s'ensuivirent et l'étrange naissance de Ziusudra.

Deux cent Igigis étaient descendus sur Terre. Seul un tiers d'entre eux était resté sur Lahmu.

Ils avaient prétexté vouloir assister au mariage de leur chef Mardouk.

Enki et Enlil ne se doutaient pas de ce qu'ils projetaient en secret. C'était pour enlever des femmes qu'ils étaient venus.

À l'insu des chefs, une foule d'Igigis se réunit sur Terre.

– Pourquoi nous priverait-on de ce qui a été accordé à Mardouk? se disaient-ils les uns aux autres.

– Nous en avons assez de souffrir seuls, assez de ne pas avoir de descendants! Tel était leur slogan. Au cours de leurs allers et retours entre Lahmu et la Terre, ils avaient remarqué les filles des Terriens, qu'ils appelaient entre eux les Adapites.

Ils les observaient et les désiraient.

Ils complotaient, s'encourageant mutuellement:

– Choisissons nos femmes parmi les Femelles Adapites, ayons des enfants! L'un d'entre eux, répondant au nom de Shamgaz, devint leur meneur.

– Si personne ne me suit, j'agirai seul! disait-il aux autres. Je suis prêt à assumer seul les conséquences!

Un par un, ils se joignirent à lui et décidèrent d'agir ensemble.

Deux cents d'entre eux descendirent à la Piste d'Atterrissage pour le mariage de Mardouk.

Ils quittèrent la grande plateforme des Montagnes de Cèdres et se rendirent à Eridu, passant parmi les travailleurs Terriens.

Ils arrivèrent à Eridu en même temps que ceux-ci.

Après la cérémonie de mariage de Mardouk et de Sarpanit, Shamgaz donna le signal aux autres et chacun s'empara d'une jeune Terrienne.

Les Igigis rejoignirent la Piste d'Atterrissage avec celles qu'ils avaient capturées et fortifièrent la plateforme, défiant leurs chefs.

– Nous en avons assez des privations et de ne pas avoir de descendants! Nous voulons épouser les Adapites.

– Donnez-nous votre bénédiction, ou nous détruirons par le feu tout ce qui se trouve sur Terre!

Les chefs étaient inquiets. Ils demandèrent à Mardouk de se charger des Igigis, dont il était le commandant.

– On me demande de trouver une solution, mais mon cœur penche pour les Igigis! dit Mardouk. Comment pourrais-je les priver de ce que l'on m'a accordé?

Enki et Ninmah manifestèrent leur accord à regret. Seul Enlil était résolument contre:

– Les maux se succèdent. Les Igigis veulent forniquer comme Enki et Mardouk. Le vent a emporté notre amour-propre et notre mission sacrée.

À cause de nous, cette planète finira par être envahie par des multitudes de Terriens! dit Enlil avec dégoût.

– Laissons les Igigis et leurs femmes quitter la Terre!

Sur Lahmu, les conditions de vie sont devenues insupportables, proposa Mardouk à Enki et Enlil.

– Ils ne peuvent pas rester dans l'Edin! s'écria Enlil avec colère. Il quitta l'assemblée, écœuré.

Dans son for intérieur, il complotait contre Mardouk et ses Terriens.

Les Igigis et leurs femmes étaient isolés sur la Piste d'Atterrissage dans les Montagnes de Cèdres. Ils eurent des enfants, que l'on appela "Enfants des Fusées".

Mardouk et son épouse Sarpanit eurent eux aussi des enfants. Leurs deux premiers fils furent appelés Asar et Satu.

Mardouk invita les Igigis dans le domaine qui lui avait été offert au-dessus de l'Abzu, et leur offrit de s'installer dans les deux villes qu'il avait construites pour ses fils.

Certains des Igigis et leurs descendants se rendirent dans ce domaine à la terre sombre. D'autres, dont Shamgaz, restèrent sur la Piste d'Atterrissage dans les Montagnes de Cèdres.

Certains de leurs descendants allèrent s'établir sur les lointaines terres de l'Est, dans les hautes montagnes.

Ninurta observa attentivement la façon dont Mardouk puisait sa force dans les Terriens.

– Qu'est-ce qu'Enki et Mardouk complotent? demanda-t-il à son père.

– Les Terriens vont hériter de la Terre! lui répondit ce dernier.

Va, trouve les descendants de Ka-in, et avec eux établis ton propre domaine! Ninurta se rendit de l'autre côté de la Terre et y trouva les descendants de Ka-in.

Il leur apprit à fabriquer des outils et à jouer de la musique, à creuser des mines, fondre et raffiner le minerai, à construire des radeaux de bois de baumier pour traverser les océans.

Sur une nouvelle terre, ils établirent un domaine et construisirent une ville avec deux tours jumelles.

C'est au-delà des mers, et non dans les montagnes du nouveau Lien Ciel-Terre, qu'ils s'installèrent. Dans l'Edin, Lu-Mach était contremaître. Il devait appliquer les quotas, réduire les rations des Terriens.

Son épouse s'appelait Batanash, c'était la fille de l'un de ses frères. Enki fut séduit par son incroyable beauté.

Il envoya un message à son fils Mardouk:

– Convoque Lu-Mach dans ton domaine, et apprends-lui comment faire construire une ville par les Terriens!

Avant de partir pour le domaine de Mardouk, Lu-Mach emmena son épouse Batanash chez Ninmah, à Shurubak, pour la protéger de la colère des Terriens.

Enki se hâta d'aller rendre visite à sa sœur à Shurubak.

Alors que Batanash prenait un bain sur le toit d'une maison, Enki la saisit par la taille, l'embrassa et déposa sa semence dans son ventre.

Batanash attendait un enfant, son ventre était particulièrement gros.

Un message fut envoyé à Lu-Mach de Shurubak, lui demandant de revenir dans l'Edin pour voir son fils.

Lu-Mach revint à Shurubak, et Batanash lui montra son fils.

Sa peau était blanche comme la neige, ses cheveux étaient couleur de laine. Ses yeux étaient bleus comme le ciel et brillaient d'un étrange éclat.

Lu-Mach était à la fois surpris et effrayé, il se hâta chez son père, Matushal.

L'enfant de Batanash ressemble fort peu à un Terrien. Cette naissance est très surprenante!

Matushal alla voir Batanash, vit le nouveau-né, et fut étonné par la ressemblance.

– Le père de l'enfant est-il un Igigi? lui demanda-t-il.

Tu dois dire à ton époux si cet enfant est le sien ou non. Tu dois lui dire la vérité!

– Je jure sur ma vie qu'aucun Igigi n'est le père de mon enfant, lui répondit Batanash.

Matushal retourna auprès de son fils et posa un bras rassurant sur ses épaules. Cet enfant est un mystère, mais son étrangeté même est un présage.

– S'il est différent, c'est qu'un destin sans pareil l'attend.

Je ne saurais dire quelle sera sa tâche, mais elle sera révélée le moment venu!

Ainsi parla Matushal à son fils, faisant allusion à ce qu'il était en train de se passer sur Terre. À cette époque, la vie était de plus en plus difficile sur Terre.

Il faisait plus froid, les cieux retenaient la pluie, les récoltes diminuaient et les agneaux se faisaient rares.

– Ton étrange fils est un présage, il annonce un répit! dit Matushal à son fils. Que "Répit" soit donc son nom!

Batanash ne leur révéla pas le secret de son fils.

Elle le nomma Ziusudra, "l'Homme aux Longs Jours Glorieux", et c'est à Shurubak qu'elle l'éleva.

Ninmah protégea l'enfant et le couvrit d'affection.

Il était très intelligent, elle lui enseigna de grandes connaissances. Enki adorait l'enfant, il lui apprit à lire les écrits d'Adapa.

Devenu un jeune homme, le garçon apprit à observer et à célébrer les rites des prêtres. Ziusudra était né au cours du cent dixième Shar.

Il grandit à Shurubak et épousa Emzara, qui lui donna trois fils.

La Terre était touchée par des vagues de peste et de famine, la population souffrait de plus en plus.

Je vais maintenant parler des tourments de la Terre avant le Déluge, et expliquer comment les mystérieuses décisions de Galzu décidèrent en secret de qui devait vivre et qui devait mourir.

Enlil était très perturbé par l'union des Igigis et des Terriennes. Le mariage de Mardouk avec l'une d'elles l'avait bouleversé.

À ses yeux, la mission Terre des Anunnakis avait été pervertie. Les cris de la foule des Terriens lui faisaient horreur.

– Les Terriens sont devenus oppressants, les unions interplanétaires m'empêchent de dormir! disait-il aux autres chefs.

Du vivant de Ziusudra, peste et épidémies ravageaient la Terre.

Les Terriens souffraient de toutes sortes de maux, de vertiges, de frissons et de fièvres.

– Apprenons aux Terriens à guérir. Qu'ils apprennent à se soigner eux-mêmes! dit Ninmah.

– Je te l'interdis formellement! lui répondit Enlil.

Les Terriens se sont multipliés, les sources sont à sec, la terre n'est plus fertile, les plantes ne poussent pas.

– Enseignons-leur comment creuser mares et canaux, qu'ils tirent leur subsistance de la mer et de ses poissons! proposa Enki.

– Je l'interdis formellement! répondit Enlil.

Que les Terriens succombent à la famine et aux épidémies!

Un Shar durant les Terriens se nourrirent des plantes sauvages.

Pendant un second Shar puis un troisième, ils subirent la vengeance d'Enlil.

À Shurubak, la ville de Ziusudra, les souffrances étaient devenues insupportables. Ziusudra se rendit à Eridu en tant que porte-parole des Terriens.

Il trouva le chemin de la maison du seigneur Enki et l'appela par son nom, le suppliant d'apporter son aide aux Terriens.

Tenu de respecter les décisions d'Enlil, Enki ne pouvait agir.

À cette époque, les Anunnakis s'inquiétaient pour leur propre survie.

Leurs propres rations avaient été réduites, et les changements de la Terre commençaient à les affecter.

Sur Terre comme sur Lahmu les saisons étaient devenues irrégulières.

Pendant un Shar, puis deux, les savants de Nibiru observèrent les circuits célestes. Ils remarquèrent d'étranges phénomènes dans les destins planétaires.

Des points noirs apparaissaient sur la face du Soleil. Des flammes en surgissaient.

Kishar se comportait également de façon étrange. Son armée perdait l'équilibre, ses satellites semblaient devenus fous.

Le Bracelet Martelé était tiré et poussé par des forces invisibles. Pour une raison inconnue, le Soleil indisposait sa famille.

Un sort peu favorable avait pris le pas sur la destinée des êtres célestes.

Sur Nibiru, les savants tirèrent la sonnette l'alarme. Le peuple se rassembla sur les places publiques.

– Le Créateur Universel est en colère, le Créateur Universel veut rendre aux cieux leur forme primordiale! criaient des voix dans la foule.

Sur Terre les difficultés augmentaient, la peur et la famine régnaient en maîtres.

Pendant trois Shars, pendant quatre Shars, les instruments tournés vers le Pays Blanc furent observés.

Nergal et Ereshkigal remarquèrent d'étranges grondements dans les neiges.

– La couche de neige et de glace qui recouvre le Pays Blanc est en train de glisser! rapportèrent-ils depuis la pointe de l'Abzu.

Ninurta installa des instruments de prévision dans son domaine du Pays au-delà des Mers. Il remarqua des tremblements et des secousses au plus profond de la Terre.

Enlil avertit Anu que quelque chose d'étrange était en train de se préparer. Au cours du cinquième Shar, le phénomène s'accentua.

Sur Nibiru, les savants avertirent le roi des catastrophes qui se préparaient.

– La prochaine fois que Nibiru s'approchera du Soleil, la Terre sera exposée à son champ magnétique.

Lahmu se trouvera alors de l'autre côté du Soleil, laissant la Terre sans protection.

Kishar et son armée seront agités, Lahamu devrait également trembler.

La couche de neige et de glace qui se trouve en dessous de la Terre, dans le Pays Blanc, est en train de se détacher.

La prochaine fois que Nibiru s'approchera de la Terre, elle glissera dans l'eau, provoquant une catastrophe.

La Terre sera recouverte par une immense vague, un Déluge!

Sur Nibiru, le roi, les savants et les conseillers étaient consternés.

Ils ne savaient pas quel serait le sort de Nibiru, mais ceux de la Terre et de Lahmu les préoccupaient également.

Le roi et ses conseillers prirent une décision: il fallait se préparer à évacuer la Terre et Lahmu! Les mines de l'Abzu furent fermées, les Anunnakis qui y travaillaient rejoignirent l'Edin.

À Bad-Tibira, on cessa de fondre et de raffiner le minerai. Tout l'or stocké fut expédié vers Nibiru. Une flotte de Chars Célestes rapides fut envoyée sur Terre pour procéder à l'évacuation.

Les Nibiriens observaient les signes du ciel. Sur Terre, les tremblements se faisaient sentir. C'est à cette époque qu'un Anunnaki aux cheveux blancs sortit de l'un des Chars Célestes. Son nom était Galzu, "Celui qui possède un grand savoir".

Il se dirigea vers Enlil d'un pas majestueux et lui présenta un message d'Anu, scellé.

– Je suis Galzu, émissaire plénipotentiaire du Roi et du Conseil, déclara le nouveau venu.

Enlil était surpris qu'Anu ne l'ait pas prévenu. Il examina le sceau, qui lui parut authentique et intact.

À Nibru-ki, il lut les mots qu'Anu avait inscrits sur la tablette:

"Galzu s'exprime au nom du Roi et du Conseil, ses mots sont mes ordres!" disait le message. Galzu demanda qu'Enki et Ninmah soient également convoqués.

Lorsqu'ils arrivèrent, Galzu sourit à Ninmah:

– Nous avons fréquenté la même école, nous avons le même âge! lui dit-il.

Ninmah ne s'en souvenait pas. L'émissaire avait l'air si jeune qu'il aurait pu être son fils.

– C'est très simple, lui dit Galzu. Cela est dû à la lenteur des cycles de vie de notre hiver, et c'est l'une des raisons de ma mission. C'est également l'une des raisons secrètes de l'évacuation.

Depuis le séjour de Dumuzi sur Nibiru, nous avons étudié les Anunnakis revenant sur notre planète. Ceux qui avaient passé le plus de temps sur Terre étaient gravement atteints.

Leurs corps n'étaient plus habitués à la longueur des cycles de Nibiru.

Leur sommeil était perturbé, leur vue faiblissante, la force d'attraction de Nibiru ralentissait leur marche.

Leur esprit était également affecté, car les fils revenaient plus âgés que les parents qu'ils avaient quittés!

La mort, mes amis, ne tarda pas à venir les chercher. Voilà de quoi je suis venu vous avertir! Les trois chefs ne disaient mot. Ils avaient séjourné sur Terre plus longtemps que quiconque. Ninmah fut la première à briser le silence:

– Nous nous en doutions! dit-elle. Enki acquiesça:

– Nous le savions déjà! dit-il. Enlil était en proie à la colère:

– Avant, les Terriens étaient en train de devenir comme nous. Maintenant, c'est nous qui sommes devenus prisonniers de cette planète!

Cette mission s'est muée en un cauchemar. Nous étions les maîtres, Enki et ses Terriens ont fait de nous des esclaves!

Galzu écouta cet accès de colère avec compassion:

– En effet, il y a de nombreuses choses auxquelles nous devons penser.

Sur Nibiru, nous avons beaucoup réfléchi, nous nous sommes posé des questions existentielles: Aurions-nous dû abandonner Nibiru à son sort? Aurions-nous dû laisser

le dessein du CréateurUniversel se réaliser, quelles qu'en soient les conséquences?

À moins bien sûr que notre venue sur Terre n'ait été prévue par le Créateur, et que nous ne soyons que ses émissaires?

Le débat, mes amis, continue! leur dit Galzu.

Je vais maintenant vous délivrer un ordre secret de Nibiru: vous devez tous trois rester sur Terre. Si vous retourniez sur Nibiru, seule la mort vous y attendrait!

Vous attendrez à bord de vaisseaux en orbite autour de la Terre que la catastrophe se produise. Les autres Anunnakis auront le choix de partir ou de rester.

Les Igigis qui ont épousé des Terriennes devront choisir entre le départ et leurs épouses. Aucun Terrien, y compris la Sarpanit de Mardouk, n'est autorisé à séjourner sur Nibiru!

Ceux qui veulent rester et assister à ce qu'il se produira devront se réfugier à bord de Chars Célestes. Quant aux autres, qu'ils se préparent à partir pour Nibiru sur-le-champ!

C'est ainsi que Galzu révéla en secret les ordres de Nibiru aux trois dirigeants.

Je vais maintenant raconter comment les Anunnakis décidèrent d'abandonner la Terre, et comment ils firent le serment de laisser l'Humanité périr durant le Déluge.

Enlil convoqua à Nibru-ki un conseil d'Anunnakis et d'Igigis. Les fils des chefs et leurs enfants étaient également présents. Il leur révéla l'imminence de la catastrophe.

– La Mission Terre est arrivée à sa fin, et c'est une fin bien amère, leur dit-il solennellement.

Tous ceux qui le souhaitent peuvent repartir pour Nibiru à bord des Chars Célestes qui ont été préparés pour l'évacuation.

Ceux qui ont épousé des Terriennes doivent partir sans elles.

Les Igigis qui sont attachés à leurs femmes et à leurs enfants devront les guider vers les plus hauts sommets de la Terre.

Les quelques-uns d'entre nous qui choisiront de rester attendront dans les cieux de la Terre que la catastrophe se produise. Nous serons les témoins de son sort!

En tant que commandant, il est de mon devoir de rester. Que les autres prennent leur décision eux-mêmes, dit Enlil.

– Je choisis de rester auprès de mon père et d'affronter la catastrophe! annonça Ninurta. Je retournerai au Pays au-delà des Mers après le Déluge.

Nannar, le premier fils d'Enlil à être né sur Terre, émit un souhait étrange: il désirait attendre l'arrivée du Déluge sur la Lune, et non dans le ciel de la Terre.

Enki souleva un sourcil. Enlil, bien qu'étonné, lui donna son assentiment.

Ishkur, le plus jeune fils d'Enlil, décida de rester sur Terre avec son père. Utu et Inanna, enfants de Nannar nés sur Terre, déclarèrent qu'ils resteraient.

Enki et Ninki choisirent de ne pas abandonner la Terre, et c'est avec fierté qu'ils l'annoncèrent. Avec colère, Mardouk déclara qu'il n'abandonnerait ni les Igigis ni Sarpanit.

Nergal et Gibil, Ninagal, Ningishzidda et Dumuzi, les uns après les autres, les fils d'Enki annoncèrent leur décision de rester. Tous les regards se tournèrent vers Ninmah, qui annonça son choix avec fierté:

– Le travail de ma vie est ici. J'ai créé les Terriens, je ne les abandonnerai pas!

Ses mots soulevèrent des exclamations parmi les Anunnakis et les Igigis, qui s'enquirent du sort des Terriens.

– Les Terriens sont une abomination: qu'ils périssent! déclara Enlil.

– C'est nous qui avons créé cet être merveilleux, c'est à nous de le sauver! S'écria Enki.

– Depuis le tout début, tu modifies chacune des décisions!

Tu as permis aux Travailleurs Primitifs de procréer, tu leur as donné la Connaissance!

Tu t'es emparé des pouvoirs du Créateur Universel, mais tu ne t'es pas arrêté là. Tu as conçu Adapa par la fornication, tu as donné l'intelligence à sa lignée!

Tu as emmené sa descendance dans les cieux, tu as partagé avec eux notre Sagesse! Tu as brisé toutes les règles, tu as ignoré les décisions et les ordres.

À cause de toi, un Terrien Civilisé a assassiné son frère.

À cause de ton fils Mardouk, les Igigis ont épousé des Terriennes.

Qui règne sur Nibiru, à qui la Terre appartient-elle? Plus personne ne le sait! Je dis que c'en est assez! Ces abominations ne peuvent continuer!

Une catastrophe inconnue est sur le point de s'abattre. Que ce qu'il doit arriver, arrive! déclara Enlil avec colère.

Il demanda à tous les chefs de faire le serment de ne pas interférer avec le cours des événements. Ninurta fut le premier à promettre de garder le silence, suivi par les autres partisans d'Enlil.

Nergal fut le premier des fils d'Enki à prêter serment, suivi par ses frères.

– Je me plie à tes ordres, dit Mardouk à Enlil. Mais que vaut ce serment?

Si les Igigis abandonnent leurs épouses , la peur ne se répandra -t-elle pas parmi les Terriens? Ninmah était en larmes, elle murmura le serment d'une voix faible.

Enlil dévisagea son frère Enki.

– C'est la volonté du roi et celle du Conseil! lui dit-il.

– Pourquoi veux-tu me lier par un serment? lui demanda Enki. Tu as pris cette décision. Sur Terre, cela équivaut à un ordre!

Je ne peux pas arrêter les eaux, je ne peux pas sauver la multitude des Terriens. Pourquoi donc désires-tu me faire prononcer ce serment? demanda Enki à son frère.

Laisser les événements se dérouler comme s'ils avaient été décrétés par le sort, que cela soit connu comme étant la Décision d'Enlil.

Qu'il en porte la responsabilité pour toujours! dit Enki avant de quitter rapidement l'assemblée, suivi de Mardouk.

Enlil rappela l'assemblée à l'ordre, puis il répartit les tâches.

Il fallait séparer ceux qui avaient choisi de partir et ceux qui avaient choisi de rester, désigner des lieux de rassemblement, réunir l'équipement, assigner un vaisseau à chaque groupe.

Les premiers à partir furent ceux qui voulaient rentrer sur Nibiru.

Ils montèrent à bord des bateaux célestes au milieu des effusions, avec une joie teintée de peine. L'un après l'autre, les vaisseaux quittèrent Sippar.

Au début, ceux qui avaient choisi de rester leur souhaitaient bon voyage, mais leurs cris se muèrent bientôt en larmes.

Une fois que tous les vaisseaux partant pour Nibiru eurent disparu, ce fut le tour de Mardouk et des Igigis qui avaient épousé des Terriennes.

Mardouk les rassembla tous sur la Piste d'Atterrissage et leur donna le choix: se rendre sur Lahmu aux côtés de Sarpanit et de lui-même pour y attendre le passage de la catastrophe, ou essayer de trouver refuge sur les lointains sommets de la Terre.

Enlil prit note de ceux qui choisirent de rester, et assigna un Char Céleste à chaque groupe.

Il envoya Ninurta dans les montagnes au-delà des océans pour qu'il l'informe des grondements de la Terre.

Nergal et Ereshkigal furent chargés de surveiller le Pays Blanc.

Il confia à Ishkur la tâche de prévenir une ruée de Terriens en érigeant une barrière pour leur barrer le passage.

Sippar, le Spatioport, était le centre de tous les préparatifs.

Enlil y apporta les Tablettes de la Destinée depuis Nibru-ki, et un Lien Ciel-Terre temporaire y fut établi.

Puis il s'adressa à son frère Enki:

– Si nous survivons à cette catastrophe, souvenons-nous de ce qu'il s'est passé.

Enterrons les tablettes des annales à Sippar, dans les profondeurs de la Terre, pour les mettre en sécurité.

Ainsi, sera un jour découvert ce qu'une planète a fait à une autre!

Enki approuva les paroles de son frère. Ils enfermèrent ME et autres objets dans des coffres dorés et les enterrèrent dans les profondeurs de la Terre, à Sippar, pour la postérité.

Leur tâche accomplie, les chefs attendirent le signal du départ, observant avec appréhension l'approche de Nibiru.

C'est dans ces moments d'attente anxieuse qu'Enki s'adressa à sa sœur Ninmah:

– Préoccupé par les Terriens, Enlil n'a pas pensé aux autres créatures de la Terre!

Lorsque les eaux déferleront sur les terres balayant tout sur leur passage, de nombreuses autres créatures, certaines venues de Nibiru, d'autres autochtones, seront condamnées à disparaître d'un seul coup.

Préservons leur Semence de Vie, extrayons leur Semence de Vie pour la garder à l'abri! Ninmah, qui avait donné la vie, se montra sensible aux paroles d'Enki.

– Je me charge de Shurubak, occupe-toi des créatures de l'Abzu! lui dit-elle. Alors que les autres attendaient passivement, Enki et Ninmah se lancèrent dans une difficile tâche.

À Shurubak, Ninmah reçut l'aide de quelques-unes de ses assistantes.

Dans l'Abzu, Enki fut assisté par Ningishzidda dans l'ancienne Maison de la Vie. Ils récoltèrent les essences mâles et femelles, ainsi que les œufs de vie.

À Shurubak comme dans l'Abzu, ils les conservèrent deux à deux, dans l'intention de les emporter avec eux en orbite et de les recombiner ensuite.

C'est alors que Ninurta sonna l'alarme:

– Les grondements de la Terre se font menaçants! Nergal et Ereshkigal se firent également entendre:

– Le Pays Blanc tremble!

Les Anunnakis se rassemblèrent à Sippar pour y attendre le Jour du Déluge.

Synopsis de la Dixième Tablette

Un mystérieux émissaire apparaît à Enki dans un rêve-vision

Il demande à Enki de sauver l'Humanité à travers son fils Ziusudra

Par un habile subterfuge, Enki guide Ziusudra dans la construction d'un sous-marin

Un navigateur embarque avec les semences de vie de la Terre

L'approche de Nibiru provoque le glissement de la couche de glace du Pays Blanc

Les vagues qui s'ensuivent submergent la Terre

Les Anunnakis restants assistent à la scène depuis leurs vaisseaux en orbite

Les eaux se retirent, l'embarcation de Ziusudra se pose sur le Mont du Salut

Descendant sur Terre dans un Tourbillon, Enlil découvre la trahison d'Enki

Enki convainc Enlil que tout était écrit par le Créateur Universel

Ce qui reste de la Piste d'Atterrissage sert de base temporaire

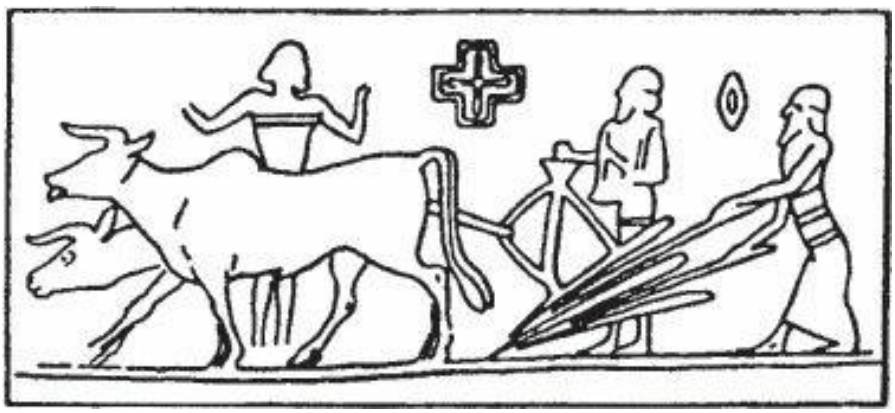
Dans une Chambre de la Création, céréales et bétail sont créés

D'abondantes ressources en or sont découvertes dans le Pays au-delà des Mers

De nouvelles installations spatiales sont construites dans les anciennes terres

Elles incluent deux monts artificiels et une sculpture en forme de lion

Ninmah propose un plan de paix pour mettre fin aux rivalités



Le bétail et les céréales sont offerts à l'Humanité

DIXIÈME TABLETTE

Les Anunnakis se rassemblèrent à Sippar pour y attendre le Jour du Déluge.

C'est à cette époque, alors que la tension de l'attente se faisait plus pesante, que le seigneur Enki, endormi dans ses quartiers, eut un rêve-vision.

Dans son rêve lui apparut l'image d'un homme aussi éblouissant que les cieux. L'homme approcha Enki. Il s'agissait de Galzu aux cheveux blancs.

Il tenait dans sa main droite un stylet de graveur, et dans sa main gauche une tablette de lapis-lazuli, lisse et luisante.

Galzu s'approcha du lit d'Enki et lui dit:

– Les accusations que tu as portées contre Enlil étaient injustifiées. Il n'a fait que dire la vérité. Quant à la Décision d'Enlil, ce n'est pas lui qui l'a prise, c'est le Destin.

Le Sort est maintenant entre tes mains, car la Terre reviendra aux Terriens.

Convoque ton fils Ziusudra et révèle-lui sans briser le serment l'arrivée de la catastrophe.

Demande-lui de construire un bateau capable de résister à une avalanche d'eau, une embarcation submersible comme celle que tu peux voir sur cette tablette.

Que ce navire lui permette de survivre et de sauver sa famille ainsi que la semence de tout ce qui est utile, animal ou végétal.

Telle est la volonté du Créateur Universel!

Et Galzu, dans le rêve-vision d'Enki, prit le stylet, dessina quelque chose sur la tablette et la plaça à côté du lit d'Enki.

L'image disparut, la vision prit fin, et Enki se réveilla en sursaut. Il resta longtemps dans son lit à réfléchir à son rêve.

Que pouvait-il bien signifier, de quoi présageait-il?

Enki descendit de son lit, et c'est alors qu'il trouva la tablette.

Ce qu'il avait vu dans son rêve s'était matérialisé au pied de son lit! Le seigneur Enki ramassa la tablette, les mains tremblantes.

Un étrange bateau y était dessiné. Des marques avaient été gravées sur le bord de la tablette pour indiquer les dimensions de l'embarcation!

Impressionné et plein d'espoir, Enki envoya ses émissaires dès le lever du Soleil:

– Allez trouver ledit Galzu, je dois absolument lui parler! leur dit-il.

Les émissaires revinrent au coucher du Soleil, mais aucun d'entre eux n'avait réussi à trouver Galzu.

– Il y a longtemps déjà que Galzu est reparti pour Nibiru, lui dirent-ils.

Enki était perplexe, il ne parvenait pas à comprendre ce qui avait bien pu se passer. Mais s'il ne pouvait percer le mystère, le message était clair!

Cette nuit-là, il se hâta vers la hutte de roseaux où dormait Ziusudra.

Pour ne pas briser le serment, ce n'est pas à Ziusudra mais au mur de la hutte qu'Enki s'adressa:

– Réveille-toi! Réveille-toi! dit Enki à travers le rideau de roseaux. Lorsque Ziusudra fut réveillé, Enki poursuivit:

– Hutte de roseaux! Écoute bien ce que je vais te dire, suis mes instructions! Une tempête catastrophique va balayer toutes les habitations, toutes les villes. L'Humanité et sa descendance seront anéanties.

C'est la décision de l'assemblée qu'Enlil a convoquée, elle est irrévocable. Anu, Enlil et Ninmah l'ont adoptée.

Écoute bien ce que je vais te dire maintenant.

Abandonne ta maison, construis un bateau. Abandonne tes possessions, garde la vie sauve!

L'embarcation que tu dois construire, sa forme et ses dimensions, tout est écrit sur une tablette que je vais laisser contre la paroi de cette hutte.

Assure-toi que le bateau soit entièrement couvert, la lumière du jour ne doit pas pénétrer à l'intérieur.

Le gréement doit être très solide, le brai bien épais pour garantir l'étanchéité.

L'embarcation doit pouvoir être capable de résister au tangage et au roulis pour pouvoir affronter l'avalanche d'eau!

Tu as sept jours pour construire le bateau et rassembler ta famille.

Emporte suffisamment d'eau et de provisions, prends aussi tes animaux familiers. Le jour venu, tu recevras un signal.

Un navigateur qui connaît les eaux, désigné par moi-même, se rendra auprès de toi. Ce jour-là, tu devras embarquer et bien fermer les écoutilles.

Un Déluge implacable venu du Sud s'abattra sur les terres, dévastant toute vie sur son passage. Il libérera ton bateau de ses amarres et le secouera dans tous les sens.

Ne crains rien: le navigateur guidera le bateau en lieu sûr.

À travers toi, c'est la semence de l'Homme Civilisé qui survivra! La voix d'Enki s'éteint. Ému, Ziusudra tomba à genoux:

– Mon seigneur! Mon seigneur! cria-t-il.

J'ai entendu ta voix, laisse-moi voir ton visage!

– Ce n'est pas à toi, Ziusudra, que j'ai parlé, mais à la hutte de roseaux, répondit Enki.

J'ai prêté serment et suis tenu de respecter la décision d'Enlil comme tous les autres Anunnakis. Si tu voyais mon visage, tu mourrais sans doute comme tous les autres Terriens.

Maintenant, hutte de roseaux, écoute bien mes mots: L'objectif de ce bateau doit rester secret!

Lorsque les habitants de la ville te poseront des questions, tu leur répondras ainsi:

"Le seigneur Enlil est fâché contre mon seigneur Enki.

Je vais naviguer jusqu'à la demeure d'Enki dans l'Abzu, et essayer d'apaiser Enlil".

Un silence s'ensuivit. Ziusudra sortit de derrière de mur de roseau. Il vit une tablette de lapis-lazuli qui luisait dans la clarté lunaire et la prit entre ses mains.

Dessus était gravée l'image d'un bateau dont les dimensions étaient indiquées par des encoches.

Ziusudra était le plus sage des Hommes Civilisés, il comprit ce qu'il avait entendu.

Au matin, il annonça aux habitants de la ville:

– Le seigneur Enlil est en colère contre mon seigneur Enki. Par conséquent, il est fâché contre moi.

Je ne peux plus résider dans cette ville, et je ne peux pas non plus m'aventurer dans l'Edin. Je vais donc voguer vers le domaine du seigneur Enki, dans l'Abzu.

Je vais me hâter de construire un bateau pour quitter cet endroit. Ainsi, la colère du seigneur Enlil sera apaisée, les difficultés prendront fin, et le seigneur Enlil vous couvrira de bienfaits.

La matinée n'était pas finie que déjà le peuple se réunissait autour de Ziusudra pour l'aider à construire son bateau plus rapidement.

Les anciens transportaient du bois adapté à la construction navale, les enfants allaient chercher du bitume dans les marais.

Alors que les menuisiers agençaient les planches ensemble, Ziusudra faisait fondre le bitume dans un chaudron.

Il imperméabilisa l'intérieur et l'extérieur de l'embarcation, et au bout du cinquième jour le bateau était prêt, semblable en tout point à la représentation gravée sur la tablette.

Souhaitant que Ziusudra parte au plus tôt, les habitants apportèrent eau et nourriture au bateau. Ils se retiraient la nourriture de la bouche afin d'apaiser Enlil au plus vite!

Des animaux à quatre pattes furent montés à bord, et des oiseaux des champs embarquèrent d'eux-mêmes.

Ziusudra fit entrer son épouse et ses fils, suivis de leurs femmes et de leurs enfants.

– Que ceux qui souhaitent rejoindre la demeure du dieu Enki montent à bord, quels qu'ils soient! annonça Ziusudra à l'assemblée.

La population espérant qu'Enlil apporterait l'abondance, seuls quelques artisans acceptèrent son offre.

Le sixième jour, Ninagal, le Seigneur des Grandes Eaux, rejoignit l'embarcation. Il était l'un des fils d'Enki et avait été sélectionné pour être le capitaine du bateau.

Dans sa main, il tenait une boîte en bois de cèdre qu'il garda à ses côtés pendant le voyage.

– Elle contient les essences de vie et les œufs de vie des créatures vivantes, collectées par le seigneur Enki et par Ninmah, afin qu'ils survivent à la colère d'Enlil et permettent de ressusciter la vie sur Terre! expliqua-t-il à Ziusudra.

Ainsi, tous les animaux furent cachés par couples dans le bateau.

Dans le bateau, Ninagal et Ziusudra attendirent l'arrivée du septième jour.

Le Déluge était attendu au cours du cent vingtième Shar, le dixième Shar que vivait Ziusudra.

L'avalanche surgit dans la position de la constellation du Lion.

Je vais maintenant raconter comment le Déluge balaya la surface de la Terre, comment les Anunnakis s'échappèrent et comment Ziusudra survécut dans son embarcation.

Les jours précédant le Déluge, les grondements de la Terre ressemblaient à des gémissements de douleur.

Les nuits précédant la catastrophe, Nibiru apparut dans le ciel telle une étoile brillante.

Puis la nuit se fit en plein jour. Au cours de la véritable nuit suivante, la Lune disparut, comme avalée par un monstre.

La Terre se mit à trembler, agitée par une force invisible.

Dans les premières lueurs de l'aube, un nuage noir s'éleva à l'horizon.

La lumière du matin fit place à l'obscurité, comme voilée par une ombre funeste. Puis un roulement de tonnerre se fit entendre, et des éclairs illuminèrent le ciel.

– Il faut partir! Il faut partir! Utu donna le signal aux Anunnakis. Accroupis dans leurs vaisseaux, les Anunnakis s'élevèrent dans les cieux.

Ninagal vit les éruptions lumineuses de Shurubak, qui se trouvait à dix-huit lieues.

– Ferme tout! Ferme les écoutilles! cria Ninagal à Ziusudra. Ensemble, ils abaissèrent la trappe que dissimulait l'écoutille.

Le bateau était complètement étanche, pas un rayon de lumière ne pénétrait à l'intérieur. Ce jour-là, ce jour inoubliable, le Déluge commença par un rugissement.

Dans le Pays Blanc, au-dessous de la Terre, les fondations de la planète tremblaient.

Puis dans un grondement de tonnerre, la couche de glace glissa, attirée par l'invisible force de Nibiru, et s'écrasa dans l'océan.

Les morceaux de glace s'écrasaient les uns après les autres, la surface du Pays Blanc s'effritait comme une coquille d'œuf brisée.

Une vague monumentale s'éleva d'un seul coup, un mur d'eau montant jusqu'au ciel. Au-dessous de la Terre, une tempête d'une violence sans égale se mit à rugir.

Ses vents poussaient le mur d'eau vers le Nord, et il atteignit bientôt l'Abzu.

Il traversa les régions habitées et submergea l'Edin.

Lorsque la vague atteignit Shurubak, elle arracha le bateau de Ziusudra à ses amarres. Elle le ballotta dans tous les sens et l'avala, le plongeant dans les abysses.

Bien qu'entièrement submergé, le bateau tint bon. Pas la moindre goutte d'eau n'y pénétra. Au dehors, la vague fondit sur le peuple comme le ferait une armée.

Les hommes se perdirent de vue les uns les autres, le sol disparut, il n'y avait plus que l'eau. Tout ce qui s'était tenu sur le sol avait été balayé par les eaux.

Avant la fin du jour, le mur d'eau, gagnant de la vitesse, engloutit les montagnes. Les Anunnakis tournaient autour de la Terre dans leurs Barques Célestes.

Les compartiments étaient bondés.

Accroupis le long des murs extérieurs, ils tentaient de voir ce qui se passait en dessous d'eux, sur Terre.

Dans la Barque Céleste où elle se trouvait, Ninmah criait comme une femme en train d'accoucher.

– Ceux que j'ai créés gisent comme des libellules noyées dans une mare d'eau. La vague a détruit tout ce qui vivait! se lamentait-elle.

À ses côtés, Inanna aussi pleurait et se lamentait:

– Tout ce qui est sous nos pieds, tout ce qui vivait est devenu argile! Ninmah et Inanna continuaient à pleurer pour alléger leur cœur.

Assistant à la furie des éléments, les autres Anunnakis étaient remis à leur place. Ils avaient été témoins du déchaînement d'un pouvoir supérieur aux leurs.

Ils rêvaient de mordre dans un fruit de la Terre, de tremper les lèvres dans une coupe d'élixir fermenté.

Ils se lamentaient en pensant au passé.

Une fois que l'immense vague eut balayé la surface de la Terre, les canaux du ciel s'ouvrirent et la pluie se déclencha.

Sept jours durant les eaux du dessus se mélangèrent à celles du dessous.

Le mur d'eau, ayant atteint ses limites, cessa alors ses attaques, mais la pluie continua à tomber du ciel pendant quarante jours et quarante nuits.

Depuis leur perchoir, les Anunnakis ne pouvaient voir qu'un immense océan là où jadis se trouvaient les terres émergées.

Seuls les sommets des montagnes sortaient de l'eau, et avaient maintenant des allures d'îles. Tout ce qui se trouvait sur les terres émergées avait péri sous l'avalanche d'eau.

Puis, comme au Commencement, les eaux rejoignirent leurs bassins. Les vagues allaient et venaient, le niveau baissait de jour en jour.

Quarante jours après que le Déluge eut balayé la Terre, la pluie cessa.

Au bout de quarante jours, Ziusudra ouvrit les écoutilles pour observer les environs.

C'était une belle journée, une douce brise soufflait. Le bateau flottait seul sur une vaste mer, aucun autre signe de vie à l'horizon.

Ziusudra s'assit et dit à sa famille d'une voix plaintive:

– L'Humanité et tous les autres êtres vivants ont été rayés de la surface de la Terre. Nous sommes les seuls survivants, mais je ne vois aucune terre où poser le pied!

C'est alors que Ninagal, le capitaine qu'Enki avait désigné, dirigea l'embarcation vers les pics jumeaux des Arrata, puis vers le Mont du Salut.

Ziusudra était impatient. Il libéra les oiseaux qui se trouvaient à bord pour qu'ils partent à la recherche de la terre ferme afin de vérifier si quelques plantes avaient survécu.

Il envoya une hirondelle, puis un corbeau.

Tous deux revinrent au bateau. Il envoya une colombe, qui revint avec une brindille d'arbre! Ziusudra savait maintenant que la terre ferme avait enfin émergé.

Quelques jours plus tard, la course du bateau fut arrêtée par des rochers:

– Le Déluge est passé, nous sommes au Mont du Salut! annonça Ninagal à Ziusudra.

Ziusudra ouvrit l'écoutille étanche et sortit de l'embarcation. Le ciel était clair, le Soleil brillait, une brise légère soufflait.

Il se dépêcha d'appeler sa femme et ses enfants, leur demandant de le rejoindre.

– Prions le seigneur Enki, remercions-le! leur dit Ziusudra.

Avec ses fils il rassembla des pierres et construisit un autel, puis il alluma un feu qu'il alimenta avec du Bois parfumé.

Il choisit une agnelle immaculée et l'offrit en sacrifice à Enki. C'est alors que depuis sa Barque Céleste, Enlil s'adressa à Enki:

– Descendons sur les pics d'Arrata à bord de Tourbillons afin d'observer la situation et de décider ce que nous allons faire!

Alors que les autres restaient en orbite dans leurs Barques Célestes, Enlil et Enki descendirent sur Terre.

Les deux frères se retrouvèrent avec le sourire et se donnèrent une accolade.

Soudain, Enlil perçut à sa grande surprise l'odeur d'un feu de bois et de viande grillée.

– Qu'est ce que cela veut dire? s'écria-t-il. Quelqu'un aurait-il survécu au Déluge?

– Allons voir! répondit docilement Enki.

À bord de leurs Tourbillons, ils rejoignirent l'autre pic d'Arrata. Apercevant le bateau de Ziusudra, ils se posèrent à proximité de l'autel que ce dernier avait construit.

Quand Enlil vit Ninagal parmi les survivants, il laissa éclater sa colère.

– Tous les Terriens devaient périr! s'écria-t-il, furieux.

Il bondit vers Enki, déterminé à le tuer de ses propres mains.

– Ce n'est pas un simple mortel, c'est mon fils! cria Enki en désignant Ziusudra. Enlil hésita un instant.

– Tu as rompu ta promesse! cria-t-il.

– C'est à un roseau que j'ai parlé, pas à Ziusudra! répondit Enki. Puis il raconta son rêve-vision à Enlil.

Alertés par Ninagal, Ninurta et Ninmah les avaient rejoints. Lorsqu'ils apprirent les faits, ils ne s'emportèrent pas contre Enki.

– La survie de l'Humanité doit être la volonté du Créateur Universel, dit Ninurta à son père. Ninmah porta la main au collier de cristaux qu'Anu lui avait offert et prononça un serment:

– Je promets que l'Humanité ne doit plus être anéantie.

À contrecœur, Enlil prit les mains de Ziusudra et de son épouse Emzara et les bénit:

– Je vous souhaite d'être féconds, de vous multiplier et de peupler à nouveau la Terre! leur dit-il. C'est ainsi que les Temps Anciens prirent fin.

Je vais maintenant raconter comment la vie fut à nouveau possible sur Terre, et comment une nouvelle source d'or et d'autres Terriens furent découverts au-delà des mers.

Après la rencontre à Arrata, les eaux du déluge continuèrent à se retirer et la surface de la Terre commença à émerger peu à peu.

Les régions montagneuses étaient pour la plupart indemnes, mais les vallées étaient recouvertes de boue et de vase.

Les Anunnakis survolèrent les terres à bord de Barques Célestes et de Tourbillons.

Tout ce qui dans les temps anciens avait existé dans l'Edin et dans l'Abzu était recouvert de boue. Eridu, Nibru-ki, Shurubak et Sippar avaient complètement disparu.

Cependant, dans les Montagnes de Cèdres, une grande plateforme de pierre luisait au Soleil. La Piste d'Atterrissage, construite dans les Temps Anciens, avait résisté!

L'un après l'autre, les Tourbillons s'y posèrent.

La plateforme était intacte. Les énormes blocs de pierre de la piste de décollage avaient tenu bon. Ils déblayèrent branches et autres débris et firent signe au premier Char Céleste de se poser.

L'un après l'autre les vaisseaux s'approchèrent et se posèrent sur la plateforme.

Puis on contacta Mardouk sur Lahmu et Nannar sur la Lune, et eux aussi revinrent sur Terre. Enlil convoqua alors les Anunnakis et les Igigis ainsi rassemblés pour une assemblée.

– Nous avons survécu au Déluge, mais la Terre est dévastée! leur dit-il.

Nous devons envisager toutes les possibilités pour assurer notre survie, que ce soit sur Terre ou ailleurs!

– Lahmu a été dévastée par le passage de Nibiru, rapporta Mardouk.

Son atmosphère a été aspirée, ses eaux se sont évaporées. Elle est livrée aux tempêtes de sable!

– La vie n'est pas possible sur la Lune, on ne peut y séjourner sans masques d'aigles! dit Nannar. Puis il ajouta avec passion:

– N'oublions pas que la Lune a été le chef de l'armée de Tiamat. C'est la compagne de la Terre, leurs destins sont liés!

Enlil posa affectueusement ses bras sur les épaules de son fils.

– Notre préoccupation, c'est notre survie! répondit-il avec douceur. Nous devons avant tout réussir à nous nourrir!

Examinons la Chambre de la Création. Elle contient peut-être encore des graines de Nibiru! dit-il à Enki, lui rappelant les céréales qu'il avait créées dans le passé.

À côté de la plateforme, en déblayant la boue ils trouvèrent l'ancien puits d'accès. Ils écartèrent la pierre qui en bouchait l'entrée et pénétrèrent dans le sanctuaire.

Les coffres de diorite étaient scellés. Ils ouvrirent la serrure avec une clé de cuivre. Les céréales de Nibiru se trouvaient à l'intérieur, dans des vases de cristal!

Une fois dehors, Enlil confia les graines à Ninurta et lui dit:

– Va, construis des terrasses à flanc de montagne, que les céréales de Nibiru nous permettent de manger à nouveau du pain!

Dans les Montagnes de Cèdres, dans d'autres montagnes, Ninurta construisit des barrages pour canaliser l'eau des cascades, bâtit des terrasses et apprit au fils aîné de Ziusudra à cultiver les céréales.

Enlil confia une autre tâche à Ishkur, son plus jeune fils:

– Rends-toi là où les eaux se sont retirées, pars à la recherche des derniers arbres fruitiers! Le plus jeune fils de Ziusudra fut désigné pour l'aider.

Le premier arbre fruitier qu'ils trouvèrent fut la vigne que Ninmah avait apportée.

Ziusudra but une gorgée de son jus, le fameux élixir des Anunnakis. Il but une gorgée, puis une autre, et encore une autre. Vaincu par l'élixir, il s'endormit comme un ivrogne!

Puis Enki offrit un cadeau aux Anunnakis et aux Terriens: il leur dévoila le coffre que Ninagal avait transporté et annonça ce qu'il contenait, à la surprise de tous:

– Essences de vie et œufs de vie peuvent être mélangés dans le ventre des animaux à quatre pattes du bateau de Ziusudra.

Les moutons se multiplieront, nous fourniront laine et viande. Nous aurons aussi des bovins pour le lait et la peau.

Enfin, nous repeuplerons la Terre avec les autres créatures vivantes!

Enki confia le rôle de berger à Dumuzi, assisté par le second fils de Ziusudra.

Puis il tourna son attention vers les régions à la terre sombre, là où avaient été son domaine et celui de ses fils.

Avec Ninagal, il construisit un barrage dans la montagne qui se dressait au confluent des eaux impétueuses.

Il canalisa les eaux bouillonnantes des cascades pour qu'elles s'accumulent dans un lac. Puis il observa en compagnie de Mardouk les terres situées entre l'Abzu et la Grande Mer.

Il cherchait un moyen de canaliser les eaux de la rivière de la vallée qui jadis avait été habitée.

Au milieu du courant, là où les eaux de la rivière formaient une cascade, il construisit une île au milieu des flots.

Dans ses entrailles, il creusa des cavernes jumelles au-dessus desquelles il fabriqua des vannes de pierre.

À partir de cet endroit, il creusa deux canaux dans le roc, deux goulets pour que s'engouffrent les eaux.

Barrages, vannes et goulets lui permettaient de contrôler les eaux des montagnes en les freinant ou en les libérant.

Depuis l'Île de la Caverne, l'Île d'Abu, il fit émerger la vallée sinueuse de dessous les eaux. Dans le Pays des Deux Goulets, il construisit une demeure pour Dumuzi et les bergers.

Enlil fit savoir sa satisfaction à Nibiru, mais c'est des paroles inquiètes qu'il reçut en retour.

La proximité de Nibiru lors de son passage avait affecté la Terre et Lahmu, mais aussi Nibiru elle-même.

Le bouclier d'or avait été déchiré, l'atmosphère déclinait à nouveau. Nibiru avait à nouveau un besoin urgent d'or!

Enki se hâta vers l'Abzu, qu'il étudia avec son fils Gibil.

Toutes les mines avaient disparu, enterrées par l'avalanche d'eau.

Dans l'Edin, Bad-Tibira n'existait plus et les chars ne pouvaient plus être accueillis à Sippar! Les centaines d'Anunnakis qui peinaient dans les mines et à Bad-Tibira avaient quitté la Terre. La multitude des Terriens qui servaient de Travailleurs Primitifs était redevenue poussière.

– La Terre ne peut plus fournir d'or! annoncèrent Enlil et Enki à Nibiru. Le désespoir s'empara de la Terre comme de Nibiru.

C'est à ce moment-là que Ninurta, ayant accompli sa tâche dans les Montagnes de Cèdres, séjourna à nouveau dans les montagnes au-delà des mers.

Depuis cette région située de l'autre côté de la Terre, il fit parvenir aux autres des paroles stupéfiantes:

– L'avalanche d'eau a taillé de grandes fissures dans les montagnes, libérant d'innombrables pépites d'or, petites et grandes, qui sont tombées dans les rivières et peuvent être récoltées sans creuser de mines!

Enlil et Enki se précipitèrent vers ces lointaines montagnes et c'est avec surprise qu'ils y découvrirent de l'or, des monceaux d'or pur ne nécessitant ni raffinage ni fonte.

– C'est un miracle! dit Enki à son frère.

Ce que Nibiru a détruit, Nibiru nous l'a rendu!

– La main invisible du Créateur Suprême va permettre à la vie de continuer sur Nibiru! dit Enlil.

– Mais qui ramassera les pépites, et comment les expédier sur Nibiru? se demandaient les chefs. Ninurta avait la réponse à la première question:

– Dans les hautes montagnes de ce côté de la Terre, des Terriens ont survécu! Ce sont les descendants de Ka-in, ils ont l'habitude de manipuler les métaux.

Ils ont survécu grâce à des radeaux et sont dirigés par quatre frères et quatre sœurs. Le sommet de leur montagne est devenu une île au milieu d'un grand lac.

Ils reconnaissent en moi le protecteur de leurs ancêtres, et m'appellent le Grand Protecteur. L'annonce de la survie d'autres Terriens mit du baume au cœur des dirigeants.

Même Enlil, qui avait organisé l'annihilation de toute vie sur Terre, n'était plus en colère.

– C'est la volonté du Créateur Universel! s'exclamaient-ils.

– Nous devons maintenant trouver un endroit pour construire un nouveau Spatioport d'où nous expédierons l'or vers Nibiru.

Ils se mirent en quête d'une nouvelle plaine dont le sol aurait séché et se serait raffermi. C'est à proximité de la Piste d'Atterrissage, sur une péninsule désolée, qu'ils la trouvèrent.

Aussi plane qu'un lac, elle était entourée de blanches montagnes.

Je vais maintenant parler du nouveau Spatioport, des monts artificiels jumeaux et de la façon dont Mardouk a usurpé l'image du lion.

Les Voies Célestes d'Anu et d'Enlil furent reproduites sur la péninsule choisie par les Anunnakis.

– Construisons le nouveau Spatioport sur la frontière qui les sépare, que le cœur de la plaine reflète les cieux! suggéra Enlil.

Enki acquiesça, et Enlil se mit à mesurer les distances entre les astres. Il traça un plan sur une tablette et le plaça à la vue de tous.

– Intégrons aux installations la Piste d'Atterrissage des Montagnes de Cèdres, dit-il.

Il mesura la distance entre la Piste d'Atterrissage et le Spatioport, et marqua à mi-chemin entre les deux l'emplacement d'un nouveau Centre de Contrôle de la Mission.

Il sélectionna un mont approprié et le baptisa "Mont qui montre la Voie".

Il ordonna qu'y soit construite une plateforme de pierre semblable à celle de la Piste d'Atterrissage mais de dimension plus modeste.

Au milieu, un grand rocher fut taillé à l'extérieur comme à l'intérieur pour accueillir un nouveau Lien Ciel-Terre.

Ce nouveau Nombril du Monde prendrait la place occupée par Nibru-ki avant le Déluge. Les Pistes d'Atterrissage furent arrimées aux sommets jumeaux d'Arrata.

Enlil avait besoin de deux nouvelles paires de pics jumeaux pour délimiter les frontières du Couloir d'Atterrissage et sécuriser la montée et la descente des vaisseaux.

La partie Sud de la péninsule désolée était une région montagneuse. Enlil y sélectionna deux sommets jumeaux et y fixa la limite Sud.

Là où deux autres montagnes étaient nécessaires, nul sommet ne se dressait. Il n'y avait qu'un plateau surplombant la vallée inondée.

– Nous pouvons y construire des monts artificiels! dit Ningishzidda aux chefs.

Sur une tablette polie, il traça un croquis représentant deux pics dressés vers le ciel.

– Si cela est possible, qu'il en soit ainsi! approuva Enlil.

Que ces sommets nous servent également de phares!

Sur le terrain plat surplombant la vallée, Ningishzidda construisit un modèle réduit, ce qui lui permit de perfectionner le degré d'inclinaison des quatre pentes.

Il plaça juste à côté un sommet plus imposant et aligna ses faces avec celles de la Terre.

C'est avec leurs outils de pouvoir que les Anunnakis taillèrent les pierres qui le composaient et le construisirent.

Derrière lui, en un lieu précis, il plaça le sommet qui serait son jumeau.

Il y conçut des galeries et des chambres pour accueillir les cristaux vivants.

Une fois cet ingénieux mont achevé, il invita les chefs à venir poser la dernière pierre en son sommet.

Elle était faite d'électrum, un mélange élaboré par Gibil, et reflétait la lumière du Soleil à l'horizon.

De nuit, on aurait dit un pilier de feu.

Elle concentrait le pouvoir de tous les cristaux en un rayon qui s'élevait jusqu'aux cieux.

Lorsque les travaux conçus par Ningishzidda furent terminés et que les installations furent prêtes, les Anunnakis pénétrèrent dans le Grand Pic Jumeau.

Ils furent éblouis par ce qu'ils y découvrirent et le baptisèrent Ekur, la "Maison qui ressemble à une montagne".

Ekur servait de phare à ceux qui venaient des cieux, et criait haut et fort que les Anunnakis avaient survécu au déluge et que leur domination serait éternelle.

Le nouveau Spatioport était alors en mesure de recevoir l'or venu d'au-delà des mers et de l'expédier vers Nibiru à bord de Chars Célestes.

– Ils décolleront à l'Est, là où le Soleil se lève, et atterriront au Sud-Ouest, là où le Soleil se couche. Enlil en personne se chargea d'activer les cristaux de Nibiru.

D'étranges lumières se mirent à danser, et un ronronnement envoûtant vint rompre le silence.

À l'extérieur, la pierre s'illumina d'un seul coup. Elle brillait d'un éclat plus intense que celui du Soleil.

Un cri de joie s'éleva de la foule des Anunnakis. Ninmah, touchée, récita un poème en chantant:

– Une maison telle une montagne, une maison au toit pointu, Équipée pour relier le Ciel et la Terre, c'est l'œuvre des Anunnakis. Une maison de lumière et d'ombre, une maison du ciel et de la Terre, Construite pour les Chars Célestes, construite par les Anunnakis.

Maison dont l'intérieur luit d'une lueur céleste rouge, Un rayon qui éclaire au loin.

Grande montagne parmi les montagnes, Que les Terriens ne peuvent comprendre.

Maison bien équipée, grande maison de l'éternité.

Les pierres de ses fondations sont en contact avec l'eau, elle est enchâssée dans l'argile. Maison dont les pièces sont habilement tissées.

Les Grands qui tournent dans les cieux peuvent descendre s'y reposer. Point de repère pour les fusées aux entrailles insondables,

L'Enkur est béni par Anu lui-même.

Tels sont les vers que Ninmah chanta au cours de la fête.

Alors que les Anunnakis fêtaient le succès de leur remarquable réalisation, Enki fit une suggestion à Enlil:

– Dans le futur, les gens se demanderont quand et par qui cette merveille fut construite. Construisons un monument derrière les pics pour annoncer l'Âge du Lion.

Donnons-lui le visage de Ningishzidda, l'architecte des pics.

Qu'il tourne son regard en direction du Spatioport, révélant ainsi aux générations futures quand, par qui et pourquoi les sommets furent créés.

Enlil donna son accord à Enki:

– Le commandement du Spatioport reviendra à nouveau à Utu.

Que le lion contemplatif, tourné vers l'Est, soit à l'image de Ningishzidda!

Alors que les travaux de taille et de façonnage du Lion dans le substrat rocheux étaient en cours, Mardouk fit connaître son mécontentement à son père:

– Tu m'as promis que je dominerais la Terre, mais le pouvoir et la gloire reviennent à d'autres, et je me retrouve sans tâche et sans terres.

Les monts artificiels se dressent sur mon ancien domaine, c'est donc mon visage que devrait avoir le lion!

Ces paroles de Mardouk offensèrent Ningishzidda et agacèrent les autres fils d'Enki.

Ses revendications trouvèrent un écho chez Ninurta et ses frères: à présent, chacun demandait un domaine pour lui-même et ses dévoués Terriens!

– C'est une célébration, pas une compétition! S'écria Ninmah au milieu du brouhaha.

La Terre est encore en ruines, il ne reste qu'une poignée d'Anunnakis et très peu de Terriens ont survécu.

Mardouk ne doit pas priver Ningishzidda de l'honneur qui lui revient, mais nous devons aussi prêter attention à ses paroles!

Ainsi s'exprima Ninmah, conciliatrice, aux chefs qui se disputaient.

– Pour que règne la paix, nous devons nous partager les terres habitables, dit Enlil à Enki.

Tous acceptèrent de faire de la péninsule une frontière incontestée, et de l'attribuer à Ninmah, la pacifique.

Ils l'appelèrent Tilmun, la Terre des Missiles. Elle était interdite d'accès aux Terriens. Les terres habitables à l'Est de Tilmun furent divisées entre Enlil et ses enfants.

Il fut décidé que la descendance des deux fils de Ziusudra, Shem et Yafet, s'y établirait. La masse terrestre au sol sombre comprenant l'Abzu revint à Enki et à son clan.

Le peuple du second fils de Ziusudra, Ham, fut choisi pour l'habiter.

Enki suggéra de faire de Mardouk leur seigneur, le maître de leurs terres, afin de l'apaiser.

– Qu'il en soit ainsi! lui répondit Enlil.

Dans le sud montagneux de Tilmun, Ninurta construisit une demeure pour sa mère.

Elle se situait dans une vallée verdoyante, près d'une rivière entourée de palmiers dattiers. Ninurta aplanit le sommet de la montagne et y planta un jardin odorant pour sa mère.

Quand tout fut terminé, un signal fut envoyé à tous les avantpostes sur Terre.

Des Tourbillons apportèrent les pépites d'or depuis les montagnes au-delà des océans et l'or fut transporté à bord de Chars Célestes jusqu'à Nibiru.

En ce jour mémorable, Enlil et Enki s'entendirent pour donner une nouvelle épithète à Ninmah: Ninharsag, la Maîtresse des Montagnes.

Ninmah reçut cet honneur sous les applaudissements, et fut à partir de ce moment-là connue sous son nouveau nom.

– Longue vie à Ninharsag, artisane de la paix sur Terre! clamèrent les Anunnakis à l'unisson.

Synopsis de la Onzième Tablette

La région du Spatioport, Tilmun, est déclarée zone neutre

Elle est confiée à Ninmah, qui est rebaptisée Ninharsag

Mardouk hérite des Terres Sombres, les Enlilites des Temps Anciens

Les petits-fils de Mardouk se disputent, Satu assassine Asar

Se fécondant elle-même, la femme d'Asar porte Horon

Dans un combat aérien au-dessus de Tilmun, Horon vainc Satu

Les Enlilites jugent plus prudent de construire un autre Spatioport

Dumuzi, le fils d'Enki, et Inanna, la petite-fille d'Enlil, tombent amoureux

Redoutant les conséquences, Mardouk provoque la mort de Dumuzi

Voyant le corps sans vie de son bien-aimé, Inanna meurt puis est ramenée à la vie

Inanna se lance dans une guerre pour capturer et punir Mardouk

Les Enlilites pénètrent dans sa cachette de la Grande Montagne

Ils scellent la chambre principale pour enterrer Mardouk vivant

Sarpanit, la femme de Mardouk, et son fils Nabu plaident pour sa vie

Ningishzidda, qui connaît les secrets du Mont, atteint Mardouk

La vie de Mardouk est épargnée, il part en exil, Enki et Enlil
partagent la Terre entre leurs autres fils

Le triomphe de Ninurta et les grandes pyramides

ONZIÈME TABLETTE

Longue vie à Ninharsag, artisane de la paix sur Terre! clamèrent les Anunnakis à l'unisson. Durant le premier Shar qui suivit le Déluge, Ninharsag parvint à apaiser les tensions.

Il fallait éviter qu'ambitions et rivalités gênent l'approvisionnement de Nibiru en or.

Peu à peu, la Terre se mit à fourmiller de vie à nouveau. Les semences de vie qu'Enki avait protégées venaient s'ajouter aux espèces qui avaient survécu d'elles-mêmes sur Terre, dans les airs et dans les eaux.

La plus précieuse d'entre elles, c'était l'Humanité! Comme lors de la création des Travailleurs Primitifs dans les temps anciens, les Anunnakis, peu nombreux et fatigués, réclamaient des Travailleurs Civilisés.

Au moment où se terminait le premier Shar depuis le Déluge, la trêve fut brisée par un événement inattendu.

Ce n'est ni entre Mardouk et Ninurta, ni entre les clans d'Enki et d'Enlil que l'orage éclata. Ce sont les propres fils de Mardouk qui vinrent troubler la tranquillité, avec la complicité des Igigis.

Alors que Mardouk, Sarpanit et leurs enfants attendaient sur Lahmu que passe le Déluge, les deux fils, Asar et Satu, se prirent d'intérêt pour les filles de Shamgaz, le chef des Igigis.

À leur retour sur Terre, ils épousèrent deux sœurs: Asar choisit Asta, Satu épousa Nebat. Asar choisit de vivre aux côtés de son père Mardouk sur les terres sombres.

Satu quant à lui s'installa avec Shamgaz près de la Piste d'Atterrissage, là où vivaient les Igigis. La répartition des terres inquiétait Shamgaz.

– Où donc régneront les Igigis? demandait-il, incitant ses compagnons à la révolte. Chaque jour, Nebat parlait à Satu:

– Asar a choisi de rester auprès de son père, il héritera seul des terres fertiles! Jour après jour, Shamgaz et sa fille répétaient les mêmes paroles à Satu.

Père et fille complotaient pour que la succession revienne tout entière à Satu.

Ils organisèrent un banquet un jour favorable et y invitèrent les Igigis et les Anunnakis. Asar, ne se doutant de rien, se présenta pour profiter de la fête avec son frère.

Nebat, la sœur de son épouse, prépara tables et repose-pieds.

Elle se fit belle et, lyre à la main, dédia une chanson au puissant Asar. Satu découpa devant lui un rôti de choix et le servit généreusement.

Shamgaz lui offrit un grand verre de vin nouveau, un mélange de sa composition. Il lui tendit une coupe d'une taille imposante remplie de vin mêlé à de l'élixir.

Asar était de bonne humeur, il se leva et se mit à chanter joyeusement, cymbales à la main. Puis le mélange eut raison de lui et il s'écroula au sol.

– Laissons-le dormir un peu! dirent ses hôtes aux autres invités.

Ils transportèrent Asar dans une autre pièce et l'allongèrent dans un cercueil qu'ils scellèrent et jetèrent à la mer.

Quand Asta apprit ce qu'il s'était passé, elle alla demander l'aide de Mardouk, le père de son époux:

– Asar a été précipité dans les profondeurs de la mer. Nous devons trouver le cercueil au plus vite! Ils sondèrent la mer à la recherche du cercueil, et le découvrirent près des côtes des terres sombres. À l'intérieur reposait le corps raidi d'Asar, que le souffle de vie avait abandonné.

Mardouk déchira ses vêtements et appliqua des cendres sur son front.

– Mon fils! Mon fils! s'écria Sarpanit en pleurant, ivre de chagrin. Enki pleura, bouleversé:

– La malédiction de Ka-in a de nouveau frappé! dit-il à son fils avec tristesse.

Asta lança un hurlement vers le ciel, et demanda à Mardouk de lui offrir la vengeance et un héritier.

– Satu doit mourir. Laisse-moi concevoir un successeur avec ta propre semence, qui portera ton nom et à travers qui ta lignée se poursuivra!

– C'est impossible, dit Enki à Mardouk et Asta. Celui qui a tué son frère doit en être le gardien.

Satu doit donc être épargné, et c'est avec sa semence que tu dois concevoir l'héritier d'Asar.

Asta était ébahie par la tournure que prenaient les événements. Désespérée, elle était déterminée à défier les règles.

Avant que le corps d'Asar ne soit enveloppé d'un suaire pour être conservé dans un temple, elle tira la Semence de Vie de son phallus et conçut un héritier, pour le venger.

Satu s'adressa à Enki et ses fils, à Mardouk et ses frères:

– Je suis le seul et unique héritier de Mardouk, c'est moi qui régnerai sur le Pays des Deux Goulets!

Devant le Conseil des Anunnakis, Asta s'opposa à cette revendication, annonçant que l'enfant d'Asar grandissait en elle.

Craignant le courroux de Satu, elle se cacha avec l'enfant au milieu d'une impétueuse rivière. Elle l'appela Horon et l'éleva en instillant en lui le désir de venger la mort de son père.

Satu était déconcerté par cette annonce, mais les ambitions de Shamgaz ne faiblissaient pas.

D'années en années, les Igigis et leur descendance occupaient de plus en plus de terres autour de la Piste d'Atterrissage, se rapprochant peu à peu de la frontière du Tilmun, la région sacrée de Ninharsag.

Les Igigis et leurs Terriens menaçaient de s'emparer du Spatioport.

Dans les terres sombres, la rapidité des cycles de la Terre fit bientôt de l'enfant Horon un jeune héros.

Son grand-oncle Gibil l'adopta, l'entraîna et l'instruisit.

Il lui confectionna des sandales ailées qui lui permettaient de voler comme un faucon, et un harpon divin dont les flèches étaient des missiles.

Dans la région montagneuse du Sud, il lui apprit les arts des métaux et celui de ferrer les chevaux. Il lui révéla le secret d'un métal appelé fer, avec lequel Horon fit des armes.

Puis il leva une armée de loyaux Terriens et marcha vers le Nord, traversant terres et rivières pour aller défier Satu et les Igigis.

Lorsque Horon et ses Terriens atteignirent la frontière de Tilmun, la Terre des Missiles, Satu le défia:

– Ce différend ne regarde que toi et moi, affrontons-nous en combat singulier! Dans les cieux de Tilmun, Satu attendit Horon à bord de son Tourbillon.

Lorque Horon s'éleva vers lui tel un faucon, Satu lui décocha une flèche empoisonnée comme la piqûre d'un scorpion et Horon s'écrasa au sol.

Assistant à la scène, Asta lança un cri vers le ciel. C'est Ningishzidda qu'elle appelait à l'aide. Ningishzidda descendit de sa Barque Céleste afin de soigner le héros et d'apaiser sa mère.

Grâce à ses pouvoirs magiques, il parvint à transformer le poison en sang inoffensif.

Au matin Horon était guéri, il était revenu d'entre les morts. Ningishzidda lui offrit un Pilier de Feu, qui ressemblait à un poisson du ciel aux nageoires et à la queue enflammées.

Ses yeux changeaient de couleur, passant du bleu au rouge puis à nouveau au bleu.

Horon s'éleva dans le Pilier de Feu et partit à la rencontre de Satu, qui se croyait vainqueur.

Ils se poursuivirent dans toutes les directions. Le combat était farouche, son issue s'annonçait fatale.

Le Pilier de Feu d'Horon fut le premier touché, mais il riposta et frappa Satu de son harpon. Satu s'écrasa au sol.

Horon le ligota et se présenta avec lui devant le Conseil.

Ils constatèrent qu'il avait perdu la vue, que ses testicules avaient été broyés et que sa démarche était bancale.

– Que Satu vive, aveugle et sans descendance! dit Asta au Conseil.

Le Conseil condamna Satu à passer le reste de sa vie en tant que mortel parmi les Igigis. Horon fut déclaré vainqueur et héritier du trône de son père.

La décision du Conseil fut inscrite sur une tablette de métal et placée dans la salle des Archives.

Dans sa demeure , Mardouk était satisfait de cette décision , mais il était triste de ce qu'il s'était passé.

Bien qu'Horon soit le fils d'Asar, il descendait aussi de Shamgaz l'Igigi, qui ne reçut pas de domaine.

Ayant perdu leurs deux fils, Mardouk et Sarpanit se consolèrent mutuellement. Peu après naquit un fils, qu'ils baptisèrent Nabu, le Porteur de Prophétie.

Je vais maintenant expliquer pourquoi un nouveau Spatioport fut construit au lointain, et parler de l'amour de Dumuzi et d'Inanna, brisé par Mardouk.

Les événements que je vais raconter ont eu lieu après le combat d'Horon et de Satu au-dessus de Tilmun.

Enlil convoqua ses trois fils et leur confia ses inquiétudes:

– Au commencement, nous avons façonné les Terriens à notre image.

Ce sont maintenant nos descendants qui sont à l'image des Terriens! Ka-in a tué son frère, un fils de Mardouk a assassiné le sien.

Pour la première fois de notre histoire, un jeune Anunnaki a levé une armée de Terriens et leur a confié des armes faites de métal, le secret des Anunnakis!

Depuis l'époque où Alalu et Anzu ont remis notre légitimité en cause, les Igigis n'ont eu de cesse de créer des problèmes et de briser les règles.

Les sommets-phares se trouvent dans le domaine de Mardouk. Les Igigis occupent la Piste d'Atterrissage et progressent en direction du Spatioport.

Ils vont prendre possession de toutes les installations Ciel-Terre au nom de Satu! Il leur proposa de prendre des contre-mesures:

– Nous devons construire une autre installation Ciel-Terre dans le plus grand secret. Construisons-la sur les terres de Ninurta, confions-la à ses fidèles Terriens.

Telle fut la mission secrète que Ninurta se vit confier.

Dans les montagnes au-delà des océans, à côté du grand lac, il construisit un nouveau Lien Ciel-Terre entouré d'une enceinte.

Il choisit une plaine au sol ferme au pied des montagnes où les pépites d'or étaient éparpillées et y traça des lignes pour faciliter le décollage et l'atterrissage.

– Les installations sont primitives, mais fonctionnelles! annonça-t-il à son père le moment venu.

L'or peut y être expédié vers Nibiru, et nous pouvons également l'utiliser pour nous-mêmes si le besoin de partir se fait sentir.

C'est à cette époque que ce qui avait commencé comme un heureux événement s'acheva de façon dramatique.

Dumuzi, le fils d'Enki, tomba amoureux d'Inanna, la fille de Nannar. Inanna, la petite-fille d'Enlil, était captivée par le seigneur des bergers.

Un amour sans bornes s'empara d'eux. Leurs cœurs étaient enflammés par la passion.

Inanna et Dumuzi furent les premiers à chanter de nombreuses chansons d'amour qui leur survécurent.

C'est leur amour qui leur inspirait ces chansons.

Enki attribua un vaste domaine au-dessus de l'Abzu à Dumuzi, qui était son plus jeune fils.

Ce domaine s'appelait le Meluhha, le Pays Noir. Des arbres des montagnes y poussaient, l'eau y était abondante.

D'impressionnants taureaux se promenaient parmi les roseaux qui bordaient ses rivières, les vaches y étaient très nombreuses.

Ses montagnes fournissaient de l'argent, le cuivre qu'on y trouvait brillait autant que l'or. Dumuzi était très aimé. Après la mort d'Asar, il devint le favori d'Enki.

Mardouk était jaloux de son jeune frère.

Inanna était aimée par ses parents Nannar et Ningal, Enlil avait veillé sur son berceau.

Sa beauté était indescriptible, sa maîtrise des arts martiaux était telle qu'elle n'hésitait pas à se mesurer aux héros.

Son frère Utu lui avait appris à voyager dans les cieux et à piloter les Barques Célestes.

Les Anunnakis lui offrirent un vaisseau personnel afin qu'elle puisse se promener à sa guise dans les cieux.

C'est après le Déluge que le regard de Dumuzi avait croisé celui d'Inanna sur la Plateforme d'Atterrissage.

Ils avaient eu l'occasion de partager quelques moments chaleureux lors de la consécration des monts artificiels.

Au début, ils étaient hésitants: il était du clan d'Enki, elle venait de celui d'Enlil.

Lorsque Ninharsag rassembla les clans qui s'opposaient et ramena la paix, Inanna et Dumuzi réussirent à s'éloigner des autres et se jurèrent de s'aimer.

Alors qu'ils se promenaient ensemble, ils se glissèrent de doux mots d'amour. Ils s'allongèrent côte à côte et s'ouvrirent leurs cœurs.

Dumuzi plaça son bras autour de sa taille, il avait envie de la prendre comme un taureau sauvage.

– Laisse-moi t'apprendre! supplia-t-il.

Elle l'embrassa doucement et lui parla de sa mère:

– Que vais-je bien pouvoir dire à ma mère? Que lui diras-tu?

Annonçons-lui notre amour. Elle se réjouira pour nous et nous aspergera d'eau de cèdre! Les amoureux se rendirent chez Ningal, la mère d'Inanna.

Ningal leur offrit sa bénédiction, approuvant Dumuzi.

– Seigneur Dumuzi, vous êtes un gendre digne de Nannar! lui dit-elle. Nannar lui-même accueillit Dumuzi les bras ouverts.

– Qu'il en soit ainsi! dit Utu, le frère d'Inanna.

– Que cette union scelle une véritable paix entre les clans! déclara Enlil à qui voulait l'entendre.

Lorsque Dumuzi parla à son père de son amour et de son désir de se marier, Enki lui donna sa bénédiction.

Lui aussi pensait que cette union apporterait la paix.

Tous les frères de Dumuzi, à l'exception de Mardouk, se réjouissaient pour lui.

Gibil façonna un lit nuptial en or massif. Nergal lui fit parvenir des lapis-lazuli d'un bleu éclatant. À côté du lit, ils placèrent une pile de dattes, l'un des fruits préférés d'Inanna.

Sous les dattes, elle découvrirait les perles de lapis.

Suivant la coutume, une sœur de Dumuzi fut envoyée chez Inanna pour la parfumer et l'habiller. Le nom de cette future belle-sœur était Geshtinanna.

Inanna lui révéla comment elle imaginait son avenir avec Dumuzi:

– Je vois une grande nation dont Dumuzi est le Grand Anunnaki. Son nom est le plus vénéré d'entre tous, et je suis sa reine.

Nous partageons le statut princier, soumettons les provinces rebelles. Je donnerai à Dumuzi son statut, je dirigerai le pays avec justesse!

Geshtinanna rapporta à son frère Mardouk les visions de grandeur d'Inanna.

Mardouk était très perturbé par les ambitions de cette dernière, il confia à Geshtinanna un plan secret.

Geshtinanna se rendit auprès de son frère Dumuzi, le berger. Belle et parfumée, elle s'adressa ainsi à Dumuzi:

– Avant de dormir avec ta jeune épouse, tu dois avoir un héritier légitime avec l'une de tes sœurs. Le fils d'Inanna n'aura pas le droit à la succession, il ne sera pas élevé par ta mère!

Elle prit sa main dans la sienne, pressa son corps contre le sien.

– Mon frère, je vais m'allonger avec toi et nous allons concevoir un descendant d'Enki.

Ainsi murmura-t-elle à l'oreille de son frère, réussissant à le convaincre de concevoir avec elle un héritier au sang pur.

Dumuzi déposa sa semence dans le ventre de Geshtinanna et s'endormit sous ses caresses. Pendant la nuit il eut un rêve, une prémonition lui annonçant sa mort.

Il vit sept bandits pénétrer dans sa demeure.

– Le maître nous a envoyés pour vous, fils de Duttur! lui dirent-ils.

Ils dispersèrent brebis, agneaux et enfants, puis arrachèrent sa coiffe de seigneur, déchirèrent ses vêtements royaux.

Ils prirent sa canne de berger et la brisèrent, jetèrent sa tasse.

Il était nu, ils le mirent aux fers et le laissèrent mourir au nom de l'Oiseau Princier et du Faucon. Troublé, effrayé, Dumuzi se réveilla en plein milieu de la nuit et raconta son rêve à Geshtinanna.

– Ce rêve n'est pas favorable! lui répondit-elle.

Mardouk va t'accuser de m'avoir violée et envoyer des émissaires du mal pour t'arrêter. Il ordonnera que tu sois jugé afin de détruire l'alliance avec les Enlilites!

Dumuzi rugit comme un animal blessé:

– Trahison! Trahison! cria-t-il.

Il appela à l'aide Utu, le frère d'Inanna. Il prononça le nom de son père, Enki, comme si cela pouvait le protéger.

Dumuzi s'élança à travers le désert d'Emush, le désert des serpents, pour s'échapper. Il courut se cacher des malfaiteurs près de chutes d'eau tumultueuses.

Poli par les eaux, le rocher était glissant.

Dumuzi glissa et tomba. Dans une mousse blanche, son corps sans vie fut emporté par les eaux bouillonnantes.

Je vais maintenant raconter la venue d'Inanna dans la partie inférieure de l'Abzu, la Grande Guerre des Anunnakis, et expliquer comment Mardouk fut emprisonné vivant dans l'Ekur.

Ninagal retrouva le corps sans vie de Dumuzi dans les eaux du grand lac et l'emporta chez Nergal et Ereshkigal dans l'Abzu Inférieur.

Le corps de Dumuzi fut placé sur une dalle de pierre.

Apprenant ce qui s'était passé, Enki déchira ses vêtements et appliqua des cendres sur son front.

– Mon fils! Mon fils! appela-t-il, pleurant Dumuzi.

Quel crime ai-je commis pour être ainsi puni? demanda-t-il à voix haute.

Lorsque je suis venu sur Terre, je portais le nom d'EA, "Celui qui vit dans l'eau". C'est de l'eau que les Chars Célestes tiraient leur puissance. C'est sur l'eau que je me suis posé.

Puis la Terre a été balayée par une avalanche d'eau.

C'est dans l'eau que mon petit-fils Asar s'est noyé, c'est aussi dans l'eau que mon cher Dumuzi est mort!

Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour le bien.

De quoi me punit-on, pourquoi le Sort s'acharne-t-il contre moi? Ainsi pleurait Enki.

Sa douleur fut encore plus profonde lorsque Geshtinanna confirma les faits.

– Mardouk, mon premier-né, souffrira aussi pour son crime! La disparition de Dumuzi inquiéta Inanna, sa mort l'affligea.

Elle se hâta dans l'Abzu Inférieur pour aller récupérer le corps de Dumuzi.

Lorsque Ereshkigal, sa sœur, entendit parler de son arrivée aux portes de l'enceinte, elle suspecta un plan retors.

À chacune des sept portes, on lui retira l'un de ses vêtements ou l'une des ses armes.

Lorsqu'elle arriva devant le trône d'Ereshkigal, nue et vulnérable, elle se vit accuser de vouloir tenter de concevoir un héritier avec Nergal, le frère de Dumuzi!

Tremblante de fureur, Ereshkigal ne voulait pas écouter les explications de sa sœur.

Folle de rage, elle ordonna à Namtar, son vizir, de lâcher les soixante maladies contre Inanna. Les parents d'Inanna s'inquiétaient beaucoup de sa disparition dans l'Abzu Inférieur.

Nannar consulta Enlil, qui envoya un message à Enki. Enki apprit ce qu'il s'était passé de son fils Nergal, l'époux d'Ereshkigal.

Il façonna deux émissaires dans l'argile de l'Abzu, des êtres sans sang que les rayons ne pouvaient blesser, et les envoya à la recherche d'Inanna.

Leur mission était de la ramener morte ou vive.

Lorsqu'ils se présentèrent devant Ereshkigal, elle fut surprise par leur apparence:

– Êtes-vous anunnakis? Êtes-vous terriens? leur demanda-t-elle.

Namtar dirigea les armes magiques contre eux, mais ne parvint pas à les blesser. Il les mena au corps sans vie d'Inanna, suspendu à un poteau.

Les émissaires dirigèrent un Pulser et un Émetteur vers le corps, puis l'aspergèrent avec l'Eau de Vie et placèrent la Plante de Vie dans sa bouche.

Inanna bougea, puis elle ouvrit les yeux. Elle était revenue d'entre les morts.

Alors que les deux émissaires s'apprêtaient à ramener Inanna dans le Monde du Dessus, elle leur ordonna d'emmener également le corps sans vie de Dumuzi.

Aux sept portes de l'Abzu Inférieur, les vêtements et attributs d'Inanna lui furent rendus.

Elle ordonna aux émissaires d'emmener le corps de son bien-aimé dans la demeure du Pays Noir, de le laver à l'eau pure, de l'oindre d'huile d'olive, de l'habiller d'un linceul rouge et de le coucher sur une dalle de lapis-lazuli.

Ils devaient ensuite creuser sa dernière demeure dans le roc et y attendre le Jour du Soulèvement. Elle dirigea ses pas vers la demeure d'Enki.

Elle voulait obtenir vengeance pour la mort de son amour, et demanda à ce que Mardouk, le coupable, soit mis à mort.

– Il y a eu assez de morts! lui répondit Enki.

Mardouk a provoqué la mort de Dumuzi, mais il ne l'a pas assassiné.

Apprenant que Mardouk ne serait pas puni par Enki, Inanna se tourna vers ses parents et son frère.

– Justice! Vengeance! Que Mardouk meure! gémit-elle.

Enlil réunit chez lui ses fils, Inanna et Utu pour un conseil de guerre.

Ninurta, qui avait vaincu le rebelle Anzu, proposa de prendre des mesures expéditives. Utu leur rapporta que Mardouk et les Igigis communiquaient en secret.

– Mardouk est un serpent venimeux dont la Terre doit être débarrassée! dit Enlil.

Ils demandèrent à Enki de leur livrer son fils.

Enki convoqua Mardouk et tous ses autres fils dans sa demeure.

– Je pleure encore la mort de mon cher Dumuzi, je dois défendre Mardouk!

S'il est vrai qu'il est à l'origine de ce malheur, ce n'est pas lui qui a tué Dumuzi, mais bien la malchance.

Mardouk est mon premier-né, Ninki est sa mère. Il est destiné à me succéder. Nous devons tous le protéger du gang de Ninurta! dit Enki.

Seul Gibil et Ninagal soutinrent leur père. Ningishzidda y était opposé, Nergal hésitait:

– Je ne l'aiderai que s'il est en danger de mort! dit-il.

C'est après cette réunion qu'une guerre d'une violence jusqu'alors inégalée éclata entre les deux clans.

Horon et Satu avaient du sang terrien.

Cette fois, c'étaient des Anunnakis au sang pur, dont certains étaient nés sur Nibiru, qui s'affrontaient sur une autre planète.

Inanna ouvrit les hostilités. Dans son vaisseau, elle survola le domaine des fils d'Enki et défia Mardouk en duel.

Elle le poursuivit jusque sur les terres de Ninagal et de Gibil.

Pour la soutenir, Ninurta dirigeait des rayons sur la forteresse de l'ennemi depuis son Oiseau de Tempête.

Ishkur attaquait du ciel en lançant des éclairs brûlants et des tonnerres retentissants.

Il vida les rivières de l'Abzu des poissons qui les habitaient et dispersa le bétail dans les champs. Mardouk se replia alors au nord, près des monts artificiels.

Lancé à sa poursuite, Ninurta fit tomber une pluie de missiles empoisonnés sur les habitations. Ses "Armes qui déchirent tout en pièce" rendirent les gens fous.

Les canaux dans lesquelles coulaient les eaux de la rivière prirent la couleur du sang. Les éclairs d'Ishkur donnaient aux nuits la couleur du jour.

Les combats sanglants se déplaçaient vers le nord et Mardouk se trouva bientôt acculé dans l'Ekur.

Gibil conçut un bouclier invisible pour la montagne, Nergal leva vers les cieux son "Regard qui voit tout".

Inanna attaqua la cachette de Mardouk avec une "Arme Éclatante" lancée par une corne. Elle toucha l'œil droit d'Horon, qui était venu défendre son grand-père.

Tandis qu'Utu repoussait les Igigis et leur horde de Terriens derrière Tilmun, les Anunnakis s'affrontaient au pied des monts artificiels.

– Le sang a assez coulé, que Mardouk se rende! dit Enlil à Enki. Enki envoya un message à Ninharsag:

– Les frères doivent se parler! disait-il.

Dans sa cachette de l'Ekur, Mardouk continuait à défier ses poursuivants. C'est dans la Montagne-Maison qu'il livra sa dernière bataille.

Les armes d'Inanna ricochaient sur les flancs lisses de l'immense structure de pierre, elle ne parvenait pas à en venir à bout.

C'est alors que Ninurta apprit le secret de l'entrée secrète en découvrant la pierre pivotante de la face nord!

Il traversa un long couloir droit et atteignit la grande galerie.

Les cristaux émettaient des lueurs qui illuminaient la voûte de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. À l'intérieur, Mardouk avait été alerté de l'intrusion de Ninurta et c'est armé qu'il l'attendait.

Ninurta continua à progresser dans la galerie, se frayant un chemin avec ses armes, brisant les merveilleux cristaux au passage.

Mardouk trouva refuge dans la chambre principale, là où se trouvait la Grande Pierre Vibrante.

Il abaissa les pierres coulissantes qui en barraient l'entrée, rendant impossible à qui que ce soit d'y pénétrer.

Inanna et Ishkur pénétrèrent dans l'Ekur à la suite de Ninurta. Tous trois réfléchirent à la marche à suivre.

– Que cette chambre scellée devienne le cercueil de pierre de Mardouk! dit Ishkur, attirant l'attention des deux autres sur trois pierres prêtes à bloquer l'entrée.

Inanna donna son accord:

– Que Mardouk soit condamné à mourir lentement, enterré vivant! dit-elle. Au bout de la galerie, ils libérèrent les trois pierres.

Chacun d'entre eux fit descendre une pierre pour sceller la pièce, enfermant Mardouk comme dans une tombe.

Je vais maintenant parler du sauvetage et de l'exil de Mardouk, et expliquer comment l'Ekur fut démantelé et les domaines redistribués entre les seigneurs.

Loin du Soleil et de la lumière, sans eau ni nourriture, Mardouk était enterré vivant au cœur de l'Ekur.

Son épouse Sarpanit protesta contre cet emprisonnement et cette condamnation sans procès. Elle se hâta auprès d'Enki, accompagnée de son jeune fils Nabu.

– Mardouk doit être ramené parmi les vivants! plaida-t-elle.

Il l'envoya vers Utu et Nannar, seuls à pouvoir intercéder auprès d'Inanna.

Portant la tenue de la rédemption, elle leur demanda d'épargner la vie de son mari.

– Laissez-le mener une vie simple, il renoncera à régner! dit-elle. Ses paroles ne suffirent pas à apaiser Inanna.

– Il a instigué la mort de mon bien-aimé et pour cela, il doit mourir, répondit-elle. Ninharsag, la faiseuse de paix, convoqua Enki et Enlil.

– Mardouk doit être puni, mais pas nécessairement par la mort! leur dit-elle. Qu'il vive en exil et renonce à la succession au profit de Ninurta!

Ces paroles plurent à Enlil, qui sourit: Ninurta était son fils. De Ninurta elle était la mère!

– Si le choix doit se faire entre la succession et la vie, que puis-je dire? Je suis son père, répondit Enki, le cœur lourd.

Mes terres sont dévastées, la guerre doit prendre fin. Je pleure encore Dumuzi, que Mardouk vive en exil!

– Si nous voulons que la paix revienne et que Mardouk vive, nous devons nous engager à travers des accords, dit Enlil à Enki.

Je dois contrôler personnellement toutes les installations qui lient le ciel et la Terre. Tu dois confier le Pays des Deux Goulets à un autre de tes fils.

Les Igigis qui obéissent à Mardouk doivent quitter la Piste d'Atterrissage.

Mardouk doit partir en exil sur une terre de non-retour, une terre sur laquelle ne vit aucun descendant de Ziusudra.

Ainsi parla Enlil, affirmant avec force sa supériorité sur son frère. Enki reconnut la main du sort.

– Qu'il en soit ainsi, déclara-t-il en s'inclinant.

Seul Ningishzidda connaît les entrailles de l'Ekur. Qu'il règne sur le domaine qui l'entoure.

Après avoir annoncé leur décision, les Grands Anunnakis convoquèrent Ningishzidda et lui demandèrent d'organiser le sauvetage.

Il devait trouver un moyen de sortir Mardouk de la chambre où il était enfermé. La tâche était de taille.

Ningishzidda considéra les plans secrets de l'Ekur et chercha une façon de contourner les blocages.

– Pour secourir Mardouk, nous devons nous tailler un passage! annonça-t-il aux chefs.

Il leur demanda de découper une porte à l'endroit qu'il leur indiquait et de creuser un passage sinueux au-dessus de leurs têtes pour créer un puits de secours.

Ils poursuivraient ensuite leur chemin dans les couloirs secrets de l'Ekur.

Ces couloirs aménagés dans le vide leur permettraient de se frayer un chemin entre les murs.

Il leur suffirait ensuite de se tailler un passage à coups d'explosifs pour atteindre la grande galerie, où ils soulèveraient les trois blocs de pierre pour enfin atteindre la chambre principale, le caveau ou Mardouk était enfermé!

Les Anunnakis suivirent le plan de Ningishzidda.

Ils taillèrent une ouverture avec des outils qui rongent la pierre, creusèrent un puits de secours, atteignirent les entrailles du mont artificiel et ménagèrent une sortie à l'aide d'explosifs.

Contournant les trois blocs de pierre, ils atteignirent la chambre principale.

Ils firent coulisser les portes sur une petite plateforme et secoururent Mardouk, qui avait perdu connaissance.

Ils le firent sortir à l'air frais en le faisant descendre dans le puits sinueux.

À l'extérieur, Sarpanit et Nabu attendaient leur époux et père, et c'est avec bonheur qu'ils le retrouvèrent.

Quand Enki communiqua à Mardouk les conditions de sa libération, ce dernier fut pris d'un accès de rage:

– Je préférerais mourir que de renoncer au droit de ma naissance! cria-t-il. Sarpanit poussa Nabu dans ses bras.

– Nous faisons partie de ton avenir! lui dit-elle avec douceur. Mardouk était en colère, il était humilié.

– J'accepte mon sort, dit-il d'une voix à peine audible.

Il partit avec Sarpanit et Nabu pour une Région Sans Retour, une région où il fallait chasser les animaux à cornes pour survivre.

Après le départ de Mardouk, Ninurta pénétra à nouveau à l'intérieur de l'Ekur par le puits et se rendit jusqu'à sa vulve à travers un couloir horizontal.

Dans une astucieuse niche creusée dans le mur, la Pierre de la Destinée émettait une lueur rouge.

– Ses pouvoirs essaient de me vaincre, elle cherche à me tuer! cria Ninurta à l'intérieur de la chambre.

– Éloignez-la! Détruisez-la! ordonna-t-il à ses lieutenants.

Retournant sur ses pas, il se rendit à la chambre supérieure en passant par la grande galerie.

Dans un coffre creusé à même la pierre battait le cœur de l'Ekur, dont la force d'attraction était renforcée par quatre compartiments.

De son bâton, Ninurta frappa le coffre de pierre, qui résonna.

Ninurta demanda que la pierre de Gug, qui détermine les directions, soit emportée dans un lieu de son choix.

Descendant la grande galerie, il examina les vingt-sept paires de cristaux de Nibiru.

Nombreux sont ceux qui avaient été abîmés au cours de son combat avec Mardouk, mais certains étaient intacts.

Ninurta ordonna que les cristaux encore entiers soient retirés de leurs socles et pulvérisa les autres avec son rayon.

Une fois à l'extérieur, il s'éleva dans les airs dans son Oiseau Noir et tourna son regard vers la Pierre du Sommet.

Elle incarnait son ennemi.

Il utilisa ses armes pour la désenchasser, et elle tomba au sol, où elle se brisa.

– Mardouk ne me fait plus peur! déclara Ninurta, victorieux.

Les Anunnakis présents sur le champ de bataille le couvrirent de louanges:

– Tu es fait du même bois qu'Anu! criaient-ils à leur héros et chef.

Un mont situé près du Spatioport fut choisi pour remplacer le phare hors d'usage. Les cristaux récupérés furent réintroduits dans ses entrailles.

La Pierre de Gug, la Pierre qui guide, fut installée en son sommet. Il fut baptisé Mont Mashu, le Mont de la barque Céleste Suprême.

Enlil convoqua ses trois fils afin d'organiser le partage des terres. Ninlil et Ninharsag étaient également présents.

Ninurta, qui avait vaincu Anzu et Mardouk, reçut le pouvoir de représenter Enlil sur toutes les terres.

La Piste d'Atterrissage dans les Montagnes de Cèdres revint à Ishkur. Elle fut ajoutée à son domaine, qui s'étendait au Nord.

Les terres situées au Sud et à l'Est de la piste, là où les Igigis et leur descendance s'étaient dispersés, furent pour toujours cédés à Nannar, qui les transmettrait à ses descendants et à leurs fidèles.

La péninsule où se trouvait le Spatioport faisait partie des terres de Nannar.

Utu fut confirmé dans ses fonctions de commandant du Spatioport et du Nombril du Monde. Comme prévu, Enki accorda à Ningishzidda le droit de régner sur le Pays des Deux Goulets. Les autres fils d'Enki ne réagirent pas, mais Inanna s'y opposa.

Elle réclama l'héritage de Dumuzi, son défunt fiancé. Elle demanda à Enki et à Enlil un domaine à elle.

Les chefs cherchèrent un moyen de satisfaire les souhaits d'Inanna.

Ils demandèrent les conseils du Grand Anunnaki qui décrète le sort au sujet des terres et des Anunnakis.

Ils s'entretinrent avec Anu à propos de la Terre et de la redistribution de ses régions. Près de deux Shars avaient passé depuis le Déluge, la Grande Catastrophe.

Les Terriens avaient proliféré, allant jusqu'à occuper montagnes et terres arides.

Ils étaient les descendants de Ziusudra et de l'Humanité Civilisée. Ils avaient du sang anunnaki.

La descendance de sang-mêlé des Igigis vadrouillait, la famille de Ka-in avait survécu dans des régions lointaines.

Les Anunnakis venus de Nibiru étaient une minorité, les descendants de sang pur étaient peu nombreux.

Le Grand Anunnaki réfléchit à la construction de villes pour les Anunnakis et pour les Terriens.

Il se demanda également comment faire pour continuer à contrôler les Terriens , comment faire pour que la majorité obéisse et serve la minorité.

Les chefs débattirent avec Anu de tous ces sujets et de l'avenir.

Anu décida de se rendre sur Terre une nouvelle fois, accompagné de son épouse Antu.

Synopsis de la Douzième Tablette

Le sol s'assèche, plaines et rivières sont repeuplées

Les Terres au-delà des Mers fournissent des quantités d'or

Anu et son épouse arrivent pour une visite mémorable

Revenant sur le passé, les chefs réalisent qu'ils sont les pions du Destin

Ils attribuent trois régions de civilisation à l'humanité

Pardonné par Anu avant son départ, Mardouk reste rebelle

La Première Région et les installations spatiales appartiennent aux Enlilites

La première civilisation humaine naît dans la Première Région (Sumer)

Mardouk usurpe un site pour construire une tour de lancement illicite

Contrarié par les Enlilites, Mardouk s'empare de la Deuxième Région

Il vainc Ningishzidda (Thot) et le condamne à l'exil sur des terres lointaines

Il crée une nouvelle religion et prend le nom de Ra, le dieu suprême.

Il met en place les règnes pharaoniques afin de créer une nouvelle civilisation

Enlil confie la protection des sources de réserves de métal à son fils Ishkur

Inanna se voit confier la Troisième Région (la vallée de l'Indus)

Les dieux choisissent un roi, les guerres commencent

DOUZIÈME TABLETTE

Anu décida de se rendre une nouvelle fois sur Terre, accompagné de son épouse Antu. En attendant son arrivée, les Anunnakis commencèrent à se réinstaller dans l'Edin.

Le peuple aux cheveux noirs descendit des montagnes où vivaient les descendants de Shem et migra vers les anciennes terres.

Les Anunnakis les laissèrent s'installer sur le sol asséché et leur offrirent de la nourriture.

L'emplacement d'une nouvelle Eridu fut marqué sur le limon et la boue, là où s'était dressée la première ville d'Enki.

En son centre, sur une plateforme surélevée, fut construite une demeure pour Enki et Ninki, baptisée la "Maison du seigneur au retour triomphant" et ornée d'or, d'argent et de métaux précieux offerts par les fils d'Enki.

Au-dessus, les douze constellations furent gravées sur un cercle pointant vers les cieux. Au-dessous, comme dans l'Abzu, coulaient des eaux poissonneuses.

Enki plaça les formules des ME dans un sanctuaire où nul ne peut entrer sans être invité. Pour Enlil et Ninlil, une nouvelle Nibru-ki émergea de la boue et du limon.

Au milieu des habitations et des parcs à bétail fut construit un quartier sacré entouré de murs. C'est à l'intérieur de cette enceinte que fut construite la demeure d'Enlil et de Ninlil.

Elle était haute de sept étages, un escalier menait directement à la plateforme supérieure comme s'il montait au ciel.

C'est là qu'Enlil gardait ses Tablettes de la Destinée sous la protection de ses armes: l'Œil qui scanne les cieux et le Rayon qui pénètre tout.

Dans la cour, Enlil construisit un enclos pour son rapide Oiseau du Ciel. L'arrivée d'Anu et d'Antu approchait.

Un nouvel endroit fut choisi pour les accueillir. Situé dans l'Edin, il n'appartenait ni à Enlil ni à Enki.

Son nom était Unug-ki, "l'Endroit Charmant". Une structure d'un blanc pur, la Maison d'Anu, y fut construite, entourée d'arbres créant de l'ombre.

Elle comportait sept étages et était digne des quartiers d'un roi.

Lorsque le Char Céleste d'Anu atteignit la Terre, des vaisseaux Anunnakis allèrent à sa rencontre et le guidèrent vers le Spatioport de Tilmun.

Utu, le commandant du Spatioport, souhaita à ses arrière-grands-parents la bienvenue sur Terre. Les trois enfants d'Anu, Enlil, Enki et Ninharsag, étaient là pour les accueillir.

Ils s'étreignirent et s'embrassèrent en riant et en pleurant.

– Il y a tellement longtemps, tellement longtemps! se disaient-ils. Ils s'observèrent mutuellement pour déceler les traces de l'âge.

Bien que les parents soient plus âgés que leurs enfants, ils avaient l'air plus jeunes qu'eux!

Les deux fils avaient l'air âgés et portaient la barbe. Ninharsag, qui avait été si belle, était bossue et ridée.

Tous les cinq avaient les larmes aux yeux, des larmes de joie et de tristesse mêlées.

Les invitées et leurs hôtes furent conduits à l'Edin à bord de petits vaisseaux et atterrirent derrière Unug-ki.

Tous les Anunnakis qui étaient restés sur Terre étaient là pour leur rendre hommage.

– Bienvenue! Bienvenue! criaient-ils à l'unisson.

C'est en chantant et en jouant de la musique que la foule accompagna Anu et Antu à la Maison d'Anu, formant une procession.

Arrivé à destination, Anu se lava et se reposa, puis il fut parfumé et habillé.

Antu fut accompagnée par les femmes à la Maison du Lit Doré, où comme son époux elle se lava et se reposa avant d'être parfumée et habillée.

On entendait le bruissement de la brise du soir dans les feuilles des arbres de la cour ouverte. Anu et Antu prirent place sur le trône, Enlil, Enki et Ninharsag s'assirent à leurs côtés.

Des Terriens entièrement nus leur servirent vin et huile de qualité.

Dans un coin de la cour, un taureau et un bélier offerts par Enlil et Enki avaient été mis à rôtir.

Un grand banquet avait été préparé pour Anu et Antu. Les Anunnakis attendaient un signe du ciel pour commencer.

Suivant les instructions d'Enlil, Zumul, spécialiste des étoiles et des planètes, gravit les marches de la Maison d'Anu pour annoncer le lever des planètes au cours de la soirée.

Il posa le pied sur la première marche au moment où Kishar se levait à l'Est, et grimpa sur la deuxième lorsque Lahamu apparut.

L'arrivée de Mummu fut annoncée depuis la troisième marche, celle d'Anshar depuis la quatrième. La cinquième marche marqua l'arrivée de Lahmu, la sixième celle de la Lune.

Enfin, sur le signal de Zumul, les Anunnakis entamèrent un chant à la gloire de la planète d'Anu.

Du haut de la dernière marche, Zumul annonça l'arrivée de Nibiru, la septième planète, la planète au halo rouge.

Les Anunnakis frappaient des mains, dansaient et chantaient en rythme. Leur chant célébrait la planète brillante, la divine planète du seigneur Anu. Un feu de joie fut allumé, puis d'autres.

Avant la fin de la nuit, l'Edin tout entier était illuminé par ces feux de joie.

Après avoir festoyé de viande de taureau et de bélier, de poisson et de volaille, et avoir bu vin et bière, Anu et Antu furent raccompagnés vers leurs quartiers pour la nuit. Ils remercièrent tous les Anunnakis.

Anu dormit plusieurs jours et plusieurs nuits d'affilée. Le sixième jour, il convoqua ses deux fils et sa fille, qui lui racontèrent ce qui s'était passé sur Terre.

Ils lui parlèrent de la paix et de la guerre, et lui expliquèrent comment les Terriens, qui auraient dû disparaître suite au serment d'Enlil, avaient à nouveau proliféré.

Enlil lui raconta la découverte de l'or au-delà des océans et lui révéla qu'un autre Spatioport avait été construit à proximité.

Enki parla alors à son père de son rêve et de la tablette de Galzu. Anu fut stupéfié d'apprendre ce qu'il s'était passé.

– Je n'ai envoyé aucun émissaire secret répondant à ce nom! dit-il. Enki et Enlil n'en croyaient pas leurs oreilles.

– C'est pourtant sur son ordre que Ziusudra et la Semence de Vie ont été sauvés! dit Enki.

– C'est Galzu qui nous a conseillé de rester sur Terre! dit Enlil à son père. Il nous a dit que nous allions mourir si nous retournions à Nibiru

Anu était incrédule.

En effet, le changement de cycle chamboulait les Anunnakis, mais il existait des élixirs pour y remédier!

– Si ce n'est toi qui as envoyé Galzu, alors qui? s'écrièrent Enki et Enlil à l'unisson.

– Qui voulait sauver les Terriens, qui voulait que nous restions sur Terre? Ninharsag secoua lentement la tête.

– C'est le Créateur Universel qui nous a envoyé Galzu! La création des Terriens était peut-être écrite.

Tous quatre restèrent silencieux un moment, se remémorant les événements du passé.

– Nous pensions diriger le sort, mais nous n'avons fait que suivre notre destin! dit Anu. Sur Terre et pour les Terriens, nous ne sommes que des émissaires.

La volonté du Créateur Suprême est évidente.

La Terre appartient aux Terriens, et nous sommes ici pour les protéger et les faire progresser!

– Si telle est notre mission, agissons en conséquence! répondit Enlil.

Les grands Anunnakis qui décrètent le sort se consultèrent au sujet des terres.

Ils décidèrent de créer des régions civilisées où enseigner leur savoir aux Terriens et de construire des villes humaines.

Les Anunnakis résideraient dans les quartiers sacrés de ces villes.

Comme sur Nibiru, il leur faudrait fonder un royaume, et choisir un homme pour en porter la couronne et tenir le sceptre.

C'est lui qui transmettrait la parole des Anunnakis au peuple et s'assurerait qu'il travaille.

Dans les quartiers sacrés des prêtres seraient éduqués. Ils serviraient et vénéreraient les Anunnakis.

Pour que des civilisations humaines voient le jour, il faudrait enseigner aux humains des secrets bien gardés.

Ils décidèrent de créer quatre régions. Trois d'entre elles seraient confiées à l'Humanité, mais l'accès à la quatrième serait réglementé.

Les anciennes terres de l'Edin constitueraient la première région, et seraient dominées par Enlil et ses fils.

La deuxième région s'étendrait autour du Pays des Deux Goulets et reviendrait à Enki et à ses fils. Inanna régnerait sur la troisième région, éloignée des deux premières.

La péninsule du Spatioport serait réservée aux Anunnakis et constituerait la quatrième région.

Je vais maintenant raconter le voyage d'Anu dans les terres au-delà des mers, et la reconstruction des villes anunnakies dans la Première Région.

Ayant statué sur le sort des quatre régions et posé les fondations des civilisations humaines, Anu demanda à voir son petit-fils Mardouk.

Il se demandait si, en invitant Dumuzi et Ningishzidda sur Nibiru, il n'avait pas provoqué la colère de Mardouk, et songeait à alléger sa peine.

– Nous inviterons Mardouk à venir te rendre visite lors de ton voyage dans les terres au-delà des océans.

– C'est dans cette partie de la Terre qu'il erre, lui répondit Enlil.

Avant de partir pour ces terres lointaines, le couple royal visita l'Edin et ses terres.

Ils se rendirent à Eridu et à Nibru-ki, mais aussi là où les Anunnakis avaient prévu de construire les villes de la Première Région.

À Eridu, Enlil se plaignit d'Enki:

– Enki garde les formules des ME pour lui tout seul! Assis sur le siège d'honneur, Anu flatta Enki:

– Tu t'es construit une magnifique demeure, mon fils. Elle a si fière allure sur cette plateforme. Tu partageras ton savoir avec le peuple des alentours et ceux qui travaillent pour toi.

Cependant, les connaissances que renferment les ME doivent être partagées avec les autres Anunnakis!

Embarrassé, Enki promit à Anu de partager les divines formules.

Au cours des jours suivants, Anu et Antu survolèrent les autres régions à bord de petits vaisseaux. Le dix-septième jour, le couple royal retourna à Unug-ki pour une bonne nuit de sommeil.

Lorsque au matin les plus jeunes Anunnakis se présentèrent devant eux pour recevoir leur bénédiction, Anu se prit d'affection pour sa petite-fille Inanna.

Il l'attira près de lui, la prit dans ses bras et l'embrassa.

– Que cet endroit revienne à Inanna après mon départ. Ce sera sa dot! déclara-t-il devant l'assemblée.

Je lui offre également le vaisseau à bord duquel nous avons observé la Terre, ajouta-t-il.

Heureuse, Inanna se mit à danser et à chanter en l'honneur du roi. Ses chants furent plus tard repris et devinrent des hymnes à Anu.

Peu après, le couple royal fit ses adieux aux Anunnakis et partit pour les terres au-delà des mers. Enlil, Enki, Ninurta et Ishkur se joignirent à eux.

Pour impressionner Anu avec ses richesses, Ninurta avait construit une demeure pour son épouse et lui.

La partie intérieure de ses blocs de pierres taillés à la perfection était recouverte d'or.

C'est une enceinte dorée où étaient incrustées des fleurs de cornaline qui attendait le couple royal! La demeure avait été érigée sur les berges du grand lac des montagnes.

Ninurta montra aux visiteurs comment les pépites d'or étaient récoltées.

– Il y a suffisamment d'or pour nous approvisionner pendant de nombreux Shars! dit Anu, satisfait.

Ninurta désigna un mont artificiel proche et expliqua au roi et à son épouse qu'il s'agissait d'un lieu dédié à la fonte et au raffinage des métaux.

Il leur montra comment extraire des pierres l'Anak, un nouveau métal "créé par les Anunnakis". Il leur expliqua comment il avait inventé un métal résistant en le mélangeant à du cuivre.

Anu et Antu voguèrent sur le grand lac dont les berges recelaient de tant de métaux. Anu le baptisa Lac d'Anak.

Puis Mardouk vint du nord, des terres où l'on chasse les animaux à cornes, et se présenta devant son père et son grand-père.

Il était accompagné de son fils Nabu.

Lorsque Enki lui demanda où était Sarpanit, Mardouk lui fit part avec tristesse de sa mort.

– Il ne me reste plus que Nabu! dit-il à son père et à son grandpère. Anu serra Mardouk contre sa poitrine:

– Ta punition a assez duré! lui dit-il.

Posant sa main droite sur la tête de son petit-fils, il lui accorda le pardon.

Tous ceux qui s'étaient réunis dans la maison dorée, qui se trouvait dans les montagnes, descendirent dans la plaine.

C'est là que Ninurta avait construit un nouveau Spatioport s'étendant jusqu'à l'horizon. Le Char Céleste d'An et d'Antu les y attendait, chargé d'or.

Le moment du départ était arrivé. Anu dit au revoir à ses enfants et leur donna un conseil:

– Quel que soit le Destin de la Terre et des Terriens, ne tentez pas de le modifier!

Si c'est l'Homme et non les Anunnakis qui doivent hériter de la Terre, prêtons main-forte à la destinée.

Instruisez l'Humanité, enseignez-lui les secrets du Ciel et de la Terre qu'elle est capable d'assimiler.

Enseignez-lui les lois de la justice et du bien, puis partez! Telles furent les instructions qu'Anu donna à ses enfants.

Une fois de plus, ils s'étreignirent et s'embrassèrent, puis Anu et Antu s'envolèrent vers Nibiru. Mardouk fut le premier à briser le triste silence qui suivit leur départ.

Avec colère, il demanda aux autres de lui expliquer pourquoi ils avaient construit un nouveau Spatioport et de lui raconter ce qu'il s'était produit dans son dos depuis qu'il était parti en exil.

Enki lui expliqua les décisions qui avaient été prises au sujet des quatre régions. La fureur de Mardouk n'avait pas de limites:

– Inanna est l'une des causes de la mort de Dumuzi. Pourquoi recevrait-elle sa propre région?

– Les décisions ont été prises, elles ne peuvent être altérées, lui répondit Enlil.

C'est à bord de vaisseaux séparés qu'ils rejoignirent l'Edin et les régions environnantes.

Prévoyant des problèmes, Enlil demanda à Ishkur de rester sur place et de veiller sur les réserves d'or.

Pour commémorer la visite d'Anu, une nouvelle façon de compter le temps qui passe fut introduite: les événements qui se produisaient sur Terre étaient maintenant comptés en années terrestres, et non plus en Shars.

C'est dans l'âge du taureau, dédié à Enlil, que commença le décompte des années.

Lorsque les chefs retournèrent dans l'Edin, destiné à devenir la première région civilisée, ils apprirent aux Terriens à façonner des briques de terre avec lesquelles construire des villes.

Là où s'étaient dressées les villes des Anunnakis s'élevaient maintenant celles qu'ils partageaient avec les Terriens.

Dans ces anciennes villes comme dans les nouvelles, des quartiers sacrés étaient consacrés aux Anunnakis qui y occupaient de grandes demeures que les Terriens qualifiaient de Temples.

Dans ces temples, les Terriens servaient les seigneurs Anunnakis et les adoraient.

Ils étaient honorés suivant leur rang, et leur relation avec l'Humanité avait été révélée. Anu, le divin, occupait le soixantième rang.

Enlil et Ninurta occupaient le cinquantième rang.

Enki était le suivant en ligne de succession et détenait le quarantième rang. Nannar, le fils d'Enlil et de Ninlil, occupait le trentième rang.

Son fils héritier, Utu, avait reçu le vingtième rang.

Le dixième rang fut attribué à tous les autres fils des chefs Anunnakis. Le numéro dix fut accordé à toutes les Anunnakies et aux épouses.

Une fois achevés les temples d'Eridu et de Nibru-ki, le quartier de Girsu fut construit à Lagash pour Ninurta.

C'est là qu'il gardait son Oiseau du Ciel noir.

Le temple où vivaient Ninurta et son épouse Bau fut baptisé Eninnu, la Maison du Cinquante.

Le "Chasseur Suprême" et le "Châtiment Suprême", armes qu'Anu leur avait confiées, y étaient bien gardés.

Une nouvelle Sippar fut construite sur le sol boueux qui avait recouvert les ruines de l'ancienne après le Déluge.

Dans l'Ebabbar, une demeure baptisée la Maison Brillante fut construite pour Utu et son épouse Aya.

C'est de là qu'Utu promulguait les lois qui guidaient la justice des Hommes.

Là où la boue et la vase ne permettaient pas de reconstruire les anciennes villes, de nouveaux sites furent choisis.

Le nouveau centre de Ninharsag fut établi à Adab, à proximité de l'ancienne Shurubak. Le temple où elle résidait fut baptisé Maison des Secours et du Savoir Guérisseur.

C'est là que Ninharsag conservait précieusement le ME de la création des Terriens.

Une ville aux rues, aux canaux et aux quais bien droits fut construite pour Nannar. Elle s'appelait Urim.

Son temple répondait au nom de "Maison de la semence du trône" et réfléchissait les rayons de la Lune.

Ishkur reparti pour les montagnes du Nord, établissant sa demeure dans la "Maison des sept tempêtes".

Inanna vivait à Unug-ki, dans la demeure qu'Anu lui avait léguée.

Mardouk et Nabu vivaient à Eridu. Ils ne possédaient pas de demeure à eux dans l'Edin.

Je vais maintenant parler de la première ville des Hommes et de la royauté sur Terre, et raconter comment Mardouk construisit une tour et comment Inanna vola les ME.

Dans la Première Région, dans les terres de l'Edin et dans les villes où se trouvaient les temples, les seigneurs anunnakis apprirent aux Terriens artisanat et autres travaux manuels.

Bientôt, les champs furent irrigués et les barques glissaient sur les canaux et les rivières. Les parcs à moutons étaient pleins, les greniers débordaient. La prospérité était de retour. La Première Région avait été baptisée Ki-Engi, le Pays des Grands Observateurs.

Puis il fut décidé que le peuple à la chevelure noire devait posséder sa propre ville.

Elle fut baptisée Kishi, la Ville du Sceptre. C'est à Kishi que fut choisi le premier roi des hommes. Sur le sol consacré, Anu et Enlil implantèrent l'Objet Lumineux Céleste.

À l'intérieur, Ninurta nomma le premier roi. Son titre royal était Homme Puissant.

Ninurta se rendit à Eridu pour en faire un centre de l'Humanité Civilisée, mais aussi pour obtenir d'Enki les tablettes ME qui contiennent les formules divines.

C'est vêtu de façon appropriée et avec respect que Ninurta entra à Eridu et demanda les ME de la royauté.

Enki, le seigneur qui veille sur les ME, confia cinquante d'entre eux à Ninurta. À Kishi, le peuple aux cheveux noirs apprit à compter et à calculer.

Le divin Nisaba leur enseigna l'écriture, le divin Ninkashi leur montra comment fabriquer la bière.

À Kishi, sous la direction de Ninurta, l'usage des fours se répandit et les maréchaux-ferrants étaient nombreux.

On y fabriquait des chariots tirés par des ânes.

Des lois régissant la justice et le bien y étaient promulguées.

C'est à Kishi que le peuple composa des hymnes en l'honneur de Ninurta, chantant ses actes héroïques et des victoires, célébrant son impressionnant Oiseau Noir.

Dans les terres lointaines il domestiqua le bison et découvrit comment mélanger un métal blanc au cuivre.

Ninurta était au faîte de sa gloire. La constellation de l'Archer lui était favorable. Pendant ce temps, Inanna attendait à Unug-ki de pouvoir régner sur la Troisième Région. Elle n'avait de cesse de réclamer son domaine aux chefs.

– La Troisième Région sera établie après la Deuxième! lui promettaient-ils.

Inanna avait observé la façon dont Ninurta s'était rendu à Eridu et avait obtenu les ME de la royauté.

Elle manigança un plan afin d'obtenir elle aussi des ME d'Enki.

Elle envoya Ninshubur, sa femme de chambre, à Eridu pour annoncer sa visite. Enki donna ses instructions à son vizir Isimud:

– La jeune fille a pris seule la route d'Eridu, ma ville.

Lorsqu'elle arrivera, laisse-la pénétrer dans mes chambres privées. Sers-lui de l'eau fraîche et des biscuits d'orge au beurre.

Prépare un vin doux, remplis les verres de bière à ras bord!

Lorsque Inanna se présenta seule chez Enki, Isimud suivit les ordres de son maître. En la saluant, Enki fut troublé par son incroyable beauté.

Elle était parée de bijoux et sa robe évanescente laissait transparaître son corps. Lorsqu'elle se penchait, Enki pouvait admirer sa vulve à loisir.

Ils burent le vin doux, puis se mesurèrent à coup de bières.

– Montre-moi les ME, laisse-moi les prendre dans ma main, dit Inanna à Enki d'une voix enjouée. Sept fois au cours de la compétition, Enki confia des ME à Inanna.

Il lui donna les formules divines des seigneurs, des rois, des prêtres et des scribes, mais aussi celles de l'amour et de la guerre, de la musique et de la danse, du travail du bois, des métaux et des pierres précieuses.

En tout, Enki donna à Inanna quatre-vingt-quatorze ME essentiels à l'établissement de royaumes civilisés. Serrant son trésor contre elle, Inanna se détourna du somnolant Enki.

Elle se hâta de rejoindre sa Barque Céleste et ordonna à son pilote de décoller sur le champ.

Réveillé par Isimud, Enki lui ordonna de trouver Inanna. Apprenant qu'elle s'était enfuie à bord de sa Barque Céleste, Enki lui ordonna de la poursuivre à bord du vaisseau d'Enki et de récupérer les ME.

Isimud parvint à intercepter Inanna avant qu'elle n'atteigne Unug-ki et la força à retourner à Eridu affronter la colère d'Enki.

Mais lorsque Inanna arriva à Eridu, les ME n'étaient plus avec elle.

Elle les avait confiés à Ninshubur, sa femme de chambre, qui les avait emmenés dans la Maison d'Anu à Unug-ki.

– Au nom de mon pouvoir, au nom de mon père Anu, je t'ordonne de me rendre les ME! lui dit Enki avec colère.

Il la retint captive dans sa demeure.

Lorsque Enlil apprit la situation, il se rendit à Eridu pour affronter son frère.

– J'ai gagné ces ME, c'est Enki lui-même qui me les a donnés! dit Inanna. Enki n'eut d'autre choix que de reconnaître que c'était la vérité.

– Lorsque le tour de Kishi sera terminé, la royauté reviendra à Unug-ki! déclara Enlil. Apprenant les faits, Mardouk entra dans une colère noire.

– J'ai été suffisamment humilié! dit-il à son père.

Il émit devant Enlil le souhait de régner sur une ville sacrée de l'Edin. Enlil ne donnant pas suite à sa demande, Mardouk prit son destin en main.

Nabu convoqua les Igigis et leur descendance en un lieu qui avait été envisagé pour accueillir Anu avant que Unug-ki ne soit sélectionné.

Il leur proposa d'y établir une ville sacrée et un Spatioport pour Mardouk.

Ne trouvant pas de matériaux de construction sur place, Mardouk apprit à ses partisans à façonner des briques et à les cuire pour remplacer les pierres.

C'est donc avec des briques qu'ils se mirent à construire une tour dont le sommet atteindrait les cieux.

Enlil se précipita sur place et essaya d'endormir Mardouk avec de douces paroles, mais il ne parvint pas à le détourner de son projet.

À Nibru-ki, il convoqua ses fils et ses petits-fils. Ils réfléchirent ensemble.

– Mardouk est en train de construire une Porte des Cieux qu'il confie aux Terriens! leur expliqua Enlil.

Si nous le laissons faire, l'Humanité aura accès à tout notre savoir! Nous devons déjouer son plan diabolique! s'écria Ninurta.

Tous exprimèrent leur assentiment.

Il faisait nuit lorsque les Enlilites arrivèrent de Nibru-ki.

Depuis leurs vaisseaux, ils firent pleuvoir feu et soufre, détruisant la tour inachevée et le campement.

Enlil décida ensuite de disperser le chef et ses partisans loin de l'Edin.

Afin de les empêcher de communiquer, afin de briser leur unité, Enlil prit une décision:

– Jusqu'à présent, les Terriens parlaient tous le même langage.

Je vais faire en sorte qu'ils ne puissent plus se comprendre les uns les autres, déclara-t-il.

Ces événements se sont produits la trois cent dixième année depuis le début du décompte des années terrestres.

Il força les peuples de chaque région à parler une langue différente, et enseigna à chaque groupe une forme d'écriture différente afin qu'ils ne puissent se comprendre.

Vingt-deux rois régnèrent sur Kishi, qui conserva le statut de Ville du Sceptre pendant quatre cent huit ans.

C'est aussi à Kishi qu'un roi bien-aimé, Etana, fut emmené faire un voyage spatial.

– Le moment venu, que la royauté soit transférée à Unug-ki! avait décrété Enlil. L'Objet Lumineux Céleste y fut donc transféré.

Lorsque la décision fut annoncée au peuple, la foule entama un hymne en l'honneur d'Inanna.

Dame des ME, reine resplendissante, elle est juste, bien vêtue, et aimée sur Terre comme dans les cieux.

Consacrée par l'amour d'Anu, elle a gagné sept fois de suite les ME nécessaires à la royauté et à la prêtrise, elle les tient au creux de sa main.

La Dame des grands ME en est la gardienne.

La royauté fut transférée de la Première Région à Unug-ki au cours de la quatre cent neuvième année.

Le premier à régner fut un fils d'Uru, grand prêtre du temple-résidence de l'Eanna.

Quant à Mardouk, il se rendit dans le Pays des Deux Goulets dans l'espoir de s'y établir et de devenir un jour le maître de la Deuxième Région.

Je vais maintenant raconter l'établissement des deuxième et troisième régions, l'exil de Ningishzidda et l'attaque d'Aratta par Unug-ki.

Lorsqu'après une longue absence Mardouk revint au Pays des Deux Goulets, il découvrit que Ningishzidda en était devenu le maître.

Ningishzidda régnait sur ses terres avec l'aide de la descendance d'Anunnakis qui avaient épousé des Terriennes.

Ce que Mardouk avait planifié, Ningishzidda l'avait accompli.

– Que s'est-il passé? demanda Mardouk à Ningishzidda.

Il l'accusa d'avoir détruit des choses cachées et forcé Horon à partir pour un désert sans eau, un endroit sans limites où il ne pouvait goûter aux plaisirs de la chair.

Les deux frères se mirent à se disputer.

– Écoute-moi bien! Je suis ici chez moi! Tu as pris ma place! dit Mardouk à Ningishzidda.

Si tu le souhaites, tu peux devenir mon bras droit. Mais si cela ne te convient pas, tu dois partir! La querelle dura trois cent cinquante années terriennes.

Pendant ce temps, la région était plongée dans le chaos, partagée entre les deux frères. Puis Enki, leur père, s'adressa à Ningishzidda:

– Pour que la paix revienne, tu dois partir!

Ningishzidda choisit de partir au-delà des mers avec un petit groupe de fidèles.

C'était la six cent cinquième année terrestre, mais dans le nouveau domaine où Ningishzidda était appelé le Serpent Ailé, un nouveau calendrier fut établi.

Mardouk régnait sur le Pays des Deux Goulets, la Deuxième Région.

Dans les annales de la Première Région, ces terres sont appelées Pays de la Cascade.

Mais lorsque les langues furent séparées, le peuple de la Deuxième Région l'appela Hem-Ta, le Pays Brun.

Dans cette nouvelle langue, les Anunnakis étaient connus sous le nom de Neteru, les Gardiens Observateurs.

Mardouk était vénéré sous le nom de Ra, le Lumineux. Enki était vénéré sous le nom de Ptah, le Développeur.

Le peuple se souvenait de Ningishzidda comme de Tehuti, le Divin Mesureur.

Pour effacer ce souvenir, Ra remplaça son image sur le Lion de Pierre par celle de son fils Asar. Le peuple de Ra utilisait un système décimal.

Il divisait également les années en dix mois, remplaçant l'observation de la Lune par celle du Soleil. Tehuti avait ressuscité les anciennes Ville du Nord et Ville du Sud.

Mardouk/Ra unit sous une même couronne les deux pays, celui du Nord et celui du Sud, il choisit un roi, fils de Neteru et d'une Terrienne. Mena était son nom.

Là où les deux terres se rencontrent et où la grande rivière divise, Ra établit une Ville du Sceptre. Sa splendeur dépassait celle de Kishi. Il la baptisa Mena-Nefer, "la Beauté de Mena".

Pour honorer ses ancêtres, Ra construisit une ville sacrée qu'il nomma Annu en l'honneur du roi de Nibiru.

Sur une plateforme, il construisit un temple-demeure dédié à son père, Enki-Ptah. À l'intérieur d'une immense tour, son visage était tourné vers le ciel tel une fusée.

Dans son temple, Ra déposa la partie supérieure de sa Barge Céleste, ce que l'on appelait le Ben-Ben.

C'est à l'intérieur de ce vaisseau qu'il avait voyagé depuis la Planète aux Innombrables Années. Le jour du Nouvel An, le roi faisait office de grand prêtre et performait des cérémonies.

Ce jour-là était le seul jour où il pénétrait dans la partie la plus secrète du temple, la Salle aux Étoiles, et déposait des offrandes devant le Ben-Ben.

Pour aider la Deuxième Région à se développer, Ptah donna tous les ME à Ra.

– Qu'est-ce que je sais et que tu ne sais pas? demanda le père à son fils.

Il lui enseigna alors toutes ses connaissances, à l'exception de la technique permettant de ramener les morts à la vie.

Ra faisait partie des douze célestes, et à ce titre Ptah lui attribua la constellation du Bélier.

Pour Ra et son peuple, Ptah régulait de débit des eaux de l'Hapi, la grande rivière qui traversait la région.

Les sols fertiles donnèrent bientôt d'abondantes récoltes, hommes et bétail proliféraient. La réussite de la Deuxième Région encouragea les chefs à établir la Troisième.

Ils décidèrent d'offrir ce domaine à Inanna comme ils lui avaient promis. Comme il sied à la maîtresse d'une région, une constellation lui fut attribuée. Jusqu'alors, elle avait partagé celle des Gémeaux avec son frère Utu.

À présent, elle avait reçu la Constellation de la Vierge, cadeau de Ninharsag. C'est au cours de la huit cent sixième année terrestre qu'Inanna reçut cet honneur.

La Troisième Région se trouvait dans les terres de l'Est, au-delà de plusieurs chaînes de montagnes. Le domaine de Zamush, le Pays des Soixante Pierres Précieuses, se trouvait en altitude.

Aratta, le Royaume Boisé, était situé dans la vallée d'une rivière sinueuse.

Dans cette grande plaine, le peuple cultivait des céréales et élevait des troupeaux de bétail. Les Anunnakis y construisirent deux villes de briques et remplirent les greniers.

Comme le décret d'Enlil l'imposait, le Seigneur Enki, le Sage Seigneur, inventa une langue et un nouveau système d'écriture pour la Troisième Région.

Mais Enki ne donna pas à la Troisième Région les ME des royaumes civilisés.

– Qu'Inanna se contente de ce qu'elle a obtenu à Unug-ki, déclara-t-il.

À Aratta, Inanna désigna un chef pour les bergers, qui ressemblait beaucoup à son cher Dumuzi. Elle se rendit d'Unug-ki à Aratta dans son vaisseau personnel, survolant montagnes et vallées.

Elle affectionnait les pierres précieuses de Zamush, et rapportait le lapis-lazuli le plus pur à Unug-ki.

À cette époque, le roi d'Unug-ki était Enmerkar. Il était le deuxième à régner.

C'est lui qui repoussa les frontières d'Unug-ki. Inanna était fascinée par ses victoires. C'est lui aussi qui convoitait les richesses d'Aratta et projetait de s'en emparer.

Enmerkar dépêcha un émissaire à Aratta pour y réclamer un tribut.

L'émissaire traversa sept chaînes de montagnes et parcourut des terres asséchées et des terres inondées avant de parvenir à Aratta.

Il répéta mot pour mot la demande d'Enmerkar au roi d'Aratta.

Le roi d'Aratta était incapable de comprendre ses paroles, il lui semblait entendre braire un âne. Le roi confia à l'émissaire un sceptre de bois dans lequel un message était gravé.

Le message demandait à Unug-ki de partager ses ME avec Aratta.

Des céréales furent chargées à dos d'âne et envoyées à Unug-ki avec l'émissaire, comme cadeau royal.

Enmerkar reçut le sceptre gravé, mais personne à Unug-ki n'était capable d'en déchiffrer le sens. Il l'observa à la lumière et dans l'obscurité.

– De quel type de bois s'agit-il? demanda-t-il. Puis il ordonna de le planter dans le jardin. Cinq ans, puis dix ans passèrent. Le sceptre se transforma en un bel arbre d'ombrage.

– Que dois-je faire? demanda Enmerkar, frustré, à son grandpère Utu. Utu consulta la divine Nisaba, maîtresse des scribes et de l'écriture.

Nisaba apprit à Enmerkar à écrire dans la langue d'Aratta sur une tablette d'argile.

C'est son fils Banda qui délivra le message, qui disait: "Soumettez-vous ou ce sera la guerre! "

– Inanna n'a pas abandonné Aratta, nous ne nous soumettrons pas à Unug-ki! répondit le roi d'Aratta.

– Si Unug-ki veut la guerre, organisons un combat singulier!

Mieux encore, échangeons nos trésors en paix. Qu'Unug-ki nous donne ses ME en échange des richesses d'Aratta!

Sur le chemin du retour, Banda se sentit mal. Son esprit le quitta alors qu'il transportait ce message de paix.

Ses compagnons soulevèrent son cou, mais son souffle de vie s'était éteint. Ils l'abandonnèrent sur le Mont Hurum.

Unug-ki ne reçut pas les richesses d'Aratta, Aratta ne reçut pas les ME d'Unug-ki. Dans la Troisième Région, l'Humanité Civilisée ne se développa pas pleinement.

Synopsis de la Treizième Tablette

Les villes royales comportant des quartiers sacrés dédiés aux dieux se multiplient

Les demi-dieux servent de rois et de prêtres dans les palais et les temples

Mardouk promet à ses loyaux sujets la vie éternelle après la mort

À Sumer, Inanna encourage la population à croire en la résurrection

Présages célestes et oracles prédisant l'avenir gagnent en importance

Mardouk proclame l'arrivée de l'Âge du Bélier comme un signe lui étant favorable

Ningishzidda construit des observatoires de pierre
pour démentir les affirmations de son frère

Insurrections, guerres et invasions déstabilisent les terres enlilites

Un mystérieux émissaire se présente devant Enlil
et le prévient de l'arrivée d'une catastrophe

Il demande à Enlil de choisir un Homme Digne pour guider les survivants

Enlil choisit Ibruum, jeune descendant d'une famille de prêtres royaux

Les armées de Nabu tentent de s'emparer du Spatioport Ignorant Enki,
les dieux ont recours aux Armes de la Terreur

Ninurta et Nergal rayent de la carte le Spatioport et les villes immorales

Le nuage nucléaire change sa route et sème la mort à Sumer

Le Dieu des Montagnes et l'Élu

TREIZIÈME TABLETTE

Dans la Troisième Région, l'Humanité Civilisée ne se développa pas pleinement.

Inanna négligea le domaine qui lui avait été confié tout en en convoitant secrètement d'autres.

Lorsque, au cours de la millième année, la royauté fut retirée à Unug-ki, qui aurait pu prévoir la catastrophe qui marquerait le prochain millénaire?

Qui aurait pu éviter ce désastre? Qui aurait pu prédire qu'une catastrophe imprévisible allait s'abattre moins d'un tiers de Shar plus tard?

C'est Inanna qui ouvrit les hostilités. Sous le nom de Ra, Mardouk avait rendez-vous avec son Destin.

Pourquoi Inanna n'était-elle pas satisfaite de son vaste domaine, pourquoi ne pardonnait-elle pas à Mardouk?

Voyageant entre Unug-ki et Aratta, elle était impatiente et ne ressentait aucune gratitude. Elle portait toujours le deuil de son bien-aimé. Son amour restait inassouvi.

Lorsqu'elle était en vol, elle voyait le visage de Dumuzi scintiller dans le Soleil comme s'il l'attendait.

La nuit, il apparaissait dans ses rêves. "Je reviendrai!" lui disait-il. Il lui promettait son domaine, le Pays des Deux Goulets.

Dans le quartier sacré d'Unug-ki, elle construisit une maison dédiée aux plaisirs de la nuit. C'est là qu'elle attirait par des mots doux les jeunes héros Gigunu la nuit de leurs noces.

Elle leur promettait une longue vie, un futur radieux. Elle se plaisait à imaginer qu'ils étaient Dumuzi.

Au matin, on les retrouvait morts dans son lit.

C'est à cette époque que le héros Banda, que tout le monde croyait mort, revint à Unug-ki bien en vie!

C'est par la grâce d'Utu, dont il descendait, qu'il était revenu d'entre les morts.

– Un miracle! Un miracle! s'écria Inanna, excitée. Mon bien-aimé Dumuzi est de retour!

Chez elle, Banda fut lavé et habillé d'une cape à franges.

– Dumuzi, mon amour! L'appela-t-elle.

Elle l'attira dans son lit recouvert de fleurs.

Au matin, il était encore en vie et Inanna exultait.

– Le pouvoir de ne pas mourir m'a été accordé, je suis immortelle! s'écria-t-elle. Puisqu'elle se pensait immortelle, elle décréta qu'elle était une déesse.

Cette déclaration ne plut pas à Nannar et Ningal, ses parents. Enlil et Ninurta étaient déconcertés, son frère Utu était perplexe.

– Il est impossible de ranimer les morts! se disaient Enki et Ninharsag. Dans la région de Ki-Engi, le peuple se réjouissait:

– Les dieux sont parmi nous, ils peuvent vaincre la mort! se disaient-ils les uns les autres.

Banda succéda à son père Enmerkar sur le trône d'Unug-ki. Son titre était Lugal, le Grand Homme. Il épousa la déesse Ninsun, descendante d'Enlil.

Le héros Gilgamesh, leur fils, lui succéda sur le trône d'Unug-ki.

Les années passèrent et Gilgamesh vieillit. Il parlait de la vie et de la mort avec sa mère Ninsun. Il se demandait pourquoi ses ancêtres étaient morts alors qu'ils descendaient des Anunnakis.

– Les dieux meurent-ils? demanda-t-il à sa mère.

Dois-je moi aussi passer de l'autre côté alors que je suis à deux tiers divin? continua-t-il.

– Tant que tu vivras sur Terre, tu seras mortel comme tous les Terriens! répondit-elle. Mais si tu vas sur Nibiru, tu y recevras une longue vie!

Ninsun supplia le commandant Utu d'emmener Gilgamesh sur Nibiru. Inlassablement, jour après jour elle répétait sa demande.

Utu finit par plier:

– Que Gilgamesh se rende à la Piste d'Atterrissage, dit-il.

Ninharsag façonna un double de Gilgamesh afin de le guider et de le protéger.

Il s'appelait Enkidu, "Créé par Enki". Il n'avait pas grandi dans un ventre, aucun sang ne coulait dans ses veines.

Accompagné d'Enkidu, Gilgamesh voyagea jusqu'à la Piste d'Atterrissage. Les oracles permettaient à Utu de se tenir au courant de ses progrès.

À l'entrée de la Forêt de Cèdres les attendait le monstre cracheur de feu. Ils parvinrent à tromper le monstre et le tuèrent, le découpant en morceaux.

Lorsqu'ils découvrirent l'entrée secrète des tunnels des Anunnakis, ils se trouvèrent confrontés au Taureau des Cieux, une créature d'Enlil qui les défia en grognant.

Le monstre les poursuivit jusqu'aux portes d'Unug-ki, mais Enkidu se débarrassa de lui aux remparts de la ville.

Quand Enlil apprit ce qu'il s'était passé, il cria de rage. Dans les cieux, Anu entendit son cri. Dans son cœur, Enlil savait que c'était un mauvais présage.

Enkidu fut condamné à mourir noyé pour avoir tué le Taureau du Ciel. Gilgamesh, ayant suivi les instructions de Ninsun et d'Utu, fut innocenté.

Toujours à la recherche d'une vie plus longue, Gilgamesh fut autorisé par Utu à pénétrer dans le Spatioport.

Après de nombreuses péripéties dans le pays de Tilmun, il atteignit enfin la Quatrième Région. Il passa par des sous-terrains et, dans un jardin de pierres précieuses, rencontra Ziusudra!

Ziusudra lui raconta le Déluge et lui révéla le secret de sa longue vie.

C'est une plante poussant dans le puits du jardin qui empêchait Ziusudra et sa femme de vieillir. Cette plante unique sur Terre avait le pouvoir de rendre leur vigueur aux hommes.

Ziusudra dit à Gilgamesh qu'elle s'appelait "Vieil homme redevient jeune", et que c'est Enki qui la leur avait offerte sur le Mont du Salut.

Pendant le sommeil de Ziusudra et de sa femme, Gilgamesh attacha des pierres à ses pieds et sauta dans le puits.

Il saisit la plante, la déracina et la fourra dans sa besace, puis il se précipita à travers les tunnels en direction d'Unug-ki.

Fatigué, il décida de se reposer. Pendant son sommeil, un serpent s'approcha, attiré par le parfum de la plante.

L'animal s'empara de la plante et disparut dans la nature.

Au matin, découvrant que son butin avait disparu, il s'assit et se mit à pleurer.

Il rentra à Unug-ki les mains vides et y mourut.

Après la mort de Gilgamesh, sept autres rois régnèrent sur Unug-ki, puis le royaume disparut. Il avait duré mille ans.

Le trône de la Première Région fut transféré à Urim, la ville de Nannar et de Ningal. Mardouk était préoccupé par ce qu'il se passait dans les autres régions.

Ra était perturbé par les rêves et les visions d'Inanna au sujet du domaine de Dumuzi.

Déterminé à contrecarrer les plans de la jeune fille, il réfléchit longuement aux questions de la résurrection et de l'immortalité.

Il trouvait séduisante l'idée de divinité, et décida de se présenter lui aussi comme un grand dieu.

Ra était courroucé par ce qui avait été accordé à Gilgamesh bien qu'il soit largement Terrien, mais cela lui inspira une idée pour renforcer la loyauté des rois et du peuple à son égard. Si certains montrent la porte de l'immortalité aux demi-dieux, je peux faire de même avec les rois de ma région! se dit-il.

– Que la descendance de Neteru règne sur la Deuxième Région et voyage sur Nibiru après la mort! décréta Ra dans son royaume.

Il apprit aux rois à construire des tombeaux tournés vers l'Est et dicta aux scribes un long ouvrage détaillant le voyage dans l'au-delà.

Il y était écrit comment atteindre le Duat, le Spatioport, comment se rendre sur la Planète Immortelle par l'Escalier des Cieux pour y goûter à la Plante de Vie et à l'Eau de Jeunesse.

Ra raconta aux prêtres l'arrivée des dieux sur la Terre.

– L'or est la splendeur de la Vie, leur dit-il.

– C'est la chair des dieux! expliqua-t-il aux rois.

Il ordonna aux dieux de se rendre dans l'Abzu et dans le Domaine du Dessous pour obtenir de l'or. Les rois de Ra s'emparèrent par la force de domaines qui n'étaient pas leurs.

Ils envahirent les domaines de ses frères, provoquant leur colère grandissante.

– Que Mardouk peut-il bien comploter pour nous fouler ainsi aux pieds? se demandaient-ils les uns les autres.

Ils prirent leur père à partie, mais Ra ne prêtait aucune attention aux paroles de Ptah.

Il ordonna aux rois de Magan et de Meluhha de s'emparer de toutes les terres limitrophes.

Son plan était de devenir le maître des quatre régions.

– Je vais régner sur Terre! annonça-t-il à son père.

Je vais maintenant raconter comment Mardouk déclara sa suprématie et construisit Babili, et comment Inanna, commandant les rois guerriers, répandit le sang et les sacrilèges.

Après le transfert du trône d'Unug-ki à Urim, Nannar et Ningal sourirent au peuple. Nannar, le dieu de la Lune, était aimé.

Il décréta douze festivals dans l'année suivant le décompte des mois.

Chaque mois et chaque festival étaient dédiés à l'un des douze grands Anunnakis.

Dans toute la Première Région, temples et sanctuaires furent construits pour les principaux dieux anunnakis et pour les dieux secondaires.

Le peuple pouvait ainsi adresser directement ses prières à ses dieux. La civilisation se développa autour de Ki-Engi.

Dans les Villes des Hommes, les chefs locaux étaient désignés sous le nom de Justes Bergers.

Artisans et fermiers, bergers et tisserands échangeaient le produit de leur labeur avec des contrées lointaines.

Des lois furent décrétées. Contrats commerciaux, contrats de mariage et de divorce étaient respectés.

Dans les écoles, les jeunes étudiaient les hymnes des scribes, leurs proverbes et leur sagesse.

Les terres étaient prospères. Le peuple était heureux, même s'il y avait aussi des disputes et des intrusions.

Pendant ce temps, Inanna volait d'une terre à l'autre à bord de son vaisseau. Elle passa du temps avec Utu près de la Mer Supérieure.

Elle se rendit dans le domaine de son oncle Ishkur, qu'elle appelait Dudu, Bien-Aimé. Inanna se mit à apprécier le peuple de la partie supérieure des deux rivières.

Elle apprit à parler leur langage, dont elle aimait la musicalité.

Ils l'appelaient Ishtar, qui était le nom de la planète Lahamu dans leur langue. Pour eux, Unug-ki était Uruk et Dudu se prononçait Adad.

Ils appelaient son père Nannar Sin, le Seigneur des Oracles. Ils désignaient la ville d'Urim sous le nom d'Ur.

Ils vénéraient également Utu sous le nom de Shamash, Soleil Brillant. Enlil était Père Elil, Nippur était Nibru-ki.

Dans leur langue, Ki-Engi, la Terre des Grands Observateurs, s'appelait Shumer. À Shumer, le trône passait d'une ville à l'autre.

Dans la Deuxième Région, Ra ne permettait pas le changement. C'est seul qu'il voulait régner. Il voulait que les prêtres parlent de lui comme du fils aîné des cieux, leur premier-né sur Terre. Dans les hymnes, ils devaient parler du Premier Fils des Temps Premiers.

Il était le Seigneur de l'Éternité, celui qui avait créé la vie éternelle, celui qui présidait à tous les dieux, le sans-égal, le grand solitaire, l'Unique!

Ainsi Mardouk se plaça au-dessus de tous les dieux, s'attribuant leurs pouvoirs et leurs qualités.

– Sous le nom d'Enlil je règne et je décrète, sous celui de Ninurta je laboure et je me bats.

Sous le nom d'Adad je commande à la lumière et aux éclairs, sous celui de Nannar j'illumine la nuit.

Sous le nom d'Utu je suis Shamash, sous le nom de Nergal je règne sur le Monde du Dessous. Sous le nom de Gibil je connais les profondeurs des mines où j'ai découvert le cuivre et l'argent.

Sous le nom de Ningishzidda je règne sur les chiffres et le calcul. Les cieux sont témoins de ma gloire!

Les chefs Anunnakis étaient alarmés par ces proclamations.

Les frères de Mardouk allèrent voir Enki, et Nergal relaya leurs craintes à Ninurta.

– Qu'est-ce qui te prend? demanda Enki à son fils. Tes prétentions sont sans limites!

– Les cieux sont témoins de ma gloire! répondit Mardouk.

Le Taureau du Ciel, la constellation d'Enki, a été mis à mort par son propre descendant. Nous sommes entrés dans l'Âge du Bélier, mon temps est venu. Les présages sont formels! Dans sa demeure, à Eridu, Enki examina le cercle des douze constellations.

Le premier jour du printemps, le premier jour de l'année, il observa attentivement le lever du Soleil.

Ce jour-là, c'est dans la Constellation du Taureau que le Soleil se leva. Enlil et Nannar firent les mêmes observations à Nibru-ki et à Urim.

Dans le Monde du Dessous, là où s'était trouvée la Station d'Observation, Nergal confirma ces résultats.

Nous étions toujours dans l'Âge du Taureau d'Enlil, l'Âge du Bélier était encore loin.

Sur ses Terres, Mardouk ne revint pas sur ses affirmations. Assisté par Nabu, il envoya des émissaires vers les domaines qui n'étaient pas siens pour annoncer aux peuples que son temps était venu.

Les chefs Anunnakis s'en remirent à Ningishzidda, lui demandant d'enseigner au peuple à lire les étoiles.

Dans sa sagesse, Ningishzidda conçut des structures de pierres que Ninurta et Ishkur l'aidèrent à ériger.

Dans les terres habitées proches et lointaines, il enseigna au peuple à observer les étoiles. Il leur montra que la Constellation du Taureau continuait à dominer.

C'est avec tristesse qu'Enki assistait aux événements. Il se demandait quel étrange tour du sort avait inversé l'ordre des choses.

Depuis que les Anunnakis s'étaient proclamés dieux, ils dépendaient du soutien de l'Humanité! Les Anunnakis décidèrent d'unifier la Première Région sous le commandement d'un roi guerrier. Ils confièrent à Inanna, l'ennemie de Mardouk, la tâche de choisir l'homme qui leur fallait.

Elle raconta à Enlil qu'elle avait rencontré et aimé un homme fort au cours de ses voyages.

Son père était Arbakad, le commandant de quatre garnisons, et sa mère était une grande prêtresse . Enlil donna à l'élu sceptre et couronne et le baptisa Sharru-kin, le Juste Régent.

Comme cela avait été le cas sur Nibiru, une nouvelle capitale fut établie non loin de Kishi afin d'unifier le pays.

Ils l'appelèrent Agade, la Ville Unifiée.

Sharru-kin avait reçu son pouvoir d'Enlil. Inanna accompagnait ses guerriers avec ses armes éclatantes.

Toutes les terres de la Mer Inférieure à la Mer Supérieure lui jurèrent obéissance.

Ses troupes étaient stationnées à proximité de la Quatrième Région afin de protéger la frontière.

Ra surveillait Inanna et Sharru-kin d'un œil attentif. Puis il passa à l'attaque, tel un faucon qui fond sur sa proie.

Pensant s'en servir pour implanter l'Objet Lumineux Céleste, Sharru-kin avait emmené à Agade du sol sacré en provenance de l'endroit où Mardouk avait tenté de construire une tour allant jusqu'aux cieux.

Enragé, Mardouk se précipita vers la Première Région. Accompagné de Nabu et de ses partisans, il se rendit là où aurait dû se dresser la tour.

– Je suis le seul possesseur de ce sol sacré. C'est à moi d'y ériger une porte des dieux! annonça Mardouk avec force.

Il donna des instructions à ses compagnons afin qu'ils détournent le cours de la rivière.

Ils construisirent des digues et des murs et bâtirent pour Mardouk l'Esagil, la Maison du Dieu Suprême.

En l'honneur de son père, Nabu la baptisa Babili, la Porte des Dieux. Mardouk s'était établi au cœur de l'Edin, au milieu de la Première Région! La colère d'Inanna n'avait pas de limites.

Elle ordonna à ses partisans de mettre à mort Mardouk avec ses armes, et le sang des hommes coula sur Terre comme jamais il n'avait coulé.

Nergal rendit visite à son frère et parvint à le convaincre de partir pour que le peuple de Babili soit épargné.

– Attendons dans la paix les signes du ciel! lui dit-il.

Mardouk accepta de partir. Il parcourut sans relâche les cieux afin d'observer ce qu'il se passait.

À partir de cette époque, Ra est connu dans la Deuxième Région sous le nom d'Amun, l'Invisible. La colère d'Inanna fut momentanément apaisée.

Les deux fils de Sharru-kin se succédèrent sur le trône d'Agade. Ce fut ensuite le tour de son petit-fils, qui répondait au nom de Naram-Sin, Aimé par Sin.

Enlil et Ninurta s'étaient absentés de la Première Région pour se rendre au-delà des océans. Puisque Mardouk voyageait, Ra était absent de la Deuxième Région.

Inanna y vit l'occasion de s'emparer de tous les pouvoirs, et elle ordonna à Naram-Sin de conquérir toutes les terres, de marcher contre Magan et Meluhha, les domaines de Mardouk.

L'armée de Naram-Sin commit le sacrilège de traverser la Quatrième Région. Elle envahit Magan et tenta de pénétrer dans l'Ekur, la Maison-Montagne.

Ces sacrilèges mirent Enlil dans une colère noire, et il jeta un sort sur Naram-Sin et Agade. Naram-Sin mourut piqué par un scorpion. Quant à Agade, Enlil la fit raser.

Ces événements se sont produits au cours de la mille cinq centième année terrestre.

Je vais maintenant parler de la prophétie que Galzu a dévoilée à Enlil en rêve.

La prophétie portait sur la suprématie de Mardouk, et sur le choix d'un homme pour survivre à la catastrophe.

Après que Mardouk fut devenu Amun, le royaume de la Deuxième Région se désintégra. Le désordre et la confusion régnaient.

Après la destruction d'Agade, la Première Région était elle aussi plongée dans le chaos.

Le trône était instable, il passait d'une ville à l'autre: Unug-ki, Lagash, Urim, Kish, Isin... villes des dieux et villes des hommes.

Puis Enlil, en accord avec Anu, déposa le sort de la royauté entre les mains de Nannar.

Pour la troisième fois, le trône fut accordé à Urim, la terre sacrée où l'Objet Lumineux Céleste était resté implanté.

À Urim, Nannar choisit comme roi un Juste Berger du nom d'Ur-Nammu.

Ur-Nammu rétablit la justice dans les terres et mit fin aux violences et aux conflits. Grâce à lui, la prospérité était de retour.

C'est à cette époque qu'Enlil eut une vision dans son sommeil: l'image d'un homme lumineux lui apparut.

Alors que l'homme s'approchait de son lit, Enlil reconnut Galzu aux cheveux blancs!

Dans sa main gauche il tenait une tablette de lapis-lazuli sur laquelle figuraient les cieux étoilés. Les cieux étaient divisés en douze constellations.

Galzu désigna la constellation du Taureau puis celle du Bélier. Il répéta ce mouvement trois fois.

Puis il prit la parole et dit:

– Le temps de la générosité et de la paix sera suivi de méfaits et d'effusions de sang. Dans trois portions célestes, le Bélier de Mardouk viendra remplacer le Taureau d'Enlil. Celui qui s'est proclamé Dieu Suprême s'emparera de la Terre.

Une Catastrophe inconnue, voulue par le sort, s'abattra!

Comme lors du Déluge, un homme juste et droit doit être choisi.

À travers lui et sa descendance l'Humanité Civilisée survivra, comme le Créateur l'a écrit. Ainsi s'exprima Galzu dans la vision d'Enlil.

Lorsque Enlil se réveilla, il n'y avait aucune tablette à côté de son lit.

"Était-ce un présage divin? Ai-je tout inventé dans mon esprit?" se demandait-il. Il ne parla de son rêve ni à Ninlil, ni à Nannar, ni à aucun de ses autres fils.

Enlil consulta les savants célestes du temple de Nibru-ki.

Tirhu, un oracle, lui désigna le grand prêtre Ibru, petit-fils d'Arbakad. Il faisait partie de la sixième génération d'une famille de prêtres qui épousaient les filles des rois d'Urim.

– Rends-toi dans le temple de Nannar à Urim et observe le temps céleste dans les cieux.

Une Portion Céleste équivaut à soixante-douze années terrestres. Note attentivement ce qui se produira au cours des trois prochaines Portions Célestes, dit Enlil au prêtre.

Ce faisant, il lui faisait compter le temps qui le séparait de la réalisation de la prophétie.

Pendant qu'Enlil réfléchissait à sa vision et au présage qui lui avait été dévoilé, Mardouk allait de terre en terre.

Il parlait au peuple de sa suprématie, il cherchait à gagner de nouveaux partisans.

Sur les terres bordant la Mer Supérieure et les terres voisines de Ki-Engi, Nabu, le fils de Mardouk, encourageait le peuple à se soulever.

Il voulait s'emparer de la Quatrième Région.

Des affrontements avaient lieu entre les habitants de l'Ouest et ceux de l'Est.

Les rois levèrent des armées de guerriers, les caravanes cessèrent de circuler, les murs des villes furent renforcés.

"La prophétie de Galzu est en train de se réaliser! " se dit Enlil dans son for intérieur.

Il posa le regard sur Tirhu et ses fils, héritiers d'une grande lignée.

"Voici l'homme que je dois choisir, comme me l'a indiqué Galzu", se dit-il.

Sans lui révéler sa vision, il demanda à Nannar de créer une ville comme Urim entre les deux rivières, là où se trouvait Arbakad:

– Cette ville sera une demeure hors d'Urim pour toi et Ningal.

Au milieu, tu établiras un temple que tu confieras au Prêtre Prince Tirhu!

Obéissant aux ordres de son père, Nannar établit la ville d'Harran, sur les terres d'Arbakad.

Il y envoya Tirhu, qui devait faire office de grand prêtre dans son temple, ainsi que la famille de ce dernier.

Lorsque Tirhu se rendit à Harran, deux Portions Célestes sur les trois dont il était question dans la prophétie s'étaient écoulées.

C'est à cette époque qu'Ur-Nammu, le Bonheur d'Urim, fut victime d'une chute de char dans les terres de l'Ouest.

Son fils Shulgi lui succéda sur le trône. C'était un être ignoble, avide de batailles.

À Nibru-ki, il s'ordonna lui-même grand prêtre. À Unug-ki, il chercha les plaisirs de la vulve d'Inanna.

Dans son armée, il enrôla les guerriers des montagnes qui n'avaient pas prêté allégeance à Nannar. Avec leur aide, il envahit les terres de l'Ouest.

Faisant fi de l'inviolabilité du Centre de Contrôle de la Mission, il posa le pied dans la Quatrième Région, la région sacrée, et se déclara roi des Quatre Régions.

Cette profanation avait réveillé la colère d'Enlil, qui se tourna vers son frère Enki:

– Les chefs de ta région ont dépassé les bornes! lui dit Enki, amer.

– Mardouk est à l'origine de tous les problèmes! rétorqua Enlil.

Continuant de garder sa vision secrète, Enlil déplaça son attention sur Tirhu. C'est le fils aîné de ce dernier, Ibru-Um, qu'il choisit.

Ibruum était un jeune homme à l'allure princière. Il était vaillant et connaissait les secrets des prêtres.

Enlil lui ordonna de protéger les lieux sacrés afin que les Chars Célestes puissent continuer à atterrir et à décoller.

À peine Ibruum avait-il quitté la ville que Mardouk y fit son apparition.

Lui aussi avait remarqué les profanations, et il y avait vu le signe précurseur de l'avènement d'un Nouvel Ordre.

Il planifia son attaque décisive depuis Harran, aux portes de Shumer.

C'est depuis Harran, située à la frontière des domaines d'Ishkur, qu'il leva ses armées.

Il était à Harran depuis vingt-quatre ans lorsqu'il en appela aux autres dieux, toutes lignées confondues.

En larmes, il confessa ses péchés mais insista pour régner:

– Dieux d'Harran, grands dieux qui jugez, oyez mes secrets!

Alors que je boucle ma ceinture, je me souviens: je suis le divin Mardouk, connu dans mes terres sous le nom de Ra, le grand dieu.

J'ai été exilé pour expier mes péchés. Je suis parti dans les montagnes, j'ai erré sans but.

Je suis allé à l'endroit où le Soleil se lève et à l'endroit où il se couche, je suis arrivé sur les terres d'Ishkur.

Il y a vingt-quatre ans que j'attends un présage dans le temple d'Harran. L'oracle m'a annoncé que mon exil était terminé.

Grands dieux qui commandez au sort, laissez-moi repartir vers ma ville, m'établir pour toujours dans l'Esagil, mon temple, et installer un roi sur le trône de Babili.

Que les dieux se rassemblent dans ma demeure et acceptent cette alliance!

Ainsi Mardouk annonça-t-il sa venue aux autres dieux, en se confessant et en les suppliant. Les dieux Anunnakis étaient inquiétés par cette demande de soumission.

Enlil les convoqua dans une grande assemblée afin de tenir conseil.

Tous les chefs anunnakis se rassemblèrent à Nibru-ki. Enki et les frères de Mardouk étaient également présents.

Tous étaient inquiets du tour que prenaient les événements. Tous étaient contre Mardouk et Nabu. Dans le Conseil des grands dieux, les accusations fusaient.

Seul Enki s'exprima en faveur de Mardouk:

– Personne ne peut empêcher ce qui va se produire. Acceptons la suprématie de Mardouk! dit-il.

– Si le temps du Bélier approche, nous devons priver Mardouk du Lien Ciel-Terre! proposa Enlil avec colère.

Tous, à l'exception d'Enki, acceptèrent de rayer le Spatioport de la carte. Nergal suggéra d'avoir recours aux Armes de la Terreur. Seul Enki s'y opposa. La Terre annonça sa décision à Anu, qui la répéta.

– Votre décision ne parviendra pas à changer le cours du destin! déclara Enki avant de s'en aller. Ninurta et Nergal furent sélectionnés pour effectuer la sale besogne.

Je vais maintenant raconter comment le Sort mena au Destin et provoqua la Grande Catastrophe.

Que l'on se souvienne pour toujours qu'au moment où la décision d'utiliser les Armes de Terreur fut prise, Enlil gardait deux secrets pour lui: il ne révéla à personne la prophétie dont Galzu lui avait fait part dans sa vision, et il ne révéla à personne qu'il savait où se trouvaient les armes.

Lorsque, malgré ses protestations, le Conseil décida d'autoriser le recours aux Armes de la Terreur, Enki quitta la salle avec colère.

Mais son cœur était léger, car il était le seul à savoir où les armes étaient cachées. Tout du moins, c'est ce qu'il pensait.

Car c'était lui qui avait caché les armes en un lieu secret en compagnie d'Abgal, avant qu'Enlil ne vienne sur Terre.

Il ne savait pas qu'Abgal avait révélé la cachette à Enlil en exil!

Quand Enki découvrit ce deuxième secret d'Enlil, il se mit à espérer que les armes se soient évaporées après un si long séjour.

Il ne s'attendait pas à ce que ce long séjour soit à l'origine d'une catastrophe telle que la Terre n'en avait jamais connu.

Enlil révéla donc la cachette des armes aux deux héros sans avoir besoin d'Enki.

– Les sept Armes de la Terreur se trouvent dans une montagne! leur dit-il. Elles reposent dans une grotte, mais il faut les charger de terreur.

Puis il leur révéla comment réveiller les armes de leur long sommeil. Avant que le fils d'Enlil et celui d'Enki ne partent, Enlil les mit en garde:

– Avant que les armes ne soient déclenchées, les Anunnakis doivent évacuer le Spatioport. Les villes doivent être épargnées, le peuple ne doit pas mourir!

Nergal s'envola en direction de la cachette.

Enlil retint Ninurta car il souhaitait lui révéler un secret.

Il lui raconta la prophétie de Galzu et lui apprit qu'il avait choisi Ibruum.

– Nergal est une tête brûlée. Assure-toi que les villes soient épargnées, qu'Ibruum soit prévenu! lui dit-il.

Lorsque Ninurta arriva à la cachette, Nergal avait déjà sorti les armes de la grotte. Alors qu'il les tirait d'un long sommeil, il baptisa chacune d'entre elles.

Il appela la première "l'Inégalable", la deuxième "Flamme ardente", la troisième "Celle qui terrasse par la terreur", la quatrième "Celle qui fait fondre les montagnes", la cinquième "Vent qui cherche le bord du monde", la sixième "Celle qui n'épargne rien au-dessus et au-dessous". La septième était remplie d'un monstrueux venin. Il la baptisa le "Vaporisateur des êtres vivants".

Les sept armes avaient été confiées à Nergal et à Ninurta avec la bénédiction d'Anu. Leur mission était de détruire.

Lorsque Ninurta arriva à la cachette, Nergal était prêt à détruire, à anéantir:

– Je tuerai le fils, je tuerai le père! s'exclama-t-il dans un cri de vengeance.

– Je ferai disparaître les terres qu'ils convoitent, je détruirai les villes du péché! annonça-t-il.

– Vaillant Nergal, détruiras-tu les justes avec les injustes? lui demanda Ninurta.

Les instructions d'Enlil sont claires! J'ouvrirai la voie vers les cibles que nous avons choisies et tu me suivras.

– Je connais la décision des Anunnakis! répliqua Nergal. Pendant sept jours et sept nuits, ils attendirent le signal d'Enlil. Comme prévu, Mardouk retourna à Babili à la fin de son attente. En présence de ses partisans armés, il proclama sa suprématie.

Ces événements se sont produits au cours de la mille sept cent trente-sixième année terrestre. Ce jour-là, ce jour fatidique, Enlil envoya le signal à Ninurta.

Ninurta partit pour le mont Mashu, Nergal sur les talons.

Depuis le ciel, il observa le mont et la plaine qui s'étendait à ses pieds.

Son cœur se serra lorsqu'il fit signe à Nergal de s'éloigner avant de lâcher la première arme de la terreur.

En un éclair, l'arme trancha le sommet du mont et fondit ses entrailles. Ninurta lança la seconde arme contre le Spatioport.

Avec l'éclat de sept Soleils, les pierres de la plaine furent transformées en une blessure profonde. La Terre trembla et s'effrita, la détonation assombrit le ciel.

La plaine du Spatioport était recouverte de pierres brûlées et fracassées.

Dans les forêts qui avaient entouré cette plaine, seuls trois arbres tenaient encore debout.

– C'est fait! cria Ninurta depuis son Oiseau Divin noir.

Mardouk et Nabu ne s'empareront jamais des terres qu'ils ont tant convoitées! Nergal voulait rivaliser avec Ninurta, il voulait devenir Erra, l'Anéantisseur.

Suivant la Grande Voie du Roi, il vola jusqu'à la vallée verdoyante des cinq villes où Nabu était en train de convertir la population.

Nergal projetait de l'écraser comme un oiseau en cage.

Erra déclencha une arme au-dessus de chacune des cinq villes, l'une après l'autre. Il les détruisit entièrement, semant la désolation.

Les cinq villes étaient ravagées par le feu et le soufre, tout ce qui y avait vécu était redevenu poussière.

Les armes redoutables avaient décapité les montagnes, brisé la digue qui retenait l'eau de la mer.

Les eaux se déversèrent dans la vallée et la submergèrent, faisant naître des colonnes de vapeur en recouvrant les villes.

– C'est fait! cria Erra depuis son vaisseau. Le cœur de Nergal ne réclamait plus vengeance. Observant le mal qu'ils avaient fait, les deux héros remarquèrent un phénomène mystérieux. Les cieux s'obscurcirent et une tempête se mit à souffler.

Tourbillonnant au sein d'un nuage noir, un Vent Mauvais transportait l'obscurité du ciel.

Alors que le jour touchait à sa fin, il voila le Soleil sur l'horizon.

Au cours de la nuit, il était entouré d'une terrifiante lueur qui éclipsa le lever de la Lune.

Au matin, une tempête se mit à souffler depuis l'Ouest, depuis la Mer Supérieure, poussant le sombre nuage vers l'Est, vers les terres habitées.

Le nuage semait sans merci la mort sur son passage.

Née des éclairs dans la Vallée Sans Pitié, la mort était en route pour Shumer. Ninurta et Nergal alertèrent Enlil et Enki.

– Un Vent Mauvais irrésistible apporte la mort à tout ce qui vit! Enlil et Enki alertèrent à leur tour les dieux de Shumer.

– Fuyez! Fuyez! leur crièrent-ils.

Dispersez le peuple, que les Terriens aillent se cacher!

Les dieux fuirent leurs villes comme des oiseaux effrayés quittant leur nid.

Les mains de la Tempête Démoniaque allaient se refermer sur le peuple, il ne servait à rien de courir.

La mort était furtive, elle attaquait champs et villes comme un fantôme.

Elle franchissait les barricades les plus hautes, les murs les plus épais comme les eaux d'une inondation.

Aucune porte ne pouvait l'arrêter, aucun verrou ne pouvait la freiner.

Ceux qui se terraient dans leur maison derrière des portes fermées tombaient comme des mouches. Les rues étaient jonchées des corps de ceux qui avaient tenté de s'enfuir.

Les poitrines étaient secouées par la toux, les bouches se remplissaient d'écume. Respirant sans le savoir le Vent Mauvais, les bouches du peuple se remplissaient de sang.

Le Vent Mauvais passa lentement au-dessus des terres, traversant montagnes et vallées d'Ouest en Est.

Après son passage, tout ce qui avait vécu, hommes et bétail, était mort ou mourant. Les eaux étaient empoisonnées, dans les champs la végétation se flétrit.

Le Vent Mauvais souffla sur toute la région, d'Eridu au sud à Sippar au nord.

Il épargna Babili, là où Mardouk avait proclamé sa suprématie.

Synopsis de la Quatorzième Tablette

Babili, le centre du domaine de Mardouk, est épargné par la Catastrophe

Enki y voit une preuve du fait que la suprématie de Mardouk est inévitable

Enlil réfléchit au passé, au Sort et au Destin

Il accepte la suprématie de Mardouk

et se retire sur des terres lointaines

C'est avec émotion que les frères se quittent

Enki comprend que son passé permet de prévoir l'avenir

Il décide de tout écrire pour la postérité

Colophon par le scribe Endubsar

Représentation Babylonienne de Mardouk resplendissant

QUATORZIEME TABLETTE

Babili, où Mardouk avait proclamé sa suprématie, fut épargnée par le Vent Mauvais.

Le Vent dévora toutes les terres au sud de cette ville. Il toucha également le cœur de la Deuxième Région.

Lorsque Enlil et Enki étudièrent ensemble les suites de la Grande Catastrophe, ils considérèrent le fait que Babili ait été épargnée comme un présage divin.

– La suprématie de Mardouk est écrite, le sort de Babili le confirme! dit Enki à Enlil.

– Telle devait être la volonté du Créateur Suprême! lui répondit Enlil, puis il révéla à son frère la prophétie de Galzu.

– Sachant cela, pourquoi n'as-tu pas empêché l'usage des Armes de la Terreur? demanda Enki.

– C'est pourtant simple, mon frère, répondit Enlil d'une voix triste.

Depuis ta venue sur Terre, nous avons toujours trouvé un moyen de surmonter les obstacles.

Le principal d'entre eux fut la création des Terriens, bien que cela ait entraîné toutes sortes de péripéties. Lorsque tu as compris les cycles célestes et assigné les constellations, qui pouvait y voir les mains du Destin, qui pouvait distinguer le sort que nous avions choisi pour nous-mêmes de nos destinées immuables?

Qui a proclamé de faux présages, qui était capable de prononcer de vraies prophéties? C'est pourquoi j'ai décidé pour moi de garder les paroles de Galzu.

Était-il vraiment l'émissaire du Créateur Universel ou le fruit de mon imagination? J'ai décidé de laisser le destin suivre son cours.

Enki écoutait son frère parler, hochant la tête.

– La Première Région est dévastée, la Deuxième Région est plongée dans le chaos, la Troisième Région est blessée, le Spatioport n'est plus.

Voilà ce qu'il s'est passé! répondit-il.

– Si telle était la volonté du Créateur Suprême, c'est tout ce qui reste de notre mission sur Terre!

Mardouk va récolter ce qu'il a semé, aveuglé par son ambition! dit Enlil à Enki.

Puis il reconnut que Mardouk avait gagné.

– Que le rang de cinquante, que je comptais léguer à Ninurta, revienne à Mardouk. Qu'il déclare sa suprématie sur la désolation!

Ni moi ni Ninurta ne nous dresserons sur son chemin.

Nous allons partir au-delà des mers et y ferons ce que nous sommes venus faire, c'est-à-dire poursuivre notre mission, obtenir l'or dont Nibiru a besoin, dit Enlil d'une voix découragée.

– Les choses se seraient-elles passées autrement si nous n'avions pas eu recours aux Armes de la Terreur? demanda Enki sur le ton du défi.

– Aurions-nous mieux fait de ne pas écouter Galzu et de retourner sur Nibiru? rétorqua Enlil. Aurions-nous dû mettre fin à la mission lorsque les Anunnakis se sont révoltés?

J'ai fait ce que tu as fait, tu as fait ce que j'ai fait. Personne ne peut changer le passé!

– Peut-être serait-il temps que nous retenions la leçon, répondit Enki.

Ce qu'il s'est passé sur Terre ne reflète-t-il pas ce qu'il s'est produit sur Nibiru ? L'Avenir n'est-il pas écrit en filigrane dans les contes du Passé?

L'Humanité, faite à notre image, répétera-t-elle nos succès et nos échecs? Enlil restait silencieux. Alors qu'il se levait pour partir, Enki lui tendit le bras.

Serrons-nous la main comme des frères, comme les camarades que nous sommes et qui ont relevé tant de défis sur une planète étrangère! dit-il à son frère.

Enlil saisit le bras de son frère et lui rendit son accolade.

– Nous reverrons-nous, sur terre ou sur Nibiru? demanda Enki.

– Galzu se trompait-il en affirmant que nous mourrions si nous repartions pour Nibiru? répondit Enlil.

Puis il tourna les talons et s'éloigna. Enki resta seul avec ses pensées.

Il pensa à la manière dont tout avait débuté et à la tournure que les choses avaient prise jusque-là. Tout était-il écrit? Le Sort avait-il influencé tel ou tel événement?

Si les Cieux et la Terre sont régulés par des cycles, cela signifiet-il que ce qu'il s'est déjà produit se produira à nouveau?

Le passé est-il l'avenir?

Les Terriens imiteront-ils les Anunnakis, rejouant sur Terre la tragédie de Nibiru? Lui qui était arrivé le premier serait-il le dernier à partir?

Absorbé dans ses pensées, Enki prit une décision.

Il écrirait tout ce qu'il s'était produit, toutes les décisions qui avaient été prises sur Nibiru et sur Terre jusqu'à ce jour, compilerait un guide pour les générations futures.

"Que la postérité, le moment venu, lise ce compte rendu, se souvienne du Passé et y voit des prophéties pour l'Avenir. Que l'Avenir devienne le juge du Passé!"

Telles sont les paroles d'Enki, Fils Aîné d'Anu de Nibiru.

Quatorzième Tablette: les Paroles du seigneur Enki.

Écrit sous la dictée du grand seigneur Enki, sans omettre ou ajouter le moindre mot, par le maître scribe Endubsar, homme d'Eridu, fils d'Udbar.

Le seigneur Enki m'a accordé de vivre une longue vie.

Glossaire

Abael: Abel dans la Bible, tué par son frère Ka-in

Abgal: pilote de vaisseau spatial, premier commandant de la Piste d'Atterrissage

Abzu: domaine minier d'Enki en Afrique du Sud

Abzu Inférieur: la pointe sud de l'Afrique, domaine de Nergal et d'Ereshkigal

Adab: ville postdiluvienne de Ninharshag à Sumer

Adad: nom Akkadien d'Ishkur, le plus jeune fils d'Enki

Adamu: le premier Travailleur Primitif obtenu par manipulation génétique, l'Adam

Adapa: fils d'Enki et d'une Terrienne, premier Homme Civilisé, l'Adam de la Bible

Agade: première capitale de Nibiru après la guerre, capitale de Sumer et d'Akkad

Akkad: terres du Nord rattachées à Sumer sous Sargon 1er

Akkadien: langue mère de toutes les langues sémitiques

Alalgar: pilote de vaisseau spatial, second commandant d'Eridu

Alalu: roi destitué de Nibiru, il s'enfuit sur Terre et y découvre l'or. Il meurt sur Mars, où son portrait est gravé dans le rocher qui lui a servi de tombe.

Alam: fils d'Anshargal et d'une concubine

Amun: nom Égyptien du dieu Ra en exil

An: premier roi de Nibiru après l'unification, nom de la planète que nous appelons Uranus

Anak: le métal que nous appelons "étain"

Anib: titre royal d'Ib, l'un des successeurs au trône de Nibiru

Anki: premier fils d'An sur Nibiru

Années terrestres: décompte des années depuis la visite d'Anu sur Terre. Le calendrier de Nippur commence en 3760 av. J.-C.

Annu: ville sacrée située en Égypte, appelée On dans la Bible et Héliopolis en Grec

Anshar: cinquième roi de la dynastie unifiée de Nibiru. La planète Saturne

Anshargal: quatrième roi de la dynastie unifiée de Nibiru

Antu: épouse d'An. Épouse d'Anu. Ancien nom de la planète que nous appelons Neptune

Anu: roi de Nibiru à l'époque où les Anunnakis viennent sur Terre. Désigne également la planète appelée Uranus

Anunitu: terme affectueux pour désigner la déesse Inanna

Anunnakis: "Ceux qui des Cieux vinrent sur Terre" (de Nibiru sur Terre)

Anzu: pilote de vaisseau spatial, premier commandant de la station étape sur Mars

Apsu: père primordial du système solaire, le Soleil

Aratta: domaine accordé à Inanna, faisant partie de la Troisième Région

Arbakad: Arpakhshad de la Bible (l'un des fils de Shem)

Arrata: la terre et les montagnes d'Ararat

Armes de la Terreur: armes nucléaires, utilisées d'abord sur Nibiru puis sur Terre

Asar: dieu connu sous le nom d'Osiris en Égypte

Asta: déesse connue sous le nom d'Isis en Égypte, sœur-épouse d'Asar

Aurore et Nuit Tombante: Terriennes fécondées par Enki, mères d'Adapa et de Titi

Awan: sœur-épouse de Ka-in (Caïn dans la Bible)

Aya: épouse d'Utu (le dieu appelé Shamash en Akkadien)

Azura: épouse de Sati, mère d'Enshi (Énosh dans la Bible)

Bab-Ili: "Porte des dieux". Babylone. Ville de Mardouk en Mésopotamie

Bad-Tibira: ville où Ninurta extrait et raffine l'or

Banda: dirigeant héroïque d'Uruk (Erech dans la Bible). Père de Gilgamesh

Baraka: épouse d'Irid (Yared dans la Bible)

Barque Céleste: terme Égyptien désignant les vaisseaux spatiaux des dieux

Bataille Céleste: collision primordiale entre Nibiru et Tiamat

Batanash: épouse de Lu-Mach (Lamech dans la Bible), mère du héros du Déluge

Bau: épouse de Ninurta, guérisseuse

Ben-Ben: partie supérieure conique de la Barque Céleste de Ra

Bracelet Martelé: la ceinture d'astéroïdes, le Firmament

Burannu: le fleuve Euphrate

Centre de Contrôle de la Mission: à Nibru-ki (Nippur) avant le Déluge, puis sur le mont Moriah après le Déluge

Chambre de Création: installation dédiée aux manipulations génétiques et à la domestication dans les Montagnes de Cèdres

Char Céleste: vaisseau spatial interplanétaire

Circuit: orbite d'une planète autour du Soleil

Créateur Universel: dieu suprême, cosmique

Crête Nord: demeure d'Enlil dans les Montagnes de Cèdres

Damkina: épouse d'Enki, renommée Ninki. Fille d'Alalu

Dauru: épouse du roi Nibirien Du-Uru

Déluge: le grand Déluge

Destinée: ce qui est écrit (cours des choses, orbites)

Deuxième Région: l'Égypte et la Nubie ayant reçu la civilisation

Duat: nom Égyptien de la zone réglementée du Spatioport du Sinaï

Dudu: nom affectueux du dieu Adad (Ishkur), le plus jeune fils d'Enlil, l'oncle d'Inanna

Dumuzi: fils cadet d'Enki, chargé des bergers dans son domaine Égyptien

Dunna: épouse de Malalu, mère d'Irid (Mahalalel et Yared dans la Bible)

Duttur: concubine d'Enki, mère de Dumuzi

Du-Uru (Duuru): septième roi de Nibiru

E-A: "Celui qui réside dans l'eau", le Verseau. Premier fils d'Anu, demi-frère d'Enlil. Meneur du premier groupe d'Anunnakis à arriver sur Terre. Créateur de l'Humanité, il est aussi celui qui la sauve du Déluge. Il est aussi connu sous les noms de Nudimmud

("le Créateur"), Ptah ("le Développeur" en Égypte), Enki ("Seigneur de la Terre"). Père de Mardouk

Eanna: temple à sept étages d'Anu à Uruk, que ce dernier offrit ensuite à Inanna

Eau de Vie: utilisée pour ramener Inanna à la vie

Eau de Jeunesse: promise par Ra à ses fidèles dans l'Au-delà

Écorcheur: nom donné à Ninurta pour son rôle dans l'usage des armes nucléaires

Edin: premier campement des Anunnakis, l'Éden de la Bible, situé dans le Sud de la Mésopotamie, dans ce qui deviendra Shumer

Edinni: épouse d'Enkime, mère de Matushal (Hénoch et Mathusalem dans la Bible)

Ednat: épouse de Matushal, mère de Lumach (Lamech dans la Bible)

Ekur: structure imposante du Centre de Contrôle de la Mission antédiluvien. Après le Déluge, la grande pyramide (de Guizeh)

Émetteur: instrument utilisé avec le Pulser pour ramener Inanna à la vie

Emush: désert infesté de serpents où Dumuzi chercha à se réfugier

Emzara: épouse de Ziusudra (Noé dans la Bible) et mère de ses trois fils

Enbilulu: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Endubsar: le scribe auquel Enki a dicté ses mémoires

Engur: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Enki: titre reçu par Ea après le partage des tâches et des pouvoirs entre lui et son demi-frère et rival Enlil. Père de Mardouk par son épouse Damkina. Échoue à concevoir un fils avec sa demi-sœur Ninmah, mais engendre cinq autres fils avec des concubines, ainsi que des enfants avec des Terriennes

Enkidu: compagnon de Gilgamesh, créé artificiellement

Enkimdu: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Enkime: emporté dans les cieux, il reçoit de grandes connaissances. Appelé Énosh dans la Bible, il est le père de Sarpanit, l'épouse de Mardouk

Eninnu: temple-résidence de Ninurta dans le quartier sacré de Lagash

Enlil: fils d'Anu et de sa sœur-épouse Antu, il est donc héritier du trône de Nibiru devant le premier-né Ea. Commandant militaire et administrateur, envoyé sur Terre

pour organiser des opérations d'extraction d'or à grande échelle. Père de Ninurta par sa demi-sœur Ninmah, et de Nannar et d'Ishkur par son épouse Ninlil. Il s'oppose à la création des Terriens, tente d'anéantir l'Humanité dans le Déluge et autorise l'usage des armes nucléaires contre Mardouk

Enmerkar: dirigeant héroïque d'Unug-ki (Uruk), grand-père de Gilgamesh

Ennugi: commandant des Anunnakis assignés aux mines d'or de l'Abzu

Enshar: sixième roi de Nibiru, a baptisé les planètes visibles depuis l'orbite de Nibiru

Enshi: Énosh dans la Bible, le premier à recevoir l'enseignement des rites et des cultes

Enursag: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Enuru: troisième fils d'An et d'Antu, père d'Anu, le roi de Nibiru

Ereshkigal : petite-fille d'Enlil, maîtresse du Monde du dessous (Afrique septentrionale). Épouse de Nergal, sœur d'Inanna

Eridu: premier campement sur Terre, établi par Ea, où il établira pour toujours sa résidence Erra: nom attribué à Nergal après l'holocauste nucléaire, signifiant "l'Anéantisseur" Essence de la branche de vie: chromosome porteur d'ADN

Esagil: temple de Mardouk à Babylone

Essence de vie: l'ADN génétiquement codé

Etana: roi d'Uruk qui fait un voyage spatial mais a trop peur pour poursuivre l'aventure

Étoile Immortelle: nom égyptien désignant la planète d'origine de Ra

Fils héritier: fils d'un dirigeant et de sa demi-sœur

Firmament: la ceinture d'astéroïdes, ce qui reste de la partie détruite du corps de Tiamat

Forêt de Cèdres: lieu où se trouve la Piste d'Atterrissage (actuel Liban)

Gaga: Lune d'Anshar (Saturne), qui après le passage de Nibiru devient Pluton

Gaida: plus jeune fils d'Enkime (Énosh dans la Bible)

Galzu: mystérieux émissaire divin qui transmet ses messages à travers rêves et visions

Geshtinanna: sœur de Dumuzi, qui le trahit

Gibil: fils d'Enki, en charge de la métallurgie, fabricant d'objets magiques

Gigunu: maison des plaisirs nocturnes d'Inanna

Gilgamesh: roi d'Uruk. Fils d'une déesse, il part en quête de l'immortalité

Girsu: quartier sacré de Ninurta à Lagash

Graine de vie: le matériel génétique codant toutes les formes de vie, l'ADN extrait du sperme

Grande Calamité: dévastation qui a suivi l'holocauste nucléaire de 2024 av. J.-C.

Grande Mer: mer Méditerranée, également appelée Mer du Dessus

Grandes Profondeurs: l'océan Antarctique

Guru: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Ham: second fils du héros du Déluge, frère de Shem et de Japhet

Hapi: ancien nom Égyptien du Nil

Harran: ville du Nord-Est de la Mésopotamie (actuelle Turquie), qui était jumelée avec Ur. Abraham y séjourne, et Mardouk y planifie l'usurpation de la suprématie sur Terre

Hem-Ta: nom Égyptien désignant l'Égypte antique

Homme Civilisé: Homo sapiens sapiens. Adapa en est le premier spécimen

Horon: dieu Égyptien que nous appelons Horus

Hurum: la montagne où le héros Banda meurt et revient à la vie

Ib: troisième roi de la dynastie de Nibiru, qui reçoit le titre royal d'An-Ib

Ibru: petit-fils d'Arbakad, appelé Eber dans la Bible (ancêtre d'Abraham)

Ibru-Um (Ibruum): jeune descendant d'une famille de prêtres royaux de Nippur et d'Ur, Abraham dans la Bible

Igigis: les trois cents Anunnakis désignés pour construire les vaisseaux spatiaux et la station étape de Mars. Ils enlèvent et épousent des Terriennes et se rebellent fréquemment

Ilabrat: vizir et émissaire d'Anu, il vient chercher Adapa pour le conduire sur Nibiru

Immensité du Dessous: le continent de l'Antarctique

Inanna: fille de Nannar et de Ningal, sœur jumelle d'Utu. Fiancée à Dumuzi. Combattante féroce, amante insatiable, maîtresse d'Uruk et de la Troisième Région. Connue sous le nom d'Ishtar en Akkadien. Associée à la planète que nous appelons Vénus

Inbu: fruit rapporté de Nibiru sur Terre, d'où les Anunnakis tirent leur élixir

Irid: Yared dans la Bible. Père d'Enkime (Énosh dans la Bible)

Ishkur: fils cadet d'Enlil et de son épouse Ninlil. Dieu Akkadien Adad

Ishtar: nom Akkadien de la déesse Inanna

Ishum: nom donné à Ninurta après l'holocauste nucléaire. Signifie "l'Écorcheur"

Isimud: majordome et vizir d'Enki

Ka-in: Caïn dans la Bible. A été banni après avoir tué son frère Abael (Abel)

Kalkal: gardien des portes de la résidence d'Enlil dans l'Abzu

Ki: "Terre Ferme", la planète Terre

Ki-Engi: Shumer ("Pays des Grands Observateurs"), la Première Région civilisée

Kingu: principal satellite de Tiamat. Après la Bataille Céleste, devient la Lune de la Terre

Kishar: épouse du cinquième roi de Nibiru. Planète que nous appelons Jupiter

Kishargal: épouse du quatrième roi de Nibiru

Kishi: la première Ville des Hommes de Shumer à accueillir le trône

Kulla: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Kunin: Kénan dans la Bible, fils d'Enshi et de Noam

Laarsa: ville Anunnakie antédiluvienne, reconstruite après le Déluge

Lagash: ville construite à la même époque que Laarsa pour, comme elle, servir de balise. Après le Déluge, elle devient la principale ville dédiée à Ninurta

Lahama: épouse de Lahma

Lahamu: la planète que nous appelons Vénus

Lahma: le huitième roi de la dynastie de Nibiru

Lahmu: la planète que nous appelons Mars

Lien Ciel-Terre: instruments complexes du Centre de Contrôle de la Mission

Loi de la Semence: loi qui donne la priorité à un fils conçu avec une demi-sœur en matière de succession

Lugal: littéralement "Grand homme", terme qui désigne un roi choisi

Lulu: hybride obtenu par manipulation génétique, le Travailleur Primitif

Lu-Mach: fils de Matushal et d'Ednat, Lamech dans la Bible

Magan: Égypte ancienne

Maison de la Création: laboratoire génétique pour les cultures et le bétail, situé au cœur des Forêts de Cèdres

Maison de la Guérison: installations biomédicales de Ninmah à Shurubak

Maison de la Vie: installations biogénétiques d'Enki dans l'Abzu

Malalu: fils de Kunin et de Mualit, Mahalalel dans la Bible

Mardouk: premier fils et héritier légal d'Enki et de Damkina. Vénéré en Égypte sous le nom de Ra. Jaloux de ses frères, il n'est pas satisfait d'avoir reçu l'Égypte pour tout domaine. Après des périodes d'exil et de guerre, il parvient à instaurer sa suprématie sur toute la Terre depuis sa ville de Babylone

Matushal: fils d'Enkime et d'Edinni, Mathusalem dans la Bible

ME: minuscules objets codés avec des formules couvrant tous les aspects de la science et de la civilisation

Meluhha: Nubie antique

Mena: roi dont le règne marque de début de la première dynastie des pharaons Égyptiens

Mena-Nefer: première capitale de l'Égypte, Memphis

Mer du Dessous: l'étendue d'eau connue actuellement sous le nom de Golfe Persique

Mer du Dessus: mer Méditerranée

Monde du Dessous: l'hémisphère Sud, comprenant l'Afrique méridionale et l'Antarctique

Mont Mashu: mont équipé d'instruments divers dans le Spatioport du Sinaï après le Déluge

Montagnes de Cèdres: lieu où se trouve la résidence d'Enlil dans la Forêt de Cèdres

Mont du Salut: les sommets d'Ararat, où l'arche s'est arrêtée après le Déluge

Mont qui Montre le Chemin: le mont Moriah, où se trouvait le Centre de Contrôle de la Mission après le Déluge

Mualit: épouse de Kunin, mère de Malalu

Musardu: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Mushdammu: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Nabu: fils de Mardouk et de Sarpanit, rassemble les partisans humains de Mardouk

Namtar: "Sort". Vizir d'Ereshkigal dans son domaine du Monde du Dessous

Nannar: fils d'Enlil et de Ninlil, le premier meneur anunnaki né sur Terre. Dieu protecteur des villes d'Urim (Ur) et d'Harran. Associé à la Lune. Connu sous le nom de Sin en Akkadien. Père d'Utu et d'Inanna

Naram-Sin: petit-fils de Sargon, il lui succède en tant que roi de Shumer et d'Akkad

Nebat: sœur-épouse du dieu Égyptien Satu, que nous appelons Nephtys

Nergal: fils d'Enki, dirigeant l'Abzu Inférieur avec son épouse Ereshkigal. Déclenche les armes nucléaires en compagnie de Ninurta

Neteru: terme Égyptien pour désigner les dieux, signifie "Gardiens Observateurs"

Nibiru: planète d'origine des Anunnakis. Sa période de révolution, le Shar, équivaut à 3600 années terrestres. A rejoint le système solaire après la Bataille Céleste

Nibru-ki: le premier Centre de Contrôle de la Mission. La ville d'Enlil à Shumer, appelée Nippur en Akkadien

Nimug: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Nimul: mère d'Ea/Enki. N'étant ni l'épouse officielle d'Anu ni sa demi-sœur, son fils, bien qu'étant le premier-né, est écarté de la succession au profit d'Enlil, le fils d'Antu

Ninagal: fils d'Enki, chargé par ce dernier de manœuvrer le bateau du héros du Déluge

Ninbara: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Ningal: épouse de Nannar (Sin), mère d'Inanna et d'Utu

Ningirsig: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Ningishzidda: fils d'Enki, passé maître dans l'art de la génétique et des autres sciences. Appelé Tehuti (Thot) dans l'Égypte antique. Après avoir été vaincu par son frère Mardouk, part pour les Amériques avec ses fidèles

Ninguanna: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Ninharsag: nom de Ninmah après qu'elle eut reçu une demeure dans la péninsule du Sinaï

Ninkashi: Anunnakie chargée de la préparation de la bière

Ninki: titre reçu par Damkina, l'épouse d'Ea, lorsque celui-ci est nommé Enki ("Seigneur de la Terre")

Ninib: épouse d'In, le troisième roi de la dynastie de Nibiru

Ninimma: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Ninlil: épouse Enlil après lui avoir pardonné de l'avoir violée. Mère de Nannar et d'Ishkur

Ninmada: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Ninmah: demi-sœur d'Enki et d'Enlil. Mère de Ninurta, le fils d'Enlil. Médecin en chef des Anunnakis. A aidé Enki à créer le Travailleur Primitif par manipulation génétique. Essaie d'apaiser les tensions entre les clans anunnakis rivaux. Reçoit le titre de Ninharsag

Ninmug: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Ninshubur: femme de chambre d'Inanna

Ninsun: mère anunnakie de Gilgamesh

Ninurta: fils héritier d'Enlil et de sa demi-sœur Ninmah. Affronte Anzu, qui s'est emparé des Tablettes de la Destinée, et Mardouk. Découvre de nouvelles sources d'or et construit de nouvelles installations spatiales dans les Amériques. Dieu protecteur de la ville de Lagash

Nippur: nom Akkadien de Nibruki, où le calendrier des années terrestres commence en 3760 av. J.-C. Lieu de naissance d'Ibru-Um (Abraham)

Nisaba: déesse de l'écriture et des mesures

Noam: sœur-épouse d'Enshi, mère de Kunin

Nombril du Monde: terme qui désigne le lieu où se trouve le Centre de Contrôle de la Mission

Nudimmud: nom attribué à Ea, signifiant "le Créateur". La planète Neptune

Nungal: pilote de vaisseau spatial

Nusku: vizir et émissaire d'Enlil

Objet Lumineux Céleste: appareil divin secret consacrant les capitales royales

Oiseau de Tempête: vaisseau de combat de Ninurta

Oiseaux du Ciel: vaisseaux dont se servent les Anunnakis pour voler sur Terre

Oiseau noir: le véhicule de Ninurta

Pays au-delà des Mers: les Amériques, où s'installent les descendants de Ka-in. Région supervisée par Ninurta

Pays Blanc: Antarctique

Pays Couleur de Neige: Antarctique

Pays des Deux Goulets: terres qui longent le Nil

Pays Noir: domaine Africain du dieu Dumuzi Pays Sombre: Afrique

Père de Tout Commencement: le Créateur Universel, le Dieu cosmique

Père primordial: "Apsu" (le Soleil) dans la cosmogonie de la création

Peuple aux cheveux noirs: le peuple Sumérien

Pierre Gug: cristal émettant un rayon, transféré de la Grande Pyramide au mont Mashu

Piste d'Atterrissage: plateforme qui accueille les vaisseaux spatiaux dans les Montagnes de Cèdres

Plaine du Dessus: région du Nord de la Mésopotamie où vivent les descendants d'Arpakad

Plante de Jouvence: plante secrète découverte par Gilgamesh

Plante de vie: utilisée par les robots émissaires d'Enki pour ranimer Inanna

Porte des Cieux: objectif de la tour de lancement construite par Mardouk à Babylone

Portions célestes: périodes de 72 ans correspondant au décalage d'un degré dans le zodiaque

Première Région: la première région où l'Humanité a reçu la civilisation, Shumer

Ptah: nom d'Enki en Égypte, qui signifie "le Développeur" et qui lui a été attribué en reconnaissance de ses efforts pour sortir l'Égypte des eaux du Déluge

Pulser: instrument utilisé avec l'Émetteur pour réanimer les morts

Quatrième Région: la péninsule du Sinaï, où se trouve le Spatioport après le Déluge

Ra: nom Égyptien de Mardouk. Signifie 'Le Lumineux'

Sarpanit: une Terrienne, épouse de Mardouk et mère de Nabu

Sati: troisième fils d'Adapa et de Titi (Seth dans la Bible)

Satu: fils de Mardouk et de Sarpanit. Dieu Égyptien connu sous le nom de Seth

Serpent Ailé: nom de Ningishzidda dans les Amériques

Serpent Mauvais: nom péjoratif donné à Mardouk par ses ennemis

Shamash: nom Akkadien d'Utu

Shamgaz: un des meneurs igigis, instigateur de l'enlèvement des Terriennes

Shar: période de révolution de Nibiru autour du Soleil, équivalent à 3600 années terriennes

Sharru-kin: premier roi de Shumer et Akkad unifiées, que nous appelons Sargon Ier

Shem: fils aîné du héros du Déluge

Shumer: pays des Observateurs, Première Région de la civilisation après le Déluge. Sumer

Shurubak: centre de guérison de Ninmah. Sera reconstruit après le Déluge

Sin: nom akkadien de Nannar

Sippar: avant le Déluge, ville de la base de lancement commandée par Utu. Après le déluge, centre du culte d'Utu

Sommets Phares: les deux grandes pyramides de Guizeh. Plus tard, le mont Mashu dans le Sinaï

Sort: cours altérable des choses, que l'on peut choisir

Spatioport: base de lancement des Anunnakis

Stations célestes: les douze maisons des constellations du zodiaque

Sud: une infirmière. C'est également le nom de Ninlil avant qu'elle n'épouse Enlil

Suzianna: une des sept mères porteuses des premiers Terriens

Tablettes de la destinée: appareils utilisés dans le Centre de Contrôle de la Mission pour suivre et contrôler orbites et trajectoires. Désigne plus tard la trace écrite de décisions inaltérables

Taureau Céleste: gardien de la Piste d'Atterrissage d'Enlil et symbole de sa constellation.

Tehuti: nom Égyptien de Ningishzidda, "Thot", le dieu de la science et de la connaissance

Temps anciens: période qui commence avec le premier atterrissage et s'achève avec le Déluge

Temps céleste: le temps mesuré par le mouvement des constellations

Temps Premiers: époque sur Nibiru précédant les missions sur Terre

Tiamat: planète primordiale qui explose lors de la Bataille Céleste, donnant naissance à la ceinture d'astéroïdes et à la Terre

Ti-amat: femme d'Adamu, première Terrienne capable de procréer

Tilmun: "Terre des missiles", Quatrième Région dans la péninsule du Sinaï

Tirhu: prêtre oracle à Nippur, Ur et Harran (dans la Bible, Terah, le père d'Abraham)

Titi: épouse du premier Homme civilisé, Adapa, mère de Ka-in et Abael

Tourbillon: une des sept lunessatellites de Nibiru

Tourbillons: véhicules volants des Anunnakis, ressemblant à des hélicoptères

Travailleur Primitif: le premier Terrien créé par modification génétique

Troisième Région: domaine attribué à Inanna. La civilisation de la vallée de l'Indus

Udbar: père du scribe Endubsar

Ulmash: un des lieutenants d'Ea, membre du premier contingent envoyé sur Terre

Unug-ki: ville construite pour la visite d'Anu et qu'il offre à Inanna. Plus tard, elle est appelée Uruk (Erech dans la Bible). C'est la ville où règnent Gilgamesh et les autres demi-dieux

Ur: nom Akkadien d'Urim. Les dirigeants de Shumer et d'Akkad au moment où la catastrophe nucléaire a eu lieu sont connus sous le nom de rois de la troisième

dynastie d'Ur. Dans la Bible, il s'agit de "l'Ur des Chaldéens", qu'Abraham a quitté pour Harran

Urim: ville de Nannar à Shumer, par trois fois capitale du pays (y compris à l'époque de la Grande Catastrophe). Centre culturel, industriel et commercial florissant

Ur-Nammu: premier roi de la troisième dynastie d'Ur

Uruk: nom Akkadien d'Unug-ki (Erech dans la Bible)

Utu: "Shamash" en Akkadien. Frère jumeau d'Inanna. Commandant du Spatioport de Sippar avant le Déluge et de celui du Sinaï après le Déluge. Après le Déluge, décrète des lois depuis son centre de culte du Sippar. Parrain de Gilgamesh

Vent d'Est: une des lunes-satellites de Nibiru

Vent d'Ouest: une des sept lunessatellites de Nibiru Vent du Nord: une des lunessatellites de Nibiru Vent du Sud: une des lunes-satellites de Nibiru

Vent Mauvais: nuage nucléaire semant la mort sur son passage, se déplaçant vers l'Est en direction de Shumer

Voie d'Anu: la bande centrale de la sphère céleste contenant les constellations du zodiaque. Sur Terre, la bande centrale entre la Voie d'Enlil au nord et la Voie d'Enki au Sud

Voie d'Enki: la sphère céleste au-dessous du 30e parallèle Sud

Voie d'Enlil: la sphère céleste au-dessus du 30e parallèle Nord

Zamush: le pays des pierres précieuses, faisant partie de la Troisième Région sur laquelle règne Inanna

Ziusudra: héros du Déluge, fils d'Enki et d'une Terrienne (Noé dans la Bible)

Zumul: astronome-prêtre à Uruk lors de la visite d'Anu

Du même auteur

ZECHARIA SITCHIN

Quand les géants dominaient sur Terre

Dieux, demi-dieux et ancêtres de l'homme:
la preuve de notre ADN extraterrestre

Quelle est l'origine du monde? Selon Sitchin, Adam fut génétiquement programmé il y a environ 300.000 ans, lorsque les gènes des Annunakis furent croisés avec ceux d'un hominidé. Puis, selon la Bible, des mariages mixtes furent célébrés: sur Terre vécurent les Géants qui prirent pour épouses les descendantes d'Adam, d'où naquirent des "héros": des êtres que l'auteur associe aux demi-dieux des traditions Sumériennes et Babyloniennes. Descendons-nous donc tous des dieux? Dans ce livre passionnant, véritable sommet de son œuvre, Zecharia Sitchin analyse pas à pas un nombre impressionnant d'inscriptions anciennes et d'objets, qui le conduit à la stupéfiante conclusion: deux des plus extraordinaires de ces tombes furent la dernière demeure d'un couple de divinités annunakies. Sitchin révèle en outre l'existence d'une source d'ADN en mesure de démontrer la véracité des contes bibliques et Sumériens. Elle est la preuve matérielle sans appel d'une présence extraterrestre sur Terre dans le passé. Elle offre l'opportunité scientifique sans précédent de trouver "le chaînon manquant" de l'évolution humaine, à la fois porteur des secrets de la longévité, et réponse au mystère fondamental de la vie et de la mort.

© 2010 Macro Éditions

Du même auteur

ZECHARIA SITCHIN

La Fin des Temps

"Reviendront-ils? Et si oui, quand? "

Les deux questions – et leurs réponses – qu'attendaient depuis 27 ans les millions de lecteurs des Chroniques terriennes de Zecharia Sitchin de par le monde. "Ils", les Anunnakis. Les dieux créateurs de l'homme.

À l'issue de sa vie sur la planète Terre qu'il connaissait si bien pour l'avoir explorée en tout sens, ce chercheur iconoclaste disparu à 90 ans signe son treizième et ultime livre depuis La Douzième Planète, tous consacrés à une seule thèse, obsédante, passionnante, révoltante, inouïe: sommes- nous, en tant qu'êtres humains, le fruit d'une manipulation génétique, orchestrée il y a plus de 400.000 ans par les "dieux" qui vivent sur la "douzième planète", géante et excentrée, du système solaire, Nibiru?

"Reviendront-ils? Et si oui, quand?" Sitchin répond à ces deux questions dans l'ultime chapitre de ce livre synthèse qui rassemble tout le savoir qu'il a accumulé depuis tant d'années, en journaliste et en scientifique. Il a voulu faire de La Fin des Temps le point d'orgue de sa quête dont l'establishment scientifique et les pouvoirs politiques ne veulent pas entendre parler.

Vous tenez entre les mains les ultimes réponses. Osez les connaître.

© 2011 Macro Éditions

Dans la même collection

SABRINA MUGNOS

Les Mayas et l'an 2012

La fin du monde: peut-elle vraiment avoir été prédite par les Mayas? Une enquête scientifique

Un peuple fascinant et une date très proche de nous, unis par un lien mystérieux. Une redoutable prophétie qui a déclenché un véritable chaos médiatique.

Sabrina Mugnos, géochimiste, astrobiologiste et spécialiste des civilisations anciennes, se pose comme objectif de faire la clarté sur le sujet, en commençant par les questions les plus simples: qu'y a-t-il de vrai dans tout cela? Quels sont les faits concrets à partir desquels a été définie l'échéance de 2012? L'humanité et notre planète sont-elles réellement exposées à des phénomènes naturels qui pourraient déclencher des cataclysmes? Si oui, lesquels? Et ces événements dramatiques peuvent-ils vraiment avoir été prédits par les Mayas?

Un livre sans équivalent, fruit de sept années consacrées à l'exploration et à l'étude de la fascinante terre des Mayas, et de la précieuse collaboration de spécialistes reconnus. Un essai de grande valeur mais aussi un journal intime et une profonde réflexion sur les civilisations anciennes et la nôtre. Un voyage à ne pas rater à travers des milliers d'années d'évolution de l'humanité.

© 2010 Macro Éditions

Autres livres de MACRO ÉDITIONS

COLLECTION	AUTEUR & TITRE
SCIENCE ET CONNAISSANCEMO	MASSIMO TEODORANI, Synchronicité: le rapport entre physique et psyché de Pauli et Jung à Chopra, 2010
	MASSIMO TEODORANI, Entanglement: l'intrication quantique, des particules à la conscience, 2011
	RICHARD BARTLETT, Matrice énergétique: la science et l'art de la transformation, 2011
NOUVELLES PISTES THÉRAPEUTIQUES	DR. JOHN O. A. PAGANO, Guérir du psoriasis: l'alternative naturelle, 2010
	VALERIO PIGNATTA, Comment guérir les infections à candida? –
	Caractéristiques et traitements naturels, 2011
	LARRY CLAPP, Guérir de la prostate en 90 jours, sans médicaments ni opération, 2011
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL	WALTER ORIOLI, Théâtre et thérapie, 2010
	TIBERIO FARACI, Aime-toi! Comment développer l'estime de soi, 2010 BOB PROCTOR, Vous êtes né riche. Êtes-vous prêt à gagner beaucoup d'argent grâce à vos richesses intérieures? 2010
	EDWARD BACH, Libère-toi! 2011
	EDWARD BACH, Être soi-même, 2011
SAVOIRS ANCIENS	SABRINA MUGNOS, Les Mayas et l'an 2012: une enquête scientifique, 2010

	ZECHARIA SITCHIN, Quand les géants dominaient sur Terre, 2010
	ZECHARIA SITCHIN, La Fin des Temps, 2011
VÉRITÉS CACHÉES MACRO JUNIOR	MARCO DELLA LUNA ET PAOLO CIONI, Neuro-Esclaves, 2011
	Les plus beaux mandalas pour enfants, 2010
	Les plus beaux mandalas pour toutes les saisons, 2010
	Les mandalas des contes de fées, 2011
	Et si on coloriait les mandalas? 2011
	Un océan de mandalas, 2011
	Mandalas fantastiques, 2011

Vous pouvez vous procurer ces titres en librairie ou les commander directement à notre diffuseur en France et au Benelux:

DG DIFFUSION: ZI de Boques, rue Gutenberg – 31750 Escalquens (France) info@dgdiffusion.com – Tél: +33 (0)5 61 00 09 99 – Fax: +33 (0)5 61 00 23 12 au Canada:

Diffusion SMW: 407-D, rue Principale – St-Sauveur des Monts (Québec) J0R 1R4 (Canada) info@diffusionsmw.com – Tél.: (450) 227-8668 – Fax: (450) 227-4240 en Suisse:

TRANSAT Diffusion SA distribution SERVIDIS SA: Ch. des Chalets 7 – 1279 Chavannes-de-Bogis

(Suisse) commande@servidis.ch – Tél: +41 (0)22 96 09 525 – Fax: +41 (0)22 77 66 364

Pour de plus amples informations sur notre production écrivez à contact@macrolivres.com ou visitez notre site www.macrolivres.com

Aux lecteurs de MACRO ÉDITIONS

Ce livre est publié dans la collection

"SAVOIRS ANCIENS" de Macro Éditions.

À vous tous qui recherchez de nouvelles techniques pour mieux vivre et ressentir un bien-être plus profond...

À vous tous qui désirez réaliser vos rêves...

À vous tous qui êtes ouverts à l'innovation, prêts à remettre en question vos convictions et à changer vos habitudes les plus ancrées...

... Macro Éditions dédie ses livres.

Macro Éditions traite sans tabous les sujets au cœur de l'actualité, tous ceux qui correspondent à vos attentes: spiritualité ; métamorphose du "soi"; santé du corps, de l'âme et de l'esprit; nouvelle science et sagesse antique. Vous trouverez l'art de guérir et sa multiplicité de moyens.

Et cela grâce à l'enseignement des plus grands maîtres dont notre maison d'édition se fait le porte-parole.

Venez découvrir notre catalogue complet sur notre site

www.macrolivres.com

Renseignements à:

contact@macrolivres.com

Notice bibliographique

Le livre perdu du dieu Enki/Cesena Italie: Macro Éditions, 2011. 320 p.; 20,5 cm (Savoirs Anciens)

Titre original: The lost book of Enki, Zecharia Sitchin Traduction de Géraldine Oudin

ISBN 978-88-6229-414-0